

Université de Picardie Jules Verne
École doctorale en sciences humaines et sociales
Centre universitaire de recherche sur l'action publique et le
politique – Epistémologie et sciences sociales

DU DIPLOMATE AU CITOYEN

Etudes sur la politisation du *Monde diplomatique* et de ses lecteurs (1954-2008)

Thèse de doctorat en science politique sous la direction de M.
Claude GAUTIER

Présentée et soutenue publiquement par Maxime
SZCZEPANSKI-HUILLERY à Amiens le lundi 7 décembre 2009

Tome 2 : annexes

Jury

- M. Olivier FILLIEULE, professeur de science politique,
directeur de recherche, Université de Lausanne, CNRS –
CRPS, rapporteur
- M. Claude GAUTIER, professeur de philosophie, Université
de Montpellier
- M. Patrick LEHINGUE, professeur de science politique,
Université de Picardie Jules Verne
- M. Erik NEVEU, professeur de science politique, Institut
d'études politiques de Rennes, rapporteur
- Mme Johanna SIMEANT, professeure de science politique,
Université Paris I – Panthéon Sorbonne

Table des annexes

TABLE DES ANNEXES.....	2
ANNEXES DU CHAPITRE 2	4
ANNEXE 1 – ARTICLES ET NOTES DE LECTURE DE MICHELINE PAUNET.	5
ANNEXE 2 – CLAUDE JULIEN, « LE DEVOIR D’IRRESPECT »	106
ANNEXES DU CHAPITRE 4	112
ANNEXE 3. CORPUS TIERS-MONDISTE.	113
ANNEXES DU CHAPITRE 5	159
ANNEXE 4 – LISTE CHRONOLOGIQUE DES ARTICLES DU <i>MONDE DIPLOMATIQUE</i> TRAITANT DU JOURNAL (1954- 2008)	160
ANNEXE 5 – « CINQUANTE ANS », PAR IGNACIO RAMONET.	170
ANNEXE 6 – LA RECONNAISSANCE UNIVERSITAIRE DU <i>MONDE DIPLOMATIQUE</i>	174
ANNEXES DU CHAPITRE 6	177
ANNEXE 7 – QUESTIONNAIRE ENVOYE EN 2006 AUX MEMBRES ACTIFS DES AMIS DU <i>MONDE DIPLOMATIQUE</i>	178
ANNEXE 8. « PAS ASSEZ RICHE » (OU PORTRAIT, EN NEGATIF, DE L’ENQUETEUR EN INQUISITEUR)	183
ANNEXES DU CHAPITRE 7	202
ANNEXE 9. DIFFUSION COMPAREE DU <i>MONDE DIPLOMATIQUE</i> , DU <i>MONDE DES PHILATELISTES</i> ET DU <i>MONDE DE L’EDUCATION</i>	203
ANNEXE 10. PAGINATION DU <i>MONDE DIPLOMATIQUE</i> (1954-2005).....	205
ANNEXE 11. « L’ACTION DANS LA PENSEE ». AVANT LES AMIS, LES CERCLES CONDORCET	207
ANNEXE 12. « JE ME SENTAIS COMME L’ERRANT SOLITAIRE QUI REJOINT ENFIN LE FOYER ». GUNTER HOLZMANN ET LE <i>MONDE DIPLOMATIQUE</i>	215

ANNEXE 13. LE JOURNAL COMME « INSTITUTION », SOCIÉTÉS ET ASSOCIATIONS DE LECTEURS DE PRESSE EN FRANCE.....	223
ANNEXE 14. UNE « PHILOSOPHIE GÉNÉRALE » POUR LES CORRESPONDANTS LOCAUX.	229
ANNEXE 15. « JE NE SUIS PAS SÛR D'AVOIR FAIT LE BON CHOIX »	231
ANNEXE 16. L'INCLUSION DES « TIERS » : UN JOURNAL NI DE DROITE, NI DE GAUCHE	233
ANNEXE 17. LES MOTIVATIONS DES CANDIDATS À LA FONCTION DE CORRESPONDANT LOCAL DES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE.	238
ANNEXE 18. « QUALITÉS » DU BON CORRESPONDANT. .	240
ANNEXE 19. EXEMPLE DE PROMOTION INTERNE DES ACTIVITÉS D'UN GROUPE LOCAL DES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE : BELFORT.....	243
 BIBLIOGRAPHIE.....	 245

Annexes du chapitre 2

ANNEXE I – ARTICLES ET NOTES DE LECTURE DE
MICHELINE PAUNET.

Date	Pages	Titre/Auteur	Editeur	Rubrique	Commentaire	Citation
02.58	5	Organized business in France (Henry W. Ehrmann)		ldm		
04.58	5	Australie, terre d'avenir et d'aventures (Hakon Mielche)		ldm		
08.58	5	Le tour des Etats-Unis en quatre-vingts jours, par Marc Laporte		ldm		
10.58	II	Le pétrole et l'Algérie (Maurice Mainguy)	Cerf, paris	ldm	Style indirect libre	
11.58	10 et II	Le nouveau siège de l'Unesco est inauguré				
12.58	7	Vie et pensées du Mahatma Gandhi	Nations unies	ldm		
02.59	7	Multiple Asie, Fernand Gigon, Arthaud	Arthaud	ldm	Compte-rendu d'un livre de Fernand Gigon, "notre éminent collaborateur". Le ton change tranche nettement avec les autres compte-rendu de la page MP: là, elle montre clairement qu'elle apprécie.	
04.59	II	Collectif, la Belgique et les Nations unies			Par des diplomates et des juristes, dotation Carnegie pour la paix.	
04.59	II	P. Vellas, L'O.N.U. et le développement communautaire des régions retardées		ldm		
06.59	10	Répertoire des périodiques publiés par les organisations internationales		ldm		"L'U.N.E.S.C.O. a prêté son concours financier pour l'impression de cet ouvrage, qui facilitera singulièrement la tâche de ceux qui cherchent à se documenter sur les travaux de telle ou telle organisation internationale."

06.59	5	Une grande œuvre communautaire - L'aide aux pays sous-développés - L'effort des institutions spécialisées			<p>Un article assez descriptif, qui donne chiffres à l'appui, la répartition de l'aide. L'action de ces organisations [le F.M.I. est tout juste mentionné à la fin, mais sans plus] n'est évidemment pas critiqué. Micheline Paunet précise juste que, concernant la Banque mondiale, "cette institution prend la précaution de s'entourer de sérieuses garanties de la part des pays membres qui ont recours à ses capitaux, et elle n'octroie des crédits qu'en fonction d'un programme rigoureusement établi à l'avance. On peut en déduire que seuls les pays sous-développés qui ont un système économique suffisamment bien organisés pourront voir leurs demandes satisfaites, d'autant plus qu'un intérêt de l'ordre de 5,5 à 6% est perçu sur les sommes prêtées." [...]</p>	<p>"En raison du marasme économique dans lequel ils sont généralement plongés, les pays sous-développés éprouvent de nombreuses difficultés pour se procurer les capitaux indispensables - tout autant que le savoir, sinon plus - à la mise en valeur de leurs ressources. La création de la Banque mondiale en 1946 et celle de la Société financière internationale, en 1956, leur ont donc ouvert d'heureuses perspectives, et d'ors et déjà ils ont pu en bénéficier d'une façon substantielle puisque la majorité des prêts consentis par ces deux organismes est allée vers eux." Suit l'explication concrète des mécanismes de prêt, les taux et les conditions.</p>
07.59	4	Avant la construction du barrage d'Assouan - Les monuments de Nubie vont être protégés		article	court	

08.59	4	compte-rendu de Ladame, Le rôle de migrations dans le monde libre, E. Droz, Genève, 1958			Un compte-rendu long d'un ouvrage très engagé dans la cause de l'anticommunisme. Cela ne gêne pas Micheline Paunet, qui juge l'ouvrage de qualité, tant par la masse d'informations fournies que par le style "bcp plus journalistique que diplomatique, un alerte et hardi". Micheline Paunet conclue de la sorte: "Il serait bien surprenant que [la cause occidentale] ne contienne rien de bon qui ne puisse servir la cause de l'humanité toute entière."	
08.59	5	Lilian de Sonis, Souvenirs d'une petite apprentie diplomate		ldm	Souvenirs diplomatiques	Tout en évoquant avec attendrissement ses souvenirs personnels Mme Lilian de Sonis nous fait revivre par son petit récit les longs mois de négociation qui, à Lausanne, ont précédé la signature de la convention gréco-turque [...]. En sa qualité d'attaché d'ambassade chargée d'assister M. Massigli [], Mme de Sonis fut mise au courant de bien des difficultés auxquelles se heurtèrent les pourparlers, qui devaient durer huit mois. Mais l'intérêt essentiel de son témoignage réside dans les descriptions vivantes qu'elle nous donne de l'atmosphère qui régna autour de la conférence et du climat international qui baigna la cité vaudoise pendant toute la durée des négociations.
10.59	15	La Radiodiffusion dans le monde, G. Coddling	UNESCO	Littérature et diplomatie - Les livres du mois	Origine de la crise = "représentation tripartite"	

10.59	16	Après la 43e conférence internationale du travail - La nouvelle procédure ne résout pas la crise de l'OIT			Article long. Un article assez technique, qui résume les difficultés de fonctionnement de l'O.I.T. Micheline Paunet est vraiment spécialiste de ce genre d'organisme. Le propose est parfois difficile à suivre pour un non spécialiste, mais l'ensemble est clair...	
11.59	5	Deux études sur les pays sous-développés - Stabilisation des prix et des matières premières et coopération des Etats industrialisés, conditions d'une aide efficace			Compte-rendu de deux ouvrages, Les nations prolétaires, de Pierre Moussa, et Pays sous-développés et coopération technique, Spès, Paris, 1959, par Noël Drogat.	Ces deux ouvrages insistent sur la nécessité d'accroître l'aide des pays riches vers les pays sous-développés. Celui de P. Moussa souligne l'importance d'une " [...] planification économique rigoureuse, élaborée par un pouvoir fort qui s'appuie sur la nation toute entière et sert avec elle un idéal d'indépendance et de dignité nationale qu'il appartient aux pays industrialisés de respecter." Noël Drogat est prêtre, ancien missionnaire en Afrique noire et, visiblement, plutôt catho de gauche. Quant à Pierre Moussa, il serait, selon Yves Lacoste (Contre les anti-tiers-mondistes et contre certains tiers-mondistes, La Découverte, Paris, 1985, p. 17) "un financier qui devait plus tard devenir PDG de la Banque de Paris et des Pays-Bas"...
12.59	4	"La guerre ou la planification - seuls remèdes efficaces à la surpopulation du monde" (compte rendu de de Gaston Bouthoul, La surpopulation dans le monde, Payot, 1959)	Payot	non		MP semble reprendre à son compte, en conclusion, une des thèses de l'auteur: "[...] L'un [des] plus grands mérites [de GB] est de faire ressortir l'étroite relation qui existe entre toute politique de planification économique et la structure démographique d'une nation. Il serait en effet vain de vouloir améliorer le niveau de vie d'un pays si les ressources utilisées à cet effet devaient être englouties sous le flot d'une invasion humaine sans cesse renouvelée."
12.59	7	R. de Mendonça, Brésil, pages d'histoire		ldm	Historique	
01.60	18	La XIV session des nations unies a fait apparaître une unanimité de principe en faveur du désarmement			compte-rendu	

02.60	4	Demeurée stérile sur le plan militaire - L'union de l'Europe occidentale peut servir de pont entre les Six et la Grande-Bretagne			Le rôle de l'UEO. Avec un historique, et les enjeux actuels.	
02.60	7	L'offensive des sectes par H. Ch. Chery (3ème édition)		Littérature et diplomatie - Les livres du mois	compte-rendu positif. Les sectes ne sont pas jugées.	
03.60	16	après le récent accord sino-birman - Un règlement définitif du problème frontalier est-il en vue?			Heu... Analyse, quoi. Neutre.	
04.60	13	L'art moderne, par Charles Mc Curdy		Littérature et diplomatie - Les livres du mois	compte-rendu (ouvrage en anglais)	
06.60	page 7	"Le problème des réfugiés arabes de Palestine – De la déclaration Balfour aux camps de l'U.N.R.W.A." [sigle anglais de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés arabes de Palestine au Proche-Orient]			L'article est historique, il ne prend pas les traits d'un reportage, à la différence du second.	extrait du chapo: "[...] Pour constituer notre dossier nous avons chargé l'un de nos collaborateurs d'étudier sur place les différents aspects de la question. Micheline Paunet s'est d'abord rendu au siège de l'UNRWA à Beyrouth, d'où elle est partie visiter quelques camps au Liban, en Jordanie et en Syrie; ds ces pays elle a rencontré des personnalités compétentes des plus haut placées, avec lesquelles elle a pu discuter du problème. Enfin, de Jérusalem, notre collaboratrice est passée en Israël, par la fameuse Mandelbaumgate, pour visiter les populations arabes israéliennes et connaître ainsi les conditions politiques dans lesquelles elles vivent au sein de l'Etat juif." [M. Paunet a rencontré le premier ministre jordanien, l'ex mufti de Jerusalem, Selim el Yafi, qui dirige le PARI, ie l'organisme (syrien) chargé, en Syrie, d'aider les réfugiés. Elle n'a pas pu se rendre à Gaza, "en raison des difficultés d'accès à ce territoire", p. 9].

06.60	pages 8 et 9	Le problème des réfugiés arabes de Palestine – Les données politiques du problème des réfugiés arabe de Palestine		article	Pages 8 et 9, modèle de polyphonies: 4 colonnes pour "Abdel Khalek Hassouna, secrétaire général de la Ligue des Etats arabes" page 8 ; 4 colonnes pour "Golda Meier, ministre des affaires étrangères d'Israël". Les deux articles sont modérés, même si le second donne la parole à des officiels jordanien et syrien. La seule critique perceptible est celle visant la Ligue arabe, dont les dirigeants n'ont pas "d'unité de vue" sur le problème palestinien.	
06.60	pages 10	Le problème des réfugiés arabes de Palestine – L'Office des Nations unies consacre plus d'un tiers de son budget aux rations alimentaires		article	Le ton reste mesuré. Pas de prise de partie	
06.60	pages 10	Le problème des réfugiés arabes de Palestine – En Israël, la communauté arabe s'adapte peu à peu aux conditions nouvelles du pays		article	Le ton reste mesuré. Pas de prise de partie	
07.60	18	Trop d'entraves gênent encore la circulation des livres dans le monde			Micheline Paunet, c'est un peu la voix de l'O.N.U., de l'U.N.E.S.C.O...	Micheline Paunet revient sur un accord de l'U.N.E.S.C.O. qui "[...] représente [...] une ligne de conduite, une obligation morale de souscrire au grand principe qu'il énonce: faciliter la libre circulation des idées, la compréhension internationale et le développement de la culture dans tous les pays"
09.60	I et 7	La XV assemblée générale de l'O.N.U. est saisie de tous les grands problèmes de l'heure		article	compte-rendu. Pas de prise de partie.	
09.60	10	Une étude américaine originale - Peut-on réglementer la propagande internationale?			Un compte-rendu assez long d'un livre en américain.	

10.60	3	A Bogota, les Etats-Unis se sont engagés à accroître leur aide économique aux pays latino-américains		article	Compte-rendu. Ah, les points de suspension...	conclusion de l'article: "[...] En se rangeant malgré cela une nouvelle fois derrière la bannière des Etats-Unis, les gouvernements des pays de l'Amérique latine ont sans doute fait preuve d'une sagesse résignée. Il reste à savoir si les populations pressées par la misère et la propagande adverse auront la patience d'attendre..."
10.60	7	Les Septs de F.-V. MEYER	Étranger:RU	Littérature et diplomatie - Les livres du mois	ouvrage en anglais portant sur l'économie des 7 pays européens. Compte-rendu sans parti pris.	"[...] On y trouve exposé la philosophie du libre-échange, qui depuis plus d'un siècle a donné lieu outre-Manche à des tentatives multiples pour améliorer le régime des changes internationaux [...]"
10.60	7	La grasse matinée de B. Poirot-Delpech	Denoël	Littérature et diplomatie - Les livres du mois	compte-rendu laudateur.	"BPD [...] nous a livré là un personnage dont la psychologie et les problèmes moraux sont directement issus de la vie contemporaine."
11.60	3	Les nations unies ont quinze ans – L'hypothèque de la Société des Nations qui pesait sur l'O.N.U. est désormais levée			défense de l'O.N.U., en faisant le parallèle avec la S.D.N.	conclusion: "[...] S'attaquer aux fléaux éternels de l'humanité, la pauvreté, la maladie, l'ignorance, l'injustice, est pourtant une manière certaine d'œuvrer en faveur de la paix. [...] En s'attaquant au déséquilibre économique qui actuellement existe entre les nations l'ONU a trouvé l'une de ses raisons d'être les plus valables. Il faut seulement souhaiter que les Etats les plus favorisés lui donnent bientôt des moyens matériels qui soient vraiment à la hauteur de la tâche qu'elle veut assumer."
12.60	7	Des deux côtés de la colline. La Grande-Bretagne et la guerre de Palestine, de Jon et David Kimche (livre en anglais)		Littérature et diplomatie - Les livres du mois	compte-rendu positif. Micheline Paunet introduit quelques réserves sur certains faits énoncés.	
12.60	7	Les migrations internationales de 1945 à 1957		Littérature et diplomatie - Les livres du mois	Compte-rendu d'un ouvrage publié par le BIT.	
04.61	7	La terre et la faim des hommes, d'Edouard Bonnefous,	Fayard	Littérature et diplomatie - Les livres du mois	Compte-rendu descriptif. MP ne prend pas partie.	"[...] Dans sa conclusion l'auteur ne désespère pas que les Occidentaux puissent un jour s'unir pour prêter assistance aux peuples les plus défavorisés, faute de quoi, selon lui, "la liberté dans le monde se trouvera en péril".

05.61	8	L'Europe se prépare à renforcer son aide aux pays sous-développés - L'OCDE s'occupera en premier lieu de la fourniture de capitaux au "tiers monde" comme l'a décidé le groupe réuni à Londres			Article long, à vocation clairement pédagogique (l'OCDE vient d'être créée). Absolument pas de prise de parti: c'est du journalisme descriptif.	Chapo: "L'une des trois fonctions essentielles de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), dont la convention doit entrer en vigueur le 1er octobre prochain, sera, on le sait, l'aide aux pays sous-développés. En vue de préparer le terrain à la réalisation de cette tâche, le Groupe pour l'assistance et le développement (GAD) a été créé en 1959, qui rassemble les principaux pays industrialisés du monde occidental fournissant des capitaux aux nations du "tiers monde" (Etats-Unis, Canada [...])"
10.61	6	Deux études historiques – La guerre civile espagnole, prélude au deuxième conflit mondial The spanish civil war	Étranger/RU	compte-rendu long		"[...] Visiblement les auteurs anglais et français ont puisé aux mêmes sources pour la compilation des faits, surtout dans le domaine de la diplomatie, qui est celui qui nous intéresse ici."
10.61	6	Deux études historiques – La guerre civile espagnole, prélude au deuxième conflit mondial (La guerre d'Espagne, Pierre Broué et Emile Témime)	Minuit	compte-rendu long	Long compte-rendu de ces deux livres, qui ont été appréciés.	"[...] Avec une grande sérénité et une précision toute scientifique, M. Hugh Thomas [...] etc. Infiniment plus sensible et plus vivante est l'oeuvre de MM. Pierre Broué et Emile Témime, qui ne dissimulent nullement leur sympathie pour la révolution républicaine et ceux qui la défendent. Ce sentiment ne les éloigne en rien de la réalité historique, précisons-le. [...]"
10.61	20	L'Assemblée générale de l'ONU, Sydney D. Baley	Étranger/RU	ldm	Compte-rendu descriptif	
10.61	20	Annuaire des affaires mondiales	Étranger/RU	ldm	Compte-rendu descriptif	
10.61	20	l'évolution du sentiment nationaliste italien, Maurice Vaussard	Armand Colin	ldm	Compte-rendu positif. MV, journaliste au Monde faut-il le rappeler, rend compte d'un ouvrage dans la même page...	"avec le talent d'écrivain qu'on lui connaît" "un des meilleurs spécialistes"
10.61	20	Catalogue des reproductions en couleur	UNESCO	ldm	Compte-rendu descriptif	
10.61	20	Après la domination coloniale, E. Espinosa y Prieto. L'auteur est un ancien ambassadeur du Mexique à l'ONU	Étranger/Mexique(en anglais)	ldm	Compte-rendu descriptif	

10.61	20	Face à la faim, du R.P. Noël Drogat	Paris: SPES	ldm	Compte-rendu descriptif	"[...] Avec la clarté et la concision dont il coutumier, l'auteur expose les données de ce problème, ses causes et ses conséquences, dans les principales régions. Puis il passe en revue les moyens dont on dispose pour lutter contre ce fléau. Pour lui, la faim est moins un problème de surpeuplement qu'un problème de sous-développement; il n'est donc pas de l'avis de ceux qui estiment que le contrôle des naissances est l'une des premières mesures à prendre pour venir à bout de ce problème." Donc, il ne partage pas les analyse de R. Dumont, que MP ne cite pas ici.
03.62	5	Le conflit du Cachemire aux Nations unies – L'Inde semble moins disposée que jamais à accepter un compromis avec le Pakistan			Article long, Analyse, description.	
06.62	4	Le financement des organisations internationales - Le système budgétaire des Nations Unies, J. David Singer	Étranger/Pays-Bas	ldm	Compte-rendu descriptif	"Voici un livre dont le sujet est singulièrement d'actualité [...]".
06.62	4	Les paysans soviétiques, Jean Chombart de Lauwe.	Le Seuil	ldm	Compte-rendu descriptif normatif	"Le problème de l'adaptation du monde rural aux conditions nouvelles n'a pas non plus trouvé sa pleine solution dans les pays capitalistes. Mais en URSS (et aussi dans les démocraties populaires) on sait que la planification a enregistré des échecs spectaculaires. [...]"
06.62	4	Un peuple de moutons, William J. Laederer	Robert Laffont	ldm	Compte-rendu négatif	
06.62	6	UEO: progressivement dépossédée de ses fonctions			article court, pédagogique (le chapo est un modèle du genre). C'est moi qui souligne en gras.	Chapo: "- PAYS MEMBRES: [liste des pays] - ORGANES: Assemblées, Conseil des ministres, qui est l'autorité suprême, secrétariat général [...]" L'article se conclut ainsi: "[...] Il semble bien que la multiplication des organismes de coopération européennes ait peu à peu déposé l'UEO des différentes fonctions qui furent les siennes à l'origine mais qu'on ne lui laissa pas le temps de remplir."

06.62	9	ANZUS: douze années de quiétude			Article long, descriptif, qui s'insère dans un dossier consacré aux "organisations internationales de défense dans le monde	
07.62	14	"Le Tiers Monde" vu par Jean Lacouture et J. Baumier [arthaud, Paris, 1962]			Il est là, le tiers-mondisme	Chapo: "C'est sans doute l'une des meilleures analyses de la condition du "tiers monde" [...] que viennent de publier Jean Lacouture et Jean Baumier" [...] "Pour eux [les auteurs], il est bien entendu que le "tiers monde" embrasse à la fois les démocraties populaires d'Asie, les dictatures d'Amérique latine et les pays modérés d'Afrique. La faim, la misère, l'ignorance, les maladies d'une part ; l'ONU, les bases étrangères et surtout les matières premières de l'autre: voilà ce qui fait le "poids", face aux riches et aux puissants et dans le cadre de leurs rivalités. [...] Nehru, Fidel Castro, Nasser, Bourguiba, Nkumah, Sukarno, Ho Chi Minh, Sékou Touré, Hassan II, Houphouët-Boigny et d'autres encore défilent sous nos yeux, solidement campés. On remarquera que les personnalités les plus attachantes, sinon les plus sympathiques, sont celles qui, en général, sont le moins enclines au compromis. Le décalage entre la personnalité de ces chefs et et la grande masse des citoyens est l'un des traits les plus frappants mis en lumière dans ce livre. N'est-ce pas d'ailleurs ce phénomène qui explique en grande partie à lui seul la nature des régimes politiques et des méthodes de gouvernement mises en oeuvre ? Ainsi se trouvent en quelque sorte réhabilités aux yeux du lecteur certains procédés employés là-bas et qui ne recueillent ici que ricanement ou haine: le pouvoir personnel, le dirigisme économique et même les harangues passionnées des leaders devant la foule ou les slogans trop faciles. Tout cela prend à nos yeux sa juste signification: maux de jeunesse, seuls moyens dont disposent les chefs pour porter leur peuple arriéré à bout de bras et le lancer sur la voie du progrès. Ainsi considérées, ces pratiques démagogiques ou autoritaires ont un autre sens qu'en Occident où l'on pense généralement, et justement, qu'elle avilissent les foules et déprécient le pouvoir, mais d'où elles n'ont pas disparu pour autant. Livre sérieux et grave s'il en est [...], "Le Poids du tiers monde" se lit d'un trait grâce à l'allant du récit et aux nombreux détails pittoresques dont il est truffé. La sympathie des auteurs à l'égard des "non-engagés" rebutera-t-elle certains ? Les plus irréductibles seulement, car elle n'est point faite de faiblesse ni de servilité. Tout au contraire, les jugements sévères et les traits d'ironie sont fréquents, si les éloges sont rares..."
09.62	8	Les anciens nazis dans l'Allemagne nouvelle, T.H. Tetens	Étranger/RU	ldm	Compte-rendu descriptif	
09.62	8	Chers soviétiques, Sacha Simon	Laffont	ldm	Compte-rendu négatif	"[...] Mais les jugements de l'auteur ne sont en général pas assez étayés pour que le lecteur puisse se faire une idée précise de la condition réelle du citoyen soviétique".
09.62	8	Propagandes, Jacques Ellul	Armand Colin	ldm	Compte-rendu positif.	"[...] on souhaite que son ouvrage trouve une large audience".
09.62	8	Histoire de l'Eglise, Joseph Lortz	Payot	ldm	Compte-rendu négatif	

10.62	II	L'aide internationale à l'Inde			Encadré purement descriptif, dans le cadre d'un supplément sur l'Inde. Série de chiffres et de dates.	
10.62	26	Le secrétariat des Nations unies, Sydney S. Bayley ; Les nations unies, une structure pour la paix, Ernest A. Gross	Étranger/RU et EU ; Étranger/EU	ldm	Deux livres commentés dans le même compte-rendu. Compte-rendu descriptif pour le premier (prof de droit); Compte-rendu négatif pour le second (représentant américain).	
10.62	26	L'Union soviétiques aux Nations unies, Alexander Dallin	Étranger/EU	ldm	Compte-rendu descriptif.	
10.62	26	Lois et règlements concernant les privilèges et immunités diplomatiques et consulaires, collectif	Pedone	ldm	compte rendu descriptif	
11.62	18	L'Inde indépendante, Charles Bettelheim	Armand Colin	ldm	Compte-rendu positif	"[...] on découvrira, parfois avec étonnement, ses critiques inspirées d'une véritable éthique du développement, et formulées toujours en fonction de l'intérêt du peuple."
11.62	18	La route de Suez, Erskine B. Childers	Étranger/RU	ldm	Compte-rendu négatif normatif	"[...] Le débarquement franco-militaire est à son avis la plus grave erreur diplomatique commise par la Grande-Bretagne en cette seconde moitié du Xxe siècle [...]. La maladresse de Londres à l'égard des Etats arabes n'est-elle donc pas plus ancienne? Des préjugés très vieux, qui remontent à l'époque des croisades, pourraient être aussi la cause de bien des erreurs politiques"
11.62	18	Eveil aux Amériques Cuba (collectifs de "divers spécialistes communistes" français) ; Autopsie du castrisme, Léo Sauvage, correspondant Figaro Washington	Editions sociales; Flammarion	ldm	2 rcs; compte rendu descriptif; compte-rendu négatif	

11.62	18	USA, société inachevée, Ernest von Borsch	Le Seuil	ldm	compte-rendu négatif	
11.62	18	Annuaire des affaires mondiales	Étranger/RU	ldm	compte-rendu positif	
12.62	12	UNESCO, Jean Thomas	Gallimard	ldm	compte rendu descriptif	
12.62	12	Deux comptes-rendus: Les affaires étrangères, Jean Baillou et Pierre Pelletier; Les diplomates dans les organisations internationales, Michael H. Cardoso	PUF; Étranger:EU	ldm	compte-rendu positif; compte rendu descriptif. Analyse de cette "nouvelle diplomatie" liée aux organisations internationales.	
12.62	12	Le national-socialisme, H. Mau et H. Krausnick	Casterman	ldm	En fait, il s'agit du premier livre paru dans la collection "les années tournantes", "nouvelle collection dont la direction est confiée à notre collaborateur Jacques Nobécourt". Le livre est un peu le prétexte à la promotion. Par ailleurs, compte rendu descriptif.	
12.62	12	Inde et Pakistan, Hugh Tinker	Étranger/RU	ldm	compte-rendu positif	
12.62	12	Il est difficile d'être roi, Hussein de Jordanie	Buchet-Chastel	ldm	compte-rendu mi-figue, mi-raisin.	
12.62	13	l'alliance pour le progrès, collectif (représentants d'org internationales ou ambassadeurs)	Étranger/EU	ldm	compte-rendu plutôt négatif	

12.62	I3	Histoire de l'apartheid, L.E. Neame	Étranger/RU	ldm	compte rendu descriptif	"[...] Se départant de l'impartialité observée tout au long du livre, dans sa conclusion il se prononce nettement contre l'apartheid. Cette prise de position est d'autant plus significative que l'auteur est lui-même sud-africain, d'origine anglaise."
12.62	I3	Conséquences du progrès technique sur les cultures traditionnelles, George M. Foster	Étranger/EU	ldm	compte rendu descriptif, un peu positif aussi.	"[...] Œuvre de sociologue, cet ouvrage intéressera tous ceux qui se préoccupent du développement économique du tiers monde"
12.62	I3	L'ONU, utile ou néfaste? Collectif	Hachette	ldm	compte-rendu descriptif	
01.63	9	Une enquête est menée dans trois pays pour définir le comportement des jeunes et des adultes dans les "relations inter-groupes"			Enquête menée par l'UNESCO en RFA, Grande-Bretagne et France. Des données méthodologiques sont données, les premiers résultats commentés. Là encore, cela reste très descriptif.	
01.63	II	Afrique du Sud: un préjugé promu au rang de doctrine officielle			Dans un dossier consacré au "racisme dans le monde depuis 1945". On y trouve cet article assez long, expliquant et décrivant la politique d'apartheid. Sans être dénonciateur, le ton est critique: opposition "poursuivie", "sombre tableau"...	Extrait révélateur selon moi de la perspective adoptée par MP: "[...] D'après ce rapport les Bantous atteindraient 15 millions en 1970, d'où la détermination des autorités à les refouler dans leurs réserves en leur accordant tous les attributs de la dignité auxquels ils pourraient prétendre, à commencer par l'autonomie, voire même, pour finir, l'indépendance. Mais en attendant que cette "solution finale" [sic, là, elle prend vraiment position] soit atteinte, ce qui implique la reconversion de la plupart des travailleurs et le déplacement d'un certain nombre d'industries, le Blanc sud-africain doit à tout prix maintenir son étreinte, sous peine de perdre le contrôle de la situation. [...]" Ccl: "[...] Les Blancs sud-africains sont enfermés dans un dilemme qu'il semble impossible de résoudre sans renoncer préalablement aux distinctions fondamentales entre les races. Et quand bien même on parviendrait à ce stade, la question ne serait pas résolue; inévitablement elle déboucherait sur une lutte des classes." [soulignée par MP]

01.63	13	Histoire des nations européennes	Payot	ldm	"[...] On appréciera surtout son effort d'objectivité et la façon dont il a su résumer en si peu de place l'une des périodes les plus troublées de l'histoire européenne."	
03.63	6	Une conséquence directe du conflit sino-indien - Le pb du Cachemire semble s'acheminer vers son règlement"			Article faisant le point sur les relations indo-pakistanaïses. Pas de prise de position.	
03.63	8	L'économie des jeunes nations (par François Perroux)	PUF	ldm	Compte-rendu neutre, au style indirect. Pas de prise de position. Exposition rapide de la thèse de l'auteur, qui plaide pour la mise en place, dans les "pays sous-développés", de "centres de développement industriels pluri-nationaux". Pas de mention de responsabilité des pays du Nord ou des organisations internationales.	
03.63	8	les organisations européennes	Payot	ldm	Ouvrage sur le sujet, pas de parti pris. Celo: "[...] Bien qu'il corresponde au programme de la quatrième année de licence en droit, ce volume est somme toute assez éloigné du manuel classique destiné aux étudiants. C'est à la fois une œuvre de juriste, d'historien et même parfois de journaliste."	

03.63	8	L'art du gaspillage, Vance Packard	Calmann-Lévy	ldm	Le livre a été apprécié. Dernière phrase: "[...] Le plus frappant est-ce l'habileté et l'intelligence de ces vendeurs qui sont parvenus à remodeler la psychologie de 170 millions d'individus à partir de leur logique commerciale ou bien est-ce la passivité et le manque de réaction de des Américains pris individuellement ou dans leur ensemble?"	
03.63	8	Histoire des nations européennes, tome III	Payot	ldm	Le livre a été apprécié, comme les deux autres tomes d'ailleurs.	
05.63	10	Dans un dossier portant sur "La faim dans le monde", "La FAO s'efforce d'améliorer la situation alimentaire et le commerce des produits agricoles"			Pas de dénonciation encore, ici	CCL: "[...] il ne faudrait pas perdre de vue que les problèmes de la faimne sont pas exclusivement d'ordre scientifique ou technique. Ils ne sauraient être surmontés sans la coopération active des gouvernements intéressés, c'est-à-dire par des réformes énergiques dans le domaine politique et social. En ce sens ils doivent être replacés dans le cadre plus vaste du développement économique et social de l'humanité dépendant lui-même de la solution qui sera apportée aux grandes questions politiques du monde actuel, et en premier lieu à celle du désarmement."
07.63	4	"Le dénouement de la crise financière des Nations unies demeure tributaire de la bonne volonté des États membres"			article assez technique, faisant le point sur une question centrale: le financement. Pas de prise de partie de MP.	
07.63	22	Neutralisme et non-alignement, sous la direction de Lawrence W. Martin	États-Unis/Anglais		Court, descriptif. Ecrit par "d'éminents spécialistes des sciences politiques".	

07.63	22	La Banque mondiale, par James Morris	Londres: Faber and Faber, 1963		<p>"La Banque mondiale est ici contée d'une façon insolite, en un récit vivant et varié". Le livre est apprécié, l'action de la banque mondiale aussi: "[...] La parcimonie et la recherche de la rentabilité qui guident ses dirigeants ont été, bien entendu, les principaux éléments d'une saine gestion et ont contribué à affirmer le prestige de l'organisation. [...]"</p> <p>Enfin, MP juge positivement la création de l'Association internationale de développement, filiale de la Banque mondiale</p>	
08.63	8	Le groupe afro-asiatique dans le cadre des Nations unies, par Samaan Boutros Farajallah.	Droz	lmd	<p>Résumé au style indirect libre. Il semble que MP livre plus son avis sur la fin qu'elle ne résume le livre.</p>	<p>"[...] Mais déjà les bouleversements de la grande période d'émancipation coloniale appartiennent au passé. La construction des États est une œuvre qui nécessite un comportement différent, même aux Nations unies. D'autres regroupements fondés sur des intérêts communs plus concrets s'esquissent, à un échelon plus régional. Au terme d'afro-asiatiques ne devra-t-on pas désormais préférer celui de "non-engagés" pour désigner la plupart des pays du "tiers monde" ayant une doctrine commune à l'ONU ? IL semble que dans l'esprit de nombreux observateurs la conversion se soit déjà opérée. Mais alors la nécessité d'une définition plus précise du non-engagement s'impose."</p>

08.63	8	Annuaire européen, vol. IX	Conseil de l'Europe/Martinus Nijhoff	lmd	Présentation et résumé succinct. Pas de prise de position	"Comme les huit premiers, ce volume est consacré aux principaux faits survenus au cours de l'année précédente [...]. On y trouvera aussi un exposé de M. Thorkil Kristensen, secrétaire général de l'OCDE, sur le rôle et la structure de la nouvelle organisation qui, en 1961, a succédé à l'OEEC. Rappelons que la seconde partie de l'Annuaire est entièrement consacrée à la reproduction des textes adoptés par les diverses organisations européennes, gouvernementales ou non, et notamment ceux des nouveaux instruments internationaux conclus entre leurs membres."
08.63	8	Le fédéralisme contemporain - Henri Brugmans et Pierre Duclos	A. W. Sythoff, Leyde/ Collège d'Europe, Bruges	lmd	Résumé au style indirect d'un ouvrage de deux partisans du fédéralisme, que ce soit à l'échelon régional ou mondial.	"[...] Selon [Pierre Duclos], la Société des Nations puis les Nations unies n'ont d'autres significations historique que celle d'un "accroissement continu du fédéralisme international"."
08.63	8	L'OTASE - Six études publiées sous la direction de George Modelski	Australie/Anglais = Cheschire, Melbourne	lmd	Résumé au style indirect, assez court.	"[...] Si la crise laotienne n'y est que brièvement traitée, on y trouvera, en revanche, d'utiles exposés sur les conséquences du communisme chinois et du neutralisme indien. [...]"
09.63	I2	Les opérations civiles de l'ONU ont largement contribué à rétablir l'autorité du gouvernement central de Léopoldville			C'est assez descriptif. MP indique la place prise par chaque organisation internationale dans la réorganisation politique, administrative, économique, etc., du Congo. Y sont détaillées les sommes, les types d'aide apportés... Le constat est positif.	
09.63	I4	Annuaire des affaires mondiales	Londres: Stevens (en anglais)	lmd	Résumé rapide.	"L'annuaire s'ouvre cette année sur une étude consacrée à la crise cubaine qui, sans aucun doute, a marqué le point culminant de la vie politique internationale en 1962. [...] On mentionnera en particulier l'étude de J. Crosslay sur la réforme agraire en aml et celle de Léo Hamon sur le panafricanisme."
09.63	I4	Histoire du commerce (Ernst Sambaber)	Arthaud	lmd	résumé un peu critique à la fin: il manquerait un deuxième volume selon MP	"[...] On regrettera peut-être la faible part consacrée aux temps modernes, aux nouvelles théories économiques, aux nouvelles techniques financières [...]. Comment donc est-on arrivé à ces lois implacables qui, aujourd'hui, régissent non seulement le monde du commerce mais aussi les relations entre nations ? [...]"

09.63	I4	Le Portugal et la fin de l'ultra-colonialisme (Perry Anderson)	Maspero	lmd	MP partage l'opinion de l'auteur sur l'"ultra-colonialisme". Un peu critique sur le fait que les chiffres ne soient pas de toute première fraîcheur.	"[...] Ce petit livre détruit ce qui pouvait encore subsister de mythes sur la colonisation portugaise. [...] il démontre en particulier que les soi-disant possibilités d'assimilation offertes aux "non-civilisés" n'ont en pratique que très peu d'effets et n'atteignent que quelques milliers d'individus. Par contre le travail forcé demeurerait encore le plus ferme pilier de cet "ultra-colonialisme". [...]"
09.63	I4	Crise au proche-orient (Camille Chamoun)	Gallimard, coll. "Air du Temps"	lmd	Souvenirs politiques d'un ancien président du Liban, "fermement hostile au nassérisme" et "modéré".	
09.63	I4	Le Sud-Vietnam depuis Dien-Bien-Phu (Nguyen Kien)	Maspero	lmd	Compte-rendu positif	"Les événements qui agitent le Sud-Vietnam placent cet ouvrage au tout premier plan de l'actualité. [...] M. Nguyen Kien dresse en quelque sorte le bilan de presque dix années de crises [...]. Il brosse un sombre tableau du régime de Ngo Dinh Diem, de la politique américaine et de leurs efforts conjugués pour maintenir le pays dans des structures quasi coloniales. [...] C'est, dans l'ensemble, un livre indispensable à qui veut comprendre la situations actuelle et tenter de définir l'avenir du pays."
09.63	I4	Les enseignements de l'expérience israélienne (Joseph Klatzmann)	PUF, coll. "Tiers Monde"	lmd	Compte-rendu neutre et, en même temps, ce qui est mis en comparaison, c'est la réussite israélienne par rapport aux "pays sous-développés", notamment d'Afrique.	"[...] Mais de tels résultats ne peuvent être atteints par le seul miracle de la connaissance scientifique et technique dont sont largement pourvus les Israéliens. Une clé essentielle de leur réussite est la sévère discipline à laquelle chacun s'astreint dans le travail, conscient du rôle essentiel de l'agriculture dans l'économie d'une jeune nation qui, pour des raisons politiques, se doit d'atteindre un jour à une complète indépendance économique".
10.63	6	Une étude de J. Kautsky - Les effets de l'industrialisation sur les régimes politiques des pays sous-développés	Etats-Unis/Anglais	ldm	Compte-rendu long, non paru dans les Ldm.	"[...] Les forces progressistes qui existent chez les deux éléments intellectuels et ouvriers, si elles arrivent à se combiner, produiront peut-être une nouvelle forme de démocratie, à mi-chemin entre l'idéologie bourgeoise et volontiers socialisante des hommes d'affaires occidentaux et le marxisme-léninisme, né il y a plus d'un siècle dans des circonstances différentes.[...]" Par ailleurs, MP ne prend pas partie. L'auteur prône l'industrialisation des pays du tiers-monde

10.63	I2	Le droit des institutions internationales (D.W. Bowett)	Londres: Stevens & Sons (anglais)	lmd	Intéressante, la première phrase. Sinon, voilà typiquement le genre d'ouvrage dans lequel MP piochait ses sources et sa connaissance approfondie des org. Internationales.	"C'est un domaine encore si peu exploré qu'on continue de l'ignorer dans la plupart des programmes de l'enseignement universitaire. Pourtant en moins de vingt ans la multiplication des organisations internationales et les règles qui se sont instituées en leur sein par la pratique ont déjà fourni de solides fondements à ce nouveau domaine juridique. M. D. W. Bowett nous en livre l'essentiel, en procédant à l'analyse des statuts des institutions mondiales ou régionales de caractère intergouvernemental. Son étude sera particulièrement utile à ceux qui veulent être en mesure d'apprécier sagement l'oeuvre de ces institutions - et en particulier celle de l'ONU - à partir de données juridiques précises. [...]"
10.63	I2	Les organisations internationales, statuts constitutifs. Sans mention d'auteur	New-York: Frederick A. Praeder.	lmd		"Voici regroupés, d'une façon fort utile, les textes des statuts de toutes les grandes organisations régionales intergouvernementales. [...]"
10.63	I2	Les sionistes américains et la politique étrangère des Etats-Unis (1942-1947) (Richard P. Stevens)	New-York: Pageant Press (anglais)	lmd	Compte-rendu long, assez descriptif.	
11.63	I3	La fonction publique internationale (Georges Langrod)	Leyde: AW Sythoff	lmd	Compte-rendu long, assez descriptif. Un "nouveau type d'homme" aurait émergé avec les organisations internationales, "ni diplomate ni soldat" (MP cite G. Langrod). L'ONU est particulièrement mise en valeur dans le livre comme dans le compte-rendu lui-même.	"[...] pour faire remarquer à juste titre que c'est dans le secrétariat de l'ONU bien plus que dans le Conseil de sécurité ou dans l'Assemblée générale qu'il voit l'ébauche d'un organisme de gouvernement mondial: c'est en effet dans ce seul organe que se trouvent des hommes ayant renoncé aux critères nationalistes, du moins pour le temps de leur service. [...]"
11.63	I3	Pour ou contre la force de frappe (collectif)	John Didier, coll. "Forum", Paris	lmd	Compte-rendu descriptif, court.	
11.63	I3	Histoire du Liban (Jacques Nantet)	Minuit	lmd	Compte-rendu positif, "l'honnêteté" de l'historien est mise en avant.	

11.63	13	Histoire de la race noire aux États-Unis du XVIIe siècle à nos jours (FL Schoell, Paris: Payot) et La révolte noire, Louis E. Lomax (Le seuil)	Payot et le Seuil	lmd	Compte-rendu rapide du premier ("essentiellement un œuvre historique"), plus long du second, qui "nous donne une vision complète de la condition actuelle de cette société, qui groupe plus de 20 millions de citoyens américains."	
11.63	13	Les Allemands jugés par l'un des leurs (Gudrun Tempel)	Londres: Secker & Warburg (anglais)	lmd	Compte-rendu assez positif	"[...] L'auteur regrette que le vieux chancelier [Adenauer] n'ait pas apporté autre chose à son peuple que le confort matériel, alors que par ses souffrances et ses déchirements il était tout désigné pour jouer en Europe un rôle important sur le plan de la morale et de la politique: donner, en quelque sorte, l'équivalent spirituel des compensations versées à ses anciennes victimes."
11.63	13	Le chemin de Gandhi et de Nehru (S. Abid Husain)	Londres: Asia publishing House	lmd	Compte-rendu au style indirect libre, on ne sait pas trop si c'est l'auteur, prof de philo, ou MP, qui parle à la fin, et demande à ce que "l'idéal de non-violence" soit amendé afin de "favoriser l'accélération du progrès".	
12.63	8	Malgré les efforts de l'ONU – Prétoria a déjà pratiquement annexé le Sud-Ouest africain			article d'une demi-page. Fait le point sur la situation d'un territoire confié sous mandat de l'AdS par la SDN avant guerre, et que l'ONU s'efforce - en vain - de récupérer. Assez critique, quoique sans dénonciation, de la situation en AdS.	
12.63	12	La protestation des Noirs américains (W. Haywood Burns)	Londres: Oxford University Press	lmd	Résumé au style indirect.	"En moins de cent pages, W. Haywood Burns trace un bref historique de la lutte des Noirs américains pour la conquête de l'égalité civique et il nous donne un tableau précis de la situation actuelle. [...]"

12.63	12	Israël, la création d'une nation (D.R Elston)	Londres: Oxford University Press	lmd	Compte-rendu descriptif, assez court	
12.63	12	Les États-Unis et l'Inde et le Pakistan (W. Norman Brown); Les États-Unis et Israël (Nadav Safran)	Les deux ouvrages: Cambridge University Press (anglais)	lmd	Compte-rendu descriptif, assez court	
12.63	12	Bibliographie des compte rendus des réunions internationales tenues en 1957	Bruxelles: Union des associations internationales	lmd		"[...] Ce répertoire donne les références bibliographiques complètes des documents publiés à l'occasion des diverses réunions internationales convoquées par les organisations tant gouvernementales que non-gouvernementales, ou même nationales [...]"
12.63	12	L'immigration indienne en Grande-Bretagne (Rashmi Desai)	Londres: Oxford University Press	lmd	compte-rendu descriptif.	"[...] Outre les informations qu'il contient sur la société britannique, cet ouvrage présente un intérêt sociologique très net. Son auteur est d'ailleurs lui-même anthropologue, d'origine indienne."
12.63	13	Les pays de la faim (R-P. Noël Drogat)	Flammartion	lmd	Résumé au style indirect, mais positif	"[...] Quels sont les dangers qui guettent ces hommes d'un autre âge lorsqu'on les plonge brusquement en plein royaume de la technique et du rendement à tout prix ? Il est certes impossible de répondre à toutes ces questions, mais ce qui importe surtout est de les bien poser. Grâce à un immense travail de compilation, l'auteur nous donne une description complète de la condition d'homme sous-développé, et de ses causes les plus apparentes. [...] La lutte contre la faim n'est pas une simple affaire d'économie et de technique: c'est le principal intérêt de cet ouvrage de poser la question en termes de solidarité humaine."
12.63	13	Catalogue des reproductions en couleur de peintures - 1860 à 1963 (coll.)	Unesco	lmd	Publication annuelle de l'UNESCO.	

12.63	I3	Coopération internationale développement économique (E.E. Papanicolaou)	et Droz	lmd	Oula, énorme là.	"En moins de vingt ans, la notion d'aide internationale a fait son chemin dans les esprits. Elle couvre aj des tâches et des problèmes si complexes que l'on préfère désormais au terme d'"assistance" celui de "coopération". Cet euphémisme ne correspond pas seulement à un souci de ménager les susceptibilités; il traduit aussi une nouvelle tendance à considérer le développement économique du "tiers monde" comme une nécessité, non pas comme un acte de condescendance mais comme une opération économique rentable pour tous les partenaires. E. E. Papanicolaou dresse un bilan quasi complet des diverses formes d'aide pratiquées jusqu'ici au sein des grandes organisations internationales et surtout de l'ONU. [...] il nous montre qu'ainsi se s'ébauche déjà une véritable philosophie des Nations unies qui devrait marquer de son empreinte tout théorie du développement économique. A très juste titre, la question du commerce international sous l'angle des échanges entre pays riches et pays producteurs de matières première occupe une place importante dans son ouvrage. Voilà presque le GATT classé parmi les organismes d'aide au développement. A en juger d'après les réalités, l'idée pourra sembler hardi: elle est seulement un peu en avance sur son temps."
12.63	I3	Histoire de Moscou et des Moscovites (Constantin de Grunwald)	Ed. Du Pont Royal (del Duca - Laffont)	lmd	Compte-rendu positif (rien sur l'auteur)	
01.64	5	Trêve à l'ONU - La XVIIIIE session de l'Assemblée générale a reflété la volonté de détente et de coopération entre les Blocs			Compte-rendu, comme son nom l'indique. Article sur deux colonnes.	"[...] Fort heureusement l'autorité morale des Nations unies est en meilleure passe, et surtout son action en faveur du progrès écon et social ne se ralentit pas. [...]"
01.64	I3	La république d'Afrique du Sud et les protectorat britanniques (Lord Hailey)	Londres: Oxford University Press	lmd		"[...] Hostile à cette politique [la création de Bantoustan], lord Hailey estime que les protectorats britanniques devraient préférer la protection britannique à l'enfer de l'apartheid [le mot est sans guillemets] qui ne régira plus seulement les relations entre individus, mais entre Etats de races différentes."

01.64	I3	La corruption dans les pays en voie de développement (Ronald Wraith et Edgar Simpkins)	Londres: George Allen and Unwin Ltd	lmd		"On n'a pas encore oublié le livre de René Dumont l'Afrique noire est mal partie, dans lequel sont dénoncés avec vigueur certains des vices inhérents aux institutions et à la vie publique des jeunes États d'Afrique noire. [Le livre compare la situation du Nigéria avec celle de la GB du siècle dernier]. [...] On pressent tout ce qu'il peut y avoir d'artificiel dans un tel rapprochement. Néanmoins le livre a l'avantage de rappeler que la corruption n'est pas l'apanage des chefs d'Etat africains et qu'en outre il serait dangereux de juger ces nouvelles sociétés avec des critères trop inspirés des principes de a bourgeoisie moderne, rompue aux pratiques plus saines de la démocratie."
01.64	I3	Les origines de la République fédérale allemande (Peter H. Merkl)	Londres: Oxford University Press	lmd	Compte-rendu descriptif, ouvrage d'histoire du droit constitutionnel allemand.	
02.64	5	"Quatre livres sur l'Afrique"			Les livres en question: L'Afrique orientale à la recherche de l'unité, A.J. Hughes, 1963 (East-Africa: The Search for Unity, Penguin African Library, Londres), en ang, compte-rendu descriptif; La pensée politique de Patrice Lumumba, Présence africaine, 1963, Textes et documents recueillis et présentés par Jean van Lierde (ami de Guy de Bosschère); cr positif avec la préface de Sartre; Notes et études sur l'Islam en Afrique noire, Paris: J. Peyronnet, 1963, collectif scientifique.	"C'est rendre justice à Patrice Lumumba que de permettre enfin au public de prendre connaissance de sa pensée politique à travers des textes complets et authentiques. [...]"

02.64	6	"La conférence du caire et ses conséquences – Le réaménagement des rapports entre les participants à primé sur le conflit des eaux du Jourdain"			article descriptif, assez long.	
02.64	I3	Golda Meier, une femme au service d'une cause (Marie Syrkin)	New-York: Putman'sons	lmd	Compte-rendu positif. MP partage l'admiration de l'auteur pour G. Meier.	"[...] Aussi sa présence au sein d'un gouvernement est mieux qu'un symbole: c'est un exemple, que la jeune génération est invitée à suivre."
03.64	6	Malthus et les deux Marx - Le problème de la faim et de la guerre dans le monde (A. Sauvy)	Denoël, 1963	lmd	Compte-rendu assez descriptif	"[...] la grande vedette de ce livre, c'est évidemment le "tiers monde" avec ses multitudes à nourrir. [...] L'aide étrangère occupe la dernière partie de l'ouvrage [...]"
03.64	8	Les insuffisances du Gatt			court article non signé, mais vraisemblablement écrit par MP. Elle reprend les "arguments" énumérés par Raul Prebisch, secrétaire général de la Cnuccd, contre le Gatt. Tout cela est donné sans commentaire, hormis un court chapo. Faut-il croire que MP partage ces critiques ? On ne sait pas trop.	
04.64	II	Une étude d'E. Bonnefous - "Les milliards qui s'envolent"	Fayard, 19663		Assez long compte-rendu, figurant en encadré au sein d'un dossier sur l'aide au tiers monde. L'ouvrage porte sur l'aide à apporter au tiers monde: oui ou non, la France doit-elle aider le tiers monde ? Sur la fin, MP insiste sur le fait que cette question est liée à celle du désarmement, dans la mesure où les sommes dégagées de la course aux armements permettraient d'"accroître le bien-être de l'humanité".	"[...] Qu'il s'agisse d'approuver ou de contester le bien-fondé de cette entreprise [d'aide], il faut constater qu'à l'heure actuelle, en France, la plupart des arguments utilisés par les non-spécialistes sont inspirés par des rguments nationalistes. En revanche, les économistes sérieux qui ont eux aussi à coeur de participer dans la presse à cette vaste confrontation d'idées ne peuvent se prononcer catégoriquement tant il s'agit d'un problème complexe et délicat qui, à vrai dire, ne sera jamais réglé de façon satisfaisante qu'à l'échelon international. [...]"

04.64	13	Nationalité et richelle (Evan Luard)	Londres: Oxford University Press	lmd	Compte-rendu descriptif, style indirect.	"Evan Luard part de l'idée qu'à notre époque les injustices les plus flagrantes ne se situent pas à l'intérieur des nations, mais entre les États. D'où les idées de réforme de la communauté mondiale qui commencent à se répandre dans chaque pays: d'où aussi et surtout la nécessité la nécessité d'un gouvernement mondial qui ne pourra être institué qu'à l'aide de nouvelles institutions politiques nationales ou internationales. [...]"
04.64	13	La Grande-Bretagne et le Nyassaland (Griff Jones)	Londres: George Allen and Unwin Ltd, 1964	lmd	Compte-rendu descriptif, style indirect, assez court.	
04.64	13	Le Commonwealth et l'affaire de Suez (James Eayrs)	Londres: Oxford University Press, 1964	lmd	Compte-rendu descriptif, style indirect.	
05.64	6	La période britannique au Moyen-Orient (Elisabeth Monroe)	Baltimore: John Hopkins Press, 1963	lmd	Compte-rendu descriptif, style indirect, assez court.	
06.64	2	Faute de temps et de moyens - La mission de l'ONU à Chypre n'a remporté jusqu'ici que de maigres succès			Article sur deux colonnes, qui fait le point (notamment en termes de financement de la mission) sur la question. Pas de prise de position.	
06.64	13	Les États-Unis et l'Afrique du Nord (Charles F. Gallagher)	Cambridge (Mass.): Harvard University Press	lmd	Sorte de manuel à destination du public américain.	"[...] interprétation honnête et sans doute plus fidèle à la réalité que celle des livres d'histoire destinés en France aux écoliers. [...]"
06.64	13	Les crises pétrolières au moyen-orient et l'approvisionnement de l'Europe occidentale en énergie (Harold Lubell)	Baltimore: John Hopkins Press, 1963	lmd	Résumé au style indirect.	
06.64	13	Le commonwealth britannique en droit international (J.E.S. Fawcett)	Londres: Stevens and Sons, 1963	lmd	Résumé au style indirect.	

06.64	I3	Le commerce de l'après-guerre dans l'Allemagne divisée (Karel Holbik et Henry Myers)	Baltimore: John Hopkins Press	lmd	Résumé au style indirect.	
07.64	4	À la recherche d'une action internationale concertée contre l'"apartheid"			<p>article publié à la suite du procès de Rivonia, où fut condamné entre autres Nelson Mandela. L'article est centré, comme l'indique son titre, sur les moyens de lutte, au niveau international, contre l'apartheid. Une fois de plus, MP critique fermement le régime de Prétoria, reprenant en ce sens les critiques formulées par un "rapport du comité spécial de l'ONU" à propos de l'AdS. Un autre livre sur l'Afrique du Sud est cité en note: South Africa Rule of Violence, par Patrick Duncan, Londres: Methuen and Co, qui dénonce le régime.</p>	"[...] Prisonniers de leur propre système, les dirigeants sud-africains sont ainsi réduits aux mêmes expédients que l'on observait naguère dans les régimes coloniaux sur le point de disparaître. Inévitablement, à ces mesures d'exception et à l'arbitraire, s'ajoute une longue liste de brimades et de sévices contre toute personne, noire ou blanche, soupçonnée d'opposition active. [...] Peut-on s'étonner que, dans ces conditions, un Nelson Mandela ait finalement renoncé à la non-violence ? [...]"
07.64	I3	Le Sud-Ouest africain (Ruth First)	Londres: Penguin Books, 1964	lmd	Le ton reste mesuré, mais MP endosse, au style indirect, le propos de l'auteur.	"Quatre jours après son retour du Sud-Ouest africain, om elle était allée puiser les informations nécessaires à la préparation de son livre, Ruth First était emprisonnée pour cinq ans à Johannesburg. Qu'on ne s'attende donc pas à l'indulgence de sa part pour les dirigeants de la République Sud-Africaine. [...] En dépeignant la situation actuelle des habitants [...], Ruth First montre quel sort on a fait là-bas à cette "mission sacrée" qui aurait dû conduire les autochtones à l'autonomie sinon à l'indépendance."
07.64	I3	USA (jacques Sallebert)	Paris: Guy Victor	lmd	Ton un peu ironique, mais compte-rendu court d'un livre de photos des États-Unis.	

07.64	I3	Les soviétiques dans les organisations internationales (Alvin S. Rubinstein)	Princeton: Princeton university Press, 1964	lmd		"[...] De l'ensemble de l'ouvrage une conclusion s'impose: en matière d'assistance technique, comme en d'autres domaines, l'action des Nations unies apparaît essentiellement comme une entreprise d'inspiration occidentale. Certes il dépendrait maintenant en grande partie des pays communistes eux-mêmes que l'équilibre soit rétabli, s'ils acceptaient d'y jouer un rôle plus actif. Mais cela reviendrait à leur demander d'endosser des méthodes et des principes qui furent, dès leur naissance, profondément marqués par le système occidental."
07.64	I3	L'organisation internationale du travail et le syndicalisme mondial (1945-1960) (Anisse Salah-Bey)	Paris: Librairie Médicis, 1963	lmd	Compte-rendu assez long, au style indirect, d'une thèse soutenue à Lausanne.	
07.64	I3	La force d'urgence des Nations unies (Gabriella Rosner)	New-York: Columbia University Press, 1963	lmd	Style indirect, descriptif	
07.64	I3	Poèmes (Senghor)	Seuil, 1964	lmd	Compte-rendu positif. Seule la dimension poétique du livre est abordée.	"Président de la République du Sénégal, [LSS] est aussi l'un des meilleurs poètes noirs qui, s'exprimant en français, veulent être les "chantres de la négritude", pour employer des termes qui leur sont chers. [...]"
08.64	8	Les Nations unies, Pitié, mythe et réalité (Andrew Boyd)	Londres: Penguin Books, 1964	lmd	Le livre est pro-onu et critique la politique des États membres. Style indirect, mais MP semble partager l'analyse de l'auteur.	"Toute sa satire et son ironie, l'auteur ne les utilise pas tant contre l'ONU que pour dénoncer les contradictions des États membres jaloux de leurs privilèges et de leur souveraineté. [...]"
08.64	8	La communauté internationale face aux jeunes États	Armand Colin, coll. "Cahiers de la ENSP", 1964	lmd	Style indirect, descriptif	
09.64	4	L'ONU et l'avenir du Congo (Claude Leclerc)	Payot, 1964	non	Style indirect et, en même temps, prise de partie de MP me semble-t-il.	"[...] Il est en effet permis de se demander aujourd'hui s'il n'eut pas été plus judicieux de maintenir une sorte de tutelle exercée par les militaires et les civils de l'ONU tout le temps nécessaire pour que le Congo devienne un pays adulte, capable de se gouverner dans l'ordre et de se défendre contre les pressions étrangères. [...]"

09.64	II	Après le "coup de fouet" de la conférence sur le commerce et le développement - L'Ecosoc s'apprête à une refonte des activités économiques de l'ONU		article	C'est très pédagogique. Si on ne sait pas ce que c'est que l'Ecosoc, après lecture, c'est bcp plus clair. Très explicatif et descriptif. Centré essentiellement sur les pays du "tiers monde" (les guillemets sont de MP), qui réclament notamment la création d'un organisme spécialisé dans le développement industriel, semblable à la FAO.	Là, on est vraiment dans un registre technique. MP connaît son sujet sur le bout des doigts. Vraiment.
09.64	I4	La surpopulation, Gaston Bouthoul	Payot, 1964	lmd	Style indirect.	"[...] La guerre fut de tout temps le seul moyen radical pour connu pour régulariser le nombre des habitants de cette planète. Profondément humaniste, GB s'élève contre cette autodestruction de l'humanité et lui préfère la solution plus réconfortante et plus pacifique de la limitation des naissances. Son étude dépasse de loin le problème de la faim et toutes les considérations économiques dont on entoure généralement ce pb. Elle s'élève au niveau d'une morale sociale dépouillée de son ancienne hypocrisie et soucieuse d'assurer le progrès social et intellectuel de l'homme promu à la condition d'individu pensant et agissant librement."
09.64	I4	La révolution noire aux USA (William Brink et Louis Harris)	Denoël, 1964	lmd	résumé et, en même temps, MP manifeste de la compréhension pour la révoltes des Noirs américains.	"[...] devant tous ces témoignages les violences qui ont éclaté au début de l'été prennent leur véritable sens."
09.64	I4	La propagande nazie (Z.A.B. Zeman)	Londres: Oxford University Press, 1964	lmd	Après une petite réflexion générale sur la propagande au style indirect libre, rapide appréciation, un peu négative: manque de citations et d'extraits d'époque selon MP.	

10.64	6	Deux nouveaux livres sur le problème sud-africain (Brian Buting, The Rise of the South african Reich ; Colin et Margaret Legum, South Africa : crisis for the West)	Londres: penguin african Library ; Londres: Pall Mall	non	En dessous d'un article de Ph. D sur la Rhodésie du Sud.	"Brian Buting fait partie de ces journalistes anglais d'Afrique du Sud qui se trouvent de plus en plus nombreux à fuir leur pays pour échapper à l'état d'un régime pouvant se comparer en bien des points avec celui de l'Allemagne hitlérienne. [...] Mais qui arrêtera le régime dans son ascension vers la réplique parfaite du Reich hitlérien? Le système actuel inspire la même inquiétude à Colin et Margaret Legum [...]"
10.64	7	De Suez à Chypre - À trois reprises les "casques bleus" ont montré qu'ils assumaient un rôle utile mais limité		article	Article assez long: une pleine page, avec une photo. Les sous-titres livrent la teneur de l'article, à dimension pédagogique, là encore: "À Suez: une conjoncture favorable"; "Au Congo: premiers pas vers l'emploi de la force"; "Les "anomalies" de l'action à Chypre" ; "La nouvelle attitude de l'URSS" = § conclusif: "[...] Quelles leçons tirer de ces expériences pour l'avenir ?[...]"	
10.64	10	"Qu'est-ce que le FMI ?" (compte-rendu de The International Monetary Funds - Legal Bases, Structure, Functions, par Hans Aufricht)	Londres: Stevens and sons, 1964	non	Oh, oh. Très intéressant. En présentant ce livre d'un conseiller du FMI, MP présente l'organisation elle-même, le tout au sein d'un dossier sur le problème monétaire international.	"[...] [l'auteur] analyse le rôle et le fonctionnement de cette institution. [...] On pourrait aujourd'hui inclure dans son étude les récentes mesures de financement compensatoire prises pour accorder certaines facilités aux pays producteurs de matières premières victimes d'une baisse des rentrées de devises provenant de leurs exportations de produits primaires. Mais malgré ces efforts en faveur du "tiers monde", la vocation du Fonds monétaire demeure orientée vers les grands problèmes de l'économie occidentale."
10.64	13	À l'assaut de la pyramide sociale (Vance Packard)	Calmann-Lévy, 1964	lmd	MP apprécie. Style indirect	"[...] Chacun de ses livres correspondant en fait à une véritable démystification. [...] La première leçon à tirer de cet ouvrage, c'est qu'il ne peut plus exister de "self made man" aux États-Unis dans la nouvelle génération et qu'il y est encore plus difficile de réussir que dans l'Ancien Monde... Si l'on considère que "réussir" consiste à aliéner totalement sa personnalité au service d'une usine ou d'une entreprise commerciale."

10.64	I3	le mystère du réarmement moral (Tom Driberg)	Londres: Secker & Warburg, 1964	ldm	À propos d'un mouvement du même nom, à la limite, si l'on suit MP de la secte. En tout cas, on n'a pas envie d'adhérer au mouvement après la lecture du compte-rendu, rédigé au style direct.	
12.64	3	« Bibliographie – Prétoria et les Bantoustan » (Compte-rendu de Christopher Hill, Bantustans, the fragmentation of South Africa)	Londres: Oxford university press, 1964	non	Cela reste modéré, quand même, malgré l'accord de MP sur le fait que l'AdS est un régime "injuste".	"[...] Comme aboutissement logique de l'apartheid, la politique des bantoustans exige pour sa mise en œuvre des lois d'une sévérité impitoyable et peu soucieuse des droits des individus. Christopher Hill ne croit pas à son succès ni sur le plan interne ni sur le plan international. A son avis, à défaut d'intégration, une authentique partition du pays en deux Etats noir et blanc pourrait assurer la paix de la région."
12.64	I6	Les chemins de fer (Pierre Weil)	Larousse, coll." Vie active", 1964	ldm	Compte-rendu positif	
12.64	I6	Koweit d'aujourd'hui	Nairobi: Quality publications ltd	ldm	Descriptif, livre produit par le ministère koweïtien de l'orientation et de l'information.	
12.64	I6	Les sanctions contre l'Afrique du Sud (Ronald Segal, dir.)	Londres: Penguin Books, 1964	ldm	Ouvrage écrit à la suite d'une réunion à vocation autant scientifique que militante. Pas de prise de position, compte-rendu au style indirect.	
12.64	I6	Les Nations unies et le Portugal (Franco Nogueira)	Londres: Sidgwick and Jackson, 1963	ldm	Point de vue du Portugal, par un de ses ambassadeurs, à propos de sa politique coloniale en Afrique. Totalement descriptif et acritique, comme compte-rendu.	
12.64	I6	Japon (Michel Droit)	Paris: Guy Victor, 1964	ldm	Compte-rendu assez bref, descriptif et positif.	

01.65	8	La pauvreté des nations, René Gendarme	Editions Cujas	ldm	compte rendu descriptif, positif	"À l'instar de ce que fit Adam Smith dans sa Richesse des nations, M. René Gendarme a voulu, dans la pauvreté des nations, systématiser ses idées sur le développement écon du "tiers monde". [...]. Plus loin: "M. René Gendarme envisage avec la même lucidité le problème de la limitation des naissances, se rangeant définitivement aux côtés des néo-malthusianistes, dont le rang ne cesse de grossir aujourd'hui, face au problème de la faim et du développement du "tiers monde". Conclusion : "l'auteur s'efforce aussi de définir une po plus générale de développement à parti de notions plus répandues, comme la planification, la réforme agraire et la stabilisation des prix des matières premières. C'est l'objet du dernier chapitre de cet ouvrage qui, dans l'ensemble, offre surtout le mérite de faire une précieuse synthèsedes problème et des connaissances actuels en ce domaine."
01.65	8	La presse britannique et les Juifs sou le régime nazi, Andrew sharf	Oxford University Press, Londres	ldm	compte rendu descriptif. Conclusion normative	Ccl: "Les réactions de la presse britannique ne doivent certainement pas être interprêtées comme des phénomènes particuliers au peuple anglais. Elles offrent surtout une valeur de test, à une époque où la plupart des journaux étaient, eux, contrôlés par la censure allemande."
01.65	8	L'Amérique et les Amériques, Pierre Chaunu	Armand Colin	ldm	compte rendu descriptif	
01.65	8	Les belles heures de Paris, Libor Sir	Bruxelles: Meddens (français)	ldm	compte rendu négatif	

02.65	13	La politique raciale de la république d'Afrique du Sud (P. Pierson-Mathy)	Bruxelles: Institut royal des relations internationales (il s'agit sans doute d'une revue, Chronique de politique étrangère, vol. XVII)	ldm	Compte-rendu positif, style indirect. MP partage me semble-t-il, avec ses points de suspension allusifs, la thèse de l'auteur.	"C'est un ouvrage très complet sur l'apartheid, rédigé avec clarté, presque un manuel. C'est aussi l'un des rares ouvrages en langue française à traiter avec précision des conditions de vie des Africains dans la république sud-africaine. [...] Ainsi apprend-on, par exemple, [...] qu'à proximité de ces réserves les nouvelles industries qui s'installent en prévision de la création des bantoustans sont autorisées par l'Etat à pratiquer des salaires nettement inférieurs à ceux payés dans les régions "blanches" déjà urbanisées. Cette mesure est-elle réellement de nature à favoriser le développement de la population de couleur comme le prévoit la politique officielle ? L'auteur ne dissimule pas son scepticisme sur ce point ni sur beaucoup d'autres..."
02.65	13	Le financement du système des Nations unies (John G. Stoessinger, dir.)	Washington D.C.: Brooking Institutions	ldm	Compte-rendu au style indirect.	
02.65	13	Le pouvoir de décision des organisations internationales européennes (Constantin P. Economidès)	Leyde: AW Sythoff, 1964, coll. "Aspects européens", en français.	ldm	Compte-rendu au style indirect.	
03.65	5	Le Betchoualanaland, avant-poste du panafricanisme ou nation bantoue ? (Edwin S. Munger)	Londres: Oxford University Press, 1964	non	Compte-rendu au style indirect.	
03.65	8	Les relations culturelles internationales (Louis Dollot)	PUF, coll. "Que sais-je?", 1964	lmd	Compte-rendu au style indirect, avec une réserve à la fin.	"[...] On regrettera seulement qu'il n'ait pas accordé plus de place à l'étude de la coopération culturelle entre États au sein des organisations internationales, car il s'agit bien là d'une nouvelle forme de coopération."
03.65	8	Une guerre de cent ans, L'Armée du Salut 1865-1965 (Bernard Watson)	Londres, sans mention d'éditeur, en anglais.	lmd	Compte-rendu au style indirect.	

04.65	2	Espoirs et malentendus aux Nations unies autour d'une réforme éventuelle de l'organisation - La pression du "tiers monde" peut accélérer un processus très lent à se déclencher		article	Assez long article, en page 2, faisant le point sur les tentatives de réforme, avec les intérêts en jeu pour les différents blocs.	
04.65	3	Bibliographie - L'avenir des forces de police internationale (les forces des nations unies, D.W. Bowett; Les forces militaires internationales, Lincoln P. Bloomfield)	Londres: Stevens and Sons, 1964; Boston: Little Brown & Co, 1964)	non	Compte-rendu au style indirect, deux livres assez techniques sur une question à la fois politique et financière. Pas de prise de parti.	
05.65	3	L'aide des États-Unis et de l'ONU aux payx de l'Asie du Sud-Est - Une occasion pour les Nations unies d'intensifier leurs efforts sur un terrain quelque peu négligé		article	Sur la proposition du psdt Johnson de confier à l'ONU la gestion du milliard de dollars donné chaque année par les États-Unis aux pays d'Asie du Sud-Est. MP développe "un exemple typique: l'aide de la Banque mondiale". Article didactique, comme d'habitude. avec deux tableaux détaillant le montant des prêts à la région, par pays.	
05.65	13	Les 40 000 heures (Jean Fourastié)	Laffont-Gonthier, 1965	Idm	Compte-rendu au style indirect.	
05.65	13	Bandoung, tournant de l'histoire (Arthur Conte)	Robert Laffont, coll. "Ce jour-là", 1965	Idm	Compte-rendu au style indirect, assez négatif.	"Que reste-t-il de l'"esprit de Bandoung" dix ans après ? La seconde conférence afro-asiatique, qui s'ouvrira dans quelques semaines à Alger, apportera la véritable réponse à cette question. Pour aider à faire le point, Arthur Conte a voulu restituer le climat dans lequel s'étaient déroulées les premières assises du "tiers monde" [...]. Malheureusement, seules l'introduction et la conclusion se rapportent à Bandoung: tout le corps de l'ouvrage est consacré à des descriptions surtout anecdotiques sur la situation à l'intérieur des principaux payx en 1955 [...]"

06.65	13	Sur le fascisme. 1/La Peste brune; 2/Fascisme et grand capital (Daniel Guérin)	Maspero, 1965	ldm	Compte-rendu au style indirect libre. Négatif à la fin: MP reproche à l'auteur de "décrire l'aventure fasciste en termes purement économiques", en méconnaissant "tout un aspect idéologique qui a trouvé une résonnance profonde parmi les masses, et surtout parmi les plus défavorisés."	"Sans céder aux attraits de cette remarquable démonstration systématique, on reconnaîtra au livre de Daniel Guérin le mérite de mettre en évidence certains faits démontrant le soutien dont bénéficièrent les mouvements fascistes d'Italie et d'Allemagne auprès des grands capitalistes de ces deux pays. [...]"
06.65	13	Les Angolais (Robert Davezies)	Minuit, 1965	lmd	Il s'agit bien de l'abbé Davezies, qui a écrit deux articles dans le Md durant les années 1960. Compte-rendu au style indirect, positif. MP apprécie le fait qu'il ait donné la parole aux partisans des deux rébellions, même s'il "dissimule à peine sa préférence pour le [MPLA] [...]"	
07.65	3	Une république sous pression: l'Union Sudafricaine (J.E. Spence)	Londres: Chatham House/Oxford University Press	non	Compte-rendu intéressant. Les 4/5 sont constitués d'une présentation générale, quoique courte, du pb de l'Afrique du Sud. Les dix dernières lignes résument le livre de manière positive, au style indirect.	"À l'extrême sud du continent noir, un État indépendant est gouverné par des Blancs qui dominent totalement une population de couleur trois fois plus nombreuses. L'Afrique du Sud est devenue un phénomène unique, un anachronisme qui représente peut-être le défi le plus cinglant aux nouvelles idées qui se sont fait jour parmi les jeunes Etats récemment promus à l'indépendance. [...]"

07.65	I3	Le désarmement général et complet (Albert Willot)	Bruxelles: Université libre de Bruxelles, 1965	lmd	compte-rendu au style indirect, descriptif. L'auteur propose notamment de "confier l'organisation, le contrôle du désarmement et l'établissement d'une force armée mondiale non plus à l'ONU - dont la majorité des États est trop anticommuniste pour que l'URSS puisse accorder sa confiance à l'organisation mondiale - mais à une agence du désarmement totalement distincte de celle-ci et de tout autre élément actuel d'application de la légalité internationale. [...]" MP ne dit pas si oui ou non elle est d'accord avec ce projet.	
07.65	I3	Revue belge de droit international, vol. I	Bruxelles: Editions de l'institut de sociologie Solvay, 1965	lmd	revue de droit international, MP revient rapidement sur un article traitant de l'ONU. RAS.	
07.65	I3	Du sémaphore au satellite (Union internationale des télécommunications)	Genève: UIT, 1965	lmd	court compte-rendu.	
08.65	I0	la guerre de Corée et les Nations unies (Yac-Ho Yoo)	Louvain: librairie Desbarax (en anglais)	lmd	compte-rendu au style indirect d'un ouvrage de RI/droit international	
08.65	I0	Le crime d'incitation à la haine de groupe (Natan Lerner)	New-York: Congrès juif mondial (en anglais), 1965	lmd	C'est surtout la dimension internationale et l'action de l'ONU qui retiennent l'attention de MP	

08.65	10	La formation du droit dans les organisations internationales (Ingrid Detter)	Stockholm: P.A. Norstedt & Söner, 1965 (anglais)	lmd	RAS	
08.65	10	L'évolution d'un empire: les arabes et leurs successeurs (John Bagot Glubb)	Londres: Hodder and Stoughton, 1965	lmd	compte-rendu positif.	
08.65	10	Les Etats-Unis et les nations prolétaires (Pierre Moussa)	Seuil, 1965	lmd	Compte-rendu style indirect. Pas de commentaire	"Retour de Washington où il a occupé de hautes fonctions à la Banque mondiale à la tête de son département de l'Afrique, M. Pierre Moussa, auteur des "Nations prolétaires", nous livre ici quelques réflexions sur la position des Etats-Unis face au "tiers monde" qui lui ont inspirées ses contacts quotidiens pendant trois ans avec les représentants des jeunes Etats en Amérique. [...] Une des principales conclusions de l'auteur, c'est que l'Europe qui est parvenue jusqu'à présent à maintenir des relations satisfaisantes avec ses anciennes colonies, devrait avoir un rôle à jouer dans l'assainissement de rapports entre les EU et le "tiers monde"."
08.65	10	Napoléon et les Israélites (François Pietri)	Berger-Levrault, 1965	lmd	résumé au style indirect libre.	
10.65 (n° spécial)	25	Servant à la fois de symbole et de lieu de rencontre avec les grandes puissances - L'organisation des Nations unies est le principal instrument de la politique commun des Afro-asiatiques			Très onusienne, comme perspective.	
10.65	9	Dossier "L'alphabétisation auxiliaire indispensable du progrès économique' - "Une stratégie sélective pour sept cent cinquante millions d'adultes"		article	MP est d'accord avec la mise en place de "stratégies d'alphabétisation sélective"	"Mesuré à ses effets directs sur l'homme, l'analphabétisme n'apparaît point comme un fléau aussi cruel que la maladie ou la faim. Il pèse néanmoins comme une lourde tare sur la civilisation du Xxe siècle et rejoint, dans ses données essentielles, le vaste pb du sous-développement. Comme celle de la faim ou de la maladie, la carte de l'analphabétisme fait ressortir [...] la même division du globe en deux zones d'inégale richesse. [...]"

11.65	2	Bibliographie - La politique américaine à l'ONU vue de Washington (In pursuit of world order, Richard N. Gardner).	New-York: Frederick A. Praeder, 1965	non	Il s'agit bien d'un livre livrant un point de vue américain, à destination du public américain, sur l'utilité de l'ONU pour les États-Unis. C'est comme cela en tout cas que MP lit le livre en question, et qu'elle formule ses remarques.	"[...] Voyant dans l'Amérique le champion de la liberté et de l'égalité, en un mot de la démocratie, bcp de petits pays avaient pu être tentés de surestimer l'influence qu'elle pouvait exercer à Manhattan pour le triomphe des mêmes idéaux à l'échelle internationale. Ce livre les décevait. [...] la position américaine vis-à-vis des Nations unies ne diffère en rien de celles de l'Union soviétique ou de la France, que Washington ne s'est pas privée de dénoncer à propos de la crise financière.[...] [...]"
12.65	4	Deux importants ouvrages examinent les perspectives d'avenir de l'ONU (International Organization, n°3, vol.19, sur l'ONU, et l'adaptation de l'ONU au monde d'aujourd'hui	Boston: Mount Vernon Street, et Paris: Pedone	non	Compte-rendu au style indirect, positif.	
12.65	I4	L'intégration territoriale (André Marchal)	Puf, que sais-je ?, 1965	lmd	livre sur portant sur les regroupements économiques régionaux du type Marché commun, AELE, etc.	

12.65	14	Cauchemar antillais (Eve Dessarre)	Maspero, 1965	lmd	<p>compte-rendu mi figue mi raisin. Pas véritablement de critique, mais on ne sait pas trop si MP a aimé ou pas. En tout cas, elle pratique ici une forme assez rare de dialogisme, opposant à la critique de l'auteur à l'égard de la politique française menée en martinique et guadeloupe, le fait que l'"on sait pourtant qu'il n'existe guère dans ces départements de partisan de l'indépendance, les autonomistes étant peu soucieux de voir une autre grande puissance prendre la relève de la France. [...] Pour sa part, l'auteur préconise quatre solutions de nature à améliorer la vie dans l'ensemble de l'archipel: planification des naissances; spécialisation et diversification de l'agriculture à l'intérieur d'un grand ensemble antillais [...] etc.</p>	<p>"D'un voyage de trois mois aux Antilles, Eve Dessarre dit avoir rapporté un souvenir de cauchemar. Voilà le lecteur prévenu: sous le coup d'une telle impression, on ne peut guère écrire un livre favorable. [...]"</p>
12.65	14	L'île Maurice (Burton Benedict)	Londres: Pall Mall Press, 1965	lmd	<p>compte-rendu descriptif. Première phrase au style indirect libre, ou alors c'est MP qui parle</p>	

12.65	14	Fin du peuple Juif ? (Georges Friedman)	NRF, coll." Idées", 1965	lmd	Compte-rendu très élogieux (" [...] l'un des meilleurs [ouvrages] sans aucun doute qui aient jamais été écrits sur ce pays non seulement en France mais dans le monde entier." C'est rare, sous la plume de MP. Sinon, style indirect libre, sous forme de questions. Ne serait-elle pas d'origine juive, MP?	
12.65	14	Histoire de l'Afro- asiatisme jusqu'à Bandoung (Pierre Queuille)	Payot, 1965	lmd	Compte-rendu descriptif, style indirect.	"C'est surtout au cours des dix dernières années que le mouvement afro-asiatique, renforcé par l'accession à l'indépendance d'une masse de pays africains, a pu poser comme une force réelle face aux grandes puissances. Les prémices de sa naissance sont toutefois bcp plus anciennes. [...] Un fait est certain: la naissance du mouvement a fortement été encouragée par les thèmes révolutionnaires lancés par la jeune révolution des Soviets, l'auteur consacre d'ailleurs un bref chapitre à l'influence de la Russie soviétique sur son évolution. Mais la plus grande partie de l'ouvrage concerne les premières manifestations de solidarité du groupe afro-asiatique à l'ONU de 1946 à 1955, période durant laquelle devaient prendre forme les grands principes que la conférence de Bandoung allait officiellement consacrer."
12.65	15	La révolution du livre (R. escarpit)	PUF, 1965	lmd	Style indirect libre puis indirect. Livre "patronné par [l'UNESCO]"	

12.65	15	L'enfant dans le "tiers monde"	PUF, 1965	lmd	Livre publié par l'UNESCO. MP fait sienne l'une des thèses du livre selon laquelle "l'enfant est le premier et le plus profitable des investissements nationaux" (Robert Debré). Il est vrai que "l'action internationale menée [en faveur des enfants] s'inspire donc avant tout de considérations humanitaires, mais elle ne perd rien de sa noblesse en tenant compte également des impératifs du développement économique. [...]" (MP).	
12.65	15	La décolonisation (Henri Grimal)	Armand Colin, coll. U, 1965	lmd	Long compte-rendu, avec la première partie au style indirect libre, d'un manuel "utile aux étudiants, à qui il est destiné, et à ceux qui veulent disposer d'un ouvrage de référence facile à consulter". La fin prend la forme d'un dialogisme.	"[...] il est juste de constater que le phénomène de la décolonisation a largement puisé sa source dans les idées et les principes conçus par les Européens eux-mêmes, ou par leurs fils émigrés outre-Atlantique. [...] Il ne faut pas oublier non plus que les élites du "tiers monde", nourries de culture occidentale, trouvèrent dans le socialisme et le marxisme-léninisme, d'inspiration toute européenne, de solides alliés pour la défense de leur cause. Mais ce n'est pas un plaidoyer en faveur de l'Europe que nous donne M. Henri Grimal. Il brosse à grands traits les principales phases de la décolonisation [...]. L'épisode n'est cependant pas clos. Plusieurs dizaines de pays restent à émanciper. et ne dénonce-t-on pas aujourd'hui avec une vigueur croissante la persistance de certaines règles de domination, le plus souvent limitées aux domaines économique et commercial, où les nouveaux maîtres ne se confondent pas toujours avec les anciens ? M. Pierre Grimal aurait pu judicieusement compléter son panorama en évoquant brièvement les problèmes nés de l'établissement de relations nouvelles entre les grandes puissances et l'ensemble du "tiers monde", car sous ce rapport la décolonisation est loin d'être accomplie."
12.65	15	Il n'y a qu'un seul New York (Charles Samuels et Jan Yoors)	New-York, Simon and Schuster, 1965	lmd	Compte-rendu descriptif, style indirect.	

12.65	15	L'économie mondiale à la croisée des chemins (Harry G. Johnson)	Londres: Oxford University Press	lmd	Style indirect libre, ou MP donne son opinion, dans la première partie du compte-rendu. Après, je ne suis pas sûr de bien comprendre la dernière phrase.	"Ce qui caractérise l'évolution du système économique mondial depuis la seconde guerre mondiale, c'est l'éclipse progressive des grandes institutions économiques internationales, le Fonds monétaire et le GATT, derrière de nouveaux phénomènes, dont le principal est sans doute le pb des relations économiques entre les EU et le continent européen. De la même façon, une mutation identique se produit en marge de la Banque mondiale, aj dépassée par les besoins et les revendications des pays en voie de développement. Ceux-ci ont déjà amorcé leur opération de regroupement face aux Etats industrialisés. Ce décalage entre les objectifs des organisations internationales et les réalités présentes s'expliquerait, selon l'auteur, par le fait qu'elles ont été conçues d'après la conjoncture économique des années 30 plutôt qu'en fonction d'un avenir quelque peu prévisible."
01.66	3	Bibliographie - "Les Nations unies et l'apartheid: les mesures collectives" (Amelia C. Leiss, dir.)	NY: the Carnegie Endowment for International Peace, 1965	non	SI, mais MP donne bien son point de vue sur l'AfS à la fin du compte-rendu.	[...] Il importe de préciser que ces auteurs ne prononcent aucun jugement politique, mais se bornent à analyser sous l'angle technique les divers aspects d'une intervention éventuelle de la communauté internationale sous l'égide de l'ONU. [...]" Plus loin: "[...] [l'auteur] envisage aussi le risque, dans le cas où l'ONU préférerait demeurer inactif, de voir les jeunes Etats se détourner d'une organisation incapable de prouver sa détermination de venir à bout de la discrimination raciale et des séquelles du colonialisme."
03.66	13	Otages de l'Afrique du Sud (Jack Halpern)	Hardmonsworth: Penguin african library	ldm	Style indirect libre et indirect à la fin. Positif. Pas de prise de position de MP.	
03.66	13	Les effets de l'indépendance sur les traités (collectif)	Londres: Stevens and sons, 1965	ldm	Style indirect, ouvrage de droit international	
03.66	13	Planification et développement dans les pays riches et pauvres (W. Birmingham et AG Ford)	Londres: George Allen and Unwin, 1966	ldm	Style indirect. MP fait état du succès relatif du Ghana, "plus heureux" si on le compare "avec les objectifs panafricains du président Nkrumah".	"[...] Mais dans l'ensemble, les auteurs sont d'accord sur un point: quels que soient les problèmes à l'échelon national, un impératif demeure: la réévaluation de l'aide financière internationale et la révision des conditions du commerce avec les grandes puissances. [...]"

03.66	I3	Le nationalisme français (Raoul Girardet)	Armand colin, "u", 1966	ldm	Au début, sorte de dialogisme, puis SI.	"Des faits récents dans l'histoire de la France sont venus rappeler que le nationalisme n'y était point mort. Qui en eut douté ? C'est l'un des piliers essentiels des nations, il ne disparaîtra jamais qu'avec elles. [...]"
03.66	I3	Les brigades internationales (Vincent Brome)	Londres: Heinemann, 1965	ldm	Très critique, ouvrage ne montrant que "le petit côté" des BI.	
05.66	4	À mi-chemin de la Décennie pour le développement - L'aide financière au "tiers monde" donne des signes d'essoufflement inquiétant		article	Plutôt rare, comme article, car ne fait pas partie d'un dossier. MP fait le point, sur un registre technique, de l'aide au "tiers monde" (avec les guillemets, et sans tiret). Des chiffres, des décisions... On est bien dans son registre habituel. En même temps, tout est là: la conscience que les prêts ne sont qu'un pis-aller, qui accroissent les difficultés des pays qui les souscrivent.	"[...] L'expérience aidant, les spécialistes se sont aussi aperçus que l'aide financière ne possédait pas toutes les vertues qu'on s'était d'abord plu à lui reconnaître. Les canaux qu'elle emprunte - la majorité des capitaux sont distribués, on le sait, par voie d'accords bilatéraux - la réduisent souvent à un vulgaire moyen de pression sur les gouvernements des pays bénéficiaires, au service d'intérêts économiques, politiques, voire même militaires. Et surtout, les conditions auxquelles elle est consentie correspondent souvent à des pratiques purement bancaires loin d'être désintéressées. Les inconvénients de cette situation commencent maintenant à se faire sentir d'une manière particulièrement évidente, alors que de nombreux prêts arrivent à maturité et que l'on voit les opérations de remboursement, trop fréquemment en devises extérieures, aggraver les difficultés financières des Etats assistés....]"
05.66	2I	Un pays heureux: l'Australie des années 1960 (Donald Horne)	Hardmonsworth: Penguin Books, 1965	ldm	Sytle indirect.	
05.66	2I	La croissance économique (Pierre Maillet)	puf qsj, 1966	ldm	Sytle indirect.	"Ce n'est pas une nouvelle théorie que nous propose l'auteur [...]. Mais il existe maintenant deux problèmes distincts: celui qui se pose aux pays riches pour la poursuite de leur expansion et celui du démarrage économique des pays sous-développés. [...]"
05.66	2I	Histoire de l'Afrique du Sud (Louis C. D. Joos)	Centurion, Paris, 1966	ldm	Sytle indirect, compte-rendu positif.	

06.66	7	Avec dix milliards de dollars prêtés en vingt ans - La Banque mondiale reste la principale source de capitaux internationaux destinés au développement		article	Là, on est encore dans le vif du sujet. À l'occasion du 25ème anniversaire de la BIRD, créé à Bretton Woods. MP explique comment cela fonctionne, c'est extrêmement pédagogique et absolument pas critique.	
06.66	8	Assistance économique et pénétration industrielle des pays de l'Est en Afrique (Romain Yakemtchouk)	Léopoldville: Institut de recherches économiques et sociales	ldm	Style indirect	"[...] Moins abondante [...] l'aide des pays de l'Est apparaît dans son ensemble plus avantageuse pour les bénéficiaires que celle des Occidentaux. Mais les États communistes n'en attendent pas moins, eux aussi, des contreparties sur le terrain politique, comme ne témoigne leur manque d'empressement pour la formule de l'assistance multilatérale. [...]"
06.66	8	Vers un ordre international (Richard N. Gardner)	Les éditions internationales, 1966	ldm	Style indirect, positif. Traduction française d'un livre chroniqué en II.65 par MP.	"[...] [Ce livre] dévoile [...] la véritable philosophie qui inspire l'action de Washington en ce domaine [celui de l'attitude des États-Unis à l'égard des institutions internationales]. On ne saurait trop en recommander la lecture à ceux des français qui cherchent à comprendre les motivations profondes de la politique extérieure américaine. [...]"
07.66	7	Vers un marché commun latino-américain? (Sidney Dell)	Londres: Oxflord University Press	non	Compte-rendu long, encadré. Style indirect libre	"[...] A coup sûr, la concurrence, qui avait été le principal moteur de la Communauté économique européenne, ne saurait jouer chez eux le même rôle de stimulant. [...] Il y a enfin l'épineux problème des investissements étrangers, américains dans leur grande majorité, et des effets néfastes qu'ils peuvent avoir sur les tentatives d'unification régionale. L'auteur, qui examine tous ces problèmes en spécialiste, ne ménage ni ses critiques ni ses avertissements."
07.66	8	Un État samaritain? (Keith Spicer)	Toronto: University of Toronto Press	ldm	Compte rendu au style indirect. Pas d'appréciation. L'ouvrage porte sur l'aide au tiers monde apporté par le Canada.	"[...] À quelques variantes près, les principes appliquées à Ottawa ne semble guère différents de ceux qui ont cours à New York. ³

08.66	12	Non-alignement (JW Burtin, dir.)	Londres: Deutsch	André	ldm	Style indirect libre et indirect à la fin. Pas de prise de position de MP.	"[...] Une étude est particulièrement d'actualité: celle de M. Caldwell, qui cherche à définir les motifs qui ont pu inciter les pays non alignés de l'Asie du Sud-Est à opter pour cette ligne de conduite [...]. Dans l'ensemble, les auteurs font preuve d'une égale sévérité à l'encontre de la politique américaine. Mais c'est surtout M. Conor Craise O'Brien qui se montre le plus pessimiste: à son avis les anciennes colonies n'ont pas dépassé le stade de l'autonomie locale. Le non-alignement n'est qu'une illusion, et les esprits libéraux d'Occident ont tort d'encourager leurs adeptes en idéalisant cette doctrine. D'ailleurs, c'est un mythe qui se détruit de lui-même au fur à mesure que se confirme l'évolution à droite du non-alignement [...] et que les militaires remplacent les civils à la tête des Etats du "tiers monde". Tous les auteurs n'ont pas la même vue négative du problème, et certains essaient, tel JW Burton, de définir les moyens d'action adéquats qui permettront à la politique des non-alignés de mieux s'imposer."
08.66	12	L'annuaire de l'Europe, 1966	Londres: Europa Publications Ltd, 1966		ldm	positif. Selon MP, "l'un des ouvrages de référence les plus complets et les plus pratiques".	
08.66	12	Les Britanniques et leur successeurs (Richard Symonds)	Londres: Faber and Faber, 1966		ldm	Style indirect libre puis indirect.	"L'effondrement de l'administration congolaise en juillet 1960 a montré d'une façon particulièrement saisissante à quelle catastrophe pouvait mener l'accession à l'indépendance d'un pays dont les habitants n'avaient pas été suffisamment préparés à prendre la suite des fonctionnaires de l'administration coloniale. [...]"
10.66	4	Vingt ans de coopération culturelle sous l'égide de l'Unesco			article	chapo à un article de René Maheu, directeur général de l'Unesco. Fait le bilan de l'Unesco en quelques lignes.	"[...] Un phénomène majeur a dominé le cours de cette évolution: l'accession à l'indépendance d'une masse d'États faisant partie du "tiers monde", pour la plupart cruellement privés de cadres, d'enseignants et d'écoles. Deux voies de recours s'offraient aux dirigeants de ces pays pour qu'on les aide à faire sortir leurs populations de l'ignorance quasiment totale dans laquelle elles étaient demeurées: l'ancienne puissance coloniale, qui n'avait jusqu'alors que très imparfaitement rempli sa mission en ce domaine, et l'Unesco. [...]"

10.66	I6	Le néo-judaïsme (Paul Giniewski)	Neuchatel: à la Baconnière	ldm	Intéressant. Il s'agit en effet d'un livre d'éthique juive, sortant des thèmes habituellement traités par MP. Deux questions: MP est-elle juive? N'est-elle pas elle-même partisane d'une certaine forme d'ascétisme, qu'on repère bien dans le Md ?	"S'interrogeant sur l'avenir de l'humanité, et s'alarmant surtout de la rapidité de la croissance de la population mondiale, PG envisage la possibilité de régénérer, en quelque sorte, le judaïsme moderne en exaltant la philosophie du travail qui est la base de la pensée juive antique. La réhabilitation du travail apportera à l'homme de demain la clé des problèmes matériels et moraux que l'on commence déjà à entrevoir au-delà des préoccupations touchant à l'organisation des loisirs. [...] Il suggère à ses crréligionnaires de remplacer les pratiques actuelles de leur religion par une stricte observance des idéaux qu'elle renferme."
11.66	I5	Organisations européennes (WJ Ganshoff van der Meersch)	Bruxelles: Bruylant, 1966	lmd	Style indirect, descriptif	
12.66	I2.66	Les opérations internationales de maintien de la paix (David W. Wainhouse)	Baltimore: the John Hopkins Press, 1966	ldm	Style indirect libre. Descriptif.	
12.66	I2.66	L'Afrique des Afrikaaners (Ania Francos)	Julliard, 1966	ldm	Compte-rendu positif, style indirect.. MP partage les analyses de l'auteure sur l'Afrique du Sud.	"[...] Son témoignage vivant et passionné confirme généralement des faits bien connus. [...]". MP parle également du perfectionnement de "l'extraordinaire appareil de répression juridico-policière."
03.67	I9	La civilisation de l'universel, René Maheu	Laffont-Gonthier, Paris	ldm	R. maheu = directeur de l'UNESCO depuis 4 ans à la parution de l'ouvrage. Reproduction de discours. Compte rendu descriptif, avec une pointe négative à la fin.	"style recherché, voire même un peu précieux"
03.67	I9	Annuaire des organisations internationales	Union des associations internationales, Bruxelles	ldm	Compte rendu descriptif. Regret que l'annuaire ne paraisse plus qu'en anglais.	
03.67	I9	Les migrations de travailleur en Europe	Librairie sociale et économique	ldm	compte rendu descriptif	
04.67	I7	Profil de l'Australie, Craig McGregor	Hodder and Soughton	ldm	compte rendu descriptif. MP reprend les analyses très critiques de l'auteur à l'égard de son propre pays	

12.67		Rhodésie, la voie de la rébellion, James Barber	Oxford University Press	ldm	compte rendu descriptif. Parfaitement descriptif, résumé du livre au style indirect libre.	
01.68	17	L'organisation des pays exportateurs de pétrole (Mustapha El-Sayed)	LGDJ, 1967	ldm	Style indirect, commentaire positif.	"Ce qui fait l'originalité de l'OPEP en tant qu'organisme international c'est qu'elle regroupe exclusivement des pays producteurs de matières premières [...] en vue de défendre leurs intérêts communs contre des sociétés étrangères exploitantes, elles-mêmes unies en un puissant cartel international. [...]"
02.68	19	Géographie générale	Gallimard, Pléiade	ldm	Courte présentation, positive.	"[...] La seconde partie, consacrée à la géographie humaine, est sans doute, plus encore que la première qui traite des phénomènes physiques, de nature à intéresser ceux qui s'efforcent de comprendre l'enchaînement des événements économiques et politiques. Les questions démographiques, d'urbanisation, de santé publique, tous les pbs de mise en valeur nécessitent aujourd'hui, pour être suivis dans leur évolution, des notions plus précises que celles acquises au hasard des lectures ou des discussions. Un ouvrage comme celui-ci aidera à les approfondir ou à les revisiter."
03.68	5	La II CNUCED - Les Etats bénéficiaires souhaitent un réaménagement des conditions de l'aide financière internationale"			le terme "tiers monde" est entre guillemets. Article assez technique, qui insiste notamment sur le "poids de la dette" et les difficultés rencontrés par les pays du "tiers monde" (donc) pour la rembourser. Les organisations internationales ne sont pas mis sur la selette.	
07.68						

08.68	15	Le tiers monde dans l'économie mondiale (Pierre Jalée) ; "La dernière chance du tiers monde, (Maurice Guernier)	Maspero, 1968, et Laffont, 1968	ldm	Très intéressant. Comme d'habitude, style indirect, pas de commentaire normatif de la part de MP. Pour info, OSPAAAL = Organizacion de Solidaridad con los pueblos de Asia, Africa y America latina. C'est le tricontinentale, quoi, fondée notamment par Ben Barka.	"Après avoir analysé dans le "Pillage du tiers monde" le mécanisme du drainage des richesses naturelles de spays en voie de développement au profit des économies industrialisées, Pierre Jalée s'efforce cette fois de donner une vue d'ensemble de la situation du "tiers monde" dans les différents secteurs de l'économie mondiale. Riche en statistique et en références bibliographiques, son exposé débouche sur des constatations pessimistes quant à l'avenir de ces régions, du même ordre que celles de la majorité des experts internationaux, et qui ont déjà trouvé une résonance à l'échelle mondiale avec la mise en place de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement. Mais dans ses conclusions l'auteur s'insurge précisément contre le fait que les plans élaborés jusqu'ici ne remettent pas en cause le système actuel des échanges, fondé sur l'exploitation permanente et stable des ressources du "tiers monde." Selon lui "l'heure des plans n'a pas encore sonné", il faut "briser d'abord les chaînes impérialistes". Une conception plus proche, on le voit, des thèses de l'O.S.P.A.A.L. que de celles de la CNUCED, une attitude plus révolutionnaire que réformiste. Maurice Guernier a une vision quelque peu différente du même problème. Il n'insiste pas quant à lui sur le problème des relations d'échange entre monde industrialisé et sous développé mais, en constatant la constante dégradation des termes de l'échange entre ces deux pôles, il en attribue principalement la cause à l'état primaire de l'économie du "tiers monde", demeuré essentiellement agricole, et il estime qu'aucun effort sur le plan international ne suffira à lui seul pour le faire sortir du sous-développement. L'auteur accorde donc la priorité à l'industrialisation, construite à l'échelon d'ensembles régionaux, et préconise une série de mesures qui devraient permettre, selon lui, aux régions les mieux favorisées d'accéder au stade la société industrielle dans un délai de trente ans."
08.68	15	Le Sud-Ouest africain et ses problème humains (JH Wellington)	Londres: Oxford University Press	ldm	Compte rendu positif.	"[...] Tout au long du livre, l'auteur fait une grande place au facteur humain. Avec retenue et modération, il nous livre toutes les pièces d'un dossier qui se révèle en fin de compte accablant pour la République sud-africaine et ses précédesseurs [ie les Allemands]."
08.68	15	Annuaire de l'Europe, 1968	Londres: Europe Publications	ldm	Style indirect. L'ouvrage "ne concerne pas seulement l'Europe mais le monde dans son ensemble. [...] Plus de 1600 organisations internationales sont recensées et l'on y trouve aussi les derniers faits consignés. [...]"	
08.68	15	Nations unies: théâtre sacré (Conor Cruise O'Brien)	Londres: Hutchison, 1968	ldm	Style indirect. MP fait la part belle à la vision de l'auteur, qui est critique à l'égard de la vision des NU défendue par Dag Hammarskjöld jusqu'à sa mort.	"[...] On le voit, il s'agit en quelque sorte de sublimer au plan spirituel la faiblesse temporelle des Nations unies, de faire de New York une deuxième Rome, mais au service celle-là de l'humanité toute entière. [...]"
09.68						

11.68	I7	Après la réunion des institutions financières de l'ONU – La Banque mondiale s'apprête à élargir son champ d'action sans renoncer à ses principes traditionnels			PAS LU ni fait la Idm	
12.68	I6	Conséquence de la crise de l'université – L'UNESCO se montre déterminée à accroître son action en faveur de la jeunesse			PAS LU ni fait la Idm	
02.69	2I	La ligue arabe, Pierre Beyssade	Planète (Paris)	Idm	compte-rendu normatif. Quatre paragraphes. Dans les premiers et derniers, pas d'ambiguïté: MP donne la parole à l'auteur. Par contre, dans les 3 et 4, on ne sait pas si c'est MP qui parle ou l'auteur	"Qu'in l'envisage avec sympathie ou scepticisme, l'histoire de la Ligue arabe peut se résumer sommairement en une longue série d'échecs [...]. Pouvait-il en être autrement? Des Etats aux ressources économiques inégales, [...]. On dit souvent que le conflit avec Israël a été pour la Ligue arabe le seul facteur d'unité. Quoi d'étonnant si l'on songe à l'incompatibilité des deux idéologies qui divisent le Moyen-Orient: un rêve panarabe [...], et un rêve sioniste, tourné davantage vers l'avenir et en partie réalisé mais qui, comme le précédent, vise à recréer un monde fermé, entre juifs cette fois. M. Pierre Beyssade nous donne ici une excellente synthèse des événements qui ont secoué la région depuis la seconde guerre mondiale, accordant aux interventions des grandes puissances la large place qui leur revient."
02.69	2I	L'Ecosse, de Paulette Decraene	Lausanne: Rencontres éd.	Idm	compte-rendu positif.	
03.69	I0	Economie politique du "tiers-monde", Marcel Rudloff	Cujas	Idm	compte-rendu positif. Pas de prise de position	"Un manuel d'économie spécialement conçu à l'intention des étudiants et des futurs responsables du "tiers monde", qui fait davantage de place aux problèmes concrets qu'aux recherches doctrinales: c'est un genre d'ouvrage encore trop rare pour ne pas susciter un vif intérêt. [...] Excellente manière sans aucun doute de compléter la formation classique des futurs cadres économiques des jeunes Etats"

04.69	II	Les opérations de maintien de la paix des Nations Unies - Vol I - Proche-Orient, Rosalyn Higgins	Oxford University Press	ldm	compte rendu descriptif, positif	
05.69	I3	Annuaire du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, collectif	Londres: Europa Publications	ldm	compte rendu descriptif	
07.69	II	Annuaire des organisations internationales, collectif	Bruxelles: Union des associations internationales (en anglais)	ldm	compte rendu descriptif	"L'annuaire des organisations internationales, jusqu'ici entièrement consacré aux organisations de type non lucratif, s'engage avec cette douzième édition dans une voie nouvelle. Il donne en effet une liste "préliminaire" de six cents sociétés commerciales ou d'affaires, dites multinationales, retenues en raison d'un certain critère d'"internationalité": le nombre de sociétés affiliées ou associées à l'étranger. Ainsi sont dénombrées six cents grandes entreprises - qui ne sont pas nécessairement les plus puissantes par leurs dimensions ou leur importance économique. Elles ont toutes des filiales dans au moins dix pays étrangers. L'éditeur se propose de compléter cette liste purement énumérative par des notices descriptives dans ses prochaines éditions, tout en développant la place désormais accordée à ce type d'"organisation internationale". Pour ce qui concerne la partie classique de l'Annuaire, le principal changement réside dans l'adjonction d'un répertoire français des titres complets des organisations [...]"
07.69	II	L'affaire du Sud-Ouest africain, M. Hidayatullah (juge à la cour suprême de l'Inde, qui a dû juger l'intervention de l'Af. du Sud en Namibie, dans le cadre de l'ONU)	Londres: Asia Publishing House	ldm		

07.69	I1	Le drame palestinien - Pour sortir de l'impasse (Sami Al Joundi)	Fayard, 1969	ldm	Compte-rendu au style indirect. L'auteur est syrien, membre du Baas.	"[...] Vingt ans après, ce n'est plus par des considérations politiques qu'il faut expliquer la nouvelle défaite des armées arabes, mais par des inégalités de développement. L'auteur remarque à juste titre qu'aj la lutte israélo-arabe oppose un monde développé à un monde sous-développé. Mais il ne dit pas quel genre de solution lui semblerait le plus acceptable. On s'étonnera aussi pe qu'après avoir exalté les premiers résistants des années vingt, il ne consacre pas une ligne à ceux des Palestiniens qui ont désormais décidé d'organiser eux-mêmes leur lutte."
08.69	I2	Les Nations unies et les droits de l'homme	NY: Oceana Publications	ldm	Style indirect. MP fait sienne les inquiétudes des auteurs face aux "menaces" que constitueraient "l'organisation technocratique de la société".	
08.69	I2	Extrême-Orient et Australasie, 1969	Londres: Europe publications, 1969	ldm		
08.69	I2	Origine et évolution de l'OIT (David A. Morseà	Paris: Librairie sociale et économique, 1969	ldm	Style indirect.	
08.69	I2	Les matières plastiques dans le monde (E.G. Couzens et V. E. Yarsley)	Hardmondsworth: Penguin Books, 1969	ldm	Style indirect.	
10.69	I6	Musique de l'Afrique	Paris: Horizons de France, 1969	ldm	Style indirect, compte-rendu positif.	
11.69	I7	Glossaire international: termes d'usage courant en matière de certificats d'étude secondaire et de diplômes et grades de l'enseignement supérieur dans quarante-cinq pays	Paris: UNESCO	ldm	Comme son nom l'indique.	

11.69	8	Le rapport de la commission Pearson - Une vision optimiste et encourageant de l'aide aux pays en voie de développement			Le rapport est donc plutôt optimiste ; il propose plusieurs mesures pr améliorer l'aide qui, sans être révolutionnaires pose "le problème de l'aide dans ses dimensions réelles	C'est optimiste, mais [...] "Les critique de la commission sont nombreuses et parfois sévères. Elles dénoncent en particulier le chantage politique des pays industrialisés qui assortissent leurs opérations d'aide bilatérales d'exigences souvent incompatibles avec la souveraineté des pays receveurs; les conditions draconiennes des prêts ;[...], la nocivité de l'aide liée dont le développement va de pair avec les tenadnces actuelles à la réduction de l'aide officielle des pprincipaux pays donateurs occidentaux, et même, discrètement, l'exploitation des matières premières du "tiers monde" par le biais des investissements privés, que les auteurs ont le soin de distinguer nettement de l'aide financière réelle. [...] [Les recommandations] ont néanmoins l'avantage de poser noir sur blanc quelques chiffres auxquels la modération même des auteursconfère un caractère impératif: [...]"
12.69	15	Le nationalisme écossais (M.H.J Hanham)	Londres: Faber & Faber, 1969	lmd	Compte-rendu au style indirect et indirect libre; à la fin, MP reprend ainsi en quelque sorte la thèse de l'auteur. Cr assez long.	
12.69	15	L'union de l'europe occidentale (Armand Imbert)	Paris: Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1968	lmd	Compte-rendu positif, assez critique à l'égard de la CED. Style indirect et même deux citations au style direct.	
01.70	19	Les paysans français et l'Europe (Hélène Delorme et Yves Tavernier)	Armand Colin, 1969	lmd	Compte-rendu au style indirect.	
01.70	19	Le tourisme international (Michael Peters)	Londres: Hutchison, 1969	lmd	Compte-rendu au style indirect ; MP met l'accent sur le fait que "[...] dans ce domaine comme dans bien d'autres, les pays du "tiers monde" se trouvent généralement désavantagés dans la compétition internationale [...]"	

02.70	2	Bibliographie - L'Australie et l'Amérique (The Australian American Alliance, Costs and Benefits, H.-G. Gelber)	Hardmondsworth: Penguin Books, 1968	non	Compte-rendu au style indirect.	"[...] En somme, l'Australie serait déjà devenue ce que le général de Gaulle voulait à tout prix éviter pour la France. Comme alternative, l'auteur ne voit qu'une seule possibilité: développer désormais les relations de l'Australie avec les États voisins de la région indo-pacifique."
02.70	II	Périls sur l'environnement - En altérant profondément son milieu naturel l'homme va-t-il rendre la terre inhabitable?		article	Il s'agit du chapo au dossier. MP s'est très vraisemblablement occupé du dossier, et n'a pas rédigé de compte-rendu.	
03.70	12	Mille milliards de dollars (Robert Lattès)	Paris: éditions et publications premières, 1969	non	Intéressant, comme compte-rendu. Cela porte sur les multinationales américaines et, comme toujours, MP n'utilise absolument de vocabulaire marxiste. Il y a de tout, dans ce texte: style direct, indirect, dialogisme...	"Le pb du pouvoir économique est saisi ici dans sa véritable dimension avec toute l'acuité que lui donne le formidable élan des conglomérats en Amérique et des investissements américains à l'étranger. Mille milliards de dollars: c'est, selon les extrapolations de Robert Lattès, à quoi se montera en 1985 le chiffre d'affaire global des soixantes sociétés américaines pour la plupart, qui domineront le monde de l'économie. Les principales d'entre elles auront un CA plus élevé que le budget d'un pays comme la France. [...] On peut admettre, à la rigueur, que les critères de rentabilité soient du ressort des entreprises économiques. Mais qu'adviendra-t-il du pouvoir de décision politique et sociale, qui doit en principe être réservé à l'Etat-nation ? Vers quel genre de civilisation s'acheminera alors l'Europe, terrain de prédilection des investissements américains ? L'auteur dénonce les faiblesses actuelles de l'Europe - et singulièrement de la France - qui l'empêche pour l'instant de lutter contre cette pénétration à armes égales. Car la meilleure parade ne serait-elle pas de partir à son tour à la conquête du marché américain ? Robert Lattès n'est pas un contestataire de la société de consommation. C'est un Européen soucieux de ménager à l'homme un avenir humain. Mais, en spécialiste de l'informatique, connaissant mieux que quiconque les impératifs du développement économique, il sait combien le progrès technologique exige de puissance financière. Il l'admet parfaitement. Aussi rejette-t-il comme négatif la solution d'un politique de contrôle et de restriction du développement des sociétés multinationales. Il veut aller plus loin, souhaite un programme mondial "volontariste" (?) [les guillemets et le point d'interrogation sont de MP], qui mène à une "nouvelle économie concertée" permettant d'inscrire le mouvement dans une "nouvelle forme d'organisation des relations internationales". Mais il faudrait se demander si la crainte pour l'Etat d'avoir demain à s'effacer devant des super-puissances économiques réussira là où, jusqu'à présent, celle de la guerre et de la destruction a échoué."
03.70	44	Littérature et diplomatie - Les livres du mois - Immigrants européens en Europe, Arnold M. Rose			Ouvrage en anglais, pas critique.	
05.70	2I	Mon dictionnaire français-anglais (Marthe Fontenau & alii)	Larousse, 1969	ldm	compte-rendu positif	

05.70	2I	Quelle terre laisserons-nous à nos enfants ? (Barry Commoner) et La révolution de l'environnement (Max Nicholson)	Seuil, 1969, et Londres: Hodder and Stoughton	ldm	Un compte-rendu assez long pour ces deux ouvrages, tous deux au style indirect.	"Deux ouvrages complémentaires, qui sont tous deux des œuvres de chercheurs anglo-saxons, témoignant de l'avance prise en Amérique et en Grande-Bretagne dans l'étude des pbs de l'environnement dans son sens le plus large. [...]"
10.70	2	Vingt-cinq ans après San-Francisco		chapo	Il s'agit du chapo au dossier, qui porte sur l'anniversaire de la création de l'ONU.	"[...] Il est peut-être temps de poser la question: à quoi bon une réforme ou une révision de la charte si aucun des participants n'est prêt à envisager la coopération internationale sous un angle nouveau, à céder la moindre partie de sa souveraineté nationale? [...] Pour aider à en juger, nos collaborateurs examinent ci-dessous [...]"
10.70	19	L'idéologie libérale (André Vachet)	Paris: Anthropos, 1970, préf. de Henri Lefebvre	ldm	Commentaire positif, style indirect.	"À la faveur d'une crise de structure, le monde occidental commence à s'interroger, du moins dans certains milieux, sur ses convictions les plus essentielles. Déçus par les aspects négatifs de la société de consommation, produit d'un libéralisme mercantile porté à son paroxysme, il est naturel que certains esprits cherchent des voies de salut en explorant d'autres cultures, archaïques ou contemporaines, qu n'ont rien en commun avec les traditions de la civilisation européenne. D'autres, et c'est le cas d'André Vachet, s'en prennent directement à l'héritage intellectuelle de l'Occident et veulent en donner une vision nouvelle, fort différente de celle enseignée les écoles ou même à l'Université. Ainsi, à travers une recherche systématique, ce Canadien français entreprend de nous montrer que l'Occident tout entier est finalement aussi totalitaire dans sa pensée que d'autres région soumises à d'autres idéologies. Totalitaires, parce qu'en dépit des conceptions libérales l'esprit est saisi dès son éveil par tout un système de principes nantis d'une valeur universelle - l'Europe n'a-t-elle pas conquis le monde entier par ses lumières - auxquels il ne peut échapper sans être taxé de déraison. Toute cette construction philosophique a ses racines dans l'avènement, dès la fin du Moyen Age, d'une nouvelle classe de commerçants et de bourgeois, et s'appuie sur trois piliers demeurés le thème constant des penseurs et des écrivains, jusqu'à l'éclosion de la pensée socialiste, cela va sans dire: naturalisme, rationalisme et individualisme. Citations à l'appui, André Vachet traque nos vénérables auteurs [...] pour analyser leurs motivations profondes et les met, pour ainsi dire, dans le même panier: celui qui porte la moisson finale de l'idéologie libérale telle qu'on la vit aujourd'hui. Il ne s'agit pas de nier les progrès que ce système de pensée a permis à l'homme d'accomplir, mais en quelque sorte d'analyser les causes les plus réculées des aspects négatifs qu'ils comportent. En ce sens, l'ouvrage mériterai d'être lu par un vaste public."

10.70	19	Les déshérités (John Hill)	Londres: Ernest Benn	ldm	Commentaire globalement positif, style indirect libre.	"C'est le drame du sous-développement, envisagé sous l'angle humain. Mais, en cent cinquante pages, on peut tout juste parvenir à donner une idée très générale du problème. Pour les Indiens, l'espérance de vie est de quarante-deux ans, contre soixante-dix ans et plus en Occident. [...] il faut comprendre une fois pour toute que les paysans indiens ne vont pas se transformer subitement en kibboutznikim, même si, parfois, on leur prête aide. John Hill a parcouru le monde, il a voyagé en Amérique du Sud, en Asie, en Afrique: il nous fait toucher du doigt quelques-unes de ces lointaines réalités, connues le plus souvent sous un angle théorique."
10.70	19	Le mouvement révolutionnaire arabe (Nathan Weinstock)	Maspero, 1970	ldm	style indirect.	"Israélien, membre du parti d'extrême gauche Matzpen, d'inspiration trotskyste, Nathan Weinstock - auteur d'un ouvrage bien connu intitulé le sionisme contre Israël - est convaincu de l'impossibilité d'une solution non révolutionnaire au conflit israélo-arabe. [...]"
10.70	19	La Yougoslavie et le monde non-aligné (Alvin Z Rubinstein)	Princeton (NJ); Princeton university press	ldm	Style indirect libre au début, et style direct ensuite. Pas d'appréciation, ni sur le livre, ni sur l'expérience yougoslave.	"La Yougoslavie, et Tito tout le premier, conservent le mérite d'avoir critiqué avant tous les autres la politique des blocs et dénoncé les dangers qu'elle représente pour les États du tiers monde, exposés à la rivalité des Grands et à leurs surenchères. Avec Alvin Z. Rubinstein, on n'est pas éloigné de croire que c'est cette petite nation européenne qui, à elle seule, a donné sa cohérence au mouvement. De fait, qu'est-il advenu de l'afro-asiatisme, cette autre tentative de canaliser les espoirs du tiers monde ? Bandoung fut-il autre chose qu'un feu d'artifice à la gloire des grands leaders dont les pays avaient trop peu d'intérêts en commun, et surtout trop de diversité, pour créer un mouvement durable ? En revanche, par son expérience propre, la Yougoslavie offrait, quant à elle, un modèle de réussite [...]"

10.70	I9	annuaire de l'Europe 1970/Extrême orient et australasie, 1970	deux ouvrages publiés à Londres: Europea publications, 1970	ldm	Bref.	"[...] L'annuaire répond à la plupart des questions pratiques que peuvent se poser ceux qui s'occupent des problèmes économiques et politiques ou de commerce. [...]"
12.70	I4	Bibliographie - "25 ans de Nations unies, un bilan positif" (Georges Fischer et Charles Chaumont, dir.)	Paris: LGDJ, 1970	non	Compte rendu au style indirect, et un peu de dialogisme. Positif. Est-ce que le "enfin" (voit citation) est de MP, ou est-ce du SIL ?	"[...] Il s'agissait, dans l'esprit d'Henri Laugier [initiateur du livre], de présenter un bilan positif. [...] Il faut convenir que les tâches étaient inégales. Relativement aisée pour ce qui est de l'œuvre accomplie dans le domaine économique et social - dont la création de la CNUCED, qui a su imposer enfin aux pays riches une vision un peu plus globale des problèmes du commerce international - ou en matière de décolonisation, de droits de l'homme, de droit international [...], etc. Tâche plus difficile, en revanche, dès qu'il s'agit de juger l'oeuvre politique [...]"
12.70	I5	L'association des États africains et malgaches à la CEE (Daniel Vigne)	Armand Colin, coll. "U", 1970.	ldm	Style indirect. Pas d'appréciation.	"[...] Il apparaît finalement que la formule de l'association d'une région à un groupement économique tel que le Marché commun n'est qu'un palliatif qui ne remédie qu'imparfaitement au manque d'organisation du commerce international entre pays riches et pays pauvres, et dont les inconvénients se précisent au fur et à mesure que recule dans le temps la date de l'accession à l'indépendance."

01.71	19	Pakistan: domination militaire ou pouvoir populaire ?, Tariq Ali	London Jonatha Cape, 1970	ldm	Style indirect. Pas de commentaire	"Il y a, bien sûr, plusieurs manières de présenter l'histoire, mais à la lumière des événements récents - cyclone au Pakistan oriental, puis élections nationales dans tous le pays - l'analyse que nous donne aujourd'hui Tariq Ali de l'évolution politique au Pakistan, depuis la création de l'Etat, semble très près de la vérité. [...] Que sortira-t-il finalement du scrutin de décembre ? Pour Tariq Ali qui, on le sait, est un fervent trotskiste, les partis de gauche n'ont guère de chance de s'imposer d'une manière durable face à l'armée et à la bureaucratie [...]. A son avis, contre le pouvoir militaire, la seule solution est la prise du pouvoir par les masses ouvrières et paysannes, qui ont démontré leur maturité politique [...]. Le pb le plus urgent est alors d'instituer un parti révolutionnaire ne dépendant ni de Moscou ni de Pékin [...]. Il termine son ouvrage en exposant le programme qui devrait être celui d'un tel parti."
01.71	19	Le colonialisme en Afrique, 1870-1960, tome II	Cambridge university press, Londres, 1970	ldm	Bref.	"Réalisé avec la collaboration d'éminents spécialistes [...]"
01.71	19	Journal de Californie, Edgar Morin	Le Seuil, 1970	ldm	Intéressant, car un peu critique. Enfin, on ne sait pas trop si la critique porte sur le phénomène décrit par Morin, ou sur l'ouvrage lui-même...	"[...] Devant ces phénomènes nouveaux que sont le hippisme, l'organisation de la vie en communauté [...], l'auteur se demande s'il ne s'agit pas de l'amorce d'une nouvelle révolution [...]. Encore une révolution - mais ce n'est pas celle de Jean-François Revel - qui nous viendrait d'Amérique ? L'idée a décidément fait son chemin en Europe. [...] En donnant parfois libre cours, dans son journal, à ses sentiments et à ses émotions, il nous fait comprendre mieux que quiconque qu'il faut être à la fois poète, intellectuel et bourgeois pour goûter à fond tous les plaisirs du paradis révolutionnaire californien. Pourquoi les bourgeois n'auraient-ils pas droit, eux-aussi, à leur révolution ? [...] Mais devant la puissance des valeurs et des intérêts établis dans la société américaine, on doute qu'elle réussisse pour l'instant à durer un temps plus long que celui d'une mode. Du moins sous ses formes actuelles, en Californie."

02.71	23	La résistance de l'Afrique occidentale à l'occupation coloniale (Michale Crowder)	Londres: Hutchison, 1971	lmd	Compte-rendu style indirect. Pas de commentaire	
05.71	17	la prise du pouvoir mondial (Jean Carral)	Denoël, 1971	ldm	Compte-rendu positif. MP partage les opinions de l'auteur et le dit, ce qui n'est pas rien.	"Les exemples concrets ne manquent pas pour dénoncer la mainmise américaine ou soviétique sur d'autres pays. [...] Les allusions à une collusion des intérêts des Deux Grands se font aujourd'hui plus nombreuses. Mais la première tentative systématique pour l'analyser vient seulement de naître. Détail significatif, c'est l'oeuvre d'un outsider, d'une très jeune chercheur frappé - lui aussi - par les idées de mai 1968. Il expose brillamment une réalité encore trop dure à accepter pour bcp d'Européens qui découvrent à peine l'existence d'une collusion qui n'a pourtant jamais cessé de se manifester depuis Yalta. Le partage de l'Europe, la Corée [...] ne sont que les plus flagrantes des preuves d'un accord tacite mais profond entre les Deux Grands, que la guerre froide n'a pas entamé. La conclusion est intéressante car elle reflète un état d'esprit de plus en plus courant parmi la nouvelle génération qui accède tout juste à des postes à responsabilité. L'ONU ? Exécutée en quelques lignes, dénoncée comme l'"organe législatif de la puissance américano-soviétique. [...] A la monopolisation bicéphale du pouvoir politique, l'auteur oppose la prise de conscience des peuples, la nouvelle solidarité qui devrait les unir - riches ou pauvres - par dessus la tête de leurs propres dirigeants, complices ou impuissants. Pour lui, la lutte des classes est dépassée: il s'agit maintenant d'organiser la "lutte des peuples" contre cet assujettissement d'un nouveau genre. Mais l'alternative reste vague, au niveau du souhait. Pour se préciser, la "lutte des peuples" attend son Lénine...
05.71	17	Agenda Europe 1971	Rome: Editrice Europa (italien)	ldm		"[...] un excellent instrument de travail [...]"
11.71	16	Le partage de l'Afrique noire (Henri Brunschwig)	Flammarion, coll. "Questions d'histoire", 1971	ldm	style indirect, positif. Livre d'histoire de la colonisation africaine.	

11.71	I6	La richesse (Charles Carter)	Londres: Penguin books, 1971	ldm	Compte-rendu positif. SIL et SI	<p>"Au moment où la prospérité économique l'assure enfin de pouvoir satisfaire ses besoins vitaux, l'homme, en Occident, se voit frappé d'une double malchance: condamné à consommer toujours plus, il devient l'esclave du progrès; dernier maillon de la chaîne des échanges, terminus en quelque sorte de la vie économique, il n'intéresse guère le monde des experts et des industriels qui façonnent la vie économique. Une seule chose importe: que son appétit ne tarisse point, ni ses moyens d'acheter.</p> <p>Ainsi le malaise des sociétés modernes s'explique en grande partie du fait que l'individu découvre une amère vérité: l'accroissement de la masse des richesses ne lui apporte qu'une satisfaction relative, durement remise en question par les incitations à consommer et par la nécessité de gagner toujours plus d'argent. Vieux thème de méditation, la notion de richesse demande, en fonction de cette découverte, à être reconsidérée une fois encore. [...] l'auteur, qui est professeur d'économie à l'université de Lancaster, envisage le problème davantage en philosophe qu'en économiste. Ses réflexions, souvent proches de celles de Galbraith, visent à démythifier le raisonnement économique en rappelant que la finalité de cette course à la production ne saurait se mesurer en termes quantitatifs puisqu'il s'agit du bonheur de l'homme et de l'avenir de la civilisation."</p>
12.71	II	Dossier "Le tiers-monde frustré de son développement", chapo + article introductif		article	Dossier comportant des articles de Samir Amin, Gérard Destanne de Bernis et J. Dessau, Jean-Marie Martin (amI), Patrice de Beer. Il s'agit d'un dossier en prévision de la troisième session de la CNUCED (avril 1972, Santiago du Chili)	<p>Chapo: "[...] Le sous-développement du tiers-monde reste néanmoins un problème fondamental, le plus grave peut-être de notre époque avec la poursuite de la course aux armements. La modestie des progrès accomplis vingt-six ans après la création de l'Organisation des Nations unies suscite de plus en plus de doutes sur les moyens mis en oeuvre jusqu'à ce jour pour aider les pays pauvres à surmonter leur handicap. La concertation mondiale existe réellement en ce domaine, que ce soit à l'ONU, à la Banque mondiale ou à la CNUCED. Mais pour le tiers-monde elle a donné des résultats décevants : [...]. Pour mieux apprécier les chances de réussite [de la conférence], nous dressons dans les articles ci-dessous le bilan des efforts menés jusqu'ici par la communauté internationale [...]"</p>

12.71	II	"L'impaticence et la contestation gagnent du terrain devant l'attitude négative des pays riches"		article	<p>article très intéressant. Idée générale: les "Etats industrialisés" et, plus précisément, les États-Unis, sont ou vont être responsables, avec la mise en place des mesures douanières et monétaires de 1971, de l'accroissement des inégalités entre les pays industrialisés et ceux du tiers monde (désormais sans guillemets). Mais pas de dénonciation frontale, chez MP: si système actanciel de dénonciation il y a, ce dernier demeure assez sobre. Il s'agit également d'un article introductif, à visée pédagogique: il rappelle un contexte, demeure à ce titre assez général.</p>	<p>"[...] Pour les historiens, l'un des grands événements des années 60 sera sans doute l'affirmation de la prise de conscience des pays des "trois continents", amorcés, à Bandoung en 1955 et qui aboutit en 1964 à la création de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) [une note précise: "D'ont il est manifeste qu'on s'efforce, même aux Nations unies qui l'ont instituée, de minimiser le rôle (on sait qu'une concurrence s'est établie entre la CNUCED - où les pays en voie de développement sont majoritaires - et le Conseil économique et social de l'ONU, où le système de représentation les favorise moins"] et à la formation en son sein du "groupe des soixante-dix-sept" [...] décidés à s'unir pour obtenir la fin des privilèges, davantage d'aide désintéressée, et conquérir leur véritable indépendance économique.</p> <p>Aujourd'hui, le monde occidental - dont les recettes ne sont pas tj adaptées aux besoins du tiers-monde - est remis en cause. Tandis qu'on assiste à une certaine radicalisation des revendications, on l'a vu à Lima le mois dernier, qui porte rarement des effets aussi rapides qu'à l'OPEP. [...]</p> <p>Cette évolution aurait-elle été aussi rapide si les Etats industrialisés avaient prêté une oreille plus attentive aux demandes qui leur étaient adressées ? [...]"</p>
04.72	II	"Les Israéliens, portrait d'un peuple" d'Amos Elon	Stock, 1972	non	<p>au sein d'un dossier sur Israël, "L'avenir des populations palestiniennes". Compte-rendu assez long, encadré. Plutôt positif sur le livre; MP met l'accent sur l'opposition entre ashkénazes et sépharades en Israël, plus même que ne le fait l'auteur. Elle ajoute clairement un commentaire, ce qui est plutôt rare.</p>	<p>"[...] Ce deuxième aspect n'est pas moins déterminant pour l'avenir et sans doute aurait-il mérité davantage de développement. Mais il semble qu'Amos Elon ressente moins intensément toutes ses implications. [...]"</p>

04.72	II	La découverte du tiers-monde, Ignacy Sachs	Flammarion, 1971	ldm	Compte-rendu assez bref, SI.	"Ce qui caractérise encore le tiers-monde aujourd'hui, c'est l'influence prépondérante de la civilisation européenne, du "modèle occidental", qui s'exerce dans la grande majorité de ces pays et même, souvent, chez ceux des rares États qui avaient voulu rompre tout lien avec les anciens dominateurs. Cet "européanocentrisme" est aj combattu en économie par certains spécialistes qui s'efforcent de dégager les principes pouvant mener à des solutions originales. C'est aussi la préoccupation d'Ignacy Sachs, qui se livre à des réflexions intéressantes sur la manière d'y parvenir."
04.72	II	Guide Kleber 1972	Neuilly sur Seine: RCP éditions.	ldm	guide touristique, RAS.	
05.72	2	Chapo au dossier "le déclin de l'hégémonie américaine"		article	chapo présentant le dossier. Assez bien balancé, c'est un peu critique mais pas trop	"Quand le pauvre s'enrichit, la prospérité du riche paraît atteinte. C'est un peu ce qui se produit aujourd'hui pour les Etats-Unis, qui voient s'affirmer autour d'eux de nouveaux blocs industriels, tandis que la croissance gagne peu à peu des régions élues du tiers-monde. [...] Cette impression est d'autant plus forte que l'économie n'est pas seule en cause. Il y a, bien sûr, l'échec au Vietnam [...]. Il y a la contestation interne et la révolte des Noirs. L'Union soviétique peut désormais prétendre à la parité nucléaire. Le monde sous-développé crie justice, et l'on a de plus en plus de mal à le faire taire. En un mot, l'hégémonie américaine est aujourd'hui menacée de partout. [...]"
11.72	18	L'alternative (R. Garaudy)	Laffont, 1972	ldm	C'est marrant, Garaudy écrit un article et, dans le même numéro, on commente son dernier livre... Style indirect.	"[...] En bref, on dira que Roger Garaudy s'exprime davantage en philosophe qu'en révolutionnaire."

11.72	27	"L'aide, instrument de l'impérialisme", de T. Hayter	Hardmonsworth: Penguin Books, 1971.	non	<p>Compte-rendu assez long d'un livre écrit par une économiste de la Banque mondiale, qui s'est vue refusée une parution officielle de la part de l'institution... Et on le comprend à la lecture du compte-rendu de M. Paunet.</p> <p>Cela prouve une chose: les journalistes du Diplo, tous polyglottes (en tout cas, M. Paunet et F. Honti lisent couramment l'anglais) ont développé un grand registre de familiarité avec les institutions internationales, dont ils épluchent les compte-rendus chaque mois... Cela traduit un changement d'état d'esprit. Ils lisent les textes, les rapports, les commentaires... Bref, ils jouent le rôle de véritables importateurs. Car il faut bien préciser que l'ouvrage en question s'intitule: Aid as Imperialism, Penguin Books, Harmondsworth; 1971.</p>	<p>"Le titre est clair: l'aide est considéré ici comme un instrument de contrôle des économies du tiers-monde pour les maintenir dans l'orbite du système occidental. [...] Mais ce n'est pas sur cet aspect [une critique "institutionnel", voire libérale, de l'aide, au nom du "Trade, not Aid"] du problème que Teresa Hayter, qui avait été chargée par l'Institut britannique du développement de l'outre-mer pour le compte de la Banque mondiale elle-même d'enquêter en Amérique latine sur les méthodes de la Banque mondiale. [...] Teresa Hayter parle évidemment des pressions politiques et commerciales qui peuvent s'exercer sur les postulants à l'aide de la BIRD ou du Fonds monétaire - les cas de l'Egypte, de Cuba et plus récemment du Chili en ont été des illustrations exemplaires. Mais la partie la plus originale de son livre traite des exigences d'orthodoxie par rapport au credo libéraliste dont sont assorties les prêts, au nom de la "stabilité économique", de la "rentabilité" ou de la "réussite", et équivalent en réalité à une mise en coupe réglée de économies du tiers-monde. Elle dénonce aussi la collusion de plus en plus marquée entre les services et pratiques de la Banque mondiale et ceux du FMI, la multiplication des missions permanentes chargées de contrôler dur place la marche des économies et la quasi-monopolisation de l'aide par la Banque mondiale qui suscite, depuis quelques années, la création de "consortium" ou de "groupe consultatifs" réunissant l'ensemble des institutions et gouvernements dispensant leur aide, même à titre bilatéral, à un pays donné (tels les groupes d'aide à l'Inde, au Pakistan, à la Tunisie, etc.) Officiellement, il s'agit de coordonner et de planifier les pos, mais l'auteur y voit surtout une volonté de contrôler le cours du développement des pays assistés. Certes, Teresa Hayter n'est pas la seule à poser la question de savoir si les schémas et les règles de croissance qui ont fait leurs preuves en Occident sont adaptés aux conditions particulières des économies sous-développées. Gunnar Myrdal avait été l'un des tout premiers à se la poser. Mais, allant jusqu'au bout de son raisonnement, elle choisit le camp des critiques les plus radicaux, ceux qui prônent la suppression pure et simple de l'aide considérée en l'émanation d'un système économique par eux condamnés."</p>
02.73	20	"Diaspora - Le judaïsme américain, les juifs d'Afrique du Nord" compte-rendu de trois livres sur les Juifs américaines		ldm		

03.73	34	<p>Tiers-Monde - L'héritage colonial, la nouvelle exploitation, le développement</p> <p>- (1) Qu'est-ce que le développement ? par Yves Bénot, petite collection Maspéro, Paris, 1973</p> <p>- (2) Clefs pour le tiers-monde, par Guy de Bosschère, Seghers, coll. « Clefs », Paris, 1973</p> <p>- (3) Le Pillage du tiers-monde, par Pierre Jalée, édition 1973 entièrement remaniée, petite collection Maspéro</p>	ldm	<p>Populations décimées, sociétés démantelées, cultures anéanties, élan brisés, économies asservies : c'est l'héritage historique du tiers-monde tel qu'il apparaît à la lecture de trois ouvrages parus presque simultanément et dont les auteurs, animés du même esprit de démystification, se rejoignent pour rappeler certains aspects de la réalité post-coloniale sur lesquels on se garde en général de trop insister dans les milieux libéraux. De Pékin à Windhoek et à Santiago, c'est donc sur cet héritage que doit se construire l'avenir du tiers-monde qui s'efforce, dans une course éperdue, de rattraper le niveau technologique des économies avancées. Avec l'« aide », bien sûr, qu'on se plaît à lui dispenser mais sans vraiment remettre en cause les principes qui inspirèrent les interventions passées de l'Occident. Car, pour servir leur croissance économique effrénée, les pays riches du monde capitaliste ont plus que jamais besoin de trouver de nouveaux marchés : avec les produits, avec les capitaux et les techniques, pénètrent le mode de vie et la culture de l'Occident. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le néo-colonialisme.</p> <p>Promis, par cette pénétration, au même sort que les sociétés développées, le tiers-monde peut alors se demander : « Qu'est-ce que le développement ? » (1). Pour Yves Bénot, c'est un stade de l'économie capitaliste qui n'élimine ni les inégalités, ni les contradictions internes. Puisant dans la vision de Lénine et de Rosa Luxemburg enrichie par les recherches récentes d'économistes marxistes comme André Gunder Frank, Harry Magdoff ou Samir Amin, il découvre à l'intérieur des puissances occidentales les mêmes relations d'exploitation entre l'élite capitaliste au pouvoir – le Centre – et les couches dominées – la Périphérie – qu'entre pays riches – le Centre – et pauvres – la Périphérie. La similitude des termes appliqués à l'un et l'autre cas doit favoriser la prise de conscience d'une communauté d'intérêts liant les classes dominées du monde capitaliste et l'ensemble du tiers-monde.</p> <p>A cette situation néo-coloniale, Yves Bénot oppose, tout comme Guy de Bosschère (2), l'expérience des Etats socialistes européens et, ce qui semble ici plus évident, celle de pays comme Cuba, la Chine ou le Vietnam du Nord qui n'ont pas axé leur « développement » sur les seuls impératifs économiques. Pour mettre un terme au « pillage » sous toutes ses formes – économiques, financières, commerciales – (3) pour trouver les moyens de suivre leur voie propre, ces Etats ont dû non seulement faire leur révolution mais rompre, de gré ou de force, tout lien avec l'Occident. Et le désastre annoncé ne s'est pas produit, la révolution a survécu. Ils sont loin, certes, du « développement » au sens occidental du terme. Mais ils ont choisi de construire une société où l'homme n'est pas condamné au culte de la seule richesse. A partir de là, bien des espoirs sont permis.</p>
-------	----	--	-----	---

09.73		(1) The United Nations System : An Analysis, par Mahdi Elmandjra.	Faber & Faber, Londres	ldm		<p>"[...] Ce n'est plus tant l'ancien fonctionnaire international qui s'exprime alors qu'un homme du tiers-monde dont le discours s'inscrit dans un courant de pensée en plein essor. L'aide, une panacée ? Certes, de 1960 à 1970, 3,5 milliards de dollars ont été consacrés à des activités de pré-investissement dans le tiers-monde par le « système » des Nations unies (à l'exclusion de la Banque mondiale et de ses filiales, en dehors du cadre de cette étude). Mais ce chiffre est inférieur à ce qui se dépensait dans le monde en une semaine pour les armements. Ou encore, il ne représente que la moitié du service de la dette extérieure des pays en voie de développement pour la seule année 1970.</p> <p>Pour l'auteur, l'assistance – technique ou autre – a joué un rôle qu'il n'est pas question de nier ; elle a permis de franchir une période transitoire au lendemain de l'accession des colonies à l'indépendance. Mais le temps est venu d'affronter les vrais problèmes, progressivement escamotés à l'ONU derrière cette distinction envahissante entre « Have » et « Have not » qui a transformé l'organisation mondiale en une oeuvre de bienfaisance où les pays riches prodigueraient des bienfaits de toute sorte. Il faut que les Nations unies en viennent à une conception moins limitative de leur rôle, qui, selon l'esprit de la charte de San-Francisco, consistait avant tout à harmoniser les relations internationales – autre gage, et le plus sérieux, du maintien de la paix – en définissant de nouvelles normes juridiques, économiques ou sociales communes à tous les Etats, et dont l'application ne souffrira cette fois aucune distinction de richesse, de puissance ou d'ancienneté. L'objectif final, non expressément formulé dans la charte de l'Organisation mais qui découle directement de sa vocation à maintenir la paix : la redistribution à l'échelle mondiale des ressources, des influences et des pouvoirs. Voilà sur quoi débouche inéluctablement, aujourd'hui, toute réflexion approfondie sur le « système » des Nations unies. Cette conclusion ne manque pas de logique, elle non plus, mais c'est une logique bien plus difficile à se faire admettre."</p>
09.73		The Far East and Australasia, 1973	Londres: Europea Publications Limited, 1973	ldm	Compte rendu au style indirect, un peu critique.	"instrument de travail"
09.73		annuaire de l'Afrique du Nord, 1971	CNRS, 1973	ldm	Compte rendu au style indirect.	
11.73	27	Pétrole et politique en Méditerranée occidentale (Henri Madelin)	Armand Colin, coll. "Cahiers de la fondation nationale des sciences politiques", 1973	ldm	Compte rendu au style indirect, sans commentaire.	
12.73		Le Monde des affaires aux Etats-Unis (Jean Rivière)	Armand Colin, coll. "U prisme", 1973			

03.74	24	Le tiers-monde (Christian Castéran)	Editions Filipacchi, 1973	ldm	Très intéressant. MP livre ici encore, à travers un compte-rendu au style indirect, sa perception des "problèmes" du tiers-monde.	"Cent cinquante pages de texte, des questions que tout le monde se pose, et des réponses nécessairement concises, que chacun doit être en mesure de comprendre: la formule de cette collection "Tout savoir sur", conçue pour satisfaire la curiosité du plus vaste public, est évidemment peu propice à la réflexion théorique. Fort heureusement, François Castéran connaît bien les problèmes du tiers-monde et trouve le ton juste pour parler, en si peu de lignes, de l'aide, de l'impérialisme ou du développement. On regrettera que les dimensions de la collection ne lui permettent pas de développer davantage des sujets à peine effleuré car, plus qu'une initiation hâtive, son livre est le plus souvent une vaste remise en question des idées les plus répandues sur le tiers-monde et ses rapports avec les pays industrialisés."
03.74	24	Le grand atlas du continent africain	Editions Jeune Afrique, 1973	ldm	Présentation où MP livre son point de vue non pas sur le livre, mais sur le phénomène social (en gros, l'échange inégal) qu'il décrit.	"C'est le premier atlas africain de l'ère post-coloniale. [...] La partie cartographique reste néanmoins [...] la plus intéressante. On appréciera en particulier les cartes économiques, qui offrent un aperçu immédiat - le plus complet qui ait jamais été donné, à notre connaissance - des richesses de chaque pays, et, en premier lieu, de ses matières premières: un "détail" qui prend toute son importance dans la conjoncture actuelle."
01.75	43	Annuaire des organisations internationales	Bruxelles: Union des associations internationales	lmd	Style indirect. Pas de commentaire	

04.75	6	De la convention de Lomé au recyclage des pétrodollars		article	L'article de MP s'insère dans une double page sur "L'Europe des neuf et le tiers-monde", avec un chapeau signé de Claude Cheysson et un article, page 7, de Philippe Lemaître. C'est assez technique. MP traite de la fameuse convention ACP. Mais quelle prudence dans les termes, quand même... Il n'y a pas de dénonciation, bien entendu.	"[...] Pourtant, par sa valeur d'exemple, et aussi parce que c'est la première fois qu'un tel mécanisme est mis en place, ce système mériterait presque sa qualification de « révolutionnaire ». Garantie contre les mauvaises années, droit aux compensations : M. Claude Cheysson, membre de la Commission de Bruxelles, responsable de la coopération et du développement, aime à comparer ce progrès à ceux qui furent accomplis dans le monde occidental lorsqu'on y reconnut aux travailleurs le droit à l'indemnité de chômage et de maladie. Il reste que devant la modicité des ressources – quelque 75 millions d'unités de compte par an – on ne sait toujours pas ce qui se passera si les mauvaises récoltes ou les chutes de cours se succèdent d'une année à l'autre.[...] [...]"
06.75	26	Autobiographie (Angela Davis)		Idm	compte-rendu positif.	"Injustice, humiliation, révolte: lot commun de tous les Noirs américains dont Angela Davis témoigne à son tour dans une Autobiographie [...] qui s'articule autour d'un grand thème central, celui de la lutte. [...] La passion d'Angela Davis est plus qu'une révolte contre le racisme. C'est une exigence de justice sociale, de libération des opprimés qui se trouvent être d'abord, aux EU, des Noirs, des Chicanos ou des Portoricains. [...] Que faire de plus en Amérique lorsqu'on est noire, communiste, et femme, de surcroît, parmi les Noirs ? D'autres dirigeants du mouvement, parmi ceux qui ont survécu, sont revenus à des actions ponctuelles auprès de la population. En ce sens, le livre d'Angela Davis conduit, lui aussi, à s'interroger sur les possibilités réelles de changement dans une démocratie piégée. [...]"

06.75	Alarme et impatience dans le tiers-monde - Un nouveau dessein pour vaincre le sous-développement		(Chapeau)	<p>article introductif à un dossier consacré au tiers monde, avec des contributions de Samir Amin ("Directeur de l'Institut africain de développement économique et de planification des Nations unies à Dakar, membre du comité exécutif du Forum du tiers-monde"); Gamani Corea ("Secrétaire général de la [CNUCED], membre du comité exécutif du Forum du tiers-monde"); Fawzi Mansour ("Ancien directeur du Centre de recherche sur le Proche-Orient à l'université Ein Shams du Caire, actuellement professeur à l'Institut africain de développement économique et de planification des Nations unies à Dakar"); Fernando Enrique Cardoso ("Directeur du Centre de recherche de Sao-Paulo, membre du comité exécutif du Forum du tiers-monde"); Enrique V. Iglesias ("Secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine (CEPAL), membre du comité exécutif du Forum du tiers-monde"); Paul Balta</p>	<p>"[...] La crise que traverse actuellement le monde occidental n'a donc pas déclenché la revendication du tiers-monde. Elle n'a fait qu'aviver les inquiétudes, et donner plus de poids aux arguments de ceux qui, depuis de longues années, s'efforçaient – souvent au terme d'une analyse marxiste – de dénoncer les dangers d'une dépendance engendrée par la soumission des économies moins avancées aux lois du système occidental. Mais cette crise est aussi interprétée comme un échec de la société industrielle, frappée par l'inflation et le chômage, alors qu'elle continue d'engloutir la plus grande part des matières premières, des produits alimentaires et de l'énergie. Non seulement la reproduction du « modèle » occidental n'a pas apporté aux masses déshéritées les améliorations espérées, mais le modèle lui-même n'est plus considéré comme exemplaire.</p> <p>Tirant les conclusions d'un tel raisonnement, un groupe d'intellectuels du tiers-monde s'est réuni en janvier dernier à Karachi pour fonder le « Forum du tiers-monde » où ils chercheront d'autres solutions au problème du développement. Ouvert à tous les intellectuels engagés des « trois continents », sans distinction d'école, le forum s'est donné pour objectif principal le développement autonome de chaque pays, fondé sur l'indépendance nationale et l'égalité sociale dans l'intérêt des masses. Pour la première fois peut-être, en dehors des rencontres académiques, une structure permanente est ainsi mise en place pour faciliter la concertation idéologique de chercheurs ou de responsables politiques confrontés aux mêmes difficultés mais, jusque-là, enfermés dans leurs spécialités ou leurs problèmes régionaux. [...]"</p>
-------	--	--	-----------	---	---

09.75	24	<p>Afrique - À la recherche de la révolution libyenne (Rueh First, The Barrel of a gun, Political Power in Africa and the Coup d'État, Allen Lane, The Penguin Press, Londres, 1970; Libya, the elusive revolution, Ruth First, Penguin African Library, Londres, 1974.</p>			<p>Compte rendu long, en regard de celui d'YF. Style indirect libre, sans prise de position de MP.</p>	
12.75	36	<p>"Tiers-monde - L'arme alimentaire, sous deux éclairages" (George Hildebrandt et Gareth Porter, The politics of food, Starvation and agriculture revolution in Cambodia - Indochina Resource Center, Washington DC, 1975 ; Lester R. Brown, The politics and responsibility of the North American Breadbasket, Worldwatch Institute, Washington DC, 1975</p>			<p>Compte rendu long, en regard de celui d'YF. Le premier livre est apprécié et repris ; le second est critiqué</p>	<p>"[...] Mais ce qu'il faut retenir ici, c'est le cynisme de la politique de Washington devant des millions d'affamés, car cet épisode de la dernière guerre d'Indochine pose le problème d'une politique alimentaire mondiale fondée sur la prééminence de la production américaine. Depuis, de hauts dirigeants américains n'ont pas hésité à brandir l'"arme alimentaire" pour exhorter à la raison les Etats récalcitrants du tiers-monde. [...]</p> <p>[Dans l'ouvrage de L. Brown] un lien direct est ainsi proposé entre la livraison des produits alimentaires et la politique démographique des Etats receveurs, politique que les pays riches, menacés par la croissance explosive des pays du tiers-monde, entendent faire appliquer coûte que coûte à ceux qui se trouvent sous leur dépendance [suit une longue citation de l'ouvrage de L. Brown].</p> <p>"[...] Nul doute que la brochure publiée sous la signature de Lester R. Brown correspond à des préoccupations largement répandues dans les cercles dirigeants américains. En réalité, ce nouveau chantage à l'arme alimentaire trouverait naturellement sa place dans la panoplie qui est en train de se constituer outre-Atlantique à la faveur de la crise pour soutenir la confrontation avec le tiers-monde."</p>

12.75		Les militaires et le pouvoir ... en Afrique Noire - Un certain ordre, mais pour quel progrès ?		article	Ah, là, belle prise de position dans le premier paragraphe.	<p>" Les peuples d'Afrique noire n'auront eu le temps ni de se retrouver ni de se retourner. Les parodies de démocratie à l'occidentale mises en place dès l'accession à l'indépendance n'ont jamais rendu la parole à cette Afrique des profondeurs tenue emmurée dans le silence de l'exploitation coloniale, après avoir été vidée d'une partie de ses hommes par la conquête et l'esclavage. Nations démembrées, structures démantelées, antagonismes exacerbés : les héritiers du pouvoir colonial n'avaient d'autre choix qu'une reproduction imparfaite du modèle européen pour prendre en main la gestion du chaos organisé autour des solides points d'ancrage du capitalisme occidental.[...]</p> <p>Nous publions ci-dessous la première partie d'un dossier sur « les Militaires et le pouvoir en Afrique noire » (voir page 12 le sommaire de la deuxième partie, qui paraîtra dans le prochain numéro). De l'ensemble se dégagera la conclusion que les militaires ne sont pas, finalement, mieux armés que les civils – en Afrique noire comme ailleurs - pour affronter la compétition inégale avec les pays dominants, malgré leurs proclamations nationalistes ou leur volonté parfois sincère de changements « révolutionnaires ». Dans la recherche de l'indépendance économique – clé du progrès dans tous les domaines aujourd'hui, – les mieux intentionnés des dirigeants africains, civils ou militaires, risquent en réalité de se heurter à un raidissement des pays industrialisés, à leurs nouveaux desseins visant les richesses de l'Afrique noire en matières premières ou en main-d'œuvre bon marché, et aux impératifs de la nouvelle stratégie militaire qui s'esquisse en Afrique australe."</p>
01.76		Les militaires et le pouvoir...en Afrique Noire II. - Une même impuissance face aux nouvelles visées étrangères		article	Analyse un peu... géopolitique, en quelque sorte. Le ton y est moins militant que dans l'article précédent, qui en constituait le premier volet.	

01.76		How to read Donald Duck: Imperialist ideology in the Disney Comic (Ariel Dorfman et Armand Mattelart)	New-York: international General, 1975	ldm	Style indirect libre. adopte pleinement position des auteurs. MP la	<p>"Comment lire "Donald Duck", spirituelle et charmante bande dessinée qui nourrit et enchante les rêves des enfants du monde entier ? Ariel Dorfman et Armand Mattelart nous donnent la recette subversive du décodage qui permettra de détecter l'idéologie impérialiste, la "poigne de fer" dissimulée sous le masque du rire pour mieux investir les esprits [...]. Une fois saisie la démarche, combien se laisseront prendre aux pièges du discours officiel, ou du feuilleton dessiné le plus anodin ? Car la démonstration dépasse de loin les seules réalisations de Walt Disney: elle est oeuvre d'initiation, de formation intellectuelle entreprise à des fins populaires. Ce n'est pas par hasard si cette expérience a vu le jour au Chili, du temps où le gouvernement de l'unité populaire s'efforçait d'initier les masses aux pièges de l'impérialisme culturel. [...] Il ne sera pas sans intérêt de savoir que le gouvernement de Washington a refusé d'autoriser l'importation des exemplaires de l'édition en anglais, sous le prétexte que les dessins de Walt Disney reproduits par les auteurs à l'appui de leur démonstration violent le copyright. Donald Duck ne serait-il pas tombé dans le domaine public au pays des Disney World, Disney Land et autres fadaïses scandaleuses qui servent de champ de foire pour extorquer d'énormes profits à une population bien conditionnée ? En vérité, ce ne sont pas seulement les droits de l'auteur qui sont menacés : si les américains, eux aussi, s'avaient de comprendre..."</p>
02.76		Pour une solution authentiquement africaine : « Angola libre? » - Quatre siècles de résistance à l'invasion étrangère (compte-rendu de Angola libre?, Mario de Souza Clington)	Gallimard, Paris, 1975	article	Compte-rendu très positif, long. C'est du style indirect et parfois direct.	<p>"[...] Dans sa postface datée d'octobre 1975, donc antérieure à la défaite du F.N.L.A., Mario de Souza Clington – qui n'avait pas ménagé ses critiques aux dirigeants « bourgeois » du M.P.L.A. – se rend à l'évidence. Sa réflexion sur les circonstances africaines du coup d'Etat du 25 avril au Portugal (issue logique de l'intégration progressive depuis 1961 de l'Angola dans le système impérialiste occidental), sur les visées du Brésil, dans le cadre d'un « pacte de l'Atlantique sud » aux côtés de Pretoria, et, surtout, l'intervention militaire de l'Afrique du Sud (« le plus grand camp de concentration de l'histoire de l'homme ») l'amènent à se prononcer sans équivoque pour le M.P.L.A. Répétant sa mise en garde contre toute option « révolutionnaire » importée de l'étranger, il le juge seul en mesure de faire barrage à la nouvelle invasion impérialiste et de sauvegarder l'unité du pays. Toutefois, et son rappel d'historien vaut d'être pris en compte, si l'UNITA et le F.N.L.A. se sont discrédités « pour le moment » par leurs alliances avec les forces étrangères les plus réactionnaires, leurs partisans parmi le peuple nourrissent des aspirations authentiquement « africaines » qu'ils s'efforcèrent aussi de faire valoir. La guerre d'Angola est sans doute loin de s'achever, mais si le M.P.L.A. doit en sortir fortifié dans son assise populaire, à lui alors de savoir composer avec des réalités historiques et régionales qui ont survécu à quatre siècles de colonisation. Ainsi seulement pourra se construire cet « Angola libre » – c'est-à-dire authentiquement africain -que Mario de Souza Clington, alias Ary Kemtiow Zirka, appelle de ses vœux."</p>

04.76	?	"Reconstruire, en refusant les règles du jeu -- "La guérilla économique", de François Partant" [Le Seuil, Paris, 1976].			Compte rendu très intéressant, car Micheline Paunet fait dans le dialogisme: elle commente librement l'ouvrage, en y apportant sa perception du livre et, plus généralement, du problème posé par le développement du tiers monde. La note occupe un tiers de page, en bas, et se trouve en regard du compte rendu de BC sur les Mythes révolutionnaires du Tiers monde de Chaliand.	"Mythe de la révolution, mythe du développement. Le livre de François Partant, la Guérilla économique, complète et confirme les observations de Gérard Chaliand [Mythes révolutionnaires du tiers-monde, commenté par B. Cassen à la page d'à côté] en braquant le projecteur sur les problèmes économiques. Les deux ouvrages sont le fruit d'une longue réflexion mûrie "sur le terrain", au contact des réalités vécues, et portées par la même sympathie s'interdisant toute complaisance. [...] L'information, dit au passage François Partant, est terriblement défectueuse en Afrique. Toutes proportions gardées, est-elle vraiment meilleure en Europe, où les thèses d'économistes comme Samir Amin ou André Gunder Frank ne sont pas précisément véhiculées par l'idéologie officielle, la seule qui pénètre le grand public ? Tantôt présenté comme un « dialogue » (à Paris), tantôt comme un « affrontement » (à New-York ou à Genève), l'abouchement des responsables économiques du monde riche et du monde pauvre donnerait à croire qu'il se prépare, au prix d'un dur labeur, un avenir chargé de plus d'équité et de justice dans lequel, grâce aux progrès de la technologie, les relations entre les hommes Pourront enfin s'épanouir dans l'harmonie et la prospérité. Thème aussi vieux que le capitalisme, justifiant la loi de la croissance acceptée et même souhaitée par les grandes masses des « sociétés évoluées », qui ont perdu la mémoire au point de ne plus se souvenir qu'elles furent, elles aussi, et il n'y a guère, ces paysans miséreux, révoltés et réprimés, littéralement contraints à la déportation pour faire tourner les fabriques ou les moulins à des salaires de famine avant de connaître, enfin, les délices du béton (2)... [...]"
05.76	24	Afrique - Rhodésie et Namibie, Bastions menacés du pouvoir blanc (Le Drame rhodésien - résurgence du Zimbabwe, Roland Pichon ; Les Namibiens, Peter Fraenkel)	Idoc-France, L'Harmattan, 1975; éditions Entente, coll. "Minorités", paris, 1976		Commentaire positif ; MP prend également la parole en son nom propre.	

08.76	37	Actuels (Herbet Marcuse)	Editions Galilée, Paris, 1976	ldm	ENOOOOOOOORME. Compte rendu au style indirect libre, proche du dialogisme. C'est positif	<p>"Si la révolution se faisait simplement avec des idées, Marcuse - et bcp d'autres avant lui - l'aurait gagnée depuis longtemps.[...] Et c'est bien le mérite du philosophe, davantage que du militant révolutionnaire, de tenir compte, dans son appréciation des réalités, de toutes les forces contradictoires qui emportent la société industrielle dans un double mouvement de totalisation: totalisation du capitalisme [...]; totalisation de la révolution, qui ne peut désormais se limiter à la lutte des classes mais devient mise en question globale.</p> <p>Critiqué à droite et à gauche, Herbert Marcuse ne renie rien de ses écrits passé ds les trois textes ici reproduits. Il en rajoute. Le mouvement de libération des femmes, générateur d'un "socialisme féminin", peut être une "troisième force" révolutionnaire. Le tiers-monde ne compte pas en tant que potentiel révolutionnaire. Deux idées logiques, après tout, quand on admet - et comment le nier devant les menaces de paupérisation qui pèsent sur une large fraction des classes moyennes ? - que c'est d'abord à l'intérieur que s'aiguisent les contradictions de la société capitaliste. Le plus grand tort de Marcuse, finalement, ne serait-ce point d'avoir été pris au pied de la lettre par toute une génération de militants révolutionnaires qui n'ont retenu de son analyse globale que les conclusions les plus commodes pour une action immédiate, difficile à organiser ?"</p>
08.76	37	Le ça perché (Jean Duvignaud)	Stock, Paris, 1976	ldm	Compte rendu positif. Beaucoup de style direct, c'est plutôt rare dans un compte-rendu de cette taille.	<p>"[...] Noyé un moment dans le flot du communiste, il aboue et tente d'expliquer comment, lui aussi, a cédé à la "fascination" du "grand système" ("<i>Nous connaissons toutes les exactions commises. Et les camps, et le reste.</i>") dont il ne sortira que pour être, à jamais, un "terroriste défroqué". Il gagnera alors le "ghetto" [avec guillemets, mais sans italique] intellectuel pour n'en plus ressortir. Et c'est ainsi qu'il a vécu, "<i>en hérétique</i>", la guerre d'Algérie ou Mai 1968, l'oeil toujours hostile aux organisations politiques traditionnelles, sensible à certains aspects de la contestation qui rejoignent son projet déjà vécu - "<i>vivre sans modèle</i>" - et qu'il s'emploie, aujourd'hui encore, à défendre dans cette autobiographie, dans ses essais ou sa revue."</p>

08.76	37	Annuaire du tiers-monde, 1975	Berger-Levrault, 1976	ldm	Compte rendu positif. Style indirect. MP livre un commentaire	<p>"L'Annuaire du tiers-monde, dont le premier tome (1974-1975) vient de paraître, s'écarte des vieux schémas: peut-être marque-t-il l'affirmation dans l'université française d'un nouveau courant de pensée, non point radical, certes, mais sérieusement décidé à remettre en cause la vieille conception des rapports entre Etats héritée de longs siècles de domination occidentale ?</p> <p>Dans l'introduction, le professeur Gonidec, directeur du Centre d'études politiques et juridiques, part de la constatation que l'extension du mde de production capitaliste au tiers-monde a créé de nouveaux déséquilibres, de nouvelles contradictions à l'échelon mondial, qui imposent, pour mieux cerner l'évolution en cours, une approche globale des problèmes des pays en voie de développement, en dépit de leur diversité. D'où la nécessité, aussi, d'appréhender le droit international en fonction des réalités nouvelles et non plus selon des conceptions et des règles figées, sur lesquelles les puissances dominantes continuent de s'appuyer pour résister au changement. [...]"</p>
10.76	8	"Exil, connais pas" de Sally N'Dongo [Cerf, coll. "Pourquoi je vis", Paris 1976, 160 pages]			compte-rendu laudatif d'un livre écrit par le président de l'Union des travailleurs sénégalais en France	<p>"[...] L'auteur, on s'en doute, n'a rien de l'universitaire. Sans phraséologie mais avec beaucoup plus d'éclat, il expose le concret d'un système d'exploitation qui, pour ce qui concerne les travailleurs africains immigrés, remonte aux origines colonialistes. [...] Si, comme il semble, partis de gauche et syndicats ont, en France, quelques difficultés à présenter à leurs adhérents une analyse politique du ppb des travailleurs immigrés, les voici pourvus, avec ce livre, d'un instrument de formation idéal qui, de surcroît, laisse éprcer assez clairement la similitude des intérêts liant tous ceux qui se trouvent pris malgré eux dans l'engrenage universel d'une société vouée au profit."</p>

11.76	30	Report from Swaneng Hill, education and employment in an african country (Patrick van Rensburg)	uppsala: Fondation Dag Hammarskjöld, Almqvist & Wiksell, 1974	ldm	Compte-rendu positif de l'"expérience"	"[...] C'est pourtant la tâche [créer "une école secondaire adaptée aux besoins de la société et de l'économie de subsistance"] à laquelle s'est attelé Patrick van Rensburg [...]. Pratiquement sans argent, sans avoir lui-même aucune expérience de l'enseignement et sans le concours de ces précieux experts rompus aux méthodes occidentales. Mais c'est précisément ce manque de moyen qui l'a conduit à une autre conception de l'école. [...] l'école n'était plus un îlot coupé de la population et de ses aspirations que produit inmanquablement la formule occidentale. Elle dispensait, certes, les éléments traditionnels du savoir, mais en accordant une grande place à la formation pratique, à l'apprentissage des techniques de base (construction, agriculture, etc.), dont la maîtrise servirait ensuite au développement de l'économie locale. [...] De cette expérience riche d'enseignement, [l'auteur] tente aussi de dégager les éléments d'une stratégie faisant de l'école l'instrument de prédilection d'une politique de développement autonome au service des communautés rurales."
11.76	30	Afrique du Sud: vers la décolonisation ? Quelle indépendance pour le Transkei ? (Alexandre Kirby)	Genève: CETIM (Centre Europe-Tiers-monde)	ldm	Compte-rendu positif. Style indirect.	
11.76	30	Frantz Fanon (Irène Gendzier)	Le Seuil, coll. "L'Histoire immédiate", 1976	ldm	Attention: n'est pas signé, mais figure en dessous de deux comptes-rendus signés MP. Style indirect, positif	"[...] Elle s'applique surtout à suivre le cheminement d'une pensée plus complexe qu'on ne la présente généralement en s'en tenant à la réputation de Fanon, prophète de la violence dans la lutte des mouvements de libération du tiers-monde [...]"

12.76		Relire l'Évangile, refaire l'histoire « Jésus, guerrier de l'indépendance », de Raoul Roy	éditions Parti-Pris, Montréal, 1975	ldm	Le changement perceptible dans les comptes-rendus de MP est visible encore ici. R. Roy développe une vision militaire du Christ, que MP reprend sans la critiquer. Voir également l'échange de lettres entre l'auteur et MP.	" Dans la Palestine occupée, livrée à l'étranger par une administration et une classe de marchands corrompus - c'était il y a deux mille ans, - des chefs nationalistes tentèrent à maintes reprises d'organiser la résistance populaire. Plusieurs ont laissé leur nom dans l'histoire, mais le plus connu est celui de Jésus : il désigne alors l'« agneau de Dieu » tendant la joue gauche, prônant l'amour du prochain, ressuscitant les morts. Faiseur de miracles, au pire faux prophète. Et, pour ces crimes, exécuté sur ordre de l'occupant romain ? Mais Jésus n'était rien de cela. Raoul Roy, Canadien français, s'est pris d'enthousiasme pour une thèse qui confortera dans leur lutte tous les peuples assujettis (1). Certes, il est admis depuis toujours que la domination engendre la révolte : la Bible est elle-même une longue histoire de luttes pour la sauvegarde de l'identité nationale du peuple juif. Il est moins courant, en revanche, d'inscrire Jésus dans cette tradition, de ramener tout son rôle à celui de militant politique et de chef guérillero dépourvu de toute intention religieuse. L'auteur a choisi ce parti.[...] Jésus avait aussi prêché le partage des richesses, la justice sociale et le collectivisme, mais les chefs d'accusation ne retiennent apparemment pas ces griefs relevant d'une lutte des classes et qui concernaient moins les Romains que les Saducistes et les Pharisiens. Ce message révolutionnaire est donc parvenu jusqu'à nous, écrit en clair dans l'Évangile. Mais l'autre message qui, somme toute, serait son complément logique, celui de l'incitation au soulèvement, doit être lu dans l'Évangile (du moins ce qu'il en reste) comme un langage chiffré, chargé d'allusions et d'allégories. [...]
02.77	25	Pour une nouvelle politique du développement international (À. Angelopoulos)	Puf, 1976	ldm		"[...] Contre les thèses de von Hayek en faveur chez des responsables qui, depuis des années, s'efforcent en vain de juguler l'inflation au prix de l'aggravation du chômage, de l'alourdissement de la fiscalité et de l'épuisante course au financement des déficits extérieurs, l'auteur prône un élargissement des théories de Keynes pour assurer, par des investissements massifs, la mise en valeur des ressources mondiales. Accompagnée de réformes radicales des structures commerciales et monétaires conformes aux souhaits du tiers-monde, cette vision "post-keynesienne" donnerait la clef du nouvel ordre économique international. Les obstacles qui se dressent sur la route des gouvernements pour imposer des réformes radicales en sont pas méconnus, mais la logique de l'économie de marché n'est pas pour autant remise en cause."

05.77		Idées noires, peur blanche Du « modèle » faisons table rase (Zaire, le pouvoir à portée du peuple, Cléophas Kamitatu Massemba)	L'Harmattan, 1977		Long compte rendu, au style indirect. L'auteur entend promouvoir une "autre voie", sur laquelle MP revient longuement. Elle s'interroge seulement : "[...] ce qu'il importerait de savoir, c'est si la référence n'est pas un peu idéalisée, si le modèle antique a jamais fonctionné avec autant de bonheur. [...]"	"[...] M Kamitatu en profite, quant à lui, pour attirer l'attention sur la nécessité de choisir enfin une autre voie. Se voulant « économiste du développement » plutôt qu'« économiste de la croissance », il va jusqu'au bout des thèses de ceux qui préconisent un « développement autocentré » : priorité à l'agriculture et surtout, ajoute-t-il, retour aux valeurs traditionnelles de la société africaine fondée sur la communauté – le groupe social et parental, dira-t-il de préférence –, où la primauté du groupe est assortie d'obligations telles que l'individu n'est jamais abandonné ; où la pratique coutumière de la palabre assure le dialogue et la participation de tous. On sait l'usage que font de ces valeurs traditionnelles, un peu partout en Afrique, des dirigeants de tous bords soucieux de justifier leur abandon des pratiques démocratiques propres au système occidental. M. Kamitatu, ici, ne désigne personne mais il prend soin de préciser sa pensée ; si, dans la société traditionnelle, la primauté revient au groupe, l'harmonie repose sur l'esprit de dialogue et de participation, elle est « condition d'exercice de la liberté individuelle ». Voilà qui s'écarte assez sensiblement des thèses jusqu'ici présentées dans les programmes révolutionnaires les plus avancés de ce continent (1). Pour les Européens enfermés dans les rigidités de leurs théories « libérales » ou « collectivistes », la subtilité des pratiques africaines traditionnelles sera peut-être difficile à saisir, tandis que ceux d'entre eux qui souhaitent échapper au totalitarisme de la croissance trouveront dans ce retour aux sources certains accents futuristes. En fait, ce qu'il importerait de savoir, c'est si la référence n'est pas un peu idéalisée, si le modèle antique a jamais fonctionné avec autant de bonheur. [...]"
06.77		"L'agro-business et la faim dans le monde - De l'échec de la « révolution verte » à l'hégémonie mondiale". Compte rendu long de plusieurs livres: Susan George, How the Other Half Dies, The Real Reasons for World Hunger, Penguin Books (Pelican), Harmondsworth, 1976; Albert Provent et François de Ravignan, Le Nouvel Ordre de la faim, Révolutions paysannes, Le Seuil, coll. « Techno-critique", 1977. Un autre livre est cité mais non commenté: A. Cohen et F. Loubet, Bon appétit, messieurs ! Les empires alimentaires, Balland, Paris, 1976			Compte rendu positif. MP fait discrètement sienne les thèses des auteurs présentés. Des petits indices, glissés ça et là: le mot "aide" est mis entre guillemets, par exemple. Au sein d'un article de James F. Petras.	"[...] Les mythes, cependant, ont la vie dure. Si, à la F.A.O., on commence à déchanter devant les piètres résultats des réformes agraires et de la « révolution verte » (la production agricole du tiers-monde est en baisse constante), on attend maintenant du « nouvel ordre économique international » un puissant coup de pouce. Sans toucher à l'essence du système, au principe sacro-saint de l'économie libérale, la loi du marché, qui condamne à l'échec les efforts de tous : dirigeants du tiers-monde, chercheurs, paysans. C'est l'avis de Susan George [...]. [...] Nourrir les riches, dit l'un ; nourrir les villes, disent les autres, et cela revient au même puisque toute la production agricole s'ordonne aujourd'hui en fonction d'un critère primordial : le marché. En sont exclus, par définition, ceux qui ne peuvent payer, cette « autre moitié » vivant à l'écart de la société urbaine industrielle. [...] [...] Susan George, qui a pris soin de compléter les observations des spécialistes dont elle s'inspire par une enquête personnelle dans les milieux intéressés, ne rate pas une occasion de relever — citations à l'appui — le cynisme des hommes d'affaires qui font la loi à Washington où s'élabore — qui en douterait ? — la politique alimentaire mondiale. [...] Les réformes agraires réussies se comptent sur les doigts de la main. Mais la mécanisation a chassé de la terre des masses de paysans, qui s'agglutinent aux portes des grands villes, tandis que la solution au problème de la rentabilité se trouve désormais dans le prodigieux développement des cultures d'exportation où peuvent, certes, s'appliquer certains principes de la « révolution verte » (grandes unités agro-industrielles, engrais et machines), mais au bénéfice des plus riches : les populations des pays industrialisés — dont on oublie qu'elles augmentent aussi — et les bourgeoisies du tiers-monde. Tel est le bilan de trente ans. Toute l'agriculture mondiale — en dehors de quelques pays « socialistes », dont la Chine — est maintenant engagée dans une voie qui, manifestement, mène à l'impasse. Que faire ? Les auteurs du Nouvel Ordre de la faim comme Susan George dans Comment meurt l'autre moitié se posent la question. Les

						premiers proclament leur foi dans les révolutions paysannes inspirées du modèle chinois (mais non calqué sur lui, disent-ils) et soutenues par ceux qui, dans les pays industrialisés, aspirent aussi au changement (4). Susan George conclut aussi à la nécessité pour les pays sous développés de compter davantage sur leurs propres forces, mais suggère également, avec beaucoup de réalisme compte tenu de ses critiques radicales, qu'on puisse tirer profit de l'expérience passée en améliorant les instruments de la coopération internationale actuelle. [...]" Conclusion : "[...] Coup double à l'horizon 1985 : un nouveau et riche marché, à portée de main cette fois, s'ouvre aux multinationales tandis que se perfectionnent les instruments de la domination américaine sur le reste du monde."
06.77	26	Moi j'ai dix ans - des enfants autour de Claude Kiejman	Buchet Chastel, 1977		Compte rendu positif	"[...] Singulière leçon de sociologie, qui fera découvrir ce qu'aucun traité savant ne saurait dévoiler [...]. IL reste maintenant à voir ce qui se pense et se dit dans les banlieues ouvrières et dans les campagnes"
07.77	4	Israël et ses populations (Doris Bensimon et Eglal Errera)	P.U.F., nouvelle collection « Pays et populations », Paris, 1977			"[...] plus question de gommer leur passé palestinien, leurs cultures, leur sort injuste ou leurs aspirations. Nouveau constat d'échec, devant la rigidité de la société et de l'Etat israéliens face aux problèmes de la coexistence entre juifs et Palestiniens. Riche en faits et chiffres d'ordre essentiellement sociologique, rédigé avec une grande économie de langage pour répondre aux nécessités de la collection, ce livre a peut-être pour seul défaut celui de sa concision."
07.77		Immigrants d'Afrique du Nord en Israël	Anthropos, Paris 1970	ldm	Ce livre est simplement cité de manière positive dans le compte rendu précédent. C'est à ce titre que le mentionne.	"[...] excellente étude [...]"

09.77		Paysans du Tiers-Monde dans les villes blanches		<p>Il s'agit d'un article, commentant la situation des immigrés du Maghreb en France chez plusieurs romanciers, Driss Chraïbi, Saïdou Bokoum, Tahar Ben Jelloun et Rachid Boudjedra. avec une épitaphe tiré de Franz Fanon, Peau noire, masque blanc. Et attention: cela parait dans la rubrique "POLitique et littérature". Il me semble percevoir une critique dans l'article de MP: celle que ce n'est pas l'injustice de situations sociales qui est la cause du malheur des immigrés, mais le racisme ("[...] Mais cela ne fera que retarder l'heure de la conclusion pessimiste puisque le roman s'achèvera sur une autre mise à mort, celle d'un rêve de rédemption collective. [...]"). d'une manière générale, MP insiste sur le fait que les romanciers lient paysans/tiers-monde contre urbains/monde industrialisé.</p>	<p>Conclusion: "[...] Une communauté de sort qui ne transparaît jamais dans les romans, pas plus que dans la vie. Les écrivains seront condamnés à tourner en rond dans le vide idéologique actuel, et à régler leurs comptes avec le destin par le fantasme."</p>
-------	--	---	--	---	--

01.78		Un double front de lutte - L'« internationalisme libéral » à la conquête de l'Afrique australe. Compte rendu de (1) Barry Cohen, et Howard Schissel, l'Afrique australe de Kissinger à Carter, L'Harmattan, Paris, 1977 et de René Lefort, l'Afrique du Sud. Histoire d'une crise, Maspero, « Petite collection », Paris, 1977.	Harmattan Maspero	et	compte-rendu long.	Là encore, il s'agit de résumés au style indirect, parfois accompagné de citations. MP commente discrètement, approuve de la même manière, mais ne prend pas frontalement parti en faveur des thèses défendues dans les deux ouvrages, même si l'on sent bien qu'elle en partage les idées. Un tiers de page, en bas.	" En Afrique australe comme au Proche-Orient, la recherche active d'un règlement des vieux conflits offre un point de similitude : ici comme là, des régimes alliés de l'Occident se voient pressés de s'entendre avec leurs adversaires et les Etats-Unis s'emploient directement à les y aider. Ce phénomène trouve une explication dans L'Afrique australe de Kissinger à Carter (1), où Barry Cohen et Howard Schissel donnent toute sa dimension historique à la politique des Etats-Unis en Afrique et montre comment elle s'articule sur une stratégie plus vaste destinée à faciliter l'expansion du capitalisme multinational dans le tiers-monde. La pièce maîtresse de cette stratégie, c'est la philosophie de l'« internationalisme libéral » propre aux milieux de la Commission trilatérale et dont la grande nouveauté s'affirme dans le choix des méthodes : souplesse et conciliation à l'égard des régimes en place, fussent-ils « socialistes », et des mouvements de libération dans le tiers-monde. Mais, quand au fond, les deux auteurs estiment que les choix de la diplomatie américaine en Afrique ont une origine plus ancienne qui remonte à l'échec vietnamien, et à la proclamation de la « doctrine Nixon » en 1969 par laquelle les Etats-Unis renoncèrent au principe d'une intervention massive et directe dans les conflits locaux.[...]" [...] Singulier paradoxe : le capitalisme international se voit ainsi chargé de réparer les torts accumulés en cent ans par un système non moins capitaliste qui, en Afrique du Sud, avait fondé tout son essor sur l'oppression et l'exploitation de la main-d'oeuvre africaine, comme le rappelle René Lefort dans L'Afrique du Sud. Histoire d'une crise (2) . Un livre qui revient inévitablement sur la genèse du capitalisme et du système d'apartheid en Afrique du Sud, mais pour établir dans toute leur évidence les liens de cause à effet entre les deux phénomènes. Et, surtout, René Le Fort a le réflexe de prendre au mot ces partisans de « l'internationalisme libéral » soudain soucieux du niveau de vie et des conditions de travail des ouvriers noirs, en faisant ressortir les contradictions inhérentes au mode de développement instauré dans ce pays : la crise politique et sociale se voit aggravée par des difficultés économiques qui pourraient être insurmontables à défaut des changements profonds qu'on se propose maintenant d'introduire par le canal des sociétés multinationales. [...]"
08.78	I6	Crève (James Carr)	Stock, 1978		ldm	Compte rendu au style indirect. MP résume le livre, autobiographique. Sans prendre partie pour l'ouvrage lui-même, elle témoigne de son empathie pour son auteur.	"[...] Son [...] autobiographie est surtout une description d'un réalisme impitoyable du système des prisons aux Etats-Unis. [...]"
08.78	I6	Elections et réformes politiques au Zaïre en 1977(Daniel van der Steen)	Cahiers du CEDAF 2-3, série 2, Bruxelles, 1978		ldm	Résumé au style indirect, après une petite prise de position	"Sous la pression de ses créanciers étrangers, le président Mobutu avait entrepris de nouvelles réformes politiques et économiques en 1977. [...] On sait maintenant ce qu'il en est advenu... [...]"
08.78	I6	Annual Review of project, performance audit results	Banque mondiale		ldm	Assez critique sur l'ouvrage lui-même, ce qui est suffisamment rare pour être soulignée.	"[...] l'intérêt de cette étude reste limité, à défaut d'information ou de statistiques concrètes: aucun des projets mentionnés [soutenus par la Banque et évalués comme tels] n'est nomément désigné, de telle sorte qu'on ne sait jamais à quel genre d'expérience précise correspondent les critiques."

10.78	22	L'établi (Robert Linhart)	Minuit, 1978	ldm	L'ouvrage est apprécié et, en même temps, sa portée politique est critiquée.	"[...] Une fréquence brillante des conditions de travail dans une grande usine de fabrication d'automobiles où la plupart des employés sont des travailleurs immigrés. Cibles idéales pour une exploitation accrue, grâce des techniques de domination à la limite de la légalité. Univers de contention, dit l'auteur, qui donne une description hallucinante du travail à la chaîne. Son propos est de montrer comment l'usine, pour produire des objets, détruit l'homme; il l'atteint parfaitement, sans aller toutefois au-delà d'une simple description des faits. L'échec de la grève, qu'il avait contribué à déclencher en marge des syndicats, reste pour l'auteur un souvenir affligeant, une occasion de décrire l'esprit de solidarité et de résistance animant certains de ses camarades, et les difficultés de leur lutte. Mais d'analyse politique, point. Et le lecteur s'en étonnera peut-être puisque Robert s'était fait embaucher pour mener une action politique qui, manifestement, aboutit à une impasse. On eût pourtant aimé connaître les conclusions tirées de cet échec, dix ans après mai 1968. A l'époque, trop de verbiage idéologiques avait nui aux élans politiques. Faut-il pour autant accepter aussi sagement, aujourd'hui, la perte des illusions ?"
11.78		Des positions inconciliables - Un « marxiste révolutionnaire » face à l'eurocommunisme (compte rendu de Ernest Mandel, Critique de l'eurocommunisme, Maspero, Paris 1978)	Maspero	compte-rendu long.	Résumé au style indirect, sans prise de position de MP. Mandel est un trotskyste qui critique fermement l'eurocommunisme. Figure en dessous d'un article du même Mandel.	

12.78	39	Pauvres chéris (Plantu, préface de C. Julien, texte de C. Batsch)	Centurion, 1978	ldm	Enorme, une fois de plus.	"[...] Sans doute parce qu'il est jeune, et qu'une fausse naïveté le porte à s'étonner sans cesse devant le grand scandale de l'époque, Plantu a une sensibilité particulière aux problèmes du tiers-monde, ainsi qu'en témoigne le recueil de dessins qu'il vient de publier sur ce thème. Dans pauvres Chéris, il relate à sa manière la férocité des relations Nord-Sud; d'un trait souvent fort simple, il détruit le paravent de la rhétorique derrière lequel s'abritent les puissants pour mieux asservir les peuples du tiers-monde - dont les dirigeants ne sont pas épargnés. "Cent millions d'enfants débiles dans le monde par suite des carences alimentaires", rappelle Christophe Batsch dans son texte d'accompagnement. Plantu, lui, laisse simplement entendre que ce n'est pas un hasard: sa main trace, par exemple, l'élan frénétique du militaire argentin emporté dans un tango avec la mort... Assorti des commentaires de Christophe Batsch, ces dessin ainsi regroupés forment un véritable manuel d'introduction aux problèmes du tiers-monde. C'est aussi un témoignage sur l'exploitation impérialiste, comme en d'autres temps d'autres caricaturistes avaient tenu à témoigner des ravages de l'expansion capitaliste sous nos propres cieux."
01.79	22	Namibia: Swapo fights for freedom	Liberation Support Movement	ldm		"[...] En réalité, ce sont les firmes multinationales qui sont ici les piliers du colonialisme sud-africain. [...]"
01.79	22	Arsenal of Democracy - American weapons available for exports (Tom Gervasi)	NY: Grove Press, 1978	ldm	Le livre est un catalogue d'armes en tout genre. Il s'agit ici d'une espèce de compte-rendu assez rare chez MP: le compte-rendu ironique, à propos d'un document dont, bien entendu, le contenu représente l'antithèse de ce que défend le diplo.	

01.79		Décoloniser l'information (Hervé Bourges)			compte-rendu long. Style indirect, MP reprend les thèses d'Hervé Bourges	<p>"« Silence aux pauvres » : en matière d'information aussi, l'idéologie du libre-échange peut s'exercer à l'encontre de la souveraineté des Etats. Surtout s'ils sont les plus démunis, conclut Hervé Bourges après avoir décrit à grands traits la dépendance de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Asie à l'égard des grands moyens d'information du monde industrialisé. Un exemple pris.[...]</p> <p>Un chapitre spécial est consacré aux difficultés propres en Afrique où, « sur quatre cent millions d'habitants, plus de trois cent vingt millions d'individus sont privés d'information ». Comment des journalistes formés à l'école occidentale et ignorant les langues parlées par les populations rurales pourraient-ils y fournir une information pourvue de signification ? Pour Hervé Bourges, le journaliste du tiers-monde doit être un journaliste militant alors que celui de l'Occident « subit » le lecteur, dit-il, et... cède de plus en plus à la facilité en se reposant sur le travail des agences. [...]</p> <p>L'auteur, qui se méfie de l'Etat, conclut à la nécessité de trouver un moyen terme entre le monopole de fait qu'assure à l'Occident la « libre circulation » des nouvelles et les dangers du protectionnisme étatique dans le tiers-monde."</p>
01.79		Unesco and the media (Roger Heacock)			Résumé au style indirect et, en même temps, MP livre son point de vue sur le sujet traité par le livre. Elle se montre critique, comme l'auteur, sur la manière dont les médias occidentaux ont traité la question du "nouvel ordre international de l'information".	<p>"Dans cet opuscule, Roger Heacock donne un échantillon des frayeurs et fureurs que déclenchèrent dans la presse d'outre-Atlantique les premiers efforts du tiers-monde pour définir « un nouvel ordre international de l'information ». Il est vrai que ces efforts réunissaient d'abord, sous le patronnage de l'UNESCO, des pays d'Amérique latine, chasse gardée des grandes agences américaines. Marxisme, totalitarisme, mainmise de l'Etat, menaces contre la liberté de la presse et, en particulier, celle du journaliste étranger, etc. : autant d'interprétations abusives qui ont pénétré depuis lors la presse européenne. Mais l'auteur les a relevées, bien avant, dans les plus grands journaux américains. A cette occasion, on assiste aussi aux débordements d'une logique « démocratique » qui en oublie son principe le plus élémentaire — celui de la majorité — dès qu'il risque de jouer dans une organisation internationale, au détriment de l'Occident."</p>
03.79	35	Les partis politiques en Europe (Daneil L. Seiler)	Puf, 1978	ldm	Style direct et style indirect. MP critique une phrase du livre, tout en en donnant un aperçu positif.	

03.79	35	Que la crise s'aggrave (François Partant)	Paris: Sorlin, 1978	ldm	compte-rendu mi-figue, mi-raisin. Honnêtement, je ne sais trop quoi penser de la dernière phrase. Oui ou non, croit-elle à la révolution ?	<p>"En termes accessibles à tous, François Partant monter comment la course à l'accumulation des richesses conduit à l'internationalisation des économies. Egalement fondés sur l'exploitation du travail, dans cette recherche de l'efficacité économique maximale système capitaliste et socialiste se confondent. D'où le désarroi de la gauche traditionnelle dont l'auteur partage les convictions: la révolution est impossible, le système mondial obéit à une logique "irréversible" [ELLE ECRIT CELA COMME SI CELA LUI ETAIT EXTERIEUR].</p> <p>Que faire ?Le marxisme n'est pas de mise, puisque lui aussi vise à l'accroissement de la production de richesses. François Partant imagine alors la généralisation des mouvements de contestation, une sorte de résistance non violente qui précipiterait l'effondrement du système (tout comme dans la Guerilla économique, il préconisait pour les économies dépendantes du tiers-monde la rupture avec le système occidental). L'inconvénient de cette utopie fondée sur le refus (outré son effet démobilisateur) est qu'elle ne tient pas compte de la solide réalité des rapports de force dans toute société humaine. Que la crise s'aggrave ? Devant les licenciements encore plus massifs, l'appauvrissement des populations et les risques d'aventure politique ou militaire qui en découlent, la réalité de la lutte des classes aurait tôt fait de s'imposer malgré la répugnance des partis et des syndicats."</p>
04.79		La peur au grand jour - Lettres de république fédérale d'Allemagne (collectif)	Paris: Syros	ldm	Compte rendu au style direct et indirect	"[...] quoiqu'un peu rapides, ces textes devraient éveiller la vigilance des Européens devant cet ordre "libéral" qui, pour s'instaurer en Europe, doit transformer les esprits en "cervelles de plomb"."

06.79		Le problème du pouvoir - En quête de « légitimité supranationale » (compte rendu de The European Alternatives, An Inquiry into the policies of the European Community, sous la direction de G. Ionescu, Sijthoff& Noordhoff, Alphen aan den Rijn (Pays-bas), 1979)	Sijthoff& Noordhoff		Compte rendu long, assez critique vis-à-vis du livre en question: c'est ma foi suffisamment rare pour être souligné. MP se livre d'ailleurs à un exercice qu'elle n'a quasiment jamais fait auparavant: elle cite longuement un extrait du livre à l'appui de sa critique contre l'Europe telle qu'elle est en train de se construire. Bref, un début de dialogisme, avec du style indirect et du style direct.	"[...] surtout, cette analyse permet d'escamoter les vrais problèmes, les raisons profondes qui contraignent les gouvernements, précisément, à sauvegarder un minimum de prérogatives nationales face à la bureaucratie de Bruxelles. L'ouvrage ne fait pratiquement jamais allusion aux bouleversements de structures et de conditions de vie qui résultent, dans les Etats membres, de la concentration accrue du pouvoir économique, au nom de l'Europe. Les fonctionnaires européens, et un bon nombre des universitaires qui ont collaboré à ce travail, regrettent d'autant plus la limitation du pouvoir de la Commission qu'ils paraissent convaincus qu'elle seule est en mesure d'offrir, sans contraintes, ces fameuses « solutions de rechange européennes », laissant entendre que les gouvernements nationaux devraient se contenter de gérer leurs opinions publiques. [...]"
07.79	22	Le droit international du développement (Alain Pellet)	Puf, que sais-je, 1978	ldm	compte rendu négatif	"Voici abordé, dans son aspect formel et de façon très schématique, cette nouvelle branche du droit international public encore assez peu explorée mais qui est appelée à se renforcer au fur et à mesure que s'accroît le clivage entre États riches et pauvres. En fait, ce droit-là couvre un nouveau champ d'affrontement où les acteurs sont les Etats, les organisations internationales et les sociétés multinationales - dont le rôle est sommairement abordé dans cet ouvrage, - mais où les principaux intéressés, finalement, n'apparaissent jamais: les hommes et les peuples, ceux du tiers-monde en particulier pour qui le mot "développement" n'a pas de sens concret. Ce qui pose à nouveau la question de la fonction du droit dans les sociétés modernes."
09.79		Un numéro spécial des « Temps modernes » - Sépharades d'Israël face aux perspectives de paix	Les Temps modernes		Compte rendu assez long, la revue comptant de nombreux articles. MP insiste en conclusion sur les articles écrits par les représentants des Panthères noires, un groupe d'extrême gauche israélien.	

02.80	22	Libre-échange et restructuration - "Les Pièges de l'Europe" (compte rendu de Paul Desbois et Jean-Pierre Ramadac, les Pièges de l'Europe, éditions Anthropos, Paris, 1979)	Anthropos, 1979		Style indirect, avec de nombreuses et courtes citations. La fin est très intéressante: MP fait sienne une des thèse des auteurs sur l'Europe.	<p>"[...] Le député socialiste Jean-Pierre Cot, qui dans sa préface apporte son adhésion à la plupart des thèses des deux auteurs, ne partage pas toutefois leur avis sur ce point [le fait que "l'espace judiciaire européen, d'abord conçu pour lutter contre le terrorisme, serait un instrument tout prêt, à leurs yeux, pour servir un éventuel dessein totalitaire au cas où la gestion du "chômage de masse" en Europe deviendrait par trop difficile"]. Et pourtant, la "restructuration" est loin d'être achevée. Chaque jour, des déclarations officielles promettent à l'opinion des années plus difficiles : si le chômage est ainsi au programme, comment ne songerait-on pas, dans les capitales européennes, à prévenir les troubles qui en découleront inéluctablement ? Et quel autre moyen, pour cela, qu'une restriction des libertés ? Le plus redoutable des pièges tendus aux travailleurs européens serait assurément celui auquel on se refuse à croire, au nom d'une démocratie déjà menacée.</p>
05.81	II	Les tentations idéologiques d'un libéralisme en crise		Chapo à un dossier portant le même titre.	Alors là, on est dans la prise de position assumée, directement.	<p>" Après l'inflation et le chômage, la pauvreté fait sa réapparition dans la société et dans les préoccupations des dirigeants occidentaux, alors que ce terme paraissait désormais réservé, comme par la grâce de Dieu, aux populations du tiers-monde. 25,5 millions de chômeurs en 1982 en Occident, prévoit l'O.C.D.E. : il est temps de songer à gérer la pauvreté. Pour le moment, tout le discours dominant s'applique à convaincre l'opinion d'accepter certains sacrifices. [...]</p> <p>[...] C'est ainsi que peuvent resurgir les vieilles idées d'une extrême droite refoulée dans une quasi-clandestinité depuis la défaite du nazisme pour conforter, en dépit d'apparentes incompatibilités historiques, les thèses d'un néolibéralisme dont la seule nouveauté, peut-être, consiste à inspirer directement la philosophie des dictatures militaires du tiers-monde devenues des piliers du système capitaliste mondial. Tout se passe, dans la "nouvelle droite" européenne - et singulièrement française, - comme si le marxisme n'était plus l'ennemi principal. Lorsqu'elle salue, aujourd'hui, la "fin du socialisme" (2), citant abondamment - selon une technique qui lui est propre - les écrits des parties adverses, c'est surtout le rôle de l'Etat, son intervention dans la distribution du revenu, qu'elle entend viser. Ainsi s'établit de la droite la plus extrême à une gauche qui craint de l'être trop, le fameux consensus dont rêve toute idéologie libérale pour survivre, entre deux types de totalitarisme.</p>

09.81	16	Zaïre - Le sursis prolongé du président Mobutu		article encadré	Pareil que dans l'article précédent. Ici, il s'agit d'un article court, accompagnant un article plus long de Paul Serlon.	"[...] Un autre mérite du président tient à son aptitude assez exceptionnelle à assurer la pérennité du régime, malgré la faillite totale de sa gestion. Ces performances limitées relèvent toutefois de la fiction. Car sans le soutien militaire et financier massif des puissances occidentales, le régime se serait depuis longtemps effondré. A deux reprises au Shaba, en 1977 et en 1978, le chaos a été évité de justesse par des interventions étrangères ; maintes fois, ces dernières années, les milieux financiers internationaux ont volé au secours d'une économie à la dérive, non seulement en lui apportant les crédits nécessaires mais surtout en prenant directement en main, par l'intermédiaire du Fonds monétaire international (F.M.I.), la direction d'institutions vitales, telle la Banque centrale. Sa situation stratégique au coeur du continent africain et ses immenses richesses minérales valent au Zaïre cette attention particulière qui n'a jamais cessé de se manifester depuis l'accession à l'indépendance en 1960, et la guerre qui s'est ensuivie. A la fin du mois de juin dernier, un nouveau sursis était accordé au président Mobutu grâce à un crédit de plus de 1 milliard de dollars du F.M.I., qui en d'autres circonstances sait se montrer plus regardant. Dans la foulée, les principaux bailleurs de fonds occidentaux ont consenti à un réaménagement de la dette extérieure, qui se monte à 4,4 milliards de dollars. [...]"
07.82	5	Maintien de la paix et impératifs stratégiques		article encadré dans le dossier "Vers un nouvel ordre régional"	Petit article faisant le point, en regard d'un article plus long sur le sujet, sur les forces américaines au Proche-Orient.	

01.83	17	"Development debacle" - Le test de la Banque mondiale (compte rendu de Walden Bello, David Kinley et Elaine Elinson, Development Debacle, the World Bank in the Philippines, Institute for Food and Development Policy, San Francisco, 1982)		non	Style indirect. MP reprend la critique des auteurs à l'égard des institutions internationales.	"[...]Le 22 septembre 1972, le président Marcos décrétait la loi martiale. Accueilli avec faveur par les milieux d'affaires américains solidement implantés dans l'ancienne colonie, ce statut d'exception durera presque dix ans : le temps, pour le président, de réaliser la mutation de l'économie, avec l'aide et sous la tutelle de l'institution financière internationale. Car le marché intérieur était devenu trop étroit pour assurer la rentabilité des industries de substitution aux exportations. Il fallait prendre le grand tournant, ouvrir plus largement le pays aux importations et aux investissements étrangers, l'engager à produire pour l'exportation grâce, notamment, à une main-d'oeuvre bon marché. L'aide financière de la Banque mondiale sera décisive pour lancer les nouveaux projets dans l'agriculture et dans l'industrie, et elle entraînera à sa suite d'autres fonds étrangers, publics ou privés, qui viendront s'investir dans le pays. Généralement, c'est le Fonds monétaire international qui, dans le tiers-monde, se charge d'obtenir la libéralisation des économies. Cette fois, ce sera la Banque mondiale qui assumera ce rôle selon ses modalités d'action spécifiques et, à ce titre, les Philippines devaient lui servir de test. Elles seront choisies, disent les auteurs de Development Debacle qui reprennent la terminologie officielle, comme "pays de concentration". [...]"
06.83	23	Paroles de Palestiniens (comptes rendus de Ingela Bendt et James Downing, We shall return, Women of Palestine, Lawrence Hill & Co, Westport, Conn. et Zed Press, Londres, 1982; Raja Shehadeh, Tenir bon, journal d'un Palestinien en Cisjordanie occupée, Le Seuil, Paris, 1983; Mémoires palestiniennes, la Terre dans la tête, témoignages recueillis par Anwar Abu Eishé, éditions Clancier-Guénéaud, Paris, 1982.	Lawrence Hill & Co, Westport, Conn. et Zed Press, Londres; Seuil; Paris; Clancier-Guénéaud		Comptes rendus au style indirect. Pas de prise de position explicite, mais la conclusion ne laisse guère planer d'ambiguïté sur ce que pense MP de l'action d'Israël.	[...] Ils sont vingt-quatre au total à évoquer des drames personnels qui se sont produits des centaines de milliers de fois ; vingt-quatre témoins venus là comme pour dresser une sorte d'acte d'identité nationale, comme pour attester la réalité d'une existence que le monde n'a que trop tardé à admettre. Le livre s'ouvre d'ailleurs sur cette citation en exergue : "Il n'y a rien qui puisse être appelé palestinien. Ils n'ont jamais existé. - Golda Meir, 15-6-1969." "
08.83	2I	Profession : Géographe, pratique de la recherche tropicale	Paris: Orstom		Style indirect. Court, positif	

08.83	13	L'interdépendance économique mondiale et l'évolution des relations Nord-Sud	OCDE, 1983		brève note où MP revient à ses premiers thèmes de prédilection. Mais cette fois-ci, en n'hésitant pas donner son avis, franchement	"Depuis sa création en 1961, l'O.C.D.E. a assumé jusqu'ici une double vocation : concertation des politiques économiques du monde occidental et, accessoirement, coordination très lâche des efforts d'aide au développement en faveur du tiers-monde. Elle s'est affirmée comme l'un des instruments de prédilection au service du libéralisme économique. S'apprêterait-elle aujourd'hui à étendre cette vocation à l'ensemble du monde développé et sous-développé non communiste, suppléant, en quelque sorte, au "dialogue" Nord-Sud dont les pays les plus riches ne veulent plus ? Une brochure au titre significatif : L'Interdépendance économique mondiale et l'évolution des relations Nord-Sud, publiée par le secrétariat de l'organisation, exprime à cet égard une philosophie du commerce et du développement très proche de celle déjà mise en pratique dans les institutions financières internationales telles que le Fonds monétaire ou la Banque mondiale, et à Genève sous l'égide du GATT."
09.83	22-23	"HANNA K.", un film de Costa-Gavras - La dépossession et le refus			Compte rendu positif d'un film de Costa-Gavras	"[...] Quand un peuple opprimé devenu fort commet une autre injustice contre un autre peuple, Costa-Gavras tente de faire sauter les tabous. Il le fait avec une grande sobriété de langage, qui témoigne de sa maîtrise du sujet et de son sang-froid politique."
11.83	4	"Les Voix d'Israël" d'Amos Oz (Amos Oz, les Voix d'Israël, Calmann-Lévy, coll. "Diaspora", Paris, 1983)	Calman-Levy, 1983		compte rendu positif. MP fait là encore sienne les thèses de l'auteur commenté.	"[...] "NOUS sommes tous devenus complètement fous" (p. 188), dit une vieille dame déconcertée, qui a connu d'autres temps. Est-ce le mot de la fin ? Peut-être Amos Oz n'a-t-il pas voulu sonder les vrais sages qui eussent offert des propos plus rassurants. Mais faut-il, vraiment, d'abord se rassurer, en oubliant les injustices et les rancœurs, alors que gronde la colère et qu'aucune personnalité civile ne se détache pour prendre la relève des grandes figures historiques qui ont quitté la scène ? Les Voix d'Israël sont en réalité un cri d'alarme."

12.83	I6	Confessionnalisme et démocratie (Luc-Henri de Bar, les Communautés confessionnelles du Liban , Éditions Recherche sur les civilisations, Paris, 1983)			Le nom de l'auteur est un pseudo, indique MP.	"[...] L'actuelle dérive du pouvoir vers la droite, l'aide quasi générale qui lui est apportée de l'étranger, la liquidation des forces démocratiques de l'O.L.P. - et même la tournure que prend la conférence de réconciliation à Genève : tout semblerait indiquer, au contraire, que le moment n'est pas venu de faire accepter, dans ce Proche-Orient transformé en champ de bataille des grandes puissances, un Etat multiconfessionnel vraiment démocratique."
01.84	I2	POUVOIR POLITIQUE ET CHOIX DE DÉVELOPPEMENT - Comment le régime du président El Assad s'emploie à remodeler l'économie syrienne			chapo	
08.84	26	Historique malédiction (Tombéza, Rachid Mimouni)	Robert Laffont, 1984			Chapo introductif à un extrait du roman, qui paraît le même mois. Rapide présentation.
08.84	I6	Menaces sur le droit d'asile			chapo	chapo à propos d'un dossier sur le droit d'Asile en Europe
09.84	28	Un roman d'André Brink (André Brink, le Mur de la peste , Stock, "Nouveau Cabinet cosmopolite", Paris, 1984)	Stock			" Le Mur de la peste (I), nouveau roman de l'écrivain afrikaner André Brink, paraît chez Stock le 12 septembre. Toujours l'apartheid, les souffrances de l'homme noir et sa lutte pour la survie. Cette fois, cependant, l'action se situe loin de l'Afrique du Sud. Les héros vivent leur exil en France. Toujours le corps et l'âme, si intimement mêlés dans l'oeuvre d'André Brink. Il est beaucoup question d'amour et d'engagement politique. Passé et présent se télescopent. C'est l'évocation des perpétuelles injustices qui inspire les plus belles pages de ce roman."

09.84	19	AFRIQUE - Rocio - Répertoire des organisations de coopération interafricaine	Douala: Inter-Media, 1984		Compte rendu court	<p>"Cet ouvrage est plus qu'un annuaire, et il sera fort utile à tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de l'Afrique. Il donne une description et des commentaires sur les organisations à vocation régionale ou continentale, dont certaines sont peu connues. Le champ de la coopération interafricaine se révèle ainsi bien plus vaste qu'une information souvent défailante ne le laisse supposer. Un regret, cependant le lecteur ne trouvera aucune trace d'une organisation comme la Conférence pour la coordination et le développement en Afrique australe (SADCC), d'une importance capitale, cependant, pour les pays en lutte contre l'hégémonie sud-africaine."</p>
11.84	30	Isaac Bashevis Singer, le Pénitent, Stock, "Nouveau Cabinet cosmopolite", Paris, 1984	Stock		Compte rendu long. Positif. MP reprend à son compte la critique faite par Singer à l'État d'Israël.	<p>"ISAAC BASHEVIS SINGER a consacré la plus grande partie de son oeuvre à témoigner de l'histoire des communautés juives de Pologne, aujourd'hui dispersées. Ses romans, nouvelles et contes puisent dans l'héritage hassidique pour chanter l'amour de la vie. Cependant, le ton change lorsque l'écrivain parle de l'exil en Amérique : une certaine grâce l'a déjà quitté. Puis, avec le Pénitent , publié pour la première fois à New-York en 1973 et qui vient d'être traduit en français (1), le désespoir s'installe. Le livre fut écrit au lendemain d'un voyage en Israël. [...]</p> <p>[...] Issu d'une famille hassidique polonaise, Joseph Shapiro a échappé au massacre nazi en se réfugiant aux Etats-Unis où il devint un riche homme d'affaires. Un jour, pris de vertige devant la vénalité et l'injustice de cette société vouée au culte de l'argent, il réalise soudain que la folie de l'Allemagne n'était qu'un signe précurseur, que désormais le monde est soumis à la "culture de Hitler et de Staline" . La destruction de l'esprit se parachève. Le "pénitent" part pour Israël, retrouver la Jérusalem mythique de ses ancêtres, mais Israël n'y peut rien. Au contraire. [...]</p> <p>[...] Indignation : "Oui, les Emancipés avaient atteint leur but. Nous étions un peuple comme les autres (...). Comme partout, c'étaient les plus forts qui avaient raison (...). Est-ce pour cela que tu es parti, quitter un tas d'ordures pour en retrouver un autre?" On ne saurait résumer plus clairement l'essence du conflit entre judaïsme et sionisme, un conflit toujours étouffé, à l'extérieur, devant l'urgence des problèmes politiques.[...]</p>

12.84	30	la Route d'Ein Harod, Amos Kenan - Histoire d'un délire, histoire d'un espoir (Amos Kenan, la Route d'Ein Harod , Albin Michel, Paris, 1984)	Albin Michel		Commentaire positif. Style indirect.	<p>"[...] Un vrai roman d'action, cette Route d'Ein Harod où chaque instant est vécu intensément par des personnages bien typés. Mais c'est quelque chose de plus. En chaque instant, aussi, coule le fleuve des idées tantôt amplifiées par le lyrisme du style, tantôt tordues par le choix cruel des mots. L'exaltation de la terre et de la mémoire trahie sollicite le talent poétique ; l'attachement à la vie banale s'affirme dans la trivialité la dénonciation de l'arrogance militaire puise au vocabulaire des rengaines et tabous dont l'esprit israélien est repu. Dans ce brassage, l'imaginaire devient réalité et la réalité fuit dans l'imaginaire. De l'absurde surgit le drame d'un pays qui ne s'en remet pas de ses guerres. QUI refuserait ce message ? Le roman a atteint un tirage de près de quinze mille exemplaires en Israël, un succès dans ce petit pays. Une version intégrale en a été publiée en arabe, dans la revue palestinienne Al Karmel , qu'anime le poète Mahmoud Darwich (2). Le voici maintenant traduit en français. A quand, donc, l'édition américaine ?"</p>
09.85	6 et 7	Feux croisés contre l'apartheid		chapo introductif au dossier.		<p>"[...]Privés de partis politiques et de tout autre moyen d'expression, les Africains ont fait connaître leur refus : dès la mise en oeuvre de la nouvelle Constitution, l'agitation dans les cités noires a repris, et n'a plus cessé. Les Noirs disent non à la discrimination raciale, non à l'apartheid et au démantèlement de leur pays. Or l'Afrique du Sud est un riche et vaste pays, encore plein de promesses. Son économie est certes marquée par l'héritage du système d'exploitation coloniale - poids du secteur minier, importance des investissements extérieurs et du commerce avec l'étranger : rien de cela n'est incompatible avec le mouvement d'intégration sur lequel se fonde aujourd'hui la relance des économies. Mais l'Afrique du Sud doit moderniser ses installations industrielles, rentabiliser le travail et former la main-d'oeuvre aux activités porteuses d'avenir. Que le système de l'apartheid soit devenu un carcan trop serré face aux contraintes de la modernisation, c'est ce que ne semblent pas avoir compris les irréductibles du pouvoir blanc. [...]"</p>

09.85	8	BIBLIOGRAPHIE - Un monde figé dans l'attente (Vincent Crapanzano, Waiting, The Whites of South Africa , Random House, New-York, 1985)	Random House, New-York	In dossier "feu croisé sur l'Afrique du Sud"		"e grands écrivains blancs sud-africains ont témoigné dans leurs romans des effets dévastateurs du racisme sur les descendants des colons européens. Ils les ont montrés prisonniers de leur logique de domination, victimes de leurs propres fantasmes puritains. Waiting (l'Attente) n'est pas une oeuvre littéraire. C'est le produit d'une enquête scientifique menée par Vincent Crapanzano, anthropologue américain, auprès de la communauté blanche de Wyndal, un village de la région du Cap qui exporte vers l'Europe les fruits de ses vergers. [...]"
10.85	28	Africa South of the Sahara 1984-1985	Londres: Europea Publications limited, 1984			"[...] Un instrument de travail indispensable à ceux qui suivent les affaires de l'Afrique."
12.85	4	DES AMIS TROP ZÉLÉS AUX Etats-Unis - Proisionisme et antisémitisme		article	Article rédigé à partir d'un autre article paru dans le Washington Post. Sur le poids du lobby pro-Israélien aux États-Unis, un article mesuré, qui traite également de l'antisémitisme latent des campagnes du Middle West.	
08.86	27	Israël et les territoires occupés, la confrontation silencieuse (Jean-Paul Chagnollaud)	L'Harmattan, coll."Racines du présent", 1986.	Analyse au style indirect		"[...] Tout en évoquant les contraintes économiques et démographiques de nature à faire réfléchir les partisans d'une annexion totale ou partielle des territoires, l'auteur n'en conclut pas moins que "le processus de colonisation ne s'arrêtera pas" et risque même de s'accroître. Décidément, à défaut de perspectives de paix, le temps travaille bien pour Israël."

09.86	8	Quand les noirs se mettent à chanter... (Alex La Guma, l'Oiseau meurtrier, roman traduit de l'anglais par Jean-Pierre Richard, à paraître en octobre chez L'Harmattan)	L'Harmattan	Chapo introductif à un extrait de roman.	Style indirect et, en même temps, MP épouse la perspective de l'ouvrage.	"Un nouveau monde est en train de naître en Afrique du Sud, et les Blancs ne veulent pas le voir. Lourde de sanglantes menaces, cette ignorance sert de toile de fond au dernier roman de l'écrivain métis sud-africain Alex La Guma, décédé en octobre dernier à Cuba.[...] Militant de la première heure, Alex La Guma avait connu, comme tant d'autres, la prison, les procès et l'assignation à résidence avant de s'exiler à Londres en 1966. Représentant de l'ANC pour l'Amérique latine et les Caraïbes depuis 1978, il était aussi secrétaire général de l'Association des écrivains afro-asiatiques."
09.86	3	Coalition pour la démocratie en Afrique du Sud		chapo introductif à un dossier sur l'Af. du sud, portant le même titre d'ensemble.	MP introduit le dossier	"[...] Qui croit encore à l'avenir de ce régime ? Voyant qu'il n'est plus en mesure de garantir la survie de ses intérêts dans une région aussi vitale de l'Afrique, le système occidental commence à se liguier contre lui.[...]"
10.88	30	Écrits sur le Maghreb (Guy de Maupassant)	Paris: Minerve, 1988			"Voilà tout juste un siècle, en pleine guerre coloniale, un grand écrivain français, sincère humaniste, porte un regard de reporter sur les populations du Maghreb. Guy de Maupassant se démarque sans doute de beaucoup de ses contemporains en dénonçant dans ces Ecrits les tragiques erreurs de l'armée française. Il le fait au nom d'une mission colonisatrice qui lui paraît s'imposer. Car les autochtones ne sont que des "barbares", "fanatiques musulmans" ou "juifs sordides", lui inspirant de magnifiques "tableaux" dans le plus pur style orientaliste. La générosité de cœur de l'auteur des Nouvelles ou de Boule de suif éclate cependant quand il décrit l'oppression qui broie les plus pauvres, soumis à la double exploitation des potentats locaux et des colonisateurs. Et malgré ses préjugés, l'artiste vibre d'émotion quand il rencontre la beauté des lieux de prière et la force impressionnante de la foi musulmane. Que raconterait aujourd'hui un Guy de Maupassant au retour du Maghreb ?"
01.89	3I	Le vin de Nishapour (SHAHROKH GOLESTAN)	Paris: Souffle	compte rendu légèrement négatif		

12.89	13	Dans la presse étrangère - Quand vient le temps de parler clair			Court article faisant une revue de presse à propos de la perspective de la réunification, qui effraie bon nombre de commentateurs de l'époque. L'article laisse beaucoup de place à de longues citations de journaux anglais et américains. Il ne prend pas partie, mais traduit l'inquiétude.	
12.89	27	Les Juifs de Tunisie. Images et textes	Paris: Editions du Scribe, 1989		Positif, court.	"De siècle en siècle, de ville en ville ou de région en région, voici l'histoire des juifs de Tunisie, voici leurs coutumes et leurs institutions communautaires décrites avec une minutieuse précision. Un véritable travail d'archéologue - déjà ! - mené par les derniers témoins-acteurs d'une communauté aujourd'hui quasiment disparue, emportée comme toutes celles du monde arabe et du Maghreb par la tourmente du conflit de Palestine. D'exceptionnelles photographies, souvent issues d'albums de famille, jettent une émouvante lumière sur la vie quotidienne depuis le début du siècle, rendant compte mieux que tout commentaire de l'extraordinaire saut dans le modernisme accompli dans les villes en moins de deux générations."
12.90	3I	La philosophie africaine de la période pharaonique. 2780-330 avant notre ère (Théophile Obenga)	L'Harmattan, 1990		Court résumé au style indirect. Aucun commentaire.	
01.91	30	Etat de santé. Besoin médical et enjeux politiques en Tunisie (Michel Camau & aliii)	Paris: CNRS		Style indirect, court.	"[...] Ils laissent entrevoir des rapports encore plus conflictuels quand s'appliquera pleinement le projet de libéralisation économique auquel n'échappera point le domaine de la santé."
06.91	30	Tu hurlais encore !(Maïté Pinero)	Julliard, 1991		Résumé au style indirect, très positif.	
08.91	8	UNE GUERRE INAVOUÉE CONTRE LES POPULATIONS PALESTINIENNES Israël, en pays conquis			Article long, tiré d'une enquête réalisée sur place. C'est suffisamment rare pour être mentionnée.	Chapo: "Pendant que l'on parle de conférence de paix, le gouvernement israélien accélère la colonisation de la Cisjordanie et de Gaza. Et soumet les populations civiles palestiniennes à une répression plus dure, plus inhumaine que jamais. [...]" L'ensemble de l'article est très critique à l'égard d'Israël.

08.91	8	Dur métier de journaliste			Article court sur la situation (critique) des journalistes palestiniens.	
09.92	25	Yemen - Vague après vague, les réfugiés			Il s'agit là aussi d'un reportage, faisant état de la misère touchant les réfugiés yéménites. Pas de dénonciation directe (par exemple, le gouvernement yéménite n'est pas critiqué, au contraire: il fait ce qu'il peut). Seule la conclusion dénonce l'attitude de l'Arabie saoudite.	"[...]Comme les Palestiniens, les Yéménites ont largement contribué à bâtir les économies sur lesquelles règnent les potentats du Golfe. Et comme les Palestiniens, ils sont devenus soudain des pestiférés indésirables. [...]" Conclusion: "[...] A l'abri des vicissitudes de l'histoire sous le parapluie américain, la riche Arabie saoudite n'a point de dette d'honneur de l'autre côté de la mer Rouge. Elle refuse l'accès de ses côtes aux boat-people menacés de perdition."
09.92	24	Visées saoudiennes - Le pétrole ou le régime ?			article court, issu de la même enquête, dénonçant l'attitude de l'Arabie saoudite vis-à-vis du Yémen, au sujet de quelques puits de pétroles.	
09.92	24-25	UNE RÉPUBLIQUE QUI SE FORGE DANS L'ÉPREUVE - Exsangue, le nouveau Yémen se tourne vers l'Occident				"[...] la toute jeune unité du pays, proclamée quelques mois avant l'invasion du Koweït, a été sauvée et avec elle les institutions démocratiques qui lui serviront de soubassement. Au grand dam de la famille royale saoudienne alliée de l'Amérique, qui voit d'un mauvais oeil se conforter dans son plus proche voisinage une expérience démocratique unique dans la péninsule arabique (1).[...]"
10.92	30	Tunisiennes en devenir (Fatima Mernissi, dir.)	Tunis: Cérès production, 1992, 2 vol.		Compte rendu court, positif.	"[...] A travers ces témoignages, c'est finalement une Tunisie réelle et trop souvent ignorée qui apparaît à nos yeux."

10.92	30	21 Etats pour une nation arabe (Jean-François Nodinot)			Compte rendu court, positif.	<p>"Diplomate, grand connaisseur du monde arabe et de sa culture (1), Jean-François Nodinot allie concision et précision pour décrire la situation des vingt et un Etats (y compris la Palestine) qui composent, dans toute sa diversité, cette "nation" arabe dont en Occident on a beaucoup de mal à saisir les contours. A cette occasion, il rappelle dans son introduction l'héritage de la politique du général de Gaulle qui sut composer avec les Etats tout en tenant compte du fait que le monde arabe doit aussi être considéré comme un tout. Si "notre orient est imaginaire", comme dit l'auteur, les chapitres consacrés aux efforts d'unité du monde arabe depuis la seconde guerre mondiale, puis à l'évolution politique et économique de chacun des Etats aideront le lecteur à avoir une connaissance beaucoup plus juste des réalités de chaque pays. Le pétrole et l'islam, par exemple, n'y tiennent que la place qu'ils méritent, alors qu'en général on ne perçoit ce monde et ses conflits qu'à travers ces prismes déformants."</p>
11.92	31	Bonheurs	Arléa, Paris, 1992		Compte rendu court, positif.	<p>"Il existe, aux éditions Arléa, une collection, "Retour aux grands textes", rassemblant les principaux écrits de l'Antiquité : Plutarque, Sénèque, Epictète, l'Ecclésiaste, etc. Autant de voies d'accès à la quiétude spirituelle ouvertes aux gens pressés d'aujourd'hui. Est-ce un hasard si le même éditeur publie maintenant, en marge de cette collection bien sûr, les "billets" d'Albert Memmi, où les lecteurs du Monde ont trouvé chaque semaine l'expression d'une sagesse contemporaine aux racines très classiques ? L'auteur du Portrait du colonisé (1957, réédité chez Gallimard en 1985), nous dit, au fil des petits "bonheurs" ou inquiétudes de cette fin de siècle, que le vrai secret du bonheur est peut-être de ne point trop le chercher. "Il suffit de savoir écouter", écrit-il."</p>

02.93	29	"L'INFORMATION AU MAGHREB" - Quartiers de haute surveillance	Wolfgang S. Freund, l'Information au Maghreb , Cérés Production, coll. Enjeux", et Fondation Friedrich Naumann, Tunis, 1992	Compte rendu long.	" Sans céder aux passions et rancoeurs qui minent la vie politique de leurs sociétés privées de démocratie, des universitaires et des journalistes maghrébins (pour la plupart) font le point de manière exhaustive sur la situation de l'information dans les trois "grands" de la région - Maroc, Algérie, Tunisie [...]"
03.93		Le guide de l'entrée et du séjour des étrangers en France (Gisti)		Compte rendu court, descriptif.	"Avec ce cinquième volume, le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI) complète la série des guides, conçus de manière claire et pratique. Il aidera les étrangers à maîtriser leurs connaissances de la législation française concernant leur statut et leurs conditions de séjour ou de travail. L'indication des pièces à fournir pour toute démarche, l'adresse des bureaux compétents, ou le rappel des recours pouvant être introduits à l'encontre d'une mesure administrative contestée figurent parmi les renseignements élémentaires que les étrangers ont pourtant parfois du mal à se procurer. D'autres informations plus complexes, se rapportant par exemple à l'interprétation du droit, seront utiles aux associations ou aux entreprises en contact avec des étrangers et à toute personne désireuse de les éclairer dans le dédale des dispositions juridiques."
01.94	3I	Il y a 4 600 ans, en Syrie... Une étonnante tête "sémitique"	Syrie, mémoire et civilisation , textes et reproductions des oeuvres et objets exposés, IMA-Gallimard, Paris, 1993		

04.94	I3	"LA MAUVAISE CONSCIENCE D'ISRAEL", de Yechayahou Leibovitz En attendant l'"Etat du peuple juif"...		Compte rendu long, positif. Critique à l'égard de l'extrême droite israélienne.	<p>"Le professeur Yechayahou Leibovitz est devenu le maître à penser d'une intelligentsia israélienne en plein désarroi, tiraillée entre son désir de paix et son incapacité à envisager un avenir constructif pour son pays. Un journaliste israélien bien connu des lecteurs du Monde diplomatique, Joseph Algazy, laïque et de culture sépharade, donne au philosophe, d'origine ashkénaze et d'esprit profondément religieux, l'occasion d'exprimer le fond de sa pensée. La richesse de sa réflexion, la raideur de ses critiques à l'égard des successifs dirigeants israéliens lui ont valu cette réputation de "mauvaise conscience d'Israël" à laquelle ce livre doit son titre. [...]</p> <p>Ces propos donnent une idée de la distance qui sépare le philosophe, sioniste convaincu, des credos de sa religion et le classent d'emblée à mille lieux de tous les Loubavitch et autres fanatiques orthodoxes qui font des ravages dans l'extrême droite israélienne et dans les territoires sous occupation. [...]</p> <p>Adroitement poussé à s'expliquer plus avant, dans un échange qui prend parfois des allures de corps à corps, il lui arrive de refuser de complaire aux attentes de celui qui l'interroge, de sorte que certaines ambiguïtés de sa pensée ne se dissiperont pas facilement dans l'esprit du lecteur, à moins de savoir faire la part du feu entre la raison pragmatique et la spiritualité sans concession. [...]"</p>
05.94	4	En Tunisie: la crainte et l'ignorance		Article assez court, faisant le point sur la répression qui frappe les journalistes tunisiens. Le régime est clairement dénoncé.	

01.95	2	Départ			Dernier article en tant que rédactrice en chef	<p>IL paraît que le Monde diplomatique , ce petit mensuel né en 1954 avec de modestes ambitions, est devenu un grand journal politique. Il paraît que, chaque mois, ses lecteurs veulent y trouver des clés pour essayer de comprendre enfin un monde dénué de sens... L'essor des ventes tendrait à confirmer cette impression. C'est un fait que l'épanouissement de ce journal, dans sa continuité, a été exceptionnel. Pour cela il aura fallu quarante ans. Comme quoi un journal ne se fait pas en un jour, ni en un tour de table. Il aura fallu le travail obstiné d'une très petite équipe rédactionnelle, mais aussi l'indéfectible soutien des directeurs qui se sont succédé à la tête de la SARL le Monde jusqu'à ce jour. Dans une certaine mesure, le succès du Monde diplomatique est un succès par défaut, là réside la "fragilité" d'une grande aventure à contre-courant. On aura vu en France, au fil des décennies de l'après-guerre, tomber un à un les pôles de la réflexion intellectuelle, du combat politique et syndical, le triomphe de l'argent, les progrès de la technologie s'accompagnant d'un essoufflement de la pensée. Cela ne peut durer, car l'esprit est mis en demeure de réagir devant tant de signes de régression sociale. Mais, en attendant, c'est dans une précarité accrue que, comme d'autres journalistes attachés à leur indépendance de jugement, Ignacio Ramonet et son équipe s'efforcent de garder le cap : une oeuvre de résistance assez exaltante pour que l'on regrette de partir, après quarante années de présence dans ce journal. C'est Alain Gresh qui, le 1er janvier 1995, a pris la relève au poste de rédacteur en chef.</p>
07.95	31	Géodynamique des migrations internationales dans le monde (Gildas Simon)	Puf, coll. "Politique d'aujourd'hui", 1995		Compte rendu court, descriptif.	<p>Manuel destiné aux étudiants, cet ouvrage se borne à décrire, mais avec clarté et de manière exhaustive, les caractéristiques des mouvements migratoires contemporains, d'une ampleur sans doute jamais atteinte si l'on fait abstraction des grandes invasions. Parmi les mutations qui ont entraîné cet essor, l'auteur distingue deux causes principales : ruptures de l'histoire politique ou économique ; disparités dans la répartition des richesses. Quatre chapitres traitent plus spécifiquement des "systèmes migratoires" d'Amérique du Nord et d'Europe (régions traditionnelles d'immigration), du "complexe migratoire méditerranéen et moyen-oriental" et du "nouveau système migratoire" Asie-Pacifique, lui-même en pleine expansion. Les aspects juridiques, sociologiques et humains ne sont point négligés, particulièrement le sort dramatique des populations de réfugiés.</p>

10.95	26	Sanaa hors des murs : une ville arabe contemporaine (Gilbert Grandguillaume)	Tours: Urbama, coll. "Villes du monde arabe"		Compte rendu court, positif, d'un livre de géographie et d'économie sur le Yémen	
12.95	26	La Tunisie à la recherche de sa sécurité (Nicole Grimaud)	Puf, coll. "Perspectives internationales", 1995		Compte rendu court, assez négatif.	"Sans trop se démarquer de la tradition conformiste des "sciences-po", Nicole Grimaud retrace l'enchaînement des événements qui, depuis l'indépendance en 1956, ont pu faire problème aux responsables de la défense tunisienne. En pleine guerre froide, lui-même en lutte contre ses opposants de l'intérieur, le futur président Habib Bourguiba avait fait le choix de l'Amérique avant même que son pays accède à l'autonomie. Existait-il une autre voie ? De quel prix la société tunisienne a-t-elle payé le soutien des Etats-Unis et de la France ? De telles questions ne sont pas abordées."
04.96	30	La rétention (Jean-Pierre Perrin-Martin)	L'Harmattan, 1996		Compte rendu court, reprise de la thèse développée par le livre.	"L'impitoyable fermeture des frontières, sous couvert de lutte contre l'immigration, à ceux qui sont en droit de demander asile à la France provoque des drames humains trop largement ignorés. [...]"
02.97	30	La politique sociale en Tunisie de 1881 à nos jours (Abdelmajid Guelmani)	L'Harmattan, coll. "Histoire et perspectives méditerranéennes", Paris, 1996		compte rendu de taille moyenne, où MP reprend les thèse de l'auteur, en émettant une réserve à la fin. Note intéressante en ce qu'elle critique le "néolibéralisme" appliqué par Ben Ali.	"La politique sociale étant fille du développement capitaliste, tous les Etats s'en sont successivement servi, du Nord au Sud, comme moyen de mise en valeur. Professeur à l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne, Abdelmajid Guelmani s'applique à le démontrer à propos de la Tunisie, un pays dont le riche héritage syndical et culturel tend désormais à se fondre dans le moule commun du néolibéralisme. Economiste, il est aussi spécialiste de la protection sociale et regarde l'économie en historien, rappelant qu'à chaque modèle économique a correspondu un modèle politique et social spécifique. Ainsi peut-on distinguer trois périodes en Tunisie : avant l'indépendance, celle de l' " Etat hygiéniste gendarme de la santé publique et de la mise en valeur " , puis de l' " Etat-providence colonial " ; après 1956, celle de l' " Etat-providence national ". Certes, il faut avoir en mémoire l'histoire politique et syndicale de ce pays, le rôle écrasant de M. Habib Bourguiba, mais aussi le volontarisme et la compétence de ses élites nationalistes, pour apprécier pleinement la démonstration de l'auteur ; mais, ce qui est clair, c'est que l'intervention de l'Etat a longtemps favorisé le développement du capital humain et l'égalisation des chances : " Le marché étant théoriquement encadré, l'exclusion n'avait pas lieu d'être dans la logique de la politique sociale. " Or, depuis le début des années 80, la tendance est à l'accroissement des transferts verticaux - dépenses d'assistance, charges de compensation, etc. - pour contrebalancer les effets négatifs du système de marché. Conforme au modèle occidental, l'évolution des finalités de la politique sociale tunisienne paraît logique, presque inéluctable. Mais alors pourquoi le pays s'enfoncé-t-il de plus en plus dans la dictature ? Nulle part il n'est écrit que charité publique et répression policière sont les deux mamelles du néolibéralisme..."

06.97	30	Le Cheikh de la nuit. Sanaa : organisation des souks et société (Franck Mermier)	Sindbad, Actes Sud, Arles, 1997		Compte rendu positif. Critique de la transformation de Sanaa, capitale du Yémen.	"Antennes paraboliques, centres commerciaux « à la saoudienne », véhicules tout-terrain sillonnant les artères de la capitale du Yémen : après tant d'autres villes du tiers-monde, Sanaa est à son tour gagnée par la société de consommation.[...] Cet édifice prestigieux subit depuis une vingtaine d'années les coups de boutoir de la modernité : l'urbanisation rapide et les importations de produits étrangers ont raison des activités artisanales, les commerçants doivent s'adapter aux nouveaux circuits d'échange de sorte que l'organisation sociale se trouve bouleversée. [...]"
09.97	3I	Le guide de la protection sociale des étrangers en France ;Le guide des étrangers face à l'administration (Gisti)			Compte rendu court, positif.	"[...] Face aux subtilités de la loi, aux incohérences administratives ou aux rigueurs policières, l'immigré de condition modeste, qu'il soit ou non en situation régulière, a souvent pour seule ressource de consulter les juristes du Gisti ou d'autres associations de bénévoles. [...]"
06.98	3I	Villes - Le Caire. Esthétique et tradition	Sindbad-Actes Sud, Paris, 1997		Compte rendu court, positif.	

ANNEXE 2 – CLAUDE JULIEN, « LE DEVOIR D'IRRESPECT »

« [...] Dicté par une force qui l'emporte sur des raisonnements trop habiles, par une aspiration qu'il faut bien dire morale puisqu'elle sait au besoin faire fi de trop humaines considérations, le choix de celui qui écrit dépend de son tempérament plus que de ses analyses. Et souvent les précède. Voilà qui fournira une belle occasion de s'indigner ! Car, s'il en est ainsi, la réflexion n'aurait donc d'autre rôle que de servir d'obscures passions en les habillant d'arguments suffisamment élaborés pour leur fournir une indispensable parure de respectabilité ? Mais, à affirmer le contraire, on avancerait une insoutenable prétention : tout, culture acquise, la somme des connaissances, la faculté de discernement, l'aptitude à trier, peser, jauger, apprécier, la subtile combinaison de l'intelligence et de la sensibilité, tous ces ingrédients qui nourrissent la pensée et concourent à l'écriture fonctionneraient avec l'implacable précision d'une machine, la rigueur d'une science excluant tout risque d'erreur mais aussi et surtout ignorant toute éthique, bref la raison raisonnante qui serait l'unique garante de toute sagesse, de toute vérité, de toute vertu.

Les choix de celui qui écrit sont à la fois plus complexes et plus simples. Et fort limitées les options qui se présentent à lui.

Fuyant tout affairisme et tout arrivisme, se consacrant exclusivement à son art, il peut choisir de se retirer loin du bruit et de la fureur qui trop souvent troublent la vue, brouillent l'entendement, paralysent la réflexion. Ce monde trépidant, grisé de sa propre fébrilité, a tôt fait de condamner pareille retraite : vouloir ainsi s'abstraire des remous et des tempêtes, dit-on, serait trahir la fraternelle solidarité des hommes, abandonner à leur sort tragique les victimes des crises qui déchirent la planète, peut-être les enfoncer davantage dans leur drame de faim, d'humiliation et de sang.

Mais combien d'intelligences et de talents – chefs de parti ou d'entreprise, penseurs et écrivains, ingénieurs et savants, artistes et technocrates –, follement engagés dans les tourbillons de la vie moderne, ont préparé, provoqué ou aggravé les drames qui leur fournissent ensuite matière à tant d'exhortations ou de lamentations ? Ceux-là ne se sont certes pas dérobés, ils en sont même fiers alors qu'on n'en finit pas de déplorer leur action de gribouille. Que ne les a-t-on enfermés dans une tour qui ne

serait pas d'ivoire ! Leur constante agitation, parée de tous les atours de l'esprit, eût alors causé moins de ravages... Ils cédaient à l'illusoire ambition de peser sur le cours des idées et des choses, oubliant – ce qu'ils n'avaient peut-être jamais compris – que le monde ne saurait se passer de méditatifs et de contemplatifs, dont l'influence, difficile à évaluer, reste irremplaçable.

Il serait superflu d'évoquer ici les grands exemples dont l'histoire a conservé l'empreinte, durablement gravée dans le livre et la pierre, alors que tant de leurs contemporains agités, ostensiblement présents sur la scène publique, n'ont laissé aucune trace de leur passage. L'efficacité par le recueillement subsiste dans le monde d'aujourd'hui : au cours des années cinquante et soixante, du fond de son monastère, le trappiste américain Thomas Merton sut percevoir l'ampleur et la gravité des problèmes raciaux avec plus d'acuité que tous les sociologues au service du gouvernement de Washington, avec plus de justesse que ces militants qui, sans compter, se dépensaient dans la lutte pour les droits civiques – et dont la plupart ont bien vite abandonné le combat ou tourné casaque.

L'activisme n'a jamais constitué le meilleur moyen de s'inscrire utilement dans les débats contemporains. Se lancer au cœur de la mêlée ne garantit nullement que l'on sera présent à l'histoire, se replier dans une tour d'ivoire n'est pas nécessairement une trahison. Bien au contraire, la tentation en devient de plus en plus forte, et de plus en plus justifiée, au fur et à mesure que s'emballe la machine à broyer l'humain.

A l'extrême opposé s'offre une autre possibilité, choisie par le plus grand nombre : le contemplatif a les mains propres, mais il n'a pas de mains – acceptons donc de nous salir les mains en entrant dans la bagarre où, après tout, nous ne ferons pas plus mal, et peut-être mieux, que d'autres. L'important devient alors de bien choisir sa place dans le déploiement des forces, de se porter sur les positions sensibles où se décidera l'issue des affrontements.

Désir d'efficacité ? Sans doute, mais aussi vanité de se savoir actif aux points stratégiques vers lesquels se portent tous les regards. Occuper une place importante, jouer un rôle : cette ambition paraît légitime, elle conduit pourtant aux pires errements. Car, inexorablement, elle entraîne l'individu vers les lieux de pouvoir où règne une autre logique que celle de l'intellectuel et de l'écrivain. Le vrai, ici, change de définition : est vrai ce qui réussit, tout le reste n'est que creuse songerie, tout

juste bonne pour quiconque a choisi d'écrire au lieu d'agir, en se persuadant de surcroît qu'écrire c'est agir.

Mais les politiques, eux, ne s'y trompent pas. A eux le privilège de transformer les rapports de force et les relations d'intérêts, de contrôler les véritables centres de décision, d'orienter les fonds publics, de procéder aux nominations importantes, d'accorder ou de refuser ce qu'ils estiment juste ou, plus prosaïquement, opportun. A ce compte, ils peuvent bien laisser écrire les hommes de plume qui les servent. Et ceux-ci sont légion.

Car le pouvoir fascine les intellectuels comme le miel attire les mouches. Ils pullulent autour des monarques et des présidents, assez habiles pour savoir les écouter, leur prodiguer des conseils, leur faire de fausses confidences, les recevoir à leur table. On en parle dans les salons... Qu'importe s'ils n'ont pas tous l'entregent de Rastignac et s'apparentent plutôt à l'illustre Gaudissart ; ils n'en sont pas moins utiles. Du moins se plaisent-ils à le croire.

Car ils ont leur sagesse : à trop s'éloigner du trône, on finit par se marginaliser soi-même, et c'est bien ce qu'ils redoutent. Plus proche du pouvoir, plus proche de l'événement et de la décision. Ils en sont fermement persuadés. Jusqu'au moment où le pouvoir chancelle puis bascule. Sont-ils alors pris au dépourvu ? Ne les sous-estimez pas : ils ont acquis assez de savoir-faire pour se retourner en temps opportun. Ils s'agitent, font du bruit, brassent beaucoup d'air mais, pour que l'histoire retienne leur nom, il faut qu'un Balzac se soit attaché à les observer avec la précision d'un entomologiste en vue de mieux les brocarder.

En dehors du contemplatif, moins détaché qu'on ne le croit, et de l'ambitieux, fourvoyé, il reste un seul autre modèle possible : celui de l'intellectuel qui ne se propose pas de laisser un nom dans les chroniques, qui n'a même pas l'illusion de peser sur l'évolution des idées et des événements. Et qui malgré tout se bat, fût-il convaincu d'avance de perdre son combat. On le dira modeste, désintéressé : c'est pourtant lui qui atteint les sommets de l'orgueil et de la plus haute ambition, alors que tant d'autres s'égarerent dans les marais d'une banale vanité. Pis : on le dira idéaliste, rêveur, accroché à une chimère, alors que, dédaignant la mousse qui pétille dans les salons, il s'attache à des réalités que les hommes de pouvoir ne savent pas ou ne veulent pas voir. Car les vérités du pouvoir (pouvoir de l'Etat, pouvoir des partis d'opposition, pouvoir de l'argent, pouvoir de ceux qui orientent et décident) ne peuvent pas être les siennes. Il sait qu'autour de chacun de ces pouvoirs gravitent une multitude de compétences

et de talents, et qu'il n'a rien à faire parmi eux parce que, par définition, sous peine de se trahir, celui qui tente de penser et d'écrire n'a d'autre choix que de révéler ce que tout pouvoir s'efforce de cacher, d'exposer en pleine lumière ce que tout pouvoir veut présenter sous l'éclairage le plus favorable, de mettre le doigt sur les contradictions et les impostures, d'attirer les regards sur ce qu'il peut être difficile de percevoir, d'écouter ceux qui ont peu de moyens de se faire entendre, de traduire ce qu'ils disent parfois si bien alors que nul ne les écoute.

Face aux cohortes de thuriféraires des différents pouvoirs, il campe sur une position résolument critique. A peu près seul. Socialement inconfortable. Humainement heureux et pourtant inquiet. Mais obstiné. Le devoir de critique ne l'autorise certes pas à tout dénigrer, mais l'oblige à d'incessantes recherches, la curiosité toujours en éveil, loin des faux-semblants, loin des modes et des engouements. Nécessairement minoritaire, il lui importe peu d'être considéré comme un « marginal ». Car il sait que, pour tout homme de pouvoir, ne s'intéressant qu'aux moyens du pouvoir, les « marges » englobent les multitudes de ceux qui, précisément, n'ont aucun pouvoir.

Aux yeux du monde, il est déraisonnable. Comment pourrait-il en être autrement alors que ce monde déraisonne tout en exploitant les plus vastes moyens d'une raison devenue folle, livrée aux brillantes improvisations du pragmatisme à courte vue, du mensonge au nom de la raison d'État, des slogans simplificateurs fournis par les experts en relations publiques, des sophismes hâtivement construits par les « penseurs » au service du pouvoir ?

On lui dira que là est sa faiblesse, qu'il a tort de vouloir avoir raison contre tous, qu'il a un fichu caractère – il faudrait lui fournir l'adresse d'un psychiatre. Car chacun doit vivre avec son temps, s'adapter à la société dans laquelle on n'a pas choisi de vivre. Mais, devant la succession des modes éphémères, il n'a pas le goût des contorsions et revirements indispensables pour toujours se conformer à l'air du temps. On le disait idéaliste et naïf, mais voilà que, s'il poursuit dans la voie choisie, on le dit arrogant.

De fait, cette accusation s'appuie sur des preuves solides. Il ne s'est pas laissé porter par les grandes vagues d'engouement pour le communisme (il était donc un aimable intellectuel petit-bourgeois), et pas davantage par le puissant reflux qui, sans discrimination, jette aux orties tous les outils de l'analyse marxiste (le voilà donc stalinien). Il a décrit l'avidité gourmandise

du capitalisme d'outre-Atlantique (il était donc anti-américain), mais ne voit pas dans l'étatisation le remède à la crise (c'est un agent de l'impérialisme). Il a beaucoup écrit sur l'exploitation des peuples dominés (mais comment ne pas le pardonner à un idéaliste ?) et s'obstine dans la même veine (c'est un cynique qui ose proposer en modèle les tyranneaux du tiers-monde). Il n'a pas cédé aux paniques de la guerre froide (c'était un pacifiste à tout crin), il n'avale pas les définitions officielles de la détente (le voilà devenu prophète de malheur, annonciateur d'apocalypse et, pour tout dire, fauteur de guerre).

A vrai dire, il s'en moque. Enormes sont les moyens mis en œuvre pour conditionner l'opinion publique, et, dans leur immense majorité, ces moyens – à la fois intellectuels et matériels – sont aux mains des hommes de pouvoir, directement ou par relais, administrativement ou par complaisance. Une société peut, dans de telles conditions, se permettre de sacrifier aux rites de la démocratie chaque fois que cela ne porte pas atteinte aux intérêts des puissants, mais ses dirigeants savent bien qu'elle changerait de visage si la démocratie était libérée de ses entraves. Voilà bien le danger. Pour tenter de l'écarter, il faut convaincre le grand public que, en dépit d'incontestables déficiences, la société libérale avancée est quand même plus agréable à vivre que tout autre modèle existant de par le monde. Aucun effort ne sera donc négligé pour dénoncer les tares – ostensibles, éclatantes – des autres systèmes. Et pourquoi pas, si un exercice aussi salubre ne détourne pas le regard des tares du système dans lequel on vit ? Mais la critique se porte plus volontiers sur autrui que sur soi et finit par donner un caractère anodin et bénin aux injustices commises chez soi. Les nouveaux croisés qui, en cortèges serrés, pourfendent le mal au-dehors ne sont guère plus disponibles pour le combattre au-dedans. Il est vrai que ces batailles-là comportent moins de risques...

Nous sommes ici, en Europe de l'Ouest, solidaires de l'ensemble du monde occidental par tant de liens historiques, culturels, politiques, économiques et militaires. Et c'est ici que nous pouvons nous battre, à l'intérieur même d'un système qui, dans ses propres frontières comme, par de multiples ramifications, bien au-delà de ses limites géopolitiques, n'a rien d'innocent. Les pouvoirs constitués ont mobilisé, à leur service, une nuée de compétences, d'intelligences – et aussi, de plus médiocres talents – pour entretenir et développer les mécanismes qui accaparent la richesse, la distribuent inégalement, nourrissent les privilèges, cultivent la corruption, sympathisent avec les dictatures,

exploitent des centaines de millions de misérables, accumulent les rancœurs, les désespoirs et les haines, préparent l'explosion qui demain emportera tout ce que les hommes au pouvoir prétendent conserver.

L'histoire désigne comme « conservateurs » tous ceux qui ont voulu protéger des valeurs en se cramponnant au statut quo pourtant condamné par les grandes mutations économiques et sociales. Ces conservateurs-là n'ont rien conservé du tout. Il est aujourd'hui grand temps de procéder à des révisions radicales si l'on veut conserver ce à quoi nous sommes le plus attachés : libertés individuelles et publiques, pluralisme philosophique et politique, mode de vie, etc., toutes choses qui seraient irrémédiablement compromises si l'on s'agrippait à leurs formes extérieures plus qu'à leur contenu, à leurs apparences plus qu'à leur signification.

Sans doute est-ce être conservateur que de refuser les miroitements de nos sociétés pour aller à l'essentiel, de dénoncer l'optimisme des promesses qui ne peuvent être tenues, de montrer les dangers sur lesquels les gouvernements sont étonnamment discrets, de contester le discours officiel qui, à travers la « détente » comme dans la « guerre froide », dans la crise d'aujourd'hui comme hier en pleine expansion, se déroule, imperturbable, sûr de lui, rassurant, alors que, de compromis en reniements, de tromperies en replâtrages, il conduit vers le désastre.

Tel est bien le devoir de critique qui s'impose à quiconque veut observer, analyser, comprendre, expliquer. Y renoncer serait abdiquer toute liberté d'esprit face aux hommes de pouvoir, quelle que soit la forme de leur pouvoir. Sceptique, plutôt que de se joindre au chœur des laudateurs. Irrévérencieux, pour ne pas participer au vaste concours des complaisances.

Lorsque la tâche devient ou paraît trop lourde, certains choisissent alors le confort trompeur, les illusoire facilités et les vaines satisfactions que procurent les antichambres du pouvoir, des pouvoirs, sans se rendre compte qu'ils immolent leurs qualités d'esprit sans pour autant prendre prise sur le pouvoir.

Mieux vaut alors, seule voie honorable, s'adonner à la contemplation ».

Annexes du chapitre 4

ANNEXE 3. CORPUS TIERS-MONDISTE.

Ce tableau présente l'ensemble des documents qui ont été utilisés pour la rédaction du chapitre 4, consacré au tiers-mondisme.

Date	Auteur	Titre	Editeur	Collection	Pagination	Commentaire/Citations
1970 (octobre-déc)	Martinet Gilles	"Les catholiques français et la gauche"	La Nef	Dossier "Catholicisme 1970"	P. 47-53 (citation p. 51)	"[...] Les guerres coloniales -- et plus précisément la guerre d'Algérie -- ont joué dans l'évolution du monde chrétien un rôle presque aussi déterminant que la Résistance. C'est que l'engagement du militant catholique est d'abord un engagement moral. Il est contre l'oppression fasciste, contre l'arbitraire patronal et contre la violence colonialiste. La solidarité avec les peuples d'outre-mer a déterminé chez lui des tendances qui l'ont porté plus loin que ne l'avaient fait la lutte contre l'occupant et la bataille syndicale. C'est le "tiers-mondisme" qui a conduit des nombreux catholiques à rejeter définitivement le MRP mais aussi à "dépasser" le stade du "mendésisme", des clubs, de la "gauche nouvelle" et à prendre des options franchement révolutionnaires. L'idée s'est imposée à bcp que le salut ne pouvait venir que des masses les plus pauvres, les plus déshérités, que la lutte pour le socialisme était la lutte pour l'égalitarisme, qu'elle impliquait que l'on s'attaque non seulement à la "société de consommation", mais au rôle de l'argent. On voit ainsi renaître sous une nouvelle forme le vieux "millénarisme" du Moyen Age, la tradition des John Ball, des Thomas Muntzer, des Jean Matthys, le rêve d'un monde sans péché. Guevara et Castro prennent alors naturellement la place de Mendès-France! [...]"
1971	Revel François Jean-					Dans un chapitre précédent (« La révolution n'aura pas lieu en Europe ») il affirmait également que « [c]ontester ne signifie pas, pour la jeunesse américaine, transférer imaginairement dans sa société de scénarios politiques qui lui sont inapplicables, comme le maoïsme ou le castrisme [...] » (p. 36). (Citations extraites du chapitre « La révolution n'aura pas lieu dans le Tiers Monde », in Ni Marx ni Jésus. De la seconde révolution américaine à la seconde révolution mondiale. Paris : Robert Laffont. 1971 (livre réédité en 2000). P. et 36.
1972 (27 novembre)	Lannes Sophie, entretien avec Balandier Georges	L'Express. Citation p. 166			158-194 [l'entretien est saucissonné par des publicités en tout genre, ce qui explique l'importance de la pagination]	Chapeau [p. 158]: "[...] Pour les Français, le tiers monde, c'est soit un gouffre où s'engloutit en vain leur argent, soit le berceau de la révolution qui viendra régénérer l'Occident. Où est la vérité ? L'express a interrogé un spécialiste des questions africaines, Georges Balandier [...]. P. 166, question de la journaliste : "Il existe, dans l'extrême gauche occidentale, une sorte de tentation "tiers-mondiste": la révolution ne peut venir que du tiers monde. Pensez-vous qu'il puisse nous apporter des modèles de comportement, ou d'existence ? L'échanges de modèles est-il possible ? [Réponse de Balandier] Les pays dits avancés, quel que soit leur régime, sont contraints à une fuite en avant dans la production. Dans les pays socialistes même, la société de consommation s'installe, si elle n'est déjà installée. Mais les sociétés qui se définissent principalement par la puissance et la production sont celles où le sens de l'entreprise collective se perd. quelle signification trouve-t-on à être asservi par un système qui a pour but essentiel de produire davantage et de donner davantage à consommer ? D'où des rébellions qui débouchent sur de véritables révolutions culturelles. Nous en sommes à un stade où les revendications proprement politiques et économiques se doublent de revendications plus existentielles. Dans les sociétés du tiers monde, la situation est inversée. Le sens de l'entreprise collective n'a pas été aboli. [...] P. 182: question: "Vous arrivez, néanmoins, à la conclusion que les deux types de sociétés, celle des pays développés et celles des pays en voie de développement, sont également verrouillés. Les unes par excès de modernité, les autres par une revendication de modernité insatisfaite. [réponse:] Vous me restituez l'une de mes formules, et ne je ne suis pas sûr qu'elle ait été la plus heureuse. Si l'on répartir les sociétés entre ces deux ensembles, ce qui est déjà arbitraire, toutes donnent néanmoins une impression de verrouillage. Lorsque j'ai fait cette analyse, je me suis référé, pour les pays développés, aux thèses de Marcuse. Les sociétés industrielles disposent, par les technologies, les modes de contrôle économique et politique qu'elles ont mise en place, de pouvoirs de récupération inconnus auparavant. Si bien que l'Etat, d'un côté, et les gestionnaires de la vie économique, de l'autre, seraient capables de neutraliser toute contestation et de l'utiliser au maintien du système. C'est une thèse entièrement pessimiste. Elle contrain à rechercher les agents perturbateurs de l'ordre établi là où les marxistes classiques ne les trouvent pas. Non dans le prolétariat, mais dans des catégories sociales ou des groupes considérés jusqu'ici comme marginaux: les jeunes, et, notamment, les étudiants ; les minorités ouvrières d'origine étrangère, qui forment le prolétariat du dehors, le plus aliéné ; ou encore certaines catégories professionnelles qui ont la possibilité de bloquer technologiquement la société moderne, de la mettre en panne :conducteurs de train, électriciens, etc. Telle est donc la théorie du verrouillage. Il faut nuancer tout cela. [...]"

1972	Pierre François Souyri	Compte rendu de Communisme and nationalism in India - M. N. Roy and Comintern policy 1920-1939, Princeton University Press, 1971	Annales. Economies, sociétés, civilisations, vol. 27, n° 6		p. 1224-1226	"[...] Surtout, se faisant en quelque sorte le précurseur du "tiers-mondisme" actuel en poussant jusqu'à leur extrême conséquence les thèses de Lénine sur l'impérialisme, Roy développe l'idée que les révolutions prolétariennes dans les pays avancés ne peuvent pas s'accomplir si les révolutions coloniales n'ont pas auparavant tari la source des surprofits impérialistes. [...]"
1973	Martinet Gilles	Le système Pompidou [cité in Dictionnaire des mots contemporains]	Paris: Seuil			"[...] Les "tiers-mondistes" surestiment les profits que les pays industriels tirent de l'exploitation des pays pauvres. Il n'en est pas moins certain que le fossé se creuse chaque jour davantage entre les nations industrielles et les pays sous-développés [...]"
1973 (1er trimestre/janvier) [non pris en compte]	Bosschère Guy de	Clefs pour le tiers monde	Paris: Seghers	"Clefs", dirigée par Luc Decaunes	336 pages	Le mot "tiers-mondisme" n'existe pas encore. Dans une partie consacrée à "une solidarité morcelée" (p. 226-229), l'auteur parle de "[l]'éclatement de la solidarité tiers mondiale" ; il s'agit bien de ce que Bernard Chantebout appellera, en 1986, le "tiers-mondisme institutionnel", i.e. le "mouvement des non-alignés".
1973 (9 mai)		La Croix [cité in Dictionnaire des mots contemporains]				"[...] Le "tiers-mondisme" selon René Dumont, c'est aller sur place, y travailler comme ouvrier ou paysan, y vivre pauvrement [...]"
1974	Guindey Guillaume	Le Drame de la pensée dialectique : Hegel, Marx, Sartre	Paris: Vrin			p. 118 : « La mission est transférée aux révoltés du Tiers-Monde, et ils la rempliront en secouant par l'insurrection le joug de la domination américaine ou des impérialismes européens. C'est ainsi qu'un certain nombre d'intellectuels en sont venus à considérer que philosopher ne pourrait désormais plus consister qu'à s'associer à la praxis de Fidel Castro. »
1974 (14 janvier)	Daniel Jean	"Les citrons verts de m'boro" [éditorial]	Le Nouvel Observateur		p. 20-21, citation p. 21.	Le texte est assez long, et traduit plusieurs idées. je prends la fin : " [...] On a oublié en Europe, mais aussi dans toutes les bourgeoisies du tiers monde qui vivent exactement comme les Européens et d'ailleurs souvent mieux que les salariés de l'Europe, ce que veut dire mourir de faim. [...] Il n'y aura révolution au sens populaire et planétaire du mot que lorsque, par exemple une Europe enfin unie et une Afrique ne se limitant pas aux payx pétroliers se seront entendues pour proposer, à une conférence comme celle qui doit avoir lieu à Washigton le 11 février, une révision fondamentale de la répartition des ressources , de manière que le profit ne dépende plus jamais ni de l'habilité des uns à piller nid el capacité des autrs à utiliser les hasards de la géologie et des sous-sols. [...] Une note, après un exemple, celui de femmes vendant plus cher, au Sénégal, leur citrons vert au motif que le prix du pétrole a augmenté : "Je signale un numéro spécial deu mensuel chrétien "Notre Combat", remarquable par le sérieux des analyses, la solidité de l'information et une absence de démagogie "tiers-mondiste" qui réconforte". L'article se conclut ainsi: "[...] Les bourgeoisies nationalistes de certains pays arabes ont reconquis leur dignité, et c'est justice. Elles n'ont pas accompli encore, il s'en faut, ni pour leur peuple ni pour les pays à qui la provicende n'a pas donné de pétrole, la révolution des damnés de la terre. Et si - à Washington, à Pékin ou ailleurs, peu importe! - la voix de la France exprimait enfin cela ?"
1974 (janvier-mars) [non pris en compte]	Caire guy (dir.)	Tiers monde, tome XV, n° 57.	Paris: Puf/Institut d'études du développement économique et social.	Dossier "Pouvoir, mythe et idéologie	265 pages	

1975 (oct.)	Ramonet I.	"Expressions régionales - Le tiers-monde de l'intérieur"	Le monde diplomatique	P. 23	<p>"L'éveil récent des nations du tiers-monde, leur lutte prolongée contre l'impérialisme, les victoires des armées populaires, nous ont enseigné que les concepts de peuple et de culture constituent le socle de différenciation sur lequel se bâtit une pratique révolutionnaire efficace dans une lutte de libération. Savoir que l'émergence de ces pays est, à elle seule, l'une des grandes révolutions culturelles du siècle et que c'est en leur sein que s'effectuent les changements fondamentaux de notre temps, c'est comprendre que là se situe la seule, l'authentique modernité. Pour quelques cinéastes des peuples minoritaires de France, ces évidences, qu'ils ont pu rattacher aisément à leur propre histoire, ont déterminé à la fois un choix politique et un discours filmique. [...] Ces cinéastes militants – Alsaciens, Basques, Bretons, Catalans, Corses, Flamands, – tiers-mondistes de l'intérieur, sentent qu'ils vont dans le sens de l'histoire et de leurs pays, qu'ils considèrent comme dépendants et colonisés ; ils contribuent par leurs films à reconstruire, à expliquer la notion-clé de culture. Ils rejoignent ainsi le cinéaste théoricien et militant latino-américain Fernando E. Solanas, qui propose aujourd'hui comme définition dynamique du concept de culture « l'ensemble de l'activité libératrice du peuple, c'est-à-dire l'ensemble des faits et gestes qui contribuent à nous rapprocher de notre but final, d'où naîtra une véritable culture décolonisée, une culture nationale et populaire permettant à l'homme de se libérer de toutes les oppressions » [...]"</p> <p>On retrouve cette expression ("tiers monde intérieur") dans un article de MT Maschino, compte rendu de trois livres sur le monde ouvrier ["Bientôt, tous des O.S. ? - Ouvriers déqualifiés, citoyens sans compétences", 05.78, 2]: "[...] Se fixant de préférence dans ce tiers-monde intérieur que constitue des régions sous-équipées comme la Bretagne ou la Basse-Normandie, les industries de pointe (mécaniques, électroniques, électriques, de précision) recrutent principalement des travailleurs vite « spécialisés » femmes, immigrés, jeunes, paysans. [...]"</p>
1976 (février) [le livre a été écrit à Caracas entre octobre 1974 et août 1975, selon la date indiquée par l'auteur à la fin de son livre, page 378).	Rangel Carlos	Du bon sauvage au bon révolutionnaire	Paris: Robert Laffont, coll. "Libertés 2000" [dirigée par JF Revel]	400 pages	<p>Préface de Jean-François Revel. "[...] Il n'y a rien de surprenant à ce que Marx n'ait jamais soutenu une telle absurdité. C'est à peine si l'on trouve, dans une lettre de lui [...], des allusions non pas à l'un des pays catalogués comme faisant partie du Tiers-Monde, mais bien à l'Irlande et à ses relations avec l'Angleterre ; allusions que, dans leur contexte, il serait tout à fait abusif de citer à l'appui de la thèse, aujourd'hui absolument au coeur de la mythologie "tiers-mondiste" et latino-américaine, selon laquelle la prospérité des pays occidentaux avancés (et du Japon) serait essentiellement due au pillage du Tiers-Monde auquel ils se sont livrés; et qu'inversement, le retard et la pauvreté du Tiers-Monde seraient dus essentiellement à la même cause." 141. "[...] Le prolétariat des hommes, dans les pays capitalistes avancés, s'était montré dans la pratique insuffisamment combatif, décevant, trop sensible aux améliorations réformistes apportées à son niveau de vie et à ses conditions de travail. Il fallait lui substituer un prolétariat de nations, comme moteur de la révolution mondiale." 147. "[...] Par l'acceptation, maintenant généralisée, des hypothèses qui constituent la théorie selon laquelle ce succès nord-américain s'explique essentiellement par le pillage auquel les Etats-Unis ont soumis nos pays grâce aux mécanismes de l'impérialisme et de la dépendance, l'Amérique latine a mis le doigt dans l'engrenage du mythe le plus dangereux et le plus débilisant parmi tous ceux qui ont servi d'excuse à nos défauts. [...]" 186. "[...] L'essentiel, pour l'Eglise catholique, serait donc de négocier avec l'empire communiste sa survie dans chacun des pays en passe d'être annexé par cet empire. Ensuite, avec le temps, tout rentrerait dans l'ordre. Si cette hypothèse se révélait exacte, elle expliquerait bien des événements qui ont eu lieu depuis 1958 jusqu'à nos jours, et qui, sans cela, resteraient inexplicables, car ils paraissent dépasser, en légitimant de la part de l'Eglise les régimes communistes établis ainsi qu'une certaine adhésion tactique des catholiques aux mouvements révolutionnaires "tiers-mondistes", les consignes d'"aggiornamento" et les théories sociales du Concile Vatican II et des encycliques Mater et Magistra (1961) et Pacem in Terris (1963) du Pape Jean XXIII, ainsi que l'encyclique Popularum Progressio (1967) du pape Paul VI. [...]" 217. "[...] Le communisme est arrivé ainsi à se rapprocher de façon inattendue, presque à s'y confondre, des théories ascétiques et antimercantiles très anciennes et profondément enracinées qu'il avait rejetées en d'autres temps comme obscurantistes et mensongères, visant à duper et à bercer les êtres humains par la promesse d'une félicité ultraterrestre en échange de la pauvreté en ce monde, alors qu'ils étaient en fait exploités par les capitalistes alliés aux prêtres. L'Eglise donc, après plusieurs siècles d'inquiétude et de panique devant la montée du libéralisme capitaliste, libre penseur et sécularisateur, a eu la divine surprise de constater qu'elle a dans le socialisme marxiste non pas un ennemi encore plus dangereux que le libéralisme, comme elle le crut d'abord (ainsi que les marxistes) mais bien un allié tactique, précieux auxiliaire dans la propagation du message qui dit que les grands ennemis du salut de l'homme sont les marchands, et que la tâche la plus urgente est de les chasser du temple. [...]" 218. Voir également les pages suivantes, qui développent le thème du rapprochement entre chrétiens latino-américains et marxistes: "[...] La réunion la plus récente du C.E.L.A.M. [Conseil épiscopal latino-américain] eut lieu à Mar del Plata (Argentine) en mai 1975. Là, le langage de l'épiscopat latino-américain se fit complètement "tiers-mondiste" (et léniniste). Le Secrétaire général du C.E.L.A.M., lui-même, Mgr Alfonso Lopez Trujillo (de Colombie) déclara qu'"on ne peut parler de Dieu si quelqu'un meurt de faim"; et que "les Etats-Unis et le Canada sont riches parce que les pays d'Amérique latine sont pauvres. (Ils) ont échafaudé leur richesse sur notre dos..." p. 222-223. Le terme est entre guillemets et en concurrence avec "léninisme".</p>

1976 [thèse soutenue en 1975, sous la direction de M. Rodinson]	Chaliand Gérard	Mythes révolutionnaires du tiers-monde				
1976 (mars)	Claude Bourdet	"De « la Tentation totalitaire » à « l'Effondrement de la démocratie » - Défense et illustration de l'Occident"	Md			
1976 (29 mars)	Pierre Vidal-Naquet	"Du maquis au bureau"	Le Nouvel Observateur.		p. 58	Compte-rendu du livre de G. Chaliand, Mythes révolutionnaires du tiers monde. "Le dernier livre de Gérard Chaliand est le constat d'une mort: celle de de l'utopie "tiers-mondiste". Je dis bien constat, tout en sachant que certains prendront ou feindront de prendre le médecin légiste pour un assassin. Car on pourrait, bien sûr, faire de Chaliand un portrait méchant :[.]. Portrait injuste. Ses nombreux voyages, Chaliand les a accomplis sans aide publique ou universitaire. Journaliste, il est un free lance qui n'a jamais été attaché à une rédaction ou à une orthodoxie. Certains de ses livres, sur le Viet-nam, sur la Guinée-Bissau, sont de grands reportages sociologiques [...]. LES FLONFLONS DE LA VIOLENCE [sous-titre] De quoi s'agit-il aujourd'hui, avec les "Mythes révolutionnaires du tiers monde" ? Essentiellement d'une entreprise de démystification. [...] Il nous présente aujourd'hui un bilan critique radical. Débarassée de ses flonflons, la lutte armée est d'abord placée dans son cadre le plus triste, celui du sous-développement dont la dimension, en quelques pages denses, est parfois un peu simplificatrices. [...]" Le reste de la critique de l'ouvrage est un résumé des différents chapitres. PVN ne revient pas sur le tiers-mondisme, il insiste surtout, comme le fait Chaliand dans son livre, sur l'échec du "paysannat algérien" à effectuer "une transformation en profondeur au lendemain d'une indépendance qui n'a pas été vraiment conquise par la lutte armée. [...]" [PVN écrit vraiment cela]. Plus loin : "[...] Quand la petite-bourgeoisie, suivant l'exemple de Chaliand, se suicide pour renaître en tant que bureaucratie, elle ne se transforme pas pour autant en un groupe donnant son sens à l'histoire universelle, ce qu'était sans doute s'en souvient-on, le prolétariat pour Marx. La lutte des Vietnamiens peut être exemplaire, le régime vietnamien ne l'est certainement pas. D'où la double conclusion de Chaliand: invitation à la lucidité critique [...] mais aussi amertume [...]".
1976 (juin)		"Lu vous..." pour	Croissance des jeunes nations, n° 172			Compte-rendu du livre de G. Chaliand.
1977 (décembre)	Ramonet I.	Le fonds de l'air est rouge	Md			"[...] Cela expliquerait l'absence d'allusions à des événements politiques d'indéniable influence comme par exemple la Palestine, le Portugal, l'Angola ou l'Italie sans parler de la guerre d'Algérie qui marqua le début du tiers-mondisme français."
1977/Dépôt légal: 2ème trimestre 1979. [non pris en compte]	Ouvrage collectif: préface de Jean Lacouture	Anti-impérialistes et tiers-mondistes - L'Orient à l'assaut du ciel	Romorantin: Martinsart	Huitième et dernier volume de la série "Les grands révolutionnaires", sous la direction de Gérard Plon		Phase pré-"crise du tiers-mondisme". Les "tiers-mondistes" sont encore ici égyptien (Nasser) ou vietnamien (Ho Chi Minh) On admire encore Mao. Le tiers-mondisme ne fait pas l'objet d'une théorisation.
1978 (mars)	Masi Edoardo	"Le marxisme de Mao et la gauche européenne"	Les Temps modernes, n° 284			
1978 (juillet-septembre)	Haubert Maxime (directeur)	Tiers monde, tome XIX, n° 75.		Dossier "Tiers-monde, utopies et projets de société"		

1979 (janvier) [non pris en compte]	Jean-Noël Jeanneney & Jacques Julliard	Le Monde de Beuve-Méry ou le métier d'Alceste.	Paris: Le Seuil		pages 290, 291 et 308	"[...] Comment donc expliquer ce provisoire aveuglement? [A propos de la victoire des Khmers rouges en avril 1975, saluée par Patrice de Beer 9 et 10 mai 1975] [...]. En l'espèce, le Monde se trouvait victime de la fonction de contre-information qu'il avait si souvent et si utilement exercée dans les affaires coloniales; l'attitude d'hostilité aux guerres coloniales adoptées par le Monde sous la IV ^e République a largement préparé le "tiers-mondisme" de la période suivante. [...]". P. 291: "[...] Si le régime maoïste a exercé pendant longtemps une telle séduction au Monde, c'est au fond qu'il était de nature à satisfaire un double courant de sensibilité, fort ancienne et fort vivace rue des Italiens: d'une part, l'aspiration à un ordre social, harmonieux, fortement imprégné à l'origine de morale chrétienne; d'autre part, la sympathie pour les peuples du tiers monde en lutte pour leur émancipation et leur dignité, sympathie qui s'est exprimée par une information de plus en plus abondante, en réaction contre les silences ou les mensonges de la presse conservatrice. Nul doute qu'ici encore la sympathie ait nui à l'esprit critique et ait fait perdre au journal une partie de sa réputation d'objectivité; mais on ne saurait nier, plus que devant, la continuité de l'inspiration." P. 308: "[...] Le Monde, d'autre part, prend visiblement [depuis 1978] ses distances envers le "tiers-mondisme". A l'égard du Cambodge, et aussi du Vietnam, le ton s'est fait plus dur, au fur et à mesure que parvenaient les informations sur les dimensions de la barbarie dans un cas, sur l'ampleur de la répression de l'autre. [...]"
1979 (mai)	Julien Claude	Dossier: "Avant la 5 ^e session de la CNUCED - Un "mondialisme" sur mesure" - Quand le "tiers-monde" sert de repoussoir au "modèle" en difficulté - L'arrogance et la complicité"	Le Monde diplomatique		5 et 6	Article très critique à l'égard des anciens "gauchistes" et "de toute une presse de gauche, qui avait fait carrière dans l'anticolonialisme". Je pense que cela vise directement le Nouve Obs Chapeau: "La dénonciation de la répression et de la corruption dans un certain nombre de pays est devenu un moyen efficace de dénigrer le tiers-monde en suggérant que les pays nantis feraient tout aussi bien de l'abandonner à son propre sort. Mais les nouvelles élites au pouvoir dans les pays ex-colonisés ne sont pas seules responsables de cette dramatique situation."
1979 (mai)	Pierre-Noël Giraud	Nouveaux éclairages du conflit capital-travail en Europe - Crise et recomposition de la classe ouvrière (compte rendu du livre de Benjamin Coriat, L'atelier et le chronomètre, Christian Bourgeois, Paris, 1977)	Le Monde diplomatique			"Revalorisation du travail manuel, nouvelles grilles de classification, recomposition de la ligne de montage, réforme de l'indemnisation de chômage, développement du travail intérimaire et de la sous-traitance, lois et décrets contre les travailleurs immigrés... La crise, si elle se manifeste d'abord par une intense restructuration du capital, s'accompagne aussi d'une politique multiforme à l'égard du travail. C'est de l'articulation de ces deux aspects que traite B. Coriat dans son dernier livre L'Atelier et le Chronomètre (1). Et d'abord il en retrace la généalogie dans une description historico-logique de l'émergence de la production de masse. Keynes apparaît alors comme le continuateur de Ford, comme l'homme qui a compris que c'était l'extension de la production de masse qui exigeait de l'Etat le contrôle des grands équilibres assurant la reproduction de la force de travail sous une forme entièrement marchande et l'écoulement de l'énorme quantité de nouvelles marchandises standardisées. [...] L'analyse de Coriat a donc pour principal mérite de recentrer les causes de l'immense accumulation de marchandises en Occident sur le rapport d'exploitation en Occident même, disqualifiant ainsi un tiers-mondisme sommaire qui en rendrait responsable le seul « pillage » impérialiste, et de placer la résistance ouvrière au cours des processus, les crises n'étant jamais que la crise des moyens que le capital trouve à lui opposer. [...]"

1979 (août)	Charles Zorgbibe	"Recherche universitaire - Du tiers-mondisme" (Compte rendu positif du livre d'Edmond Jouve Relations internationales du tiers-monde (Berger-Levrault, Paris, 1979, 2 ^e édition, 498 p.)	Le Monde diplomatique			"[...] Dans les deux premières parties de son livre, Edmond Jouve entreprend de retracer le double mouvement qui anime les nations du tiers-monde, pour leur libération et pour leur développement. Lutte pour la libération : l'auteur distingue deux phases, la conquête du pouvoir, d'une part, par le jeu de « l'arme de la critique » (les idéologies de l'indépendance), voire de « la critique des armes » (les guerres de libération nationale proprement dites) ; l'expérience du pouvoir, d'autre part, avec la délicate mise en pratique des programmes élaborés à l'aube de l'existence étatique, les défis lancés au monde industrialisé et les ripostes de ce dernier. Lutte pour le développement, dont Edmond Jouve analyse trois aspects : la diffusion de nouvelles idéologies - panafricaine, panaméricaine, afro-asiatique, tricontinentale - et de principes nouveaux de droit international ; l'union des Etats et des peuples concernés au sein de conférences et d'organisations (intergouvernementales ou non gouvernementales), institutionnalisant les solidarités ressenties depuis Bandoung, voire au sein d'organisations plus classiques, telles que l'ONU et ses agences spécialisées ; les tentatives de régulation et de moralisation des flux d'échanges avec les pays capitalistes, mais aussi avec les pays socialistes - la recherche formelle d'une « coopération nouvelle » ne devant pas masquer les dangers bien réels d'un « social-impérialisme » remarquablement éclairés par l'auteur. [...]"
1979 (octobre)	Lopez Eduardo Perez	Vénézuela: tiers-mondisme ou sous-impérialisme?	Mémoire de DEA d'études politiques. Paris: Université de Paris 2		96 pages	
1980	Gilbert Pierre	Dictionnaire des mots contemporains	Paris: Le Robert	Coll. "Les usuels du Robert"	page 678	"Tiers-mondisme sm. [vers] 1970. Souci, volonté de se solidariser avec le tiers monde [suivent une série de citations reprises dans ce corpus selon leur date de parution]. Tiers-mondisme adj. et subst. [vers 1970]. [Comme adjectif] Inspiré par le tiers-mondisme. [Comme substantif] Personne ou collectivité qui se sent, se déclare solidaire du tiers monde. [...]"
1980	Lacoste Yves	Unité et diversité du Tiers monde, 3 volumes	Maspero	collection « Hérodote »		Voir en particulier, dans le premier volume, les pages « Les relais et les étapes du tiers-mondisme », pp. 19-24
1980	Hourdin Georges	La nouvelle droite et les chrétiens	Paris: Le Cerf			Faut voir si l'attaque de l'extrême droite est abordée.
1980 (janvier)	Ferro Marc	"Les deux sources de l'islam révolutionnaire"	Md			Le mot "tiers-mondisme" n'apparaît pas. La citation de Ferro est néanmoins intéressante en ce qu'elle donne la généalogie du terme "nations prolétaires". "[...] La constitution de l'U.R.S.S. et la politique stalinienne ne répondant plus, après la victoire sur les blancs, aux aspirations d'une bonne partie des marxistes nationalistes musulmans, l'idée d'un communisme national fit son chemin parmi eux, trouvant en Sultan Galiev le théoricien qui l'armait de son concept opératoire, celui de nation-prolétaire [Selon Nonjon, 1995: 153, l'expression serait de A.J. Toynbee]. Se défaire de la nation-oppresseur devenait dans sa stratégie l'objectif prioritaire, la lutte des classes à l'intérieur des pays colonisés ou soumis devenant seulement la deuxième étape de la révolution sociale mondiale. Ce nouveau principe de division internationale de la lutte des classes, anti-russe, allait, en outre, très directement contre la stratégie alors appliquée par le Komintern. Il ne s'agissait pas d'aider au succès de la révolution européenne en affaiblissant l'impérialisme anglais ou français, mais bien de considérer que deux fois opprimés, par le capital et par la nation dominatrice, les pays coloniaux, ou dépendants, étaient nécessairement plus révolutionnaires que l'Europe, dont le prolétariat exploité par le capital n'en exploitait pas moins lui-même les travailleurs et nations prolétaires du monde entier. Ainsi, adaptant la thèse de Lénine sur "le maillon le plus faible" à la "nation prolétaire", les communistes-nationaux montraient que, une fois l'impérialisme élargi à la planète, le maillon le plus faible n'était plus le prolétariat européen, mais les nations "prolétaires". La suppression de l'inégalité entre les nations prenait le pas sur la suppression de l'inégalité à l'intérieur des nations. Créer une sorte d'Internationale coloniale indépendante du Komintern, sinon opposée à lui, tel était le projet qui prenait forme aux débuts des années 20. Sa première source naissait ainsi dans les sphères soviétiques du communisme national où la balkanisation de l'ancien Turkestan apparut la preuve manifeste que le pouvoir de Moscou était capable de toutes les innovations théoriques susceptibles de "casser" le mouvement pour l'institution d'une nation tourannienne qui eût regroupé, en Etat associé, indépendant de la Russie soviétique, la plus grande majorité des Turcs de l'ancien empire. [...]"

1980 (printemps)	Rangel Carlos	"La névrose latino-américaine"	Commentaire, vol. 3, n° 9		Pages 105-110	
1980 (août)	Garnier Jean-Pierre	"Les nouveaux explorateurs"	Le Monde diplomatique	Dossier: "Le tourisme dans le tiers monde"	Page 22	"[...] Mais, jusqu'à ces dernières années, seuls les journalistes de droite professaient ce refus vertueux des "grilles" et des "schémas" pour exalter la "découverte directe du réel hors des sentiers rebattus par la théorie". Or, bon nombre de leurs homologues de gauche reprennent à leur tour ce type de propos pour en faire leur credo. Comme s'ils n'avaient rien trouvé de mieux, tandis que les catéchismes militants achèvent de brûler sur les autodafés qui font la joie des marxistes reconvertis et autres orphelins d'idéologie, que de substituer aux mythologies évaporées une croyance tout aussi mystificatrice. [...] Pierre Loti semble avoir fait des petits. Des petits qui - si l'on peut dire - reviennent de loin. Ils déclarent maintenant en avoir leur "claque des grandiloquences abstraites sur le sous-développement et des gentils cantiques sur la misère du monde". Foin de religion! Ils laissent à d'autres le misérabilisme dévot et les pieux apitoiements qui amenèrent jadis une bonne partie de la jeunesse des nations nanties à s'engager politiquement aux côtés des humiliés et des offensés. Ce sont pourtant les mêmes qui, il y a une dizaine d'années, se répandaient en prêches contre l'impérialisme, dénonçant à qui mieux mieux ses méfaits et ses turpitudes: pillage des ressources, dénuement des populations, répression des mouvements d'émancipation... Mais les temps ont changé. Non pour les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, plus que jamais confrontés à la pénurie engendrée par le "redéploiement" des firmes capitalistes et aux exactions des dictatures qui leur sont inféodées. Situation plus que jamais révoltante qui pousse ceux qui la subissent à effectivement se révolter contre l'oppression et qui devrait convaincre ceux qui, dans les métropoles, en sont involontairement les bénéficiaires, de continuer d'appuyer les premiers. Mais voilà: le "goulag" est passé par là. [...] Dès lors que les révolutions du tiers-monde n'ont pas accouché de ces paradis socialistes sur lesquels n'auraient pas manqué de déboucher celles qui n'ont pas eu lieu chez nous, une conclusion s'impose: la solidarité active avec les "damnés de la terre" n'a plus raison d'être. Tout au plus les gratifiera-t-on de quelques homélies sur les "droits de l'homme", accompagnées de sermons contre les régimes "totalitaires", communistes de préférence, qui les foulent aux pieds. Et c'est ainsi que certains ex-gauchistes, qui s'étaient par le passé rendus célèbres en récitant les versets de "l'impérialisme, stade suprême du capitalisme", en viennent à entamer une seconde carrière comme grands prêtres de la croisade du "monde libre". [...] On mesure effectivement le chemin parcouru: leur vision se voulait planétaire il y a dix ans, la voici réduite aujourd'hui à la circonférence de leur nombril. L'idéologie "tiers-mondiste" est morte. Vive l'égologie !"
1980 (30 août)	Revel Jean-François	"Les fautes du tiers monde"	L'Express			"[...] Ami du tiers monde ou ami des tyrans du tiers monde? Il est curieux que les souffrances des peuples pauvres ne suscitent l'indignation que lorsqu'elles peuvent être imputées à l'Occident[...]" Le mot "tiers-mondisme" n'est pas prononcé. L'article est assez équilibré, et critique principalement l'argument du tout économique. Selon Revel, c'est 1. la situation politique plus que la situation économique qui explique la famine en Ouganda; 2. la responsabilité vient d'abord des pays africains eux-mêmes, et pas de l'Occident.
1981 (février)	Entretien de A. Lorraine avec Charles Condomines et Jean-Yves Carfatan	"Lutter contre le gaspillage chez nous, c'est voter chaque jour et être solidaire de la souffrance"	Une seule terre/Frères des hommes, n° 9		P. 10-13	"[...] Il est exact que nous avons été amenés à prendre nos distances avec l'information tiers-mondiste classique, faite par des petits groupes, débordant de bonne volonté mais à l'efficacité très aléatoire. [Question: Pourquoi ?] [Réponse]: Si l'on veut parler franchement, nous avons été obligés de constater que cette information militante était confidentielle et peu mobilisatrice. Elle était souvent le fait d'experts, soucieux d'appréhension globale et perfectionniste. C'est une information abstraite, technocratique, qui s'adresse à des initiés. [...] P. 12: [...] [question:] Vous n'êtes pas satisfait de l'actuel bulletin de santé du tiers-mondisme en France ? [réponse:] Le mouvement tiers-mondiste doit encore conquérir ses lettres de créance. Le bilan comporte des ombres et des lumières. Il nous semble qu'il faut mettre en marche un processus à trois temps: - une information à signification concrète et réaliste. - Des actions qui prolongent cette information et qui permettent de cimenter un véritable mouvement actif, créateur. - Enfin, un mouvement d'opinion et d'action, qui prend sa place à part entière dans le débat public, en Europe. Il s'agit de faire en sorte que, lorsqu'on discute chez nous de politique énergétique, d'emploi, de finance, de dépense, les préoccupations tiers-mondistes soient versées au débat. Il faut qu'elles ne soient plus passées sous silence et deviennent incontournables. [...] [question:] En d'autres termes, vous croyez ferme à ce renouveau du Tiers-Mondisme [sic] [réponse:] Oui, nous pensons qu'un mouvement tiers-mondiste, recentré dans nos propres réalités, vitalisant plus que jamais des objectifs de solidarité internationaliste peut attirer vers lui de nouvelles sympathies et un véritable potentiel militant. Il faut pour cela, développer une méthodologie juste, maintenir le cap et, faut-il le préciser, avoir beaucoup de patience, de modestie mais aussi d'imagination."

1981 (juin)	Debray Régis	"Et la planète, bordel"	Le Débat			Le Tiers Monde en idée: tiersmondisme, La Chine en idée: maoïsme... Une tranche d'âge entière a vécu son temps par procuration, en idée ou à l'abri des signes et des symboles.
1982	Liauzu Claude	Aux origines des tiers-mondismes. Colonisés et anticolonialistes en France, 1919-1939	L'Harmattan	« Racines du présent »		
1982	Tatu Michel	"La position française: des difficultés d'être un bon "latino"."	Politique étrangère, vol. 47, n° 2		p. 319-324 (citation p. 319)	"Si quelque chose devait changer dans la politique extérieure de la France après le 10 mai 1981, si, plus précisément, il fallait rechercher un domaine susceptible de se prêter à une nouvelle approche, conforme à la doctrine du Parti socialiste vainqueur, c'est vers l'Amérique centrale plus que partout ailleurs qu'il convenait de tourner les regards. La "sensibilité tiers-mondiste" dont se réclamaient les nouveaux dirigeants à en effet deux dimensions: le tiers-mondisme économique, prêché aux sommets d'Ottawa, de Cancun et de Versailles, qui plaide pour un nouvel ordre économique à l'échelle de la planète mais est condamné à rester en l'état de vœux pieux faute d'un accord des autres partenaires, faute aussi de susciter en France même l'élan de solidarité qui renverserait les égoïsmes et les intérêts; un tiers-mondisme politique d'autre part, d'autant plus nécessaire que le premier piétine, et visant à soutenir l'action et la philosophie de certains pays, partis ou mouvements jugés plus méritants. [...]"
1982	Malvé Philippe	"La naissance du Tiers-mondisme en France"	Tricontinental, Paris: Maspero	"Famine et pénurie"	I07-108	
1982 (avril)	Molnar Thomas	Tiers-monde, idéologie, réalité	Presses universitaires de France		126 pages	"[...] Avec le recul de l'Occident, l'idéologie tiers-mondiste perdra beaucoup de sa colloration économique, bien qu'une grosse partie revendicatrice y reste définitivement incrustée. D'autres ingrédients gagneront en importance, comme cela se voit déjà dans la révolution iranienne, prélude d'autres, similaires. Voici les ingrédients majeurs. D'abord, le socialisme. Quand les intellectuels et les idéologues du Tiers-Monde parlent du "socialisme" dans leur pays, il ne faut pas entendre ce terme à la lettre, il s'agit beaucoup moins d'un système économique que d'un ensemble mal défini de structures de classe à révolutionner, en même temps que d'un retour aux sources de la tradition, d'un changement des mentalités, et ainsi de suite. Justement parce qu'il est indéfinissable et parce que son contenu est hétéroclite, que ce "socialisme" peut servir d'horizon vague, d'idéal lointain, voire de mythe. Nous en avons déjà parlé comme d'un mythe fondateur. Le second ingrédient est le "monolithisme" de l'Etat, dont le gardien est le "parti unique". L'unicité de l'Etat, conséquence du rejet du modèle pluraliste de l'Occident, est inséparable du socialisme qui en devient automatiquement le noyau idéologique. En même temps, l'option socialiste sert de dénominateur commun aux autres idéaux, projets et facteurs de renforcement de l'Etat qui constituent le tiers-modèle, avec, comme troisième composante, la "conscience ethnique". On constate tout de suite que le modèle soviétique est ici rejeté en même temps que le modèle libéral, même si le parti unique semble rapprocher le modèle soviétique du tiers-modèle. [...] La conscience ethnique, précisément du fait qu'elle n'existe qu'au pluriel, est elle-même un mythe, c'est-à-dire un idéal encadré par le parti unique qui en fait un des éléments de son idéologie. On voit que les trois composantes de l'idéologie tiers-mondiste : socialisme, parti unique et affirmation ethnique (à la rigueur, nationaliste) constituent un ensemble cohérent, peut-être même indissoluble. Les représentants de cette idéologies sont d'autant plus confiants dans sa formulation qu'à leurs yeux l'Occident ne peut plus offrir des alternatives car, justement, la planète a d'ores et déjà cessé d'être occidentomorphe. Et, étant donné ce recul définitif de l'Occident, l'idéologie tiers-mondiste assume de plus en plus ses caractéristiques locales, excluant les apports et influences étrangers [...]." 42-43.
1982 (Automne)	Revel Jean-François	"Sur le tiers-mondisme"	Commentaire, vol. 5, n° 19		pages 386-389	
1982 (Automne)	Rangel Carlos	"L'Occident et le Tiers Monde. De la fausse culpabilité aux vraies responsabilités"	Commentaire, vol. 5, n° 19		Pages 390-395	

1982 (novembre)	Rangel Carlos	L'Occident et le Tiers Monde. De la fausse culpabilité aux vraies responsabilités	Paris: Robert Laffont, coll. "Libertés 2000", traduction par Georges Liebert [1ère édition: El Tercermundismo, 1982. Caracas (Venezuela): Monte Avila Editores]			"[...]Presque sans exception tous les socialistes, et non seulement les marxistes-léninistes, mais également les socialistes démocratiques et jusqu'aux sociaux-démocrates, se trouvent infectés par l'idée fixe que, désormais, le socialisme peut et doit progresser surtout dans les pays pauvres et arriérés, lesquels seraient prédestinés à prendre la relève du prolétariat embourgeoisé d'Occident comme moteur essentiel de l'histoire. [...] Cette attitude et le complexe d'idées, de croyances et de sentiments qui la sous-tendent constituent le tiers-mondisme: une idéologie à la fois confuse et simpliste mais qui en dépit ou peut-être à cause de cela est devenue l'élément vital et le mieux partagé de l'esprit socialiste, dont il sert à compenser les échecs et les déboires dans tant d'autres domaines. Cette situation aurait fait se dresser les cheveux sur la tête aux théoriciens socialistes originaux, et particulièrement à Marx et Engels: l'idée qu'il pût exister une affinité et même une alliance entre socialisme et sous-développement leur aurait paru tout simplement barbare et dangereuse. (p. 51-52)." Même idée développée page 55. [...] [...] [...] [...] [...]
1982 (novembre)	Guillebaud Jean-Claude	"Nous et les autres - Non, je n'ai pas mal à l'Occident"	Faim et développement		p. 15-18	"[...] Cette haine de soi qui flotte sur l'Occident depuis l'après-guerre est notre bouillon de culture. On en est arrivé à penser que, de très bonne foi, que la barbarie est l'Occident, que le mal vient de l'Occident. Or, si le mal vient de nous, le bien doit être ailleurs. Le Tiers mondisme (sic) -- cette quête désespérée d'un bien qui compenserait notre mal, cette recherche d'une révolution rédemptrice aux antipodes, ds une société africaine ou latino-américaine -- qui a été celui de ma jeunesse et d'une certaine manière, celui du parti socialiste par exemple, a été l'expression de la haine de soi poussée à la caricature. Nous avons fait du "levistrausisme" pur et dur en action. [...] Personnellement, je fais amende honorable, j'ai cédé à cette idéalisation des autres sociétés. [...]". La fin est tout à fait surprenante. Guillebaud définit l'Occident comme "le Judaïsme, plus le Nouveau Testament". Rien de moins...
1982 (décembre)	Anonyme	Compte-rendu de Aux origines des tiers-mondismes, de Claude Liauzu	Faim et développement			"Cet ouvrage constitue le début d'une réflexion sur les Tiers mondismes (sic). Au cours de ces dernières années, le romantisme tiers-mondiste s'est effondré en Occident, dans le gd fracas d'une nouvelle mort des idéologies et de la fin des modèles révolutionnaires. L'importance des problèmes posés ds le Tiers monde, le poids des questions qu'il impose aussi au Nord appellent à s'interroger sur les logiques d'un monde de plus en plus éclaté. Les idéologies nées des dynamiques historiques suscitées par le choc de l'Occident sur des sociétés différentes, leur capacité de mobilisation et la crise actuelle des modèles et du romantisme tricontinentaux exigent de douter et de chercher."
1982 (décembre)	Julien Claude	« Mausolée pour deux absents »	Le Monde diplomatique		Pages 2-3	[...] Ceux qui, fort peu nombreux en Occident, préconisent un autre type de relations avec les continents sous-développés sont des trouble-fête. Il est urgent d'éliminer l'influence dévastatrice qu'ils auraient sur l'opinion et sur les gouvernements. Pour cela, il convient d'abord, en les montrant du doigt, de leur coller une étiquette: ce sont des "tiers-mondistes". Il faut ensuite donner à cette étiquette un sens péjoratif: qu'ils subsistent avec 700F par an dans le Sertao brésilien ou dans les rizières des Philippines, ou bien qu'ils vivent confortablement sur les bords du lac Léman ou de l'Hudson, ce sont des "frustrés du développement" et des "réactionnaires", des psychopathes qui se délectent de la critique du capitalisme. Pensez-donc! Ils propagent "la thèse tiers-mondiste qui prétend expliquer le retard et la pauvreté de l'Inde ou de l'Afrique noire par la seule exploitation impérialiste". Ainsi caricaturée, la "thèse tiers-mondiste" devient plus facile à mettre en pièces. Sous ce masque trompeur, elle est née, non pas à droite, mais dans de petits cercles d'intellectuels de gauche qui, à défaut de réaliser chez eux une révolution à laquelle ils osaient à peine rêver tout en souhaitant secrètement qu'elle ne se produisît pas, ont projeté leurs plus fols espoirs sur les "lutttes révolutionnaires" des "peuples opprimés". "Nous inventions donc notre tiers-monde, à la fois substitut et régénérateur du prolétariat défaillant", écrit l'un d'eux [l'ouvrage Le tiers-monde et la gauche est cité].

1982 (29.12)	Franceschini Paul-Jean	Bibliographie – "L'Occident et le tiers-monde", de Carlos Rangel – Le blasphème et ses limites	Le Monde		Page 4	« [...] Secouons donc le tamis pour trouver, dans le flot, quelques grosses pépites de bon sens que l'on a tendance à ne plus voir dans le camp opposé. [...] C'est vrai, l' "échange inégal", dogme central du tiers-mondisme, n'explique pas tout [...] [P.-J. Franceschini approuve la plupart des arguments de C. Rangel]. [...] De là à l'idéalisation d'un libre-échange qui brise les reins des plus faibles, il y a un pas de géant. De façon révélatrice, Carlos Rangel ne le franchit pas puisque, au terme de son réquisitoire, il se prononce en faveur de l'essentiel des conclusions du très tiers-mondiste rapport Brandt sur le Nord-Sud et veut prendre en compte la "question sociale internationale". C'est une façon d'avouer que son coup de clairon anti-tiers-mondiste est d'abord destiné à réveiller une théorie qui sommeille. »
1983	Montenay Yves	Le socialisme contre le Tiers Monde	Albin Michel/Club de l'Horloge			
1983 (mai)	Bruckner Pascal	Le sanglot de l'homme blanc. Tiers-monde, culpabilité, haine de soi.		« L'histoire immédiate », dirigée par Jean-Claude Guillebaud		« [...] Dépister dans les vertus affichées des tiers-mondistes les machinations d'une mauvaise foi, les sophismes de l'amour-propre, les alibis de l'égoïsme, les ruses de la tartufferie, tel est notre projet. [...] ».
1983 (27 mai)	Poirot-Delpech Bertrand	« Dernier chic idéologique : le tiers-monde, on a donné »	Le Monde des livres		Pages 23	
1983 (mai)	Maggiori Robert		Libération			"Sa critique [celle de P. Bruckner] de la "compassion" manifestée envers le tiers monde risque d'être entendue comme un appel à la "non-compassion" [...] et sa définition, très brillante, très nuancée d'un "européocentrisme paradoxal" risque d'être entendue, plus grossièrement et sans aucun paradoxe, comme un "éloge de l'Occident" que la "droite" ancienne et nouvelle chante si bien depuis toujours."
1983 (3-9 juin)	Wolton Dominique	"La fin du tiers-mondisme"	L'Express		pages 46-49	Critique très positive. "[...] Tout ce que l'Occident comptait de consciences indignées plongeait dans cette idéologie expiatoire et rédemptrice à l'égard du tiers monde: Sartre, Beauvoir, Noam Chomsky, Jean Ziegler, Georges Montaron, Claude Julien, Régis Debray, Philippe Sollers, Roger Garaudy, Claude Bourdet... Tous ont souffert de cette fantastique myopie qui consistait à voir ds chaque mouvement révolutionnaire les conditions d'émergence de l'homme nouveau sans jamais remarquer les méfaits ou les exactions qui, pr bcp moins, les auraient fait crier au facisme en Europe. [...]" 5 photos (manif anti-guerre du vietnam, soekarno à bandung, cession du tribunal Russel en 1967, portrait de Bruckner, régis debray en prison à Camiri, 1967. Résumé du livre, regrette pe l'"optimisme ou la naïveté" de l'auteur, mais est d'accord avec lui.
1983 (juin-juillet)	Anonyme	Compte-rendu du Sanglot de l'homme blanc	Faim.Développement, n° 83-6/7		P. 2.	"Séchez vos larmes vous tous que les "tiers-mondistes" de tous poils ont rendu coupables des malheurs de la multitude misérable !" [...] Attention! Ce livre n'est pas un malentendu. Il a des cousins et il risque de faire des petits..."
1983 (29 juillet)	Badinter Elisabeth	"Le grand silence des déserteurs"	Le nouvel Observateur		Page 29	"Au début, on pouvait croire à quelques tirs isolés propres aux combats d'arrière-garde. [...] Puis tout a été très vite. En quelques mois, on a assisté à un feu groupé sur toutes nos valeurs. Des intellectuels fustigent les tiers-mondistes et les féministes. [...] Et d'ailleurs, qui s'indigent ? Abasourdis par ce flot de haine, dépassés par ces attaques tous azimuts - encore impensable il y a quelques années -, les hommes de liberté se taisent. Comme s'ils étaient paralysés par le ras-le-bol grandissant à l'égard des combats qui furent les leurs depuis des décennies. Comment en sommes-nous arrivés là? La logique qui permet ce retour en force du refoulé obéit à un double procédé. D'abord on se déculpabilise ; ensuite on procède à des amalgames. Après quoi, qu'on le veuille ou non, la voie est libre pour tous les débordements. [...] Assez [...] de nous sentir coupables pour les fautes de nos pères. Il n'y a de responsabilité ni collective ni historique. [...] Ces tares du passé ne nous concernent plus. A l'égard de cette volonté de déculpabilisation, le dernier livre de Pascal Bruckner est exemplaire. Car l'argumentation qu'il y développe contre les tiers-mondistes peut être utilisée par d'autres à des fins redoutables. [suit ensuite un résumé d'une partie de l'argumentation, citations à l'appui]. Vient ensuite l'amalgame qui permet aisément de ridiculiser, puis de déconsidérer tout combat idéologique. Il suffit de s'attacher aux excès inévitables des uns et des autres pour se

						donner le droit à une condamnation globale. [...] Ou bien on exécute les tiers-mondistes en les présentant comme des pantins masochistes s'autoflagellant dans une haine commune [EB lie, dans tout son article, les critiques contre le féminisme, qu'elle voit par exemple à l'oeuvre chez BHL, et les critiques contre le tm, qu'elle voit chez P. Bruckner]. [...] Bref, tiers-mondistes et féministes sont à présent considérés comme des êtres dangereux. [...] La déculpabilisation à l'égard du tiers monde risque d'engendrer un redoublement de son exploitation. [...] Conclusion: "[...] Depuis longtemps, c'est l'honneur des progressistes d'avoir mené le combat contre la loi du plus fort, pour imposer un peu plus d'"humanité" et de "solidarité". [...] Ne cédon pas aux sirènes de la déculpabilisation. Si des années sont nécessaires pour former une conscience morale, des siècles pour construire une société plus juste, il faut très peu de temps pour détruire nos efforts. Alors, de grâce, ne rendons pas les armes de la morale."
1983 août)	(5 Bruckner Pascal	"il y a innocents maudits"	Le nouvel Observateur		page 31	"Mis en cause par Elisabeth Badinter [...] Pascal Bruckner nous a demandé de publier cette mise au point". "Je ne puis accepter, Madame, l'amalgame que vous faites entre mon livre [...] et les problèmes de l'immigration, des femmes et des homosexuels, tous sujets dont il ne traite pas. [...] je borcarde seulement les égarements où une culpabilité excessive entraîne certains Occidentaux à l'égard du tiers monde, bref, la mauvaise foi de cette mauvaise conscience. D'un mot, ce tiers-mondisme-là, c'est quoi ? L'idée que l'Europe en raison de son passé impérialiste n'a qu'un [sic] seul droit: se saborder ou se taire. L'idée que les nouveaux régimes du Sud ne sont en rien responsables des crimes qu'ils commettent sur la personne de leurs peuples. L'idée enfin que la démocratie, le féminisme, les droits de l'homme, la liberté, toute inventions occidentales, ne sont pièges du capitalisme et donc valeurs à rejeter. [...] A la mauvaise conscience paisible qui n'évoque que la misère du tiers monde que pour se conforter dans douillette infamie j'oppose la notion de responsabilité. Celle qui pousse les hommes et les femmes à une solidarité active avec leurs frères partout où règne l'intolérable. [...] En effet, après vingt années de tiers-mondisme de l'expiation, quel est le bilan ? Une méconnaissance générale des réalités du Sud, une désaffection croissante de l'opinion publique pour le tiers monde toujours présenté sous l'angle le plus noir, le plus misérabiliste, bref, un retour en force du cartérisme. Beau résultat, prouvant à quel point les apitoiements dédaigneux et l'autoflagellation sont proches de l'égoïsme et du mépris de l'autre qu'ils prétendaient combattre. [...] Tiers-mondiste, bien sûr, comment ne pas l'être ?, mais non par haine de l'Occident, par amour au contraire de tout ce que l'Europe a produit de meilleur [...]. Il est curieux tout de même qu'à l'heure où le porte-parole du gouvernement souhaite que notre pays "redevienne un lieu de fermentation d'idées" toute espèce de livre dérangeant soit accueilli avec méfiance, sinon jugé inconvenant. Il en coûte de s'attaquer aux mythologies de la gauche quand on appartient à cette famille d'esprit. [...] La gauche officielle manquerait-elle à ce point de sérénité qu'elle voie dans toute réflexion qui égratigne ses préjugés une attaque de la droite plutôt qu'une invite à se réformer, à engager le débat ? [...] La défense des archaïsme n'a jamais constitué une preuve de liberté."
1983 août)	(5 Badinter Elisabeth	"La réponse d'Elisabeth Badinter"	Le nouvel Observateur		page 31	"Je prends acte que vous n'avez jamais attaqué la culpabilité "en soi". Mais que diable signifie cet "en soi" ? Vous consacrez tout un livre à la critique d'une "culpabilité excessive" sans avoir eu un seul mot pour les causes été les aspects positifs de cette culpabilité. [...] Non, décidément, nous n'avons pas le même regard sur le monde. [...] Enfin, vous comptez sur "la séduction" et même "l'enchantement" [...] que l'autre, cad le tiers monde, exerce sur nous pour que nous l'aimions. Moi, pas. Je pense même que ce sont là les critères les plus dangereux d'une solidarité [EB a cité d'autres passages du livre pour les critiquer]. Car enfin, quel sera le sort des pays du tiers monde qui ne sauront ni nous séduire ni nous enchanter ? [...]"
1983 aout)	(12	Courrier des lecteurs.	Le nouvel Observateur		P 16	Deux courriers, l'un approuvant l'article d'E. Badinter ("[...] A cet égard, l'entreprise de "déculpabilisation " engagée par les "nouveaux penseurs" apparaît pour ce qu'elle est : la renaissance étriquée mais véhémement de thèmes dont on pouvait croire qu'ils appartenaient à l'archéologie de la pensée de droite. [...]"
1983 (septembre)	Ewald François	"Non coupable"	Le magazine littéraire		Page 70	

1983 (septembre)	Condamines Charles	"La chasse aux tiers-mondistes"	Lettre mensuelle (Frères des hommes) n° 34		page 5.	"[...] En France, le tiers-mondisme révolutionnaire n'a pas résisté à l'épreuve de sa vérification et il est inutile de tirer sur un squelette pour faire croire qu'il est encore vivant. Le temps des affamés révolutionnaires est en train de passer. Tout aussi heureusement, il n'est pas nécessaire d'être passé par Pékin, La Havane ou la "Gauche prolétarienne" pour être tiers-mondiste aujourd'hui. Afin d'éviter les malentendus, il conviendrait sans doute de trouver une nouvelle appellation pour ceux qui, en 1983, continuent à se préoccuper activement des déshérités du Sud. Celle-là est trop lourde de parti pris et d'amertume. [...]" C'est la seule réserve de JC Condamines ; sinon, le "billet" est très critique vis-à-vis du livre de Bruckner. [...] On peut écarter ces données d'un simple revers de la main pour faire des phrases sur les dérangements psychologiques des "tiers-mondistes". Mais ces réalités ont la vie dure [...]"
1983 (octobre)	Mongin Olivier	"La critique de la religion tiers-mondiste... Et après"	Esprit, n° 82	Dossier "Amériques à la une"	Pages 8-11	
1983 (octobre)		"Lu pour vous: Yves Monteny"	Croissance des jeunes nations, n° 254			
1983 (octobre)	Riaudel Michel	"Procès du tiers-mondisme"	Lettre Temps présent, n° 300		pages 13-14	
1983 (octobre-décembre)			Les Cahiers français, n° 213	"La faim dans le tiers monde"		Présentation d'Actuel Développement, page 12: "bimestriel spécialisé dans les rapports Nord-Sud et, plus particulièrement, dans les actions de coopération. Fondé en 1974, il est destiné à l'ensemble des assistants techniques travaillant outre-mer, mais aussi aux milieux européens qui s'intéressent aux questions de développement: lycées et universités, chambres de métiers, villes jumelées, sociétés traitant avec le Tiers monde, organisations non gouvernementales. Actuel Développement est une des revues gérées par l'Association Carrefour du Développement dont la présidente est Michèle Bretin-Naquet. Le directeur de la publication est Georges Lory et Philippe Malvé en est le rédacteur en chef."
	Lacoste Yves	"Tiers monde: des définitions successives"	Les Cahiers français, n° 213	"La faim dans le tiers monde"		
1983 (novembre)	Julien Claude	"Maccarthysme"	Le Monde diplomatique		Page I	" DEUX mots fleurissent de plus en plus souvent dans le vocabulaire politique: "tiers-mondisme" et "anti-américainisme". Mots désormais magiques! Afin de préserver, intacte, la puissance infamante qu'ils leur prêtent, ceux qui les utilisent se gardent bien d'en préciser le sens. Ils ont raison: pareille tâche défierait toute logique. Seule Mme Kirkpatrick, qui représente M. Reagan aux Nations unies, a proposé l'esquisse d'une définition. Elle distingue les régimes "autoritaires", dictatures de droite, dont elle admet qu'elles peuvent être abominables, et les régimes "totalitaires", qui se réclament du communisme et sont alliés à Moscou. Et, ajoute Mme Kirkpatrick, comme le communisme représente le mal absolu, il est réaliste et légitime que, dans le combat capital qui doit mobiliser toutes les énergies, les démocraties s'allient à ces régimes simplement "autoritaires". Ne pas adhérer à cette rhétorique, c'est être "tiers-mondiste". Pour Mme Kirkpatrick, l'instabilité qui règne dans diverses régions du monde est le fruit de la "subversion soviéto-cubaine". Rechercher les causes de l'agitation populaire dans le sous-développement économique, dans le contraste entre l'ostentatoire richesse d'une minorité et la misère de la masse, dans le refus de la plus élémentaire justice, dans la brutalité de la répression policière, c'est évidemment être "anti-américain". Il fallait s'affirmer à la fois "tiers-mondiste" et "anti-américain" pour soutenir que des régimes réputés forts, comme hier celui du chah d'Iran et aujourd'hui celui du président Marcos aux Philippines, étaient extrêmement vulnérables. Cette fragilité ayant été vérifiée à Téhéran, on refusa pourtant de l'admettre à Manille... jusqu'à l'assassinat du sénateur Aquino. RECVLANT devant la difficulté de donner un contenu à des termes qui relèvent de la polémique plus que de l'analyse, divers journaux, ces dernières semaines, ont cru contourner l'obstacle en leur accolant quelques épithètes. De même que le diable est nécessairement cornu et a les pieds fourchus, de même le "tiers-mondisme" ne saurait être que "viscéral", "acharné", "doctrinaire", "idéologique". Le mal n'est pas ainsi plus clairement identifié, mais il n'en est pas moins contagieux et n'épargne pas les plus brillants esprits. [...]"

1983 (décembre)	?		Vers un développement solidaire, n° 70		Page 19	
1983-1984 (décembre-janvier)		"Commentaires bibliographiques "	Un autre tourisme, n° 5		page 46	
1983 [non pris en compte]	La Gorce Paul Marie de	"La politique extérieure de la France en l'atlantisme et le tiers-mondisme"	Politique étrangère, vol. 48, n° 4		Pages 889-900	
1984	Liauzy Claude	Les intellectuels français au miroir de la guerre d'Algérie - Eléments pour une Histoire des Tiersmondismes	Université de Nice: Cahiers de la Méditerranée, n° 3 / Groupe de recherches sur le Maghreb et le monde musulman, université de Paris 7		Pages 1-180 + i-iii.	"Le tiers-mondisme, c'est-à-dire le complexe idéologique et politique, qui participe de la découverte de dynamiques historiques autres que celles d'Europe, pose d'abord un problème de définition. En fait, c'est moins un corpus doctrinal qu'une nébuleuse aux nombreuses nuances qui se met en place: soutien aux mouvements de libération par fidélité à l'internationalisme, alliance entre peuples coloniaux et prolétaires des métropoles, affirmation de la communauté du destin de la révolution dans les pays neufs et dans les sociétés industrielles, adhésion au populisme des Damnés de la Terre contre le marxisme dominant, abandon d'une Europe devenue "objet de l'histoire" et conversion au nouvel héros révolutionnaire: l'homme du Tiers Monde. L'éventail des options et des accents est très large. [...] " p. 156.
1984	Bayart Jean-François	La politique africaine de François Mitterrand - Essai.	Paris: Khartala.			Un chapitre est intitulé "Mise du tiers-mondisme".
1984	Garnier Jean-Paul et Lew Roland	"From the Wretched of the Earth to the Defense of the West: An Essay on Left Disenchantment in France"	The Socialist Register		299-323	
1984	Cot Jean-Pierre	A l'épreuve du pouvoir : le tiers-mondisme, pour quoi faire ?	Paris : Le Seuil			
1984	Guillou Michel, préface de Jacques Chirac	Pour un dialogue Nord-Sud! S'associer en liberté	Paris: éditions Albatros, coll. "club 89"			
1984 (février)	Laurent Philippe	"Les tiers-mondistes contestés"	Etudes, n° 360/2		Pages 171-181	dispo bm d'amiens
1984 (avril)	Chaliand Gérard	Les faubourgs de l'histoire: tiers-mondismes et tiers-mondes	Paris: Calmann-Lévy		270 pages	La seconde partie de l'ouvrage réunit des textes publiés entre 1965 et 1983

1984 (avril-juin)	Latouche Serge	Compte rendu du livre de François Partant, La fin du développement - Naissance d'une alternative ? Paris: Maspero/la Découverte, 1982	Revue Tiers Monde, t. 25, n° 98		p. 447-449	"[...] a la différence de la plupart des démagogues du tiers-mondisme, François Partant dénonce la conception courante d'un bilan "globalement positif" du progrès scientifique et technique. [...] Avec le chapitre 4 s'ouvre une partie plus économique sur la critique de la théorie des avantages comparatifs (chap. 4), celle de l'intégration économique (chap. 5) et l'analyse de la crise actuelle (chap. 6 et 7). Cette partie nous paraît d'emblée moins originale que la première. [...] Elle reprend pour l'essentiel les critiques désormais classique de la pensée économique de gauche, voire tiers-mondiste. [...] Le problème le plus intéressant de notre point de vue est celui de la cohérence de cette partie avec la première. L'auteur y cède à la séduction des références tiers-mondistes du pillage du Tiers Monde ou de l'échange inégal. La rupture avec les grands mythes économistes n'implique-t-elle pas une rupture aussi avec l'économisme de gauche ? Est-il vraiment important en soi que "pour acquérir un produit industriel qui a nécessité une heure de travail le pays sou-développé devra fournir sept heures de travail" (p. 7) ? Cela n'a de sens ni pour le pays bénéficiaire, ni pour le pays victime. [...] On peut trouver des cas tout à fait symétrique [...]. Tout cela traduit un fétichisme de la comptabilité et de la substance. Le pillage n'est pas plus à la racine du développement que celle du sous-développement. Il est tout au plus l'effet. Partant n'est pas sans savoir que le don, qu'il s'agisse de celui du blé, de la technique, des armes, des produits culturels, de la médecine, etc., est beaucoup plus dangereux que tous les pillages. Lui seul est véritablement destructeur. [...]"
1984 (mai)	La Gorce Paul Marie de	"De l'enthousiasme au dénigrement - Le recul des grandes espérances révolutionnaires"	Le Monde diplomatique	Dossier: 1954-1984, un parcours de trente ans	pages 16-17	
1984 (10-18 mai)	Tenaille Franck	"Le tiers-mondisme, une idée neuve ?"	Les Nouvelles		Pages 24- 26	
1984 (10-18 mai)	Jean-Pierre Cot et Edgar Pisani	"Deux fiers tiers-mondistes"	Les Nouvelles		Page 7.	
1984 (11 mai)	Pierre Haski	"Cot et Pisani: Deux tiers-mondistes sans honte"	Libération		page 24	
1984 (juillet-août)	Nallet Thérèse	"Tiers-mondistes et fiers de l'être?"	Croissance des jeunes nations, n° 263		page 3.	
1984 (octobre)	Cot Jean-Pierre	"Le Tiers-Mondisme à l'épreuve du pouvoir"	Cahiers du Forum pour l'Indépendance et la Paix, n° 4	Dossier "L'Europe et les tiers-mondes"	pages 6-9	Trimestriel publié de 1983 à 198? par le Forum pour l'indépendance et la paix. N'est disponible qu'à Science Po et à la BNF.
1984 (octobre)	Turpin Jean-Pierre & Laforet Jean-Marc	"Le Tiers-mondisme à l'épreuve des faits"	Cahiers du Forum pour l'Indépendance et la Paix, n° 4	Dossier "L'Europe et les tiers-mondes"	Pages 12-17	Trimestriel publié de 1983 à 198? par le Forum pour l'indépendance et la paix. N'est disponible qu'à Science Po et à la BNF.
1984 (hiver)	Herte Robert de	"Pour un autre tiers-mondisme"	Eléments - La revue de la nouvelle droite, n° 48-49	Dossier "Tiers-mondisme et causes des peuples"	Pages 21-25	
1984 (hiver)	Herte Robert de	"Le développement en question"	Eléments - La revue de la nouvelle droite, n° 48-49	Dossier "Tiers-mondisme et causes des peuples"	Pages 27-32	

1984 (hiver)	Benoist Alain de	"La difficile naissance du tiers-mondisme"	Eléments - La revue de la nouvelle droite, n° 48-49	Dossier "Tiers-mondisme et causes des peuples"	Pages 15-20	[...]On peut dater de la tenue de cette conférence [Bandoung] l'émergence du tiers-mondisme occidental [...] L'auteur le plus représentatif (et aussi le plus intéressant) de ce nouveau courant est l'antillais Franz Fanon qui publie notamment l'An V de la révolution algérienne (Maspero, 1959) et, quelques semaines avant sa mort, Les damnés de la terre (Maspero, 1961) [...] Dès lors, le tiers-mondisme bat son plein. Parallèlement, la vogue de l'ethnologie (Claude Lévi-Strauss), l'essor du structuralisme, la vague des grands islamisants (Jacques Berque, Louis Massignon), les études sur la psychologie du colonisé (Albert Memmi) contribue à jeter les bases du mouvement. La guerre du Vietnam, à partir de 1961-1962, prend le relais du mouvement. [...] Au tiers-mondisme politique, qui entretient une aura de romantisme autour des mouvements de guérilla en Amérique latine, s'ajoute un intérêt pour les métaphysiques orientales, qui coïncide avec la montée des sectes et la diffusion de la drogue. [...] C'est par l'intermédiaire du tiers-mondisme que de nombreux intellectuels de gauche commencent à se dégager de l'emprise du parti communiste [...]. Le modèle soviétique ayant commencé à s'effriter après la parution du rapport Khrouchtchev, le Tiers monde offre des modèles de rechange, Cuba, l'Algérie, offre des solutions de rechange, Cuba, l'Algérie, les mouvements de libération afro-asiatiques bénéficient d'un soutien massif de la part de l'intelligentsia [...] Quand on analyse plus profondément le tiers-mondisme de l'époque, on s'aperçoit en fait qu'il cristallise deux attitudes différentes (mais appelées à se mêler): le messianisme révolutionnaire de l'ultra-gauche, potentiellement démobilisée par l'embourgeoisement réformiste des prolétariats occidentaux, et un courant d'"indignation" et de protestation morale lié à l'apparition et l'essor du progressisme chrétien. Parallèlement, on assiste à un double phénomène [p. 18]] de transfert : pour le tiers-mondisme révolutionnaire, le colonisé prend le relais du prolétariat, en même temps qu'il actualise le thème du "bon sauvage"; pour le tiers-mondiste "humanitaire", il prend la place du pauvre de l'Évangile, de l'humilié, du Juste souffrant des Écritures ". [A. de B. développe ensuite les deux "courants"]
1984 (novembre)	Zorn Jean-François	« Que faire de la crise du tiers-mondisme ? »	Autres Temps : les cahiers du christianisme social, n°3		pages 18 à 26	
1985	Lacoste, Yves	Contre les anti-tiers-mondistes et contre certains tiers-mondistes	La Découverte			
1985	Gendzier, Irene L.	Managing Political Change. Social Scientists and the Third World	Boulder: Westview Press			
1985 (date inconnue)	Tarnero Jacques	"Tiers-mondisme et antisémitisme"	Centre d'études et de recherches sur l'antisémitisme contemporain			Selon Claude Julien, "[...] Ce texte entend présenter "un très rapide survol de l'importance idéologique de l'antisionisme comme composante essentielle du tiers-mondisme contemporain". Pour le passage classique de l'antisionisme évoqué dans cette phrase à l'antisémitisme cité dans le titre, l'auteur prend à partie péle-mêle, Amin Dada; Charles de Gaulle, Kadhafi, Michel Jobert, lord Carrington, Céline, Roger Garaudy, Yasser Arafat, Maurice Bardèche, Faurisson. [...]"
1985 (14 janvier)	Viratelle Gérard	Liberté sans frontières	Le Monde		Page 3	
1985 (23 janvier)	Comarin Elie	"Haro sur le tiers-mondisme"	Le Matin			
1985 (24 janvier)	Sachs Ignacy	Courrier des lecteurs - "L'attaque du tiers-mondisme"	Le Monde		Page 26	"J'ai lu avec stupefaction dans le Monde daté du dimanche 13 - lundi 14 janvier que, sous le titre mystificateur "Liberté sans frontières", un groupe d'intellectuels parisiens, assistés par un universitaire suisse connu pour ses vues conservatrices sur le tiers-monde, vient de créer un fondation dans le but de s'attaquer au "tiers-mondisme" [...]"
1985 (26 janvier)	Malhuret Claude	"A propos de "Liberté sans frontières""	Le Monde		Page 2	Courte réponse de C. Malhuret au courrier d'I. Sachs, qui met l'accent sur le "terrain": [Médecins sans frontières] travaillent en ce moment en Ethiopie, en Afghanistan [...], sur tous les terrains de guerre ou de détresse [...]

1985 janvier)	(26)	Pierre Haski	"Une médecine de choc pour guérir du tiers-mondisme: Un colloque organisé par une fondation issue de Médecins sans frontières, instruit durant deux jours le procès du tiers-mondisme. De controverse sur fond de famine..." "Libération a interrogé accusateurs et accusés".	Libération		pages 8-9	Jacques Revel est cité.
1985 février)	(2)	Desplat Dr.	"Liberté sans frontières: Un nouveau mythe?"	Le Monde.		Page 2	L'auteur est membre de MSF (Marseille). Il distingue dans son courrier trois courants à MSF: "Les moralistes"
1985 février)	(22)	Brauman Rony, Malhuret Claude	« Les impostures du tiers-mondisme. – Le réquisitoire de Médecins sans frontières », entretien avec Patrick Forestier	Paris-Match			La semaine précédente (numéro du 15 février), la "carte blanche" (= rubrique où un écrivain ou autre a une tribune libre) était à Jean Raspail, l'auteur du fameux Camp des saints", qui venait tout juste d'être réédité chez laffont. Texte dans la ligne du Figaro-magazine, profondément réactionnaire, et intitulé "Scénario pour une invasion". Il y reprend l'argumentaire de son roman, en faisant référence à des déclarations de chefs d'Etat du Sud et à un prélat français.
1985 (février)		Mounier Frédéric	"Un colloque ambigu..."	Une seule terre, n° 51		Pages 1 et 16.	"[...] D'emblée le ton des débats fut donné, les méchants et bêtes tiers-mondistes sont, soit des crypto-communistes, soit des chrétiens abusés, en tout cas pas des gens qui connaissent les réalités, l'économie. Ils font passer l'idéologie avant les faits. [...] Après quelques interventions, la salle réagit: on l'a prise pour ce qu'elle n'était pas: innocente. René Dumont, présent au premier rang quoique non invité, fulmine: "Si je comprends bien, c'est parce que j'ai écrit mes livres qu'il y a la famine dans le Sahel ! Je récuse l'amalgame honteux qui est fait: je ne suis ni chrétien, ni marxiste. Ce colloque n'est qu'une offensive masquée de la droite néo-libérale..." ²
1985 (février)		Barrot Pierre	"Le colloque "le tiers-mondisme en question", libéralisme sans frontières"	Peuples en marche, n° 57		Pages 6-7.	"Lancée le 10 janvier à la face des Tiers-mondistes qualifiés à cette occasion de "courant de pensée d'un incroyable dogmatisme", la Fondation "Liberté sans frontières" est une création de Médecins sans frontières. [article assez bref. Le journaliste a visiblement assisté au colloque] Curieusement, les Tiers-mondistes en question n'avaient en général pas été invité. C'était le cas du moins de Frédéric Mounier de Frères des Hommes et René Dumont [...] [plus loin, l'auteur précise que René Dumont se dit tiers-mondiste, mais sans le citer]. [Critique de Yannakakis, Revel et Bruckner]. Par exemple Pascal Bruckner, tout en vantant les mérites de l'Action internationale contre la faim (AICF) à laquelle il appartient, a fustigé un certain "tiers-mondisme de la compassion" développant des images misérabilistes des pays en voie de dev. Voilà ce que Frédéric Mounier appelle "enfoncez des portes trois fois ouvertes". [...] Le plus grave danger qui guette le tiers-mondisme est en effet de ressembler à la caricature qu'en font ses détracteurs."

1985 (février)	Michel Chauvin	"Ou sont les dogmatismes?"	Peuples en marche, n° 57		7	"Michel Chauvin, membre de Peuples solidaires, nous a fait parvenir la copie d'une lettre qu'il a adressé à MSF suite à la création de LSF. Favorable à l'action humanitaire de MSF, il s'inquiète de l'utilisation des dons reçus par cette organisation [...]" La lettre en question critique JF Revel, qui "avait cru devoir préfacer le pamphlet anti-Tiers-mondiste de Carlos Rangel [...]". Critique également de Gilbert Etienne.
1985 (février)	D.R. [Denys Robiliard, membre du comité de rédaction de PeM, comme Pierre Barrot]		Peuples en marche, n° 57		7	
1985 (11 mars)	Revel Jean-François	"Le Tiers-Monde victime du tiers-mondisme"	Le Point			
1985 (28 mars)	Charles Condamines	"Les déçus du tiers-mondisme"	La Coix - L'événement	Rubrique "Forum"	Pages 11	
1985 (mars)	Charles Condamines	"Accusés, levez-vous!"	Une seule terre, n° 52		P I	"La liste des méfaits perpétrés par les tiers-mondistes est aussi interminable qu'accablante. Parmi les accusateurs les plus récents, on peut citer Carlos Rangel, Pascal Bruckner et certains membres de la fondation "Libertés sans frontières". Cela fait quand même beaucoup pour les seuls tiers-mondistes ! [...]"
1985 (mars)	Castel Pierre	"Le tiers-mondisme au rencart?"	Croissance des jeunes nations		Pages 12-13	
1985 (avril)	Guérin Jeanyves	"Le Monde" en crise	Esprit, n° 100		P. 49-53	"[...] L'interminable procédure de désignation [du nouveau directeur du Monde] a été l'occasion pour les clans rédactionnels et/ou politiques de régler toutes sortes de compte. D'un côté, les tiers-mondistes, plus ou moins proches du CERES, de l'autre les antitotalitaires alliés aux démocrates-chrétiens, pour simplifier. Le service de politique étrangère s'est en tout cas trouvé au coeur du conflit. [...]" P. 50
1985 (avril)	Tremblay T.	"Le développement qui gagne: une autre image des populations du tiers monde"	Dossier Faim-Développement, n° 134		Page 7	
1985 (avril)	Julien Claude	"Force"	le Monde diplomatique		Page I	"[...] Mais cela ne suffira pas. Encore faut-il extirper des esprits certaines conceptions pernicieuses. Une nouvelle Fondation a annoncé son intention de s'y employer. L'une de ses vedettes, M. Pascal Bruckner, y présente le Nicaragua comme la "dernière utopie tiers-mondiste"; elle disparaîtrait pour peu que le Congrès des Etats-Unis réponde au vœu des sentinelles qui veillent sur notre "cinquième frontière". Un autre intervenant indiquait la voie à suivre en célébrant le "pragmatisme" des militaires indonésiens, qui ont su assurer le décollage économique de leur pays, vingt ans après avoir massacré cinq cent mille communistes, ou réputés tels (voir page 29). L'Occident est perdu si de vains scrupules humanistes le dissuadent d'utiliser sa force. La logique de ce raisonnement est imparable. Sauf sur un point. Sa force, l'Occident l'a employée. Et sans lésiner. Dans les guerres de décolonisation, puis au Vietnam, et, pendant des décennies, en fournissant des armes aux régimes les plus répressifs. Partout, ce fut l'échec. Pourquoi? Au lieu de vous interroger sur les dangers supposés d'un "tiers-mondisme" que personne ne sait définir, demandez-vous donc pourquoi la civilisation que vous prétendez défendre enregistre de si dramatiques reculs lorsque, en dépit de tous les habillages - démocratie, droits de l'homme, liberté, progrès. - la force est le seul nom de ce politique."

1985 (avril)	Yvon Le Bot	"Loin des procès idéologiques - "Le développement en question"	le Monde diplomatique / compte-rendu du n° 100 de la revue Tiers Monde.		Page 26	"[...] [Note] (2) On est loin ici du débat "Le tiers-mondisme en question" organisé les 23 et 24 janvier 1985 par la fondation Liberté sans frontières, et dont le caractère de procès idéologique pour la "défense de l'Occident" est apparu clairement avec, entre autres, les communications de J. Broyelle, P. Bruckner, E. Le Roy Ladurie, J. Marseille et J-F. Revel."
1985 (mai)			Croissance des jeunes nations	Courrier des lecteurs	Pages 40-42	
1985 (mai)	Julien Claude	"Une bête à abattre: le "tiers-mondisme""	le Monde diplomatique	"Dossier - Une bête à abattre"		"[...] Rien de tout cela n'a jamais constitué un corps de doctrine, en raison précisément de l'extrême diversité des situations. Sur ce tableau, nul n'a jamais tenté d'élaborer une idéologie. [...]". "A cette fin, le meilleur moyen est encore de disqualifier ces agronomes, médecins, éducateurs, ingénieurs, urbanistes, etc. Comment ? D'abord, en leur attribuant une doctrine qu'ils n'ont jamais élaborée, une idéologie qui n'est pas la leur. Deuxièmement, en les présentant comme des agents, conscients ou naïfs, de la subversion soviétique [note]. Troisièmement, en leur attribuant des motivations qui leur sont étrangères, et notamment on ne sait quelle "mauvaise conscience", née d'une "idéologie de la culpabilité [note]. De toute évidence, si le "tiers-mondisme" est né de la monstrueuse rencontre entre un complot soviétique et la générosité dévoyée de frères individus tourmentés par leur conscience coupable, il n'a aucun avenir. Rien ne lui permettra de survivre au tableau qu'en brossant ses adversaires. [...] IL est probable que ce tiers-mondisme-là n'a jamais existé que dans la tête de ceux qui le condamnent aujourd'hui avec un tel acharnement: sans doute, dans leurs jeunes années, plus ou moins staliniens ou maoïstes, ont-ils eux-mêmes été tentés de considérer le tiers-monde comme un terrain favorable à l'expansionnisme chinois, soviétique ou, plus généralement, communiste. Sans doute aussi ont-ils romantiquement considéré qu'il leur suffirait... d'éliminer l'"impérialisme" - et l'ampleur de la tâche ne les faisait pas reculer! - pour transformer le Sahel en paradis terrestre, l'Amérique latine en foyer révolutionnaire, et l'Asie du Sud-Est en un jardin fleuri où couleraient le lait et le miel. Quiconque ne partageait pas leurs certitudes était traité d'intellectuel petit-bourgeois. Car ils se nourrissaient, eux, de quelques brèves citations de Lénine, de phrases magiques extraites du Petit Livre rouge, des récits de vaillants guérilleros. Avec un tel bagage culturel, ils confondaient tout, comme en mai 68 ils confondaient les CRS et les SS. Certains avaient une excuse: si leurs parents n'avaient pas affronté l'occupant nazi, ils ne pouvaient leur expliquer la différence. Mais, plus ils profitaient de la fortune ou de l'aisance de papa, plus ils se prenaient pour des juifs allemands ou pour des révolutionnaires du tiers-monde. Le combat "anti-impérialiste" les absorbait tellement que, aveuglés par leur passion adolescente, ils dressaient, rue Gay-Lussac, d'imprenables barricades contre le seul chef d'Etat ayant osé sortir son pays de l'OTAN, critiquer la guerre du Vietnam dans le discours de Phnom-Penh, troquer ses vils dollars-papier contre le bon or de Fort-Knox. Puis, pendant qu'ils se dirigeaient vers les rivages plus sereins de la nouvelle philosophie, de la nouvelle histoire, de la nouvelle économie, d'autres, après eux, persévéraient dans les mêmes voies d'une rhétorique fuligineuse. Peut-être se sentaient-ils coupables des "crimes du colonialisme et de l'impérialisme": "
1985 (mai)	Norel Philippe	"L'histoire économique face aux sanglots et aux invectives"		"Une bête à abattre: le "tiers-mondisme""	pages 16-17	"[...] Le mouvement tiers-mondiste a toujours tenu à rappeler certains faits historiques fondamentaux concernant les relations économiques internationales. Non par quelque complaisance morbide, mais pour poser les conditions intellectuelles d'une rupture avec le désordre mondial établi. Il est aujourd'hui accusé de simplifier abusivement l'histoire, de "ne voir dans l'histoire que l'histoire de l'Occident et de son expansion, de déposséder, dans une démarche insidieusement paternaliste, les habitants du tiers-monde de toute responsabilité dans leur propre histoire [...]"
1985 (mai)	Kodjo Edem	"L'histoire économique face aux sanglots et aux invectives"		"Une bête à abattre: le "tiers-mondisme""		"[...] Ceux qui critiquent le tiers-mondisme au nom d'une responsabilité exclusive des pays en voie de développement dans leur marasme actuel ont tout aussi tort que ceux qui estiment que l'environnement international, la permanence de l'échange inégal, le maintien d'un système de domination expliquent, seuls, la sévère crise que connaissent les pays en voie de développement les plus pauvres. Les deux facteurs sont intimement liés; les efforts que demandent le FMI et la BIRD aux pays en voie de développement, visant à l'adoption de politiques appropriées et de réformes fondamentales, doivent aller de pair avec la nécessaire révision de l'ensemble du système international tel qu'il fonctionne aujourd'hui... Les seuls efforts internes ne suffiront pas, et le dialogue Nord-Sud est plus nécessaire que jamais."

1985 (mai)	Alain Gresh	"Une fondation au-dessus de tout soupçon"	le Monde diplomatique	"Dossier - Une bête à abattre"	
1985 (mai)	Kassir Samir	"Les nouveaux antisémites"	le Monde diplomatique	"Dossier - Une bête à abattre"	"[...]Plus que l'engouement - limité - pour la résistance palestinienne, c'est l'optique tiers-mondiste en général qui est source de gêne pour les partisans d'Israël. En témoigne le dépit d'Alain Finkelkraut cette optique "rejetait l'Etat juif dans le camp occidental, et transférait sur le tiers-monde opprimé les qualités que la gauche social-démocrate avait attribuées à Israël (3)". Même la très modérée Internationale socialiste est contaminée, en raison de la politique de M. Willy Brandt, par une telle dérive. "L'entrée massive des mouvements du tiers-monde dans l'organisation marginalisa le Parti travailliste israélien, au point d'en faire un exclu en sursis, et de donner à l'OLP la centralité symbolique qui, il y a quinze ans, revenait encore à Israël (4)." La centralité symbolique est déplacée. Tout est là. Car, s'il est évident que l'OLP ne l'a pas eue, il s'en faut de beaucoup, l'introduction du paramètre Nord-Sud menace la légitimation d'Israël, qui se trouve ainsi confronté à une grille d'analyse où le génocide des juifs, sans être gommé, est relativisé. Il faut donc invalider le schéma tiers-mondiste, en soulignant son inadéquation à la réalité. [...]"
1985 (mai)	Liauzu Claude	"Du tiers-mondisme à la dérive des continents"	le Monde diplomatique	"Dossier - Une bête à abattre"	"[...] Si le tiers-mondisme peut être défini, sommairement, comme un ensemble de représentations du tiers-monde élaborées par la gauche, c'est bien de l'Occident et de ses idéologues qu'il s'agit. Le problème majeur est donc d'expliquer les mouvements pendulaires des intellectuels entre le tiers-monde et l'Europe - d'une crise, celle des années 50, à la crise actuelle. Et cet essai de lecture historique et de sociologie aussi bien du tiers-mondisme que de l'antitiers-mondisme voudrait - en mettant en question aussi les intellectuels - apporter quelques éléments nouveaux au dossier. Quelle est la place du tiers-mondisme dans le temps et le tissu social français? Pourquoi cette sensibilité particulière des intellectuels? Comment définir le contenu et les enjeux de ce débat? [...] C'est dans les années 50 qu'il faut rechercher les origines du tiers-mondisme, étroitement liées à la guerre d'Algérie, et les raisons de l'ampleur particulière que le phénomène a prise en France. Tout au long de son histoire, la gauche a été confrontée au problème colonial: Révolution et esclavage, socialisme et expansion outre-mer, communisme et question nationale... Seule puissance impériale dans laquelle les deux familles du mouvement ouvrier sont représentées par deux partis importants, où les intellectuels ont un statut politique original, la France ne maîtrise pas une crise algérienne profonde. La conjugaison de cette crise avec celles de la social-démocratie et du système stalinien, la chute de la IV ^e République, instituent donc le moment historique de la naissance du tiers-mondisme. [...] On a surtout retenu les temps forts du tiers-mondisme flamboyant, ceux de Cuba, du Vietnam, du maoïsme, mais ils n'auront guère duré que trois lustres. C'est une idée reçue que les réalités à Pékin, en Amérique latine, au Cambodge et ailleurs mettent fin à la mythologie révolutionnaire. En fait, la courbe du tiers-mondisme décline bien avant, dès 1968. Ainsi, les poussées algérienne et vietnamienne semblent aussi fortes qu'éphémères, elles retombent brutalement et sont ennoyées par le retour aux priorités internes: anti-fascisme en 1960-1962, recentrage hexagonal en 1968. Cette chronologie rappelle la faible épaisseur du tiers-mondisme et sa fragilité.[...]"
1985 (mai)	Leray Roger	"Quand règne la peur sur le monde - Une source d'espérance, la solidarité humaine"	le Monde diplomatique	"Dossier - Une bête à abattre"	"[...]Mais d'abord, qu'est-ce que le tiers-mondisme? Une croisade qui, s'appuyant sur les valeurs exclusives de l'Occident capitaliste, soit d'Etat, soit privé, apporterait les moyens de survivre à des peuples victimes, justement, d'idéologies occidentales? Le tiers-mondisme serait alors une entreprise charitable, une action ponctuelle, pas nécessairement perverse, mais forcément limitée. Ce tiers-mondisme-là existe; il n'est pas sans rapport avec le "cartiérisme" des années 50. Ce fut, c'est même encore, une aide informelle, sans structures, sans projet, qui ne résout rien, ne sauve rien, une aide davantage destinée à donner bonne conscience aux dominants que l'espérance aux dominés. Ce tiers-mondisme-là est, en effet, condamnable. Il est d'ores et déjà condamné. Mais le tiers-mondisme dans lequel je crois et pour lequel je lutte, celui qui prend en compte la réalité géopolitique du monde, est tout autre chose. [...]"

1985 (mai)	Ikonicoff Moïse	"L'art et la manière d'utiliser les firmes multinationales"	le Monde diplomatique	"Dossier - Une bête à abattre"		" L'OFFENSIVE contre le tiers-mondisme voudrait détruire les dangereux mythes véhiculés par la philosophie dominante en matière de développement, et notamment une approche dite "économiste", Parmi les fausses idées que l'"économisme" aurait répandues, figurent en bonne place les thèmes relatifs aux responsabilités attribuées aux firmes multinationales dans les malheurs du tiers-monde. Pour savoir si l'accusation tient, encore faut-il d'abord préciser le terrain sur lequel on se place. Si l'on choisit le terrain du discours politique, les "nouveaux tiers-mondistes", comme les surnomme Pierre Drouin, ont, sans doute, en partie raison. Les critiques adressées aux firmes multinationales dans le contexte passionnel qui caractérise les relations Nord-Sud sont parfois excessives. Mais ne s'agit-il pas des règles normales de tout jeu politique, à l'échelle nationale ou internationale? Si l'on se place sur le terrain de l'analyse, il en va tout autrement. Un constat s'impose dans ce domaine, les porte-parole de l'anti-tiers-mondisme ont employé le plus vieux procédé qui existe au monde pour disqualifier l'adversaire: caricaturer sa position pour ensuite la réduire à l'absurde au moyen classique de l'amalgame et de la généralisation abusive. Le courant de pensée qui est incriminé en bloc comprend en réalité des auteurs ayant des positions très différentes quant à l'analyse de l'impact des firmes multinationales sur le tiers-monde. Il est possible, néanmoins, de résumer les idées communes de la façon suivante:[...]"
1985 (mars-avril)	Rony Jean	"Les repentis de l'anticolonialisme",	Politique aujourd'hui, n° 9 - Dossier	"L'anti-tiers-mondisme sans rivages"	Pages 34-35	
1985 (mars-avril)	Margolin Jean-Louis	"Anti-tiers-mondisme sans rivages"	Politique aujourd'hui, n° 9 - Dossier	"L'anti-tiers-mondisme sans rivages"	Pages 36-41	
1985 (mars-avril)	Farine Philippe	"Un mauvais procès"	Politique aujourd'hui, n° 9 - Dossier	"L'anti-tiers-mondisme sans rivages"	Pages 42-45	
1985 (mars-avril)	Mattei Georges	"Détournement de notoriété"	Politique aujourd'hui, n° 9 - Dossier	"L'anti-tiers-mondisme sans rivages"	Pages 46-49	Article critique à l'égard de MSF et LSF. Ton caustique, polémique.
1985 (mars-avril)	Lacoste Yves	"Les jeux de l'homme blanc"	Politique aujourd'hui, n° 9 - Dossier	"L'anti-tiers-mondisme sans rivages"	Page 50-57	
1985 (mars-avril)	Coquery-Vidrovitch Catherine	"Le Tiers-monde, ça existe"	Politique aujourd'hui, n° 9 - Dossier	"L'anti-tiers-mondisme sans rivages"	Pages 58-64	

1985 (mars-avril)			Politique aujourd'hui, n° 9 - Dossier "L'anti-tiers-mondisme sans rivages"		
1985 (avril)	Jean-Pierre Cot, René Dumont, Edgar Pisani	"Les tiers-mondistes persistent et signent"	Croissance des jeunes nations	Pages 9-11	
1985 (24 mai)	Gresh Alain et Vidal Dominique	"Tiersmondisme et Anti-tiersmondisme"	Révolution		
1985 (juin) [non intégré]	Gresh Alain	Compte-rendu du livre Coopérer autrement, d'Henri Rouillé d'Orfeuil, L'Harmattan, Paris, 1984	Le Monde diplomatique	page 27	"[...] Dans sa deuxième partie, l'ouvrage expose le type d'actions menées par le CCFD, Terre des hommes, la CIMADE et autres, à la lumière de neuf cas concrets en Asie, en Amérique latine et, surtout, en Afrique. Un livre utile, alors que le tiers-mondisme soulève tant de polémiques et de débats. Même si l'on peut s'interroger sur l'idée de l'auteur selon laquelle l'action non gouvernementale représente une "dernière chance" pour la coopération."
1985 (juin)	Condamines Charles	Compte-rendu de l'assemblée générale de Frères des Hommes, qui a eu lieu en mai 1985	Une seule terre/Frères des hommes, n° 55, nouvelle série.	P. 2-5	"[...] Et le tiers-mondisme, comment va-t-il en ces temps de crise? Eh bien, voyez-vous, pour comprendre où nous en sommes, il faut se souvenir du chemin que nous avons parcouru pour en arriver là. Il y a 20 ans, c'était le début de la période qui allait s'appeler les 30 glorieuses: ça allait bien... au Nord, en tout cas. Alors on décida d'aider le Sud. Ce Sud qui, à l'époque, semblait vouloir remettre en cause l'ordre du monde et parlait de lutte de libération quand on lui parlait d'aide, de développement et de sous-développement. Un moment ce tiers-mondisme-là (le tiers-mondisme disons politique), anti-impérialiste) semblait devoir occuper le devant de la scène. Et puis vinrent les déceptions: invasion du Viet-Nam, génocide des Khmers rouges au Cambodge[...]. La fondation Liberté sans frontières a aussi fait bpc de bruit. Frères des hommes est nommément interpellé. C'est quoi le libéralisme? Faut-il esquiver? Montrer les complémentarités de l'urgence et du développement? Répondre au dénigrement par le dénigrement, au mensonge par le mensonge? Voilà quelques-unes des interrogations autour desquelles J.D. Rainhorn a voulu centrer les discussions [...]" plus loin, Condamines indique: "[...] D'autres ont regretté que le thème central de cette AG (le tiers-mondisme, Frères des Hommes et les autres) n'ait pas été assez rigoureusement central. [...]"
1985 (juillet)	Julien Claude	"Pudeur"	Le Monde diplomatique	Page I	"[...] Dans un style apparemment plus noble, une certaine littérature s'empare aussi de l'extrême pauvreté. Qui a donc dit que le tiers-mondisme n'était plus à la mode? Il fleurit aux vitrines des libraires. Et suscite, dans les gazettes, de bien émouvants articles... "Le tiers-monde reste notre dernière aventure", sanglote l'un de ces comptes rendus: l'auteur estime qu'il est difficile d'aborder les problèmes de la pauvreté "si l'on n'a ni la chance d'être croyant ni celle d'être marxiste". Tout serait donc simple pour ceux qu'anime une foi ou une idéologie? Et pour la multitude même des affamés d'Afrique et d'Asie, au bord de la survie, les seuls pour qui le tiers-monde soit, littéralement, la "dernière aventure"? Un peu de pudeur.[...]"

1985 (août) [non intégré]	Non signé	"Médecins sans frontières devant un tribunal belge	Le Monde diplomatique		Page 22	<p>En créant la fondation Liberté sans frontières, l'association Médecins sans frontières (MSF) a non seulement suscité un débat en France (voir le Monde diplomatique, mai 1985), elle est aussi entrée en conflit avec les associations qui portent le même nom en Belgique et aux Pays-Bas. Ces deux derniers groupes avaient naturellement adhéré à la charte élaborée par MSF-France. Ce document précise que les médecins volontaires agissent "dans la plus stricte neutralité" et "n'acceptent ou ne subissent aucune inféodation ou influence de quelque pouvoir, force politique, idéologique ou religieuse que ce soit", de même qu'ils s'abstiennent de porter un jugement ou d'exprimer publiquement une opinion". MSF-Belgique estima que la création de la fondation Liberté sans frontières violait cette charte. MSF-France riposta en assignant l'association belge devant le juge des référés. Elle invoquait un "refus d'allégeance" pour lui contester le droit d'utiliser le sigle MSF et demandait qu'elle soit condamnée à une astreinte de 10 000 francs par jour de retard jusqu'au moment où elle prendrait un autre titre. Le 15 juillet, le juge belge a débouté MSF-France et l'a condamné aux dépens. Il fonda sa décision sur un double constat: MSF-France n'a pu relever dans l'action de MSF-Belgique aucun manquement aux principes énoncés dans la charte commune aux deux associations; en outre, "la philosophie et les buts" de Liberté sans frontières divergent de ceux de Médecins sans frontières. Dans le dossier du juge, figurait une lettre des docteurs Bernard Kouchner, Jacques Bérès et Max Récamier, tous trois membres fondateurs et anciens présidents de MSF, qui accusent les docteurs Rony Brauman et Claude Malhuret, actuels dirigeants de MSF et de LSF, d'avoir cherché des cautions politiques et de "les trouver majoritairement à droite", de réduire "l'idéal et l'éthique" de MSF à une "idéologie partisane en accédant à un courant politique frileux et réducteur". Ils estiment que, "se servir des fonds de MSF, organisation de secours d'urgence, pour créer une entreprise politicienne nous paraît un véritable détournement". C'est pourquoi ils ont décidé d'appuyer MSF-Belgique "face à cette escroquerie morale et intellectuelle qu'est la création de LSF". Alors que la vie associative a pris une extension considérable, ce jugement est sans doute appelé à faire jurisprudence pour les cas où une association est politiquement détournée de ses objectifs avoués.</p>
1985 (septembre)	Hémery Daniel	Les intellectuels français au miroir algérien, de Claude Liauzu - Découverte du tiers-mondisme	Le Monde diplomatique		Page 26	<p>"[...]A L'HEURE de l'hallali contre les divers tiers-mondismes, la mise en perspective historique de la fonction qu'ils ont exercée dans le champ intellectuel français jette un éclairage salutaire sur les enjeux de la critique néolibérale qui en est faite aujourd'hui. Ces enjeux, le "moment algérien" de l'avènement du tiers-mondisme les laisse entrevoir avec un relief particulier, dont une enquête de Claude Liauzu (1) dessine le tracé avec rigueur et originalité. [...] C'EST dans le monde étudiant des années 50 que s'affirme à l'inverse la sensibilité aux problématiques révolutionnaires du tiers-monde. L'Union nationale des étudiants de France (UNEF), chrétienne, puis l'Union des étudiants communistes (UEC) - en dépit des surdités du PC thorzézien - vont l'exprimer et en concentrer les divers énoncés. Après 1953-1954, une politisation intense gagne les facultés, qui basculent à gauche entre 1958 et 1962. C'est l'époque du décrochage des jeunes intellectuels chrétiens ou communistes d'avec leurs organisations, leur hiérarchie ou leur parti, dans le contexte d'une lente mais profonde déstabilisation des structures de l'Université et du travail scientifique. Le statut social de l'intellectuel est en jeu. Placés virtuellement en situation d'échec historique dans une conjoncture économique d'irrésistible expansion du modèle fordiste, les "héritiers" n'ont plus qu'un héritage socialement dévalorisé. Il en résulte un vaste transfert de leurs investissements vers la recherche d'issues politiques radicales, vers la révision de leurs rapports avec les cadres politiques en place. Dès lors s'ouvre la double contestation d'un socialisme nécosé et d'un communisme désacralisé par les déboires post-staliniens. L'Algérie, elle, ouvre une voie, la possibilité d'un combat collectif unificateur. Elle permet la reconstruction, face à l'armée, d'un "parti intellectuel" à nouveau - pour la dernière fois peut-être? - le couple dreyfusien se reconstitue, irréductible. Cette histoire du tiers-mondisme d'hier introduit à la compréhension de son crépuscule d'aujourd'hui et du repli des intellectuels français sur l'Occident libéral. Le tiers-monde aura longtemps fonctionné non seulement comme prophétisme salvateur, comme construction de rechange aux utopies nécessaires des intellectuels "traditionnels", mais tout autant, dans le champ des idées, comme instrument libérateur. Il n'est jamais vraiment parvenu à s'ancrer en milieu non intellectuel, dans le mouvement ouvrier par exemple; toujours, il est resté un "continent des intellectuels", l'idéologie de crise d'un groupe social en perdition. Son rejet actuel sert, sinon à prévenir de nouvelles ruptures, du moins à préserver l'important le code de conduite et les stratégies de pouvoir des nouveaux intellectuels. Aujourd'hui, alors que la réponse devient inaudible, que le mythe tiers-mondiste s'évanouit, les tiers-mondes seront-ils enfin envisagés pour ce qu'ils sont, comme sujet central d'une politique à réinventer.[...]"</p>

1985 (septembre)	Collectif Cedetim	Découverte du tiers-mondisme	La Découverte	Cahiers libres n° 404	152 pages	Paragraphe intitulé "Pour un espace non aligné en Europe", dans le chapitre 6, "Un espace non-aligné en Europe", p. 131 et 133: "[...] La troisième série de questions est liée à la nature même de l'anti-impérialisme. Ceux qui affirmaient se préoccuper du sort des peuples des pays dominés se sont pendant longtemps divisés en deux catégories que l'on peut, de manière caricaturale, décrire ainsi: les "anti-impérialistes révolutionnaires", travaillant essentiellement à soutenir des mouvements politico-militaires de libération nationale ou d'émancipation sociale car, selon eux, "seule une refonte totale des structures pouvait permettre d'ne finir avec la domination et l'exploitation" [on ignore s'il s'agit d'une citation - les auteurs n'en donnent pas la source - ou s'il s'agit d'un discours rapporté au style indirecte libre]; les "tiers-mondistes", attachés aux succès de quelques micro-réalisations, car "seules des actions concrètes pouvaient faire avancer la lutte contre le sous-développement". [Même remarque que précédemment]. L'efficacité n'est pas dans une synthèse entre ces conceptions extrêmes, d'ailleurs toute deux en crise. Elle est dans une véritable refonte des attitudes: il ne s'agit pas d'un soutien immédiat aux luttes ou aux réalisations dans le tiers-monde - et encore moins dans chercher à la périphérie "les voies détournées de la révolution mondiale" -, mais d'une lutte prolongée pour faire sauter, dans les pays industrialisés et dans les pays dominés, les mécanismes qui conduisent les pays du tiers monde au sous-développement, à la dépendance économique et à l'alignement politique. Le fil directeur peut en être la volonté de trouver une définition concrète de nouveaux rapports Nord-Sud moins inégalitaires."
1985 (octobre)	M. Linard	"Solidarités sans frontières"	La revue nouvelle	n° 10		Revue belge cité "Dans les revues...", Md, 11.85, 25.
1985 (novembre) [non inclu]	Brauman Rony.	"Une lettre de Liberté sans frontières - Tiers-mondisme: les intentions et les résultats"	Le Monde diplomatique			
1985 (novembre) [non inclu]	Laurent Philippe	"Solidarité et non-alignement idéologique"	Le Monde diplomatique			
1985 (novembre)	Mounier Frédéric	"La grand messe du tiers-mondisme"	Une seule terre, nouvelle série, n° 59		p I	"Nous étions entre gens bien, ce jour-là, à l'Assemblée nationale. Dans la salle qui devait abriter, le lendemain, les débats électoraux du Parti socialiste, on rencontrait tous les grands-prêtres du tiers-mondisme: Dumont, Pisani, Chonchol, Ruellan, Bessis, Jacoste, Condamines, Cot, Chesnaux, Casalis, Langlois, Botazzi, Rouillé d'Orfeuill, Sachs... il y avait aussi tous les autres, les obscurs, les sans-grade de la militance qui avaient répondu très nombreux à l'appel de ce colloque. Tout ce monde était là pour faire pièce à l'autre colloque, celui de "Libertés sans frontières", qui avait eu lieu, lui au Sénat... Chacun sa majorité. Tous y allèrent donc de leur allocution. Et c'est là, à mon sens, que le bât blessa. Quid novi ? Rien... [...] On s'est bien tenu chaud. Mais Braumann, le futé, avait adopté un profil très très bas. Entre gens de bonne compagnie, n'est-ce pas ? [...] La presse s'empressa d'emprunter cette autoroute: "Ces débats entre anti et tiers-mondistes ne sont que des mots, vaine querelle d'idéologues. il y mieux à faire: lutter contre la faim, chacun à sa manière." Oubliées les attaques contre Frères des hommes, la campagne, notre littérature. Moralité: nous passons pour des dinosaures fossilisés ds leurs querelles intestines. [...]"
1986	Grandeau Thierry	Le tiers-mondisme du "Monde diplomatique"	Mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction de René Rémond.	Université Paris 10 - Nanterre		

1986	Pisier Evelyne	"FANON Frantz, 1925-1962 - Les Damnés de la terre, 1961"	Dictionnaire des œuvres politiques [nouvelle édition, Presses universitaires de France, coll. "Quadrige", 2001]		Pages 309-312	"Les damnés de la terre, une œuvre datée, un livre témoin: l'Occident raciste, colonialiste et impérialiste est au banc des accusés; le marxisme organisé est sommé de secouer ses complicités, de procéder à ses autocritiques et de se tourner vers le Tiers Monde pour y faire peau neuve; en Occident, la révolution prolétarienne n'est plus à l'ordre du jour, mais la violence révolutionnaire a d'autres mots, d'autres armes, d'autres combattants, d'autres terrains: la lutte des classes ne s'est que déplacée; à l'échelon international, l'urgence est à l'anti-impérialisme; nouvelle guerre juste, la lutte des peuples colonisés accouchera de ce socialisme que le prolétariat occidental n'en finit pas de rater. Mao Tsé-Toung, Guevara, Fanon: trois voix pour une Tricontinentale, berçant ensemble les illusions d'une jeunesse occidentale acquise au nouveau mythe tiers-mondiste. [...]"
1986	Kouchner Bernard	Charity Business	Le Pré aux Clercs			"« Le fondateur de Médecins sans frontières, président d'honneur de Médecins du monde présente à la fois une vue de l'intérieur des « Ordres mendiants » et des « Croisés de la charité », souvent bien sentie, et son point de vue sur les débats tiersmondistes dans lesquels il est partie prenante. », résumé C. Liauzu dans L'enjeu tiersmondiste..., p. 124.
1986	Brauman Rony	« Introduction – Ni tiers-mondisme, ni cartiérisme », in R. Brauman (dir.), Le tiers-mondisme en question	Paris : Olivier Orban			
1986	Yannakakis Ilios	« Le tiers-mondisme, de Lénine à nos jours », in R. Brauman (dir.), Le tiers-mondisme en question	Paris : Olivier Orban			
1986	Théxeraud Marie-Thérèse	compte-rendu de Rony Brauman (dir.), Le tiers-mondisme en question	Politique étrangère, 1986, vol. 51, n° 2		p. 613-615	
1986 (janvier)	Mazery Alain des	« Tiers-mondiste et fiers de l'être »	Croissance des jeunes nations, n° 301			

1986 (février)	Chantebout Bernard	Le tiers monde	Armand Colin	Collection "U"	184 pages	Un paragraphe (Le tiers mondisme occidental", pages 66-67) du chapitre 3 ("Le procès de l'Occident") traite des intellectuels français; un autre ("Heurs et malheurs du tiers mondisme institutionnalisé", pages 110-113 du chapitre 6) du tiers-mondisme des pays du tiers-monde eux-mêmes. "Dans ce tiers-mondisme occidental cependant, il importe de distinguer deux écoles bien différentes. La première se réclame du marxisme-léninisme. Animée par une vision géopolitique à long terme, indifférente à la violation permanente des droits élémentaires de l'individu qui caractérise les pays où les communistes ont pris le pouvoir, et faisant un éloge mensonger des résultats économiques obtenus par ceux-ci, elle prêche aux peuples du tiers monde la voie des "guerres de libération" qui, portant le P.C. au pouvoir et faisant tomber leurs pays dans l'orbite de Moscou, permettraient de renverser l'équilibre mondial des forces au bénéfice de l'U.R.S.S. L'autre école, au contraire, procède de la tradition humaniste: "le tiers-mondisme est un humanisme" n'hésite pas à écrire M. Jouve en conclusion de son ouvrage Le Tiers Monde dans la vie internationale. Exerçant la fonction qui a toujours été celle des intellectuels dans nos pays, et légitimement révoltée par les gaspillages des sociétés industrialisées qui sont une injure permanente à la misère du tiers monde, elle aspire à voir l'Occident se réformer, et oeuvre à une salutaire prise de conscience du fait que l'égoïsme des nantis ne peut, à terme, que provoquer leur perte. De plus en plus dégagé de l'influence marxiste qui avait caractérisé les débuts du tiers-mondisme et qui ne voit de salut que par l'Etat, cette école se préoccupe aujourd'hui de faire reconnaître le droit des peuples contre celui des Etats. [...] A partir de 1981 - est-ce pure coïncidence? - le tiers-mondisme devait cependant susciter dans d'autres milieux intellectuels une réaction hostile motivée d'une part par le souci de défendre les valeurs intellectuelles de l'Occident contre les entreprises totalitaires de la première école, et d'autre part le caractère parfois injuste et excessif des accusations formulées par la seconde. [...] [sont cités, comme représentants de la "seconde école", Claude Bourdet et Jean Ziegler].
1986 (avril-juin)	Vidal-Naquet Pierre	« Une fidélité résistance française à la guerre d'Algérie »	Vingtième Siècle, n°10 [une première version de ce texte a été présentée en 1985, sous le même titre, à l'université de Turku [Finlande], Histoire politique, Publications E:2/1985].			
1986 (avril-juin)	Liauzu Claude	"Le tiersmondisme des intellectuels en accusation - Le sens d'une trajectoire"	Vingtième Siècle, n°10		Pages 73-83	
1986 (mai)	Liauzu Claude	"A propos d'un livre d'Irene Gendzier - Penser et gérer le tiers-monde"	Le Monde diplomatique			"[...] Sans aucun doute, l'empirisme, le fractionnement disciplinaire et géographique, l'absence d'une épistémologie propre aux études du tiers-monde, favorisent-ils un implicite idéologique, qui pèse dans le sens du conformisme. Mais il est non moins évident que la notion de tiers-monde, les théories de la dépendance, des relations centre-périphérie, de l'impérialisme, qui sont les acquis de la pensée tiers-mondiste, ne permettent plus de "cadrer" les phénomènes dans leur complexité. Un aggiornamento est urgent. [...]"

1986 janvier	Peyneau Jean-Dominique, qui a rassemblé les contributions au colloque de Bernard Langlois [présenté comme "Journaliste à Antenne 2, animateur de "Résistances"], Jean Chesnaux et Claude Julien	"Contre les Tiers-mondistes: ou contre le tiers-monde?"	Cimade information	Dossier "Le développement en parole et actes"	Pages 10-II	"Un colloque a été organisé en octobre dernier à l'Assemblée nationale pour répondre aux attaques proférées à l'encontre du Tiers-Mondisme [sic]. "Contre les Tiers-Mondistes ou contre le Tiers-Monde" fut un succès puisqu'il a rassemblé plusieurs centaines de personnes de tous horizons. Nous avons demandé à trois des intervenants de nous livrer leurs réflexions." Intervenants en question: B. Langlois, Jean CHesnaux et, il me semble, Claude Julien [à moins que ce ne soit Georges Casalis, "théologie et président du comité de solidarité avec le Nicaragua". Pas très clair dans la présentation].
1986 janvier	Langlois Bernard	"Le péril rouge?... Un bon prétexte"	Cimade information	Dossier "Le développement en parole et actes"	IO et II	"[...] Alors certains de ces alliés d'hier, de ces occidentaux qui portèrent les valises des uns [...] s'estiment floués [...]. Et les voilà, du coup, qui balancent gaillardement le bébé avec l'eau du bain et battent leur coulpe... [...] Leur désengagement est total, à la mesure de leurs illusions d'hier. Et que je te sanglote des livres, et que je te colloque des libertés sans frontières, et que je t'annexe les droits de l'homme pour te les envelopper - conscient ou pas conscient, mais je dirai plutôt conscient....-ds les plis de la bannière étoilée... Car ce virage à 180° qu'opèrent notamment certains maoïstes d'hier les place au coude à coude avec ce bon Monsieur Reagan [...]" Etc. La fin du texte est un appel à Jean-François Revel, qui participa donc à ce colloque, à l'"éminent confrère qui fut, jadis, un un homme qui s'est courageusement engagé aux côtés du peuple algérien [...]"
1986 janvier	Chesnaux Jean (propos recueillis par Jean-Dominique Peyneau)	Quatre questions à Jean Chesnaux	Cimade information	Dossier "Le développement en parole et actes"	II	Cimade-information - Pourquoi participez-vous à ce colloque ? JC: [...] La pensée du mouvement tiers-mondiste a profondément évolué depuis les années 50-60. On s'est rendu compte que les solutions simplistes proposées étaient alors inopérantes. Mais cel ne justifie en rien l'offensive anti tiers-mondiste actuellement en vogue. CI - Quel a été d'après vous, son but ? JC Il fallait marquer le coup, réagir face à l'arrogance éthique, l'idéalisation de l'Occident prônée par les fers de lance de l'offensive anti tiers-mondistes [...] CI Le but a-t-il été atteint ? JC Ce colloque a été un succès. Il a regroupé plusieurs centaines de personnes d'horizons très divers, et des dizaines de personnalités marquantes. Ce colloque n'était pas un colloque d'"approfondissement". Il s'agissait de marquer une résistance face à l'actuelle dérive anti tiers-mondiste. Ce but est atteint. CI Quel est l'avenir du mouvement tiers-mondiste ? Quels doivent être ses objectifs immédiats et ses axes de travail prioritaires ? JC Il faut continuer de démontrer que le tiers-mondisme n'est pas "archaïque", et qu'il sait faire face aux nouveaux problèmes qui se posent dans les pays du Sud. Il faut oublier la vieille idéologie qui affirmait que la libération "étatique" signifierait la libération tout court. La vraie priorité ce sont les problèmes de développement. [...]"
1986 janvier	Julien Claude	"Néo"libéralisme et tiers-monde	Cimade information	Dossier "Le développement en parole et actes"	13-16	Analyse générale sur le néo-libéralisme américain.
1986 (septembre)	Decornoy Jacques	"Pour en "finir" avec le tiers-mondisme" - Le théoricien libéral d'une nouvelle coopération	Le Monde diplomatique		2	" [...] Là n'est pas l'essentiel. La pensée libérale est nécessaire pour prévenir "la guerre subversive, psychologique, terroriste, sociale" que prépare le tiers-mondisme, avec lequel il faut "en finir". "Contrairement à ce qu'affirment les tiers-mondistes, le combat pour le développement ne peut se réduire à l'aide aux pauvres de la part des riches." Il convient de "démâser l'idéologie tiers-mondiste", de sortir de la mauvaise conscience, de ne plus parler de "la prétendue exploitation par les pays du Nord et leurs multinationales": "L'action des grandes sociétés multinationales doit être intégrée dans l'action d'ensemble et contrôlée, mais elle doit cependant être reconnue comme l'un des moteurs légitimes du développement des pays du Sud." [...]"

1986 (septembre)	Condamines Charles	Aide au développement et politique- spectable - Le grand bazar de la charité	Le Monde diplomatique	Page 20	<p>"[...] Dès lors, il y a les bonnes ONG: elles sont à la fois "concrètes et pragmatiques". Et il y a les autres; celles que, bien entendu sans aucun parti pris idéologique, la fondation Liberté sans frontières (LSF) a accusées de "faire de la politique" et décidé de combattre. Et il est vrai que certains porte-parole de cette fondation n'ont pas fait de quartiers: les termes de l'échange? Une imposture. Le tiers-monde? Une illusion, un non-être ou un bon jeu de mots à la tragique et regrettable destinée. L'Occident? Un précieux et fragile modèle à imiter par tous. Les coupables de la faim et de la guerre? Les tiers-mondistes, et les dirigeants du Sud qui appliquent leurs recettes. Un moment, on a pu croire que la robe sans couture de l'humanitarisme allait se déchirer au grand jour. Rapidement, il apparut que, dans ce jardin préservé où ne doivent pousser que les fleurs des bons sentiments, il ne fallait pas jeter trop de pierres. Sous peine de suicide collectif. Personne ne voulant porter ce chapeau-là, la polémique est devenue plus feutrée. Les derniers documents publiés par LSF sont plus tempérés. Certains de ceux qui avaient pris le départ de la croisade n'ont pas tardé à refuser "de servir aussi naïvement la droite la plus conservatrice (2)". M. Yves Lacoste (3) a maintes fois invité les parties en présence à s'unir contre l'extrême droite raciste. M. Bernard Kouchner s'est fait encore plus conciliant: les ouvrages de M. Pascal Bruckner ou de M. Carlos Rangel ne sont en rien contradictoires avec ceux de MM. Jean-Pierre Cot ou Edgard Pisani (4); tout compte fait, personne ne sait ce qu'il faut faire. [...]" "[...]Du point de vue historique, on peut grosso modo distinguer deux générations d'ONG. La plus ancienne date de la première décennie du développement. L'impulsion de départ vint, le plus souvent, d'instances officielles: pour le Comité français contre la faim, ce fut la FAO (1960); pour l'Association française des volontaires du progrès (AFVP), le ministère de la coopération (1963), pour le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD), le pape Jean XXIII (1961). La section française de Terre des Hommes est créée en 1963, et c'est en 1965 que M. Armand Marquiset fonde Frères des hommes. La deuxième génération date des années 70. C'est celle des "sans frontières", sans les médecins et en l'espace de quelques années, presque toutes les professions ont adopté ce label. [...]" "[...] Le cas des Etats-Unis est particulièrement significatif de ce phénomène et sans doute annonciateur d'un retournement de tendance en Europe (voir le tableau ci-dessous). Dans la maison mère du libéralisme, 1 franc investi dans un premier envoi postal destiné à récolter des dons ne rapporte plus que 25 centimes. Les prévisions de ceux qui vont prendre des leçons de fund raising à New-York sont unanimes dans le pessimisme: sur le marché français de la faim, la concurrence va devenir encore plus féroce. En France aussi, les fonds collectés auprès des particuliers vont coûter de plus en plus cher. Seuls ceux qui auront pris de l'avance et atteint une taille suffisante pourront survivre. La révolution industrielle est en marche. Malheur à ceux qui en seront restés au stade de l'amateurisme et de l'artisanat. Il est donc vital d'occuper de bonnes positions. Le vent est encore porteur, mais pas pour longtemps. Tout récemment une ONG, et non des moindres, a investi dans un seul "publipostage" une somme largement supérieure à son chiffre d'affaires annuel. Dans de telles circonstances, la collecte de fonds se professionnalise et impose sa logique à toutes les autres activités: la propagande prend le pas sur l'information, et, au niveau du fonctionnement, le modèle "entreprise" étouffe la vie proprement associative. [...]" "[...] Décidément, les temps changent. Hier encore, certains tiers-mondistes avaient, non sans succès, accusé la firme suisse de "tuer des bébés". Ceux-là appartenaient à la première génération d'ONG. Celle qui avait commencé par transférer des couvertures et des boîtes de lait à Calcutta ou à Recife. Soucieuse de ne pas retomber dans les errements colonialistes et à l'épreuve du terrain, elle avait rapidement renoncé à intervenir dans le tiers-monde comme dans un espace vide offert à la libre entreprise des Blancs. Le terrain des urgences avait donc été quelque peu délaissé au profit des actions de développement. La deuxième génération l'a redécouvert, ou en tout cas occupé. En faisant ou en laissant croire que ce type particulier d'intervention était l'alpha et l'omega de toute aide au tiers-monde. [...]" "[...] S'AGISSANT de l'aménagement (pour ne pas dire l'ouverture) des voies du développement, les choses sont bien différentes. Tout d'abord, les médias en parlent moins: trop banalement quotidien. La création d'une coopérative de pêcheurs, l'inauguration d'une banque de céréales ou la constitution d'une centrale d'achat par des artisans ruraux ne font pas un "scoop". Pas même un titre. Surtout, le "développement" n'est pas comme un objet que l'on déplace sur une table ou sur une carte. Il ne peut être apporté de l'extérieur. Un groupe humain n'est pas un négatif photographique: il ne peut être "développé". S'il n'est pas lui-même le maître d'oeuvre de son devenir, il n'y aura pas de développement. Cela, les ONG les plus anciennes l'ont découvert, et cette découverte est devenue l'une de leurs convictions les plus vivaces. La pratique du partenariat est à leur niveau ce que la revendication d'indépendance nationale est aux Etats. Certes, il y a faute à ne pas porter assistance à personne en danger. Mais, s'agissant du développement, il importe aussi de ne pas se comporter comme si l'on était partout également chez soi. [...]" "[...] Quand il était à son apogée, le tiers-mondisme politique avait sommé le Nord de se mettre à genoux devant le Sud. Là-bas allait se lever le soleil des lendemains qui chantent. Là-bas allait naître l'homme nouveau. Là-bas, dans le sang des guerres de libération, l'humanité définitivement humaine se donnait à elle-même le baptême de tous les renouveaux. Tous les habitants du Vieux Monde étaient ardemment invités à se repentir et à faire pénitence. Et plus encore à hâter de leurs discours et de leurs deniers ce nécessaire avènement. [...]"</p>
---------------------	-----------------------	---	--------------------------	---------	---

1986	Fejtô François					"[...] Après la disparition d'Arguments, [Pierre] Fougeyrollas suivit un itinéraire assez exceptionnel. Partant du stalinisme, il passa par le gaullisme, l'ultra-fédéralisme, le tiers-mondisme, le maoïsme, pour débarquer sur les rives du trotskysme le plus orthodoxe. Il ne lui manque, pour compléter son voyage à travers les délires intellectuels de ce siècle, que... l'intégrisme musulman. [...]" p. 254. "[...] Le lecteur se sera sans doute aperçu que je n'aime pas me laisser embrigader dans des organisations militantes susceptibles de me manipuler pour des intérêts qui m'échappent. j'ai fait une première exception pour le C.I.E.L., dont l'honorabilité me paraissait garantie par mes "parrains", Ionesco et Jean-Marie Domenach ; puis, plus récemment, avec les "Médecins sans frontières", car leur action me semble essentielle, leurs dirigeants sympathiques et leurs idées parfaitement [308] claires. Ils ont trouvé un moyen d'aider efficacement le tiers monde, à la différence du tiers mondisme.
1986	Guillou Michel, préface de Robert Galley	Une politique africaine pour la France,	Paris: éditions Albatros, coll. "club 89"			
1986	Dumont René	Pour l'Afrique, j'accuse	Paris: Plon			
1986	Comeliau Christian	Mythes et espoirs du tiers-mondisme	L'Harmattan			
1986	Ori Pascal & Sirinelli Jean-François	Les intellectuels en France, de l'affaire Dreyfus à nos jours	Paris: Armand Colin	Page 211		voir ce livre et la page en question
1987	Harris, Nigel	The end of the third world: newly industrializing countries and the decline of an ideology	New York, NY: Meredith Press	231 pages		"A vol in 8 Chpts with a Preface by the author. (1) Third Worldism -- proposes the idea of the Third World as a radical critique of the order of world power that had ruled international affairs before the concept of the Third World came into being at the Bandung Conference of 1955, & examines the origins & competing theories of development economics. (2) Asia: The Gang of Four -- analyzes the more successful cases of economic growth in the post-WWII era, ie, Hong Kong, Singapore, Taiwan, & South Korea, & finds that, contrary to development economics, this so-called Gang of Four developed through the export of manufactured goods, employing an opportunistic combination of export-promotion & import-substitution approaches. (3) The Latin Americans: Brazil and Mexico -- looks at a different kind of development in Brazil & Mexico & shows how, in both countries, the radical transformation of the domestic economy was state-initiated, state-controlled, & based on import controls. (4) A Global Manufacturing System -- considers several less developed countries & concludes that the process of dispersal of manufacturing capacity is a general phenomenon not restricted to the Gang of Four. (5) Policy and Economic Development -- argues that the "import-substitution" & "export promotion" strategies are not mutually exclusive, & that import-substituting governments have also promoted exports to earn enough foreign exchange for needed imports, while export-promoting countries have usually controlled imports. (6) States and Economic Development -- discusses the role of the state & expansion of the public sector in the pattern of rapid economic growth, & examines the origins of the belief that states could direct the market. (7) Sociologies -- argues that the propertyless Ur Mes formed the international social stratum that created & responded to Third Worldism as an ideology. (8) The End of National Reformism -- discusses nationalism as part of the transition to a modern economy & the establishment of a world of independent states, arguing that Third Worldism as a critique of an unequal world is disappearing. 10 Tables, 7 Figures, Selected Bibliog of 44 items.
1987	Liauzu Claude	L'enjeu tiers-mondiste, débats et combats	Paris: L'Harmattan			

1987	Ory Pascal	« "Indépendance" », in Pascal Ory (dir.), Nouvelle histoire des idées politiques	Paris : Hachette	« Pluriel »	Pages 620-...?	" [...] Chacune de ces deux déterminations a entraîné ou favorisé la mobilisation d'une famille idéologique, le marxisme-léninisme et le christianisme, ou, pour être précis, la frange du christianisme, en général d'abord protestante puis catholique, qui tente de faire sienne l'universalité (catholicos) du message évangélique. Et l'on peut définir le tiers-mondisme, dont il sera beaucoup question dans les années 1970 mais qui a atteint son apogée au cours de la décennie précédente, comme la rencontre ("gauchiste") des deux familles en question. [...]" (p. 621)
1987	Giraud Michel	« Nationalisme et socialisme, Fanon », in ORY Pascal (dir.), Nouvelle histoire des idées politiques,	Paris : Hachette	« Pluriel »	p. 624-634	
1987	M. KOPP	De l'assistance au développement. L'aide au Tiers Monde à travers trois O.N.G. : Comité français contre la Faim, Frères des Hommes. Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, 1960-1983	Mémoire de maîtrise, université Lyon 3			
1987 (juin)	Cabedoche Bertrand	Conscience chrétienne et tiers-mondisme. Itinéraire d'une revue spécialisée, Croissance des jeunes nations, dans le paysage politique et intellectuel en France - 1961-1986	Thèse pour le doctorat d'Etat en science politique sous la direction de Philippe Braud. Rennes: Centre de recherches administratives et politiques (2 tomes).		1326 pages (pas d'annexes)	Thèse assez monumentale par sa taille. "Par extension [comme le Tiers Monde], le néologisme TIERS-MONDISME se présente plus délicat encore à saisir et provoque la controverse contemporaine." 998. Voir pa I013 pour une définition du tiers-mondisme de CNJ.
1987 (juin)	Claude Julien	PENSÉE SANS OBJET, SOCIÉTÉ SANS PROJET ? Des politiques malades de leur culture	Md		I	" [...] Après avoir, non sans légèreté, attribué la "défaite de la pensée" à une hétérogène coalition de malfaiteurs publics (25), Alain Finkielkraut, se réveillant soudain d'un cauchemar curieusement teinté de racisme, va enfin consacrer six pages à un coupable innombrable : "Sa Majesté le consommateur (26)" [note n° 25: "Parmi eux, l'UNESCO, Claude Lévi-Strauss, Pierre Bourdieu, les "tiers-mondistes" ; Jack Lang, Frantz Fanon, Che Guevara, Régis Debray, Harlem Désir, etc..."

1987	Chaliand Gérard	« Tiersmondisme et Tiers-mondes » », in Repenser le tiers-monde, Bruxelles, Complexes	Bruxelles : Complexes (Une première version de ce texte a été publiée en 1984 dans Les faubourgs de l'histoire, Paris: Calmann-Lévy)			Page 26: "[...] D'autre part, le manque de recul et de distance critique constaté chez plusieurs chercheurs et observateurs appartenant à des pays industrialisés est sans doute une manifestation directe du mythe du tiers mondisme, de la mauvaise conscience
1987	Chaliand Gérard	"La révolution par procuration: le soutien aux mouvements de libération du tiers-monde et le refus de toute critique aux mouvements de libération triomphants"	Matériaux pour l'histoire de notre temps, vol. 9, n° 9		P. 40-43	"[...] La morosité des luttes ouvrières en Occident, l'importance des guerres coloniales, l'expansion tri-continentale des mouvements révolutionnaires tout au début des années 60, sont à l'origine de ce que l'on a appelé, par la suite, le tiers-mondisme. Ce courant que Fanon, mieux que quiconque, a symbolisé, voyait ou croyait voir ds les mouvements de libération un nouveau souffle révolutionnaire. L'Algérie, celle de la guerre de libération, Cuba, plus tard le Viet-Nam, enfin pour certains la Révolution culturelle chinoise, etc., alimentent tour à tour le tiers-mondisme. Celui-ci connaît, comme tout mythe, son délire et son messianisme. L'analyse ne tient plus aucun compte du terrain: révolution par procuration, sacralisation de la victoire, identification à celle-ci, espoir d'un affaiblissement du système capitaliste par les révolutions du tiers-monde, etc... [...]" P. 40.
1987	Moura Jean-Marc	L'image du tiers-monde dans le roman français de 1968 à 1980	Thèse de doctorat de littérature comparée sous la direction de Daniel-Henri Pageaux, Paris 3			Cette thèse a été éditée aux Presses universitaires de France en avril 1992, sous le titre L'image du tiers monde dans le roman français contemporain (coll. "écriture", 320 pages).
1987 (automne)	Hector, Cary; Chattopadhyay, Paresh; Hekpazo, Jacqueline; Sfia, Mouhamed Sala; Tognide, Denis	Table ronde: Tiers-mondisme et anti-tiers-mondisme	Revue internationale d'action communautaire/International Review of Community Development		pages 175-195	Résumé : "While dependency relations between developed & Third World countries are becoming redefined, several Westerners challenge the Third World ideology & its recommended models of action. Taking into account the fact of colonization, participants in this debate discuss: the world economic crisis, imperialism consolidation, national liberation struggles, & the central issues of North-South relations. The claims of Third World countries & their liberating values are considered to be justified. "
1987 (septembre)	Braillard Philippe	Mythe et réalité du non-alignement	Paris: Presses universitaires de France	Publications de l'Institut universitaire de hautes études internationales - Genève	132 pages	Page 26: "[...] D'autre part, le manque de recul et de distance critique constaté chez plusieurs chercheurs et observateurs appartenant à des pays industrialisés est sans doute une manifestation directe du mythe du tiers mondisme, de la mauvaise conscience de l'Occident à l'égard du Tiers Monde, qui a marqué durant de nombreuses années et marque encore largement aujourd'hui le regard que portent les sciences sociales sur le Tiers Monde [une note renvoie ici à Chaliand Gérard, Les faubourgs de l'histoire. Tiers-mondisme et Tiers mon. Paris, Calmann-Lévy, 1984]. L'auteur insiste par ailleurs (nous sommes en 1987) sur la nature "mythique" du non-alignement (chap. 3, p. 43-59, cf. également p. 93): "[...] On peut même penser que cette dimension mythique du non-alignement, telle qu'elle apparaît à travers l'image qui vient d'être examinée, se rattache au mythe du tiers mondisme qui a si profondément marqué les sciences sociales au cours de ces dernières décennies et a également occupé une place centrale dans les organisations internationales confrontées au problème du sous-développement du Tiers Monde. On retrouve en effet dans cette image du non-alignement la représentation du Tiers Monde caractérisant le mythe tiers mondiste et qui tend à occulter la profonde diversité des pays constituant cette partie du monde, en ne retenant que quelques éléments communs à ce vaste ensemble et en célébrant comme une réalité une unité politique qui n'est encore qu'un rêve. Une fois mise en lumière cette part du mythe dans le discours sur le non-alignement, il reste à découvrir la dimension du non-alignement occultée par ce mythe, à faire ressortir le non-dit, le sous-jacent, ce qui constitue sans doute la réalité la plus profonde du non-alignement. [...]". L'objectif de l'auteur est ainsi de montrer la "véritable nature du non-alignement" (p. 94), en illustrant notamment sa dimension "déclamatoire" et "moralisatrice" (p. 99-100).

1988	Yessa Nasser Ethmane Sid'Ahmed Abdel Ould	Systématisation du procès moral du tiers-mondisme : essai d'exégèse de trois contributions pionnières	Bordeaux: mémoire de DEA d'analyse politique comparée de l'université de Bordeaux I sous la direction de Jean-Louis Martres.		90 pages	"Le tiers-mondisme est aujourd'hui enterré un peu trop vite par ses contempteurs. Ils se livrèrent auparavant sur le corps agonisant à une fouille méticuleuse de ses tripes comme pour y lire, tels des médecins-oracles, les causes d'une consommation qu'ils ont souhaité in petto. Après quelques larmes de crocodiles versées sur la dépouille survient l'heure de l'étiologie. Sous prétexte de neutralité professionnelle, l'analyste vire au dénigreur et la leçon d'anatomie tourne à l'exorcisme. On remonte à la généalogie du tiers-mondisme et on lui découvre des parentés avec le diable rouge et une ascendance dans la maison de Dieu. Le monstre n'arrête pas de surprendre même dénué. Quand cède l'éclatante carapace idéologique, ne subsiste plus du tiers-mondisme que l'incroyable simplicité du réel prosaïque." 50
1988	Latouche Serge	"La transnationalisation, la crise du développement et la fin du Tiers Monde"	Revue Tiers Monde, vol. 29, n° 114		p. 253-269 ; citation p. 263-264	"[...] Enfin, le Tiers Monde est trois. Cette fois c'est lui qui exclut et fait du reste un "quatrième" dont l'unité est problématique: une partie communiste, une partie capitaliste. C'est la tricontinentalité (1968), proposée par les Cubains dès 1963. Il couvre dans son extension géographique, lorsque des ponts ont été jetés entre l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine, par une lutte commune contre l'impérialisme (voire le "social-impérialisme" de l'URSS), les trois continents. Ceux-ci se saisissent par-delà leur diversité et leurs divergences comme sujet historique doté d'une communauté de destin. Comme la Sainte Trinité, cette unité tripolaire est le terme de la perfection. La réunion de La Havane est le sommet du Tiers Monde et du tiers-mondisme. 82 délégations de partis et de mouvements anti-impérialistes, 187 délégués asiatiques, 131 africains, 112 latino-américains. Cette évolution sémantique retrouve tout le processus de "prise de conscience" par la "nébuleuse" de son existence comme sujet historique, doté d'une unité de situation, d'une communauté de destin, d'un rôle historique. L'idéologie tiers-mondiste sera la conscience de soi de ce sujet. L'autoreconnaissance, l'auto-affirmation du Tiers Monde sont la base même de son existence, au moins autant que son existence "en soi". Comme le Tiers Monde, le tiers-mondisme sera lui aussi une nébuleuse: tiers-mondisme humanitaire de chrétiens en mal de charité, tiers-mondisme révolutionnaire, tiers-mondisme romantique, théorique... Mais par-delà leur diversité, poètes, politiciens, militants, hommes de science baignent, sinon communient, dans le même mythe dont Franz Fanon donnera la version la plus typique.[...] L'idéologie tiers-mondiste s'évanouit à la fin des années 70, pour toute une série de raisons. La troisième voie avait partie liée avec les espoirs mis dans la deuxième. Les désillusions du socialisme réel des riches ne vont pas sauver longtemps le socialisme réel des pauvres. A cela s'ajoutent les conflits internes au Tiers Monde, l'impuissance de l'OUA, l'échec des solidarités entre pays du Tiers Monde, la montée de l'islamisme. La mission salvatrice du Tiers Monde s'évanouit; la croyance en un destin commun ne résiste pas à l'évidence des intérêts divergeants.
1988	Nezeys Bertrand	L'autopsie du tiers-mondisme	Paris: Economica			
1988	Revel Jean-François	"Carlos Rangel (1929-1988"	Commentaire, vol. II, n° 41		page 394	
1ère éd.: 1988; 2ème: 1990 ; 3ème et dernière: 1996 [plusieurs éditions. Voir la dernière]	Jouve Edmond	Le tiers monde	Paris: Puf	"Que sais-je?"		
1989						Gilbert Comte, à propos d'Hubert Beuve-Méry: "Profondément nationaliste et européen, sans trouver le point de fusion, et généreusement tiers-mondiste" Cité in Greilsamer, 1990: 577.
1989	Holzer Bernard & Lenoir Frédéric	Les risques de la solidarité – Entretiens sur le CCFD	Paris: Fayard			passer par le PEB

1989 (juin)	Jacques Adda, Marie-Claide Smouts	La France face au Sud - Le miroir brisé	Paris: Khartala.			[p. 20] "[...] Dès 1976, un livre important de Gérard Chaliand avait dénoncé les mythes dont se nourrissait le romantisme gauchiste et les espoirs fallacieux mis dans une extension de la révolution socialiste par les vertus du Tiers monde [citation: Mythes rév. du tm]. Dans le même temps, un débat opposait les économistes libéraux et les néo-marxistes sur les théories critiques de l'extraversion et les modèles de développement autocentré [citation: Jean Coussy, RFSP vol. 28, n°5, 10.78, pp. 859-898]. Mais l'"effet Soljenitsyne", les déceptions suscitées par l'évolution des pays socialistes de l'Est et d'Asie, l'échec économique des tentatives de rupture avec le marché international (Chine, Tanzanie), vinrent refroidir bien des ardeurs, provoquer bien des révisions. Au début des années quatre-vingt, le temps était plutôt au désarroi et au désintéret à l'égard d'un Tiers monde où la réalité démentait les dogmes et les rêves. Ce fut le moment choisi par Pascal Bruckner pour tirer sur le corbillard des illusions perdues [citation bruckner]. D'un livre où la simplification outrancière côtoyait une analyse parfois subtile du voyage, de la langue, de la culture de l'autre, on ne retint bien sûr que l'aspect pamphlétaire et les formules propres à conforter l'opposition d'alors dans son offensive contre la politique de coopération esquissée par les socialistes.
1990	Centre de documentation Tiers monde	Après trois "décennies pour le développement", optimisme ou pessimisme?	Paris: Centre de documentation Tiers-monde,	Coll. "Méfions-nous des simplismes"	50 pages	
1990	Centre de documentation Tiers monde	La faim, pourquoi ? Trois thèses sur le sous-développement: réponses à François de Ravignan, Carlos Rangel, John Kenneth Galbraith. Postface de F. de Ravignan	Paris: Centre de documentation Tiers-monde,	Coll. "Méfions-nous des simplismes"	42 pages	
1990	Centre de documentation Tiers monde	S'entendre sur les mots - Tiers-monde, développement, sous-développement	Paris: Centre de documentation Tiers-monde,	Coll. "Méfions-nous des simplismes"	47 pages	
1990 (mars)	Negus	"Libération nationale et émancipation sociale"	Confrontations, n° 8, page. I4-I8 ; disponible sur le site internet de l'organisation socialiste libertaire (OSL), mouvement libertaire suisse. http://www.rebellion.ch/fr/textes/textesfr/Confrontations/conf6libnat.html			"[...] Dans ce contexte, le tiers-mondisme, tel qu'il s'est constitué comme idéologie dès le début des années 60 autour d'un certain nombre de mythes - celui du développement, de la libération nationale -, doit être radicalement dépassé. En effet, cette idéologie évaluait positivement les potentialités révolutionnaires du Tiers-Monde et surestimait considérablement les effets de crise que produirait (accession à l'indépendance des régions dominées par le colonialisme et l'impérialisme. Or, cette vue méconnaissait manifestement le type de processus politiques à l'oeuvre dans ces pays et leurs retombées prévisibles sur le Centre. C'est pourquoi, notamment, le report des espoirs révolutionnaires, placés d'abord dans le prolétariat des pays industrialisés pour être transférés ensuite vers les masses paysannes du Tiers-Monde, a fini par masquer l'accession au pouvoir de nouveaux groupes sociaux dirigeants et, conséquemment, l'instauration de nouveaux régimes de domination. [...]"

1991 (octobre)	Marchand Charlotte	Médecins sans frontières et le tiers mondisme.	Mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction d'Antoine Prost. Paris: Centre de recherche d'histoire des mouvements sociaux et du syndicalisme/Un iversité de Paris I, cote T4I			"« Ce discours [sur le tiers-monde] tire ses racines du tiers-mondisme po des années 1960. Lié à l'émergence du mouvement gauchiste, ce mouvement est né du besoin de renouveler la doctrine marxiste et de trouver un lieu où projeter ses rêves de Révolution pure et dure. Le soutien actif et inconditionnel aux luttes de libération des pays du tiers monde, la lutte contre l'Impérialisme occidental atteignent alors leur apogée. C'est l'époque du tiers-mondisme triomphant qui se prolonge jusqu'au milieu des années 1970. Puis tandis que déclinent les idéologies radicales, un nouveau discours apparaît : universaliste, humaniste, il recueille l'héritage intellectuel du tiers-mondisme po dont il veut être le dépassement. "Le "noyau dur" de ce discours est le concept de "Tiers-Monde" envisagé comme une masse homogène de nations liées par leurs intérêts solidaires face aux pays nantis" [...] » [la note 207 précise que cette dernière citation est extraite de « la plaquette d'information sur les thèses tiers-mondistes. [p. 132] Le tiers mondisme actuel reformule en termes économiques, la même présentation du tiers-monde, décrit comme l'otage des puissances industrielles occidentales. Les promoteurs du colloque critiquent la vision "économiste" et unilatérale de ces thèses qui expliquent le sous-développement par le pillage du tiers monde, la détérioration des termes de l'échange, la toute puissance des multinationales, le développement des cultures d'exportation au détriment des cultures vivrières. [...] ».
1992 (octobre)	Biondi Jean-Pierre, avec la collaboration de Gilles Morin	Les anticolonialistes (1881-1962)	Paris: Robert Laffont	Collection "Les hommes et l'histoire", dirigée par Georges Liébert et Claude Quétel	Le "tiers- mondisme", cité ici avec des guillemets, n'est pas défini mais est présenté comme la suite logique de l'anticolonial isme. L'ouvrage, qui est vraisemblabl ement tiré d'une thèse d'histoire, est divisée en quatre parties chronologi ques. La dernière est intitulé "De l'anticolonial isme au tiers- mondisme (1945- 1962) ; elle comporte trois chapitres (11, 12 et 13) : "Hauts et bas de l'espérance	"[...] Partisan d'un axe Europe-Asie-Afrique, [Jean] Rous espère, avec l'émergence de cadres et de partis d'outre-mer, "la relève révolutionnaire par les peuples du Sud". Il martèle cette profession de foi tiers-mondiste dans La Gauche, Esprit, Témoignage chrétien, Franc-tireur, France-Observateur et Les Temps modernes [...]. P. 287. "[...] François Maspéro, lui révèle au public Fanon et Mandouze avant de devenir l'éditeur d'ouvrages "tiers-mondistes" [...]" P. 331. [...] "[Les militants du Parti socialiste autonome, créé en 1958 en scission de la SFIO] les plus conscients essaient de dépasser un discours anticolonialiste devenu ronronnant en élargissant le débat à sa dimension "tiers-mondiste". [L'auteur ne donne pas de définition du terme, tout en l'employant avec des guillemets]. P. 334. "[...] Au-delà du problème de l'Algérie, c'est en effet la cause entière du tiers-mondisme qu'entend plaider Fanon." P. 337. Les dernières lignes du livre sont celles-là: "Quant aux héritiers de la saga anticoloniale, le "tiers-mondisme" naissant s'apprête déjà à les accueillir." P. 341.

					réformiste", "Passage de témoin", "L'approche du tiers- mondisme".	
1993	Amin Samir	Itinéraire intellectuel Regard sur le demi-siècle 1945-1990	- Paris: L'Harmattan		page 8	"[...] J'ai toujours été - et je suis - "mondiste", c'est-à-dire internationaliste, convaincu que le capitalisme a créé une situation objective qui impose des réponses aux défis cohérents et articulés à l'échelle mondiale. A "l'international du capital" les peuples ne peuvent répondre avec efficacité que s'ils construisent leur internationalisme, porteur également d'un dépassement universaliste des horizons culturels nationaux et autres (religieux notamment). [...] Mais je n'ai jamais été "tiers-mondiste". Ce qualificatif n'est pertinent, à mon avis, qu'en ce qui concerne certaines gauches occidentales qui, à l'époque de Bandoung (1955-1975) ont cru pouvoir substituer les "peuples du tiers monde" au "prolétariat" dans l'expression de leur attente messianique. Leurs limites, dont j'ai été conscient en dépit de ma sympathie réelle à leur endroit, proviennent de leur analyse insuffisante, à mon avis, de la nature réelle du défi. [...]"

1993	Lefebvre Leclercq Edwige	Tiers-mondisme : bridge building and the creation of the New Left in French politics	Thesis (Ph. D.) : Political science : Cambridge (Mass.), Massachusetts Institute of Technology			« This dissertation is an analysis of Tiers-Mondisme (literally, Third-Worldism), a political-consciousness-turned-movement that radically changed French politics. Tiers-Mondisme originated in the 1950s during the French colonial wars. Since the nineteenth century, French political thought had been dominated by two great divisions. The first was anti-clericalism, inherited from the French Revolution and reinforced at the beginning of this century by bitter divorce between Church and State. The second, partly caused by anti-clericalism, was the Left-Right ideological schism catalyzed by Marxist theory. Tiers-Mondisme was the agent of reconciliation between these conflicting forces. Its uniqueness lay in the fact that it was able to defuse the antagonism between Church and Republic and develop a rapprochement between the Christian Left and the Secular Socialists bridging the dialectical gap. [...] ». P. iii
1993 (3ème trimestre)	Durand Christian	"Aventures et avatars du tiers-mondisme"	Panoramiques, n° 10 - Dossier "Les années de l'utopie - Bilan critique des idées sages et folles des décennies 60 et 70"		Pages 10-23	
1993 (21 janvier)	Gaussen Frédéric		Le Monde (À propos d'un numéro de la revue Panoramiques consacrés aux échanges Nord-Sud et à la situation du tiers monde)		P.2	« [...] Le « tiers-mondisme » est passé de monde. Et, avec la versatilité qui caractérise les débats intellectuels français, l'engagement anti-impérialiste des années 60 a fait place à une indifférence cynique, qui met la misère des pays pauvres au compte d'une incapacité congénitale à se tirer d'affaire tout seuls. Ainsi le tiers-mondisme est-il tombé dans les Poubelle de l'Histoire, avec son frère aîné le marxisme et son cousin l'anticolonialisme. [...] »
1994	Lennox Sara	"Enzensberger's Kursbuch and 'Third Worldism': The Sixties' Construction of Latin America"	"Neue Welt/Dritte Welt": Interkulturelle Beziehungen Deutschlands zu Lateinamerika und der Karibik, ed. Sigrid Bauschinger and Susan L. Cocalis	Tübingen: Francke Verlag	21-42	
1994	Pelissier René	Compte rendu de Native stranger. À black-American's Journey into the Heart of Africa	Politique étrangère, vol. 59, n° 4,		p. 1153-1154	"[...] Deux choses nous étonnent: la vigueur de la dénonciation qu'aucun auteur blanc soucieux de son avenir ne se hasarderait à reprendre à son compte, de peur d'être immédiatement taxé d'ultraracisme; la publication de ce récit par un grand éditeur, naguère aussi engagé dans le tiers-mondisme que les Penguin Books [...]"

1994 (mai)	anonyme	"tiers-monde"	Encyclopédie Bordas, vol. X.	Paris: Bordas		"L'explication du mal-développement – Elle a fait l'objet de thèses souvent contradictoires. Pour certains, abusivement déterministes, ce mal-développement serait la conséquence des handicaps de la nature (tropicale) et même de la culture ou de la religion [...]. Les auteurs libéraux l'analysent comme un retard sur le chemin de la croissance, alors que les marxistes insistent sur la responsabilité de l'impérialisme à l'échelle mondiale. Selon ces derniers, du fait de "l'échange inégal", la richesse s'accumule au "centre", même si elle est produite dans les "périphéries" du Sud. La colonisation et le capitalisme ont détruit ou soumis les sociétés traditionnelles et provoqué la désorganisation des économies avec la montée d'un chômage très important. Ce courant de pensée a eu une influence très importante en Europe et dans le tiers-monde. Il a fourni les armes intellectuelles de ce que l'on a appelé le tiers-mondisme (dénonciation du colonialisme et du néocolonialisme, expression géopolitique d'une solidarité entre les pays du tiers-monde). [...]"
1994 (novembre)	Mon Jean-Pierre, Le Vésinet	"Pour un nouveau militantisme"	LMD, courrier des lecteurs		2	"[...] Les médias ont réussi à nous rendre suspect le tiers-mondisme, l'internationalisme. Ils caricaturent à l'excès toutes les tentatives progressistes des peuples du tiers-monde et des pays de l'Est (...)"
1995 (mars-avril)	Moreau Defarges Philippe	« Que reste-t-il du tiers-mondisme ? »	« L'éclatement idéologique et politique : mythes identitaires et poids de l'occidentalisation », Cahiers français n°270, dossier « Les Tiers-Mondes », Paris, La documentation française		Page 33	
1995	Rousseau Sabine	"Des chrétiens français face à la guerre du Vietnam (1966)"	20e siècle, vol. 47, n° 47		Pages 176-190	
1995 (octobre)	Pascale et Danièle Fabre	Histoire de l'Europe au Xxe siècle - 1945-1974 (2ème partie)	Bruxelles: Complexes	Questions au Xxe siècle	P. 166-167	"Même si cette analyse apparaît un peu schématique et par la même réductrice, elle met en lumière le "triptyque" autour duquel le tiers-mondisme se structure dans les années soixante, et s'applique à la vision que les jeunes gauchistes ont de la Chine de Mao, de la révolution cubaine, et de la guerre du Vietnam qui, à leurs yeux, présentent des caractères communs: réhabilitation d'une avant-garde de la révolution permanente, groupe armé qui s'oppose, dans la conception de son action, au Parti-Etat amené à se scléroser dans le système capitaliste traditionnel. L'affrontement final oppose alors le couple "capitalisme/impérialisme" aux guerilleros du Tiers-Monde. Ce gauchisme tiers-mondiste, issu du marxisme, rencontre, dans les années soixante, nous l'avons vu, un mouvement "christiano-tiers-mondiste" qui conjugue préoccupations généreuses vis-à-vis des populations souffrantes des pays les plus pauvres (que l'on retrouve dans les débats autour de Vatican II) et condamnation du profit, maître mot des sociétés capitalistes. [...]"

1996 [1993]	Lamouchi, Noureddine	Jean-Paul Sartre et le Tiers-monde : rhétorique d'un discours anticolonialiste	Paris: L'Harmattan [version remaniée d'une thèse de doctorat de littérature soutenue en 1993 à Paris 7, sous la direction de Genviève Idt]		346 pages	Ch. 3, section 3, « Le tiersmondisme sartrien (1960-1975), p. 109: « [...] il s'agit d'une période où le philosophe militant, déçu par le socialisme soviétique, et de plus en plus radical dans sa théorie de la révolution et de la violence, se tourne vers les jeunes expériences révolutionnaires du Tiers-Monde, non seulement pour les magnifier et essayer d'y trouver le modèle illusoire d'une révolution socialiste mondiale, mais aussi pour les analyser, les critiquer et en tirer les enseignements politiques et théoriques nécessaires. »
1996 [Thèse soutenue en 1992]	Pelletier Denis	"Economie et humanisme" – De l'utopie communautaire au combat pour le tier-monde (1941-1966)	Paris: Editions du Cerf			
1996	Pelletier Denis	« Tiers-mondisme (crise du) », in Jacques Julliard, Michel Winock (dirs.), Dictionnaire des intellectuels français – Les personnes, les lieux, les moments	Paris: Seuil		p. 1112-1114	
1996 (26 mars)	Hémery Daniel	"Tiers monde": usages, usure d'une catégorie	Journée d'étude du Laboratoire "Dynamiques des sociétés en développement", Paris.			
1996 (troisième trimestre)	Spire Antoine/Jeanson Francis	"Entretien avec Francis Jeanson". In Spire Antoine, avec la collaboration de Judith Wolf pour les entretiens. Après les grands soirs - Intellectuels et artistes face au politique	Paris: Autrement		pages 38 sq.	Vous avez contribué au processus de vous étiez conscient de sa nécessité... Oui, mais je n'ai jamais été un tiers-mondiste acharné. J'étais évidemment tenté de projeter le cas de l'Algérie sur beaucoup d'autres pays, mais je ne connaissais pas la situation de ces pays. Vous ne vous considérez pas comme un militant de la décolonisation, le terme vous paraît trop fort. Oui, c'est trop large. Quand l'Algérie a obtenu son indépendance, on est venu me demander d'organiser quelque chose dans des pays parfois lointains, comme si j'étais un professionnel de la décolonisation, un militant révolutionnaire patenté. Et vous avez refusé ? Oui. En disant que vous ne connaissiez pas assez bien les problèmes ? Bien sûr. Curiel [note : Après avoir contribué à animer le réseau des porteurs de valises, Henri Curiel est demeuré un tiers-mondiste convaincu] pourtant n'a pas refusé. L'Algérie n'a été qu'un épisode dans sa démarche. Quel jugement portez-vous sur cette attitude ? Nous n'avions pas les mêmes démarches. Il se réclamait d'un communisme international, d'un internationalisme révolutionnaire. Pourquoi pas ? Je n'ai pas été amené à m'engager dans une histoire de ce genre. J'ai même souvent eu l'impression que, pour lui, le problème algérien était un objet de manipulation; il voyait toujours au-delà, recherchait la formation de militants purs et durs du marxisme. [...]"
1996 (oct.-déc.)	Rousseau Sabine					

1996 (oct.-déc.)	Pelletier Denis	« 1985-1987 : une crise d'identité du tiers-mondisme catholique ? »,	Le Mouvement social, n° 177. Dossier « Utopie missionnaire, militantisme catholique »		Pages 89-106.	
1996 (oct.-déc.)	Pelletier Denis	« De la mission au tiers-mondisme : crise ou mutation d'un modèle d'engagement catholique »	Le Mouvement social, n° 177, dossier « Utopie missionnaire, militantisme catholique », éditions de l'Atelier		pages 3-8.	
1996 (oct.-déc.)	Rousseau Sabine	"Frères du Monde et la guerre du Vietnam: du tiers-mondisme à l'anti-impérialisme (1965-1973)"	Le Mouvement social, n° 177. Dossier « Utopie missionnaire, militantisme catholique »		Pages 71-88 [citation p. 73]	"[...] Cette capacité à réagir de manière si prompte [à la guerre du Vietnam], si solennelle et si radicale, unique dans les milieux du militantisme chrétien, étonne. Elle s'explique cependant par une double sensibilisation des rédacteurs de Frères du Monde, au devenir du tiers monde - le tiers-mondisme est un élément constitutif du groupe (9) - d'une part, à la nécessité de défendre la paix dans le monde d'autre part (10) [...]" Voir aussi le passage consacré à B. Duclos, prêtre très critique à l'égard de l'intervention américaine au Vietnam: "[...] Bertrand Duclos place donc une entière confiance dans le combat des peuples d'Indochine, fer de lance d'une lutte de classes mondiale, sur lesquels il transfère ses propres espoirs de révolution. Le combat du peuple vietnamien est donné en exemple, érigé en modèle : "Le peuple vietnamien mène une lutte exemplaire pour tous les peuples" (61). Cette exemplarité renvoie à l'ensemble des luttes sociales révolutionnaires dans le monde : les militants de Frères du Monde sont fondamentalement internationalistes. Ils informent leurs lecteurs, par l'intermédiaire de correspondants, de développements des mouvements anti-guerre aux Etats-Unis. Mais certains de ces articles sont plutôt pessimistes sur l'efficacité et l'avenir du mouvement (62) : les rédacteurs ne semblent pas compter sur le peuple américain pour mettre fin à la guerre, et l'avenir se joue bien davantage à leurs yeux dans les pays du tiers monde. [...]" p. 81.
1997 (23 juillet)	Fottorino Eric	« Les désillusions de Jean-Pierre Cot »	Le Monde.			
1998 (été)	Rony Brauman, entretien réalisé par Stany Grelet & Mathieu Potte-Bonneville.	"Qu'est-ce qu'on fait là ?"	Vacarme, n° 4-5	Dossier « L'humanitaire, au-delà de l'urgence ».	http://www.vacarme.eu.org/article1174.html [URL valide le 31.10.2006]	"[...] Et puis, comme la GP était un groupe ultra tiers-mondiste, qui invoquait en permanence les mouvements de libération du monde entier à l'appui de sa propre critique, j'avais beaucoup de curiosité pour ce monde, que je ne connaissais pas, mais que j'avais beaucoup cité. Le moment où l'idéologique disparaît, c'est aussi le moment où restent en place un certain nombre de pulsions, d'ouvertures, mais totalement dénuées de passion militante.[...] Pendant des années, j'ai été un militant anticommuniste, tiers-mondiste, anti-tiers-mondiste ! J'étais, d'un côté, totalement axé vers les pays du Tiers monde, me sentant vraiment « bien » dans beaucoup de pays africains, etc. ... et de l'autre côté, j'étais anti-tiers-mondiste féroce, parce que je trouvais que tout ce qu'on nous racontait sur les responsabilités du Nord dans le désastre économique et social du Sud, tout ce qu'on nous proposait comme nouvel ordre économique, comme perspectives d'émancipation organisée étaient au mieux un sentimentalisme dérisoire, au pire une complicité avec les régimes les plus sanglants. Dans les deux cas, l'innocence ou la proximité cynique ne me plaisaient pas. Parallèlement à ces actions militantes, j'avais la volonté de donner à l'humanitaire une structure intellectuelle, une culture qui échappe au tiers-mondisme. Cela a donné lieu à toute une série de réflexions personnelles sur l'humanitaire et ses rapports avec le pouvoir, mais aussi à des expressions plus ouvertes sur le public. Par exemple, la création de Liberté Sans Frontières et l'organisation de plusieurs colloques, publications, et surtout d'interventions militantes. Les meetings, les débats publics, les affrontements, une ambiance que j'adore. Notamment, j'ai organisé le premier colloque de Liberté Sans Frontières qui s'appelait « le tiers-mondisme en question », et où on a sonné la charge contre ce qui devait s'avérer quelques années plus tard (pas beaucoup) moribond. A ce moment-là, je l'ignorais : en 84, on m'aurait dit que le tiers-mondisme allait s'effondrer comme un château de cartes, je ne l'aurais pas cru. Vous avez découvert que vous n'aviez plus d'adversaire ? Oui, mais plus tard, en 87-88. Je me suis retrouvé, avec une différence d'âge énorme, comme ces vieux militants anticommunistes à la Revel ! J'ai fréquenté un peu ces cercles-là, cette espèce de droite conservatrice libérale, les héritiers de droite de Aron. A la fin des années 1990, ils étaient vraiment désarmés. [...]"

1998 (3ème trimestre)	Adda Jacques	"Grandeur et décadence du tiers-mondisme"	Alternatives économiques - Hors-série n° 37		Pages 20-22	"[...] S'il porte lui aussi la marque de la guerre froide, le tiers-mondisme, en tant qu'idéologie, se caractérise néanmoins par l'idée maîtresse que le clivage principal qui traverse la planète n'oppose pas les systèmes économiques et les alliances militaires de l'Ouest et de l'Est, mais les pays développés (Est et Ouest inclus) aux pays en développement, autrement dit le Nord et le Sud. L'une des expressions premières du tiers-mondisme, sur le plan diplomatique, fut ainsi la quête d'un positionnement autonome par rapport aux deux blocs. [...] [apoursuivre].
1998 (octobre)	Lévy Marc (chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement/ Groupe de recherches et d'échanges technologiques)	"Introduction au thème"	Politique africaine, n° 71, dossier "Les coopérations dans la nouvelle géopolitique"		Pages 3-22	"[...] [R]appelons que notre engagement dans le "développement" [...] fait référence au "tiers-mondisme", un courant d'idées et d'actions né dans les années 1950, dans le contexte des indépendances et des luttes de libération nationale. Ce courant qui trouvera pour partie son incarnation dans le Mouvement des non-alignés (conférence de Bandung, 1955, conférence de Belgrade, 1961), va construire une certaine vision critique du monde sur la dénonciation de la dégradation croissante des termes de l'échange commercial entre le Nord et le Sud [l'article de J. Adda de 1998 est ensuite cité à l'appui de la démonstration]. [...]"
1999 (novembre)	Malley, Robert	"The Third Worldist moment "	Current History, vol. 98, no. 631		pp. 359-369	"Examines decline of the "utopian vision" of revolution and the mythology of Third Worldism; with historical references."
2000 (août)	Wallerstein Immanuel	« De Bandung à Seattle – "C'était quoi, le tiers monde ?" »,	Le Monde diplomatique		pages 18-19	" [...] C'est ainsi qu'on s'engagea sur le chemin de la désillusion. En 1978, Jacques Julliard lançait, dans les colonnes du Nouvel Observateur, une polémique sous le titre "Le tiers monde et la gauche", dénonçant des régimes soit corrompus, injustes, policiers et souvent sanglants, soit chaotiques, tyranniques et non moins sanguinaires. Sa conclusion: "Le droit des peuples est devenu le principal instrument d'étranglement des droits de l'homme." L'année suivante, l'hebdomadaire reprenait le débat sous forme de livre (4), rassemblant cinq contributions hostiles au "tiers-mondisme", cinq autres en prenant la défense et cinq jouant les médiateurs. Jacques Julliard y présentait le "tiers-mondisme" comme "ersatz d'une eschatologie socialiste aujourd'hui ruinée". Lorsque tombèrent le mur de Berlin et, avec lui, les régimes communistes, la discussion sur le "tiers-mondisme" était close. En débattre aurait signifié le prendre au sérieux. Seuls comptaient désormais les "droits de l'homme" et, du même coup, le "devoir d'ingérence". S'ensuivit toute une décennie d'"ingérence", du Golfe aux Balkans en passant par l'Afrique, avec les "brillants" résultats que l'on sait. Bien sûr, les partisans des interventions expliquent ces médiocres résultats par le caractère inadéquat, hésitant et pusillanime de celles-ci. Dans le tiers-monde, on voit plutôt dans cette évolution la résurgence d'une doctrine impérialiste de mission civilisatrice. L'incompréhension mutuelle est totale! [...]"
2000 (septembre)	Non signé	"tiers-mondisme"	Dictionnaire encyclopédique Auzou, sous la direction de Philippe Auzou	Paris: éditions Philippe Auzou	page 1025	"tiers-mondisme n. m. Attitude politique solidaire des pays du tiers-monde, prônant leur développement accéléré, et exigeant des pays riches qu'ils participent à l'essor de ce développement."
2001	Chaliand Gérard, Lacouture Jean	Voyage dans le demi-siècle – Entretiens croisés avec André Versaille	Bruxelles: Complexes			

2002 (janvier)	Pelletier Denis	La crise catholique – Religion, société, politique	Paris: Payot		p. 294	<p>P. 27-28: "[...] A partir de Vatican II, Rome prend résolument la défense du tiers-monde dans les débats internationaux. La deuxième partie de la Pastorale Gaudium et Spes, intitulée, de façon significative, "De quelques problèmes plus urgents", s'étend longuement sur les questions du développement économique. En mars 1967, l'encyclique Populorum progressio, sur "le développement des peuples", est saluée comme l'acte de naissance d'un tiers-mondisme catholique officiel. Celui-ci hérite d'une partie de la tradition missionnaire, celle d'un Las Casas défendant les Indiens du Mexique contre les abus de l'encomienda, d'un Libermann se battant au XIXe siècle contre l'esclavage en Afrique, celle aussi de l'ethnologie missionnaire, qui le rend particulièrement attentif aux menaces que le développement capitaliste fait peser sur le développement des cultures [...]. Il est également marqué par la culture militante des mouvements d'Action catholique, soucieux d'efficacité pratique et conscient de la nécessité de former des cadres. Ce tiers-mondisme catholique présente donc des caractéristiques originales, qui le distinguent de son homologue laïc. La condamnation de l'impérialisme économique et de l'échange inégal, la défense d'un nouvel ordre économique international ont certes valu une ovation au porte-parole de la délégation vaticane à la première CNUCED de 1964, mais elles ne s'articulent ni sur une théorie de l'impérialisme, ni moins encore sur un transfert d'utopie révolutionnaire de l'Europe vers le tiers-monde. [...] Refus de l'économisme et d'une division internationale du travail qui profite aux plus forts, défense d'un développement respectueux de la démocratie locale, critique du dualisme économique provoqué par l'implantation des multinationales dans des sociétés qui n'y sont pas préparées: le propos est clairement politique, hostile au modèle capitaliste de développement. Mais il n'a pas la radicalité des théories de la domination qu'adoptent les tiers-mondistes lorsqu'ils relisent Lénine et Boukharine à la lumière des guerres d'indépendance. Ce tiers-mondisme "officiel" est généralement bien reçu dans le catholicisme français. [développement sur Economie et Humanisme, puis sur Lebrét et le CCFD]. [...]</p> <p>P 32: sur Jean Cardonnel: "[...] Remarquable orateur, révolté et chaleureux, il trouve un point de chute à partir de 1966 à Témoignage chrétien et à Frères du monde, où son engagement tiers-mondiste rencontre l'évolution de la revue vers le maoïsme. [...]", Cardonnel a par ailleurs publié son autobiographie: Fidèle rebelle, Paris: Albin Michel, 1994. P.98-99: "[...] Le mouvement [l'Action catholique des milieux indépendants, ACI] est alors marqué par la forte personnalité de Gabriel Marc, élu président national [...] en janvier 1971. Agé de cinquante-sept ans, administrateur à l'INSEE, Gabriel Marc a mené une partie de sa carrière à Dakar, où il a présidé à la préparation du Plan des Territoires d'Outre-mer. Spécialiste du développement, il intègre à la réflexion sur la crise financière une bonne connaissance du tiers-monde, et c'est vers la justice internationale qu'il oriente la réflexion de l'ACI. Il s'agit là d'une forme de tiers-mondisme, mais à partir d'une position d'expert, et non à la suite d'un transfert d'utopie révolutionnaire. La réflexion de Gabriel Marc s'inscrit dans la droite ligne de celle du père Lebrét à la tête d'Economie et Humanisme, puis dans son action au Concile [...]"</p> <p>P. 116: "[...] Mai 68 relance un tiers-mondisme radical marqué par le militantisme pro-Viêt-minh, auquel les théologies de la libération vont bientôt donner une armature conceptuelle spécifiquement chrétienne. [...]"</p> <p>P. 164: "[...] En somme, la cause des damnés de la terre a fait irruption dans le combat pour la déclergification. Amsterdam est l'un des relais, en Europe, d'une théologie de la libération qui ne dit pas son nom. Davezies et ses amis ont opposé leur tiers-mondisme au succès des prêtres contestataires hollandais, fort de l'appui de leur épiscopat. Mais cette option a un prix. [...]"</p> <p>P 180: "[...] Depuis plusieurs années, [les sections locales de Chrétiens dans le monde rural et du MRJC] participent à l'organisation à Boquende sessions de réflexion sur le développement rural [...]. Marquées par un tiers-mondisme qui voit dans la crise des communautés rurales françaises et celle des sociétés du tiers-monde les deux faces d'un même processus de destruction des solidarités traditionnelles par le capitalisme, elles orienteraient volontiers Boquen vers un autre modèle utopique, celui des communautés de base latino-américaines avec lesquelles elles ont noué des liens. [...]"</p> <p>P.294: "[...] Lancé au printemps de 1976 par Les Nouvelles littéraires, le groupe des "Nouveaux philosophes" préfigure le déclin du structuralisme dont le relativisme culturel avait servi, au grand dam d'un Claude Lévi-Strauss, de support théorique à la génération tiers-mondiste. [...]"</p>
2002 (octobre)	Cherki Alice	Préface à l'édition 2002 des Damnés de la terre (F. Fanon)	Paris: Découverte	La "Poche"	P. 12	<p>"[...] Les Damnés de la terre, considéré comme un livre phare des années soixante-dix, essentiellement lié au tiers-mondisme et dont les avancées politiques étaient alors privilégiées au détriment de son interrogation insistante sur les fondements de l'aliénation de l'opprimé où qu'il se trouve, tomba ensuite dans l'oubli et, avec lui, l'ensemble de l'oeuvre de Fanon considéré comme daté. Ses audaces politiques furent désignées comme obsolètes - puisque liées à une époque de la décolonisation dite révolue - et porteuses d'un espoir déçu par les faits. Fanon n'a-t-il pas surestimé la force des masses paysannes dans les luttes de libération ? [...]"</p>

2002 (octobre)	Harbi Mohammed	Postface à l'édition 2002 des Damnés de la terre (F. Fanon)	Paris: La Découverte	"Poche"	307-311 [citation p. 307]	"Nous serions nous trompés, nous qui pensions que le capitalisme n'était pas un horizon indépassable ? Le socialisme bureaucratique a vécu. Le tiers-mondisme aussi. Leur défaite, précédée de tragédies multiples et d'une dépréciation inédite de la vie humaine, arrange tous ceux qui, en Occident, ont tremblé pour leurs privilèges quand, ds les années soixante, l'initiative est passée du côté des peuples opprimés. [...] P.309-310: "Dans l'Internation communiste, des "tiers-mondistes" avant la lettre le Tatar Sultan Galiev, l'Indien Roy, l'Indonésien Tan Malaka attendaient que le mouvement face des peuples coloniaux le moteur de changement et non pas seulement un objet de sa stratégie globale [...]"
2003 (présentation orale en 2002)	Nash Andrew	"Third Worldism"	African Sociological Review, vol. 7, no. 1		pp. 94-116	Résumé: "In this address to the 2002 annual congress of the South African Sociological Assoc, the notion of "Third Worldism" is discussed as a Western Leftist ideology both of & about developing countries. Its philosophical roots are traced historically to Marxism & to the ancient notion of the outcast reborn in modern guise. The French origins of the term are identified, along with the origins here of the "theory of three worlds." The development of Third Worldism in GB in the early 1960s through the journal, New Left Review, is documented & its evolution as a political model in the US is described, highlighting its expression in Monthly Review. The role of Third Worldism in the revolutionary struggle for South Africa is chronicled. Debate about the end of Third Worldism is summarized, & ways in which it continues in residual forms among Leftist intellectuals are noted. "
2004	Berger, Mark T.	"After the Third World? History, Destiny and the Fate of Third Worldism"	Third World Quarterly 25 (1)		pages 91-139	
2004 (mars)	Adler Alexandre	"Le tournant loyolo-islamiste du Monde diplomatique"	Cités – hors série, "L'Islam en France", sous la direction d'Yves-Charles Zarka, Sylvie Taussig et Cynthia Fleury		Pages 347-357	
2004 (novembre) [En fait, février 1996]	Eveno Patrick	Histoire du journal Le Monde – 1944-2004 [Ière occurrence: Le Monde 1944-1995 - Histoire d'une entreprise de presse, p. 304].	Albin Michel, coll. "Histoire".		Pages 344-345 [p. 304 in édition de 1996]	"En affirmant que Michel Legris idéalise la prétendue objectivité d'Hubert Beuve-Méry, Jean-Jacques Servan-Schreiber pose la question de savoir si Le Monde a connu une "dérive de gauche" voire "gauchiste" ou si le quotidien reste fidèle à sa conception originelle de l'information et du journalisme. Les critique qui visent Le Monde énumèrent une douzaine d'articles au total, pour la période 1974-1976. C'est bien peu en regard de quelques six mille pages rédactionnelles publiées chaque année par le journal. Cependant, il est vrai qu'un tiers-mondisme [note n°4] diffus irrigue, [345] dans les années 1970, la rédaction du Monde, tandis que les gérants et une grande partie des rédacteurs du service politique souhaitent la victoire de l'union de la gauche aux élections." La note n° 4 précise : "Au sens idéologique du terme, qui signifie que, par désir de justice envers les pauvres du tiers-monde, on en vient à approuver systématiquement les initiatives de progrès économique et social sans toujours mesurer les conséquences de ces décisions sur les populations concernées et sur les libertés. Ce tiers-mondisme domine [345] dans la gauche française, au moins jusqu'au discours de Cancun de François Mitterrand, le 22 octobre 1981. Alors que la rédaction du Monde se détache graduellement de ces idées, Le Monde diplomatique les reprend largement dans ses colonnes." = cette dernière phrase ne figure pas ds l'édition de 1996, mais uniquement ds celle de 2004. Autre citation, p. 339-340: "[...] En 1971, le Cercle Fustel de Coulanges publie une étude intitulée Le Monde, carrefour de subversion [note: "Les Cahiers du Cercle Fustel de Coulanges, n° 15, quatrième trimestre 1971, p. 1-12"], qui reprend les accusations traditionnelles contre le quotidien et ajoute un thème à cette critique récurrente, celui de l'orientation tiers-mondiste du journal, qui ferait également le lit du communisme. [...]"

2005	Segura Mauricio	La faucille et le condor. Le discours français sur l'Amérique latine (1950-1985)	Les Presses de l'Université de Montréal (thèse de doctorat soutenue en 2002 à l'université MacGill, Montréal)	Socius		"[...] Comment le tiers-mondisme s'est-il constitué? Quelles ont été les conditions d'apparition de ce discours ? Comment ce courant dit "radical" réussit-il à gagner en France un appui majoritaire parmi les artistes et les intellectuels du début des années 1960 à la deuxième moitié des années 1970 [...] ? Pourquoi sera-t-il progressivement délaissé à partir de 1975 ? Voire, pourquoi sera-t-il renié par ceux qui avaient été ses principaux porte-parole ? [...] Rappelons que le tiers-mondisme s'insère dans ce qu'on a appelé les "Grands récits" (Marc Angeno), ces complexes idéologiques qui proposaient des solutions globales, radicales et utopiques aux maux de la société, notamment à l'injustice sociale. Ce discours est un des derniers microrécits porteurs d'espoir révolutionnaire par le renversement total du capitalisme [...]. Il est analysé ici comme un des dernières tentatives, juste avant la chute du mur de Berlin, des intellectuels "de gauche" en Occident et dans les pays de l'hémisphère Sud, pour donner un nouveau contenu à l'idée de révolution [...]" p 15-16
2005 (février; 1ère édition: 2002)	Ross Kristin	Mai 68 et ses vies ultérieures	Bruxelles: Complexes/Le Monde diplomatique	Questions à l'Histoire		"[...] Le tiers-mondisme français n'était, dans une certaine mesure, rien de plus que la reconnaissance, dès la fin des années 1950, du fait que les anciens colonisés, grâce aux guerres d'indépendance, formaient désormais une nouvelle figure du demos, du peuple au sens politique du terme ("les damnés de la terre"). Par l'universalisation ou la dénonciation d'un mal politique qui, à son tour, mobilisait entre autres les étudiants du monde occidental, ils éclipsaient toute manifestation de la classe ouvrière européenne. Le tiers-mondisme du début des années 1960 s'est maintenu même après la guerre d'Algérie, avant de bénéficier, au milieu de la même décennie, du durcissement de l'engagement américain au Vietnam. C'est le maoïsme qui, selon de nombreux militants de la gauche française, a assuré la transition, détournant l'attention jusqu'alors accordée au paysan luttant contre la colonisation vers l'ouvrier de la métropole, pour reconnaître, avec les grévistes des usines automobiles de Turin, que le "Viêtname est dans nos usines". C'est ainsi que l'ouvrier français devient la figure centrale des mouvements sociaux de Mai 68 stricto sensu. [...] p. 17" [...] C'est principalement grâce aux éditions Maspero et à la direction éditoriale du Monde diplomatique et des Temps modernes d'alors - tous trois avaient beaucoup d'auteurs en commun - que l'une des grandes particularités gauchistes de l'époque se découvrit au grand jour: la théorie n'était plus générée par l'Europe mais bien par le tiers-monde. Non seulement l'acteur, c'est-à-dire le militant paysan se battant pour la liberté, émanait du tiers-monde [...], mais, dans cette période de renversement gauchiste, les "damnés de la terre" - Mao, le Che, Fanon, Cabral et les autres - étaient également devenus les penseurs. [...] p. 89" [...] Au milieu des années 1960, la perspective tiers-mondiste que Maspero avait contribué à rendre accessible aux lecteurs français devint le moyen, selon lui, de reconceptualiser la situation nationale française. La revue Partisans, fondée par Maspero en septembre 1961, illustre clairement cette trajectoire. [...] Largement tiers-mondiste, donc, dans son orientation initiale, Partisans commence, au milieu des années 1960, à participer aux différents débats culturels qui précèdent les événements de Mai.
2005 (nov.-déc.)	Gustave Massiah et Gilbert Wasserman	"De la décolonisation à l'altermondialisme Entretien avec Gustave Massiah. Réalisé par Gilbert Wasserman	Mouvement, n° 42.		P. 133-140 [p. 137]	"[...] Nous avons alors un débat au sein du Cedetim, dans lequel une nouvelle génération est arrivée avec notamment François Géze et Bernard Dréano. C'était lié à la bataille entre tiers-mondistes et anti-tiers-mondistes. Nous étions très critiques envers le tiers-mondisme, notre sujet c'était le tiers-monde mais nous n'étions pas tiers-mondistes. Cela ne nous a pas empêché de combattre ceux qui se proclamaient comme des anti-tiers-mondistes. C'est alors que nous avons réorienté notre axe stratégique en passant de la volonté de construction d'un mouvement antiimpérialiste de masse à l'idée de développer une dimension anti-impérialiste dans tous les mouvements de masse existants. C'est cela qui nous amène à regarder de près les évolutions au sein du mouvement tiers-mondiste chrétien. Dans ce dernier, les choses avaient beaucoup évoluées. Ils nous accusaient auparavant d'être trop politistes et étatistes. Ce qui était en partie vrai, même si notre pratique depuis l'Algérie était que lorsqu'un parti partenaire arrivait au pouvoir, nous coupions les relations avec lui [...] De notre côté nous accusions les mouvements chrétiens de localisme et de caritativisme. En réalité ces mouvements n'en étaient plus là et lorsque nous nous en sommes rendus compte, nous avons décidé de passer une alliance stratégique avec eux pour construire un grand mouvement de solidarité internationale. [...]" Voir également, sur les relations avec le Md: Sur les relations avec le Diplo, p. 138 : M: [...] Attac s'appuie surtout sur l'influence conquise par le Monde diplomatique. G.M. : Nous avons participé à la création d'Attac mais nous avons aussi créé le Forum mondial des alternatives et c'est ensemble que nous avons organisé à Davos, la première manifestation anti-Davos. Pour ce qui concerne le Monde diplomatique, nous avions des liaisons fortes avec Claude Julien, le précédent directeur. Dans sa première période de développement, le diplo s'est appuyé aussi sur des gens venant du Cedetim. Il y a eu ensuite, un peu de distance. Nous nous sommes cependant retrouvés de façon concrète dans les initiatives dont j'ai parlé et pour créer Attac. Nous étions chacun engagés dans le deuil du soviétisme mais nous ne l'avons pas fait de la même façon. [...]"

2005 (12 décembre)	Delarue Christian (Membre fondateur d'Attac au titre du MRAP; membre de l'Union locale CGT de Rennes)	« Jeter un pont entre les peuples des deux rives. Des combats à poursuivre... »	Site internet d'A.T.T.A.C.: http://www.france.attac.org/spip.php?article5814			I - L'apport des marxistes : de l'internationalisme au tiers-mondisme - Le nationalisme (et son supplément d'âme colonialiste) n'a du céder que très progressivement du terrain depuis 1889 avec l'Internationale socialiste qui a promu une idée neuve et universaliste, celle de Marx : "Prolétaires de tous les pays unissez-vous !". Un pont entre les ouvriers de tous les pays était jeté sur la base d'une communauté d'intérêts : contre l'exploitation du capital . Par la suite une communauté d'intérêts entre ouvriers et paysans donna naissance à la notion de peuple . L'internationale distingue entre peuple colonisés et peuples opprimés : les premiers sont privés de toute liberté, de toute indépendance ; les seconds gardent gardent une souveraineté formelle , mais souffre de la tutelle étrangère. Les peuples colonisés s'opposant chacun à leur propres bourgeoisies et aux bourgeoisies impérialistes pouvaient trouver des terrains d'entente et de solidarité avec les peuples du Nord . Cette dialectique à configuration variable a vécu difficilement pendant le siècle, notamment à cause du soutien plus ou moins conditionnel à la politique de l'URSS ou à celle de la Chine . Néanmoins elle s'est exprimée d'abord en septembre 1920 à Bakou lors de la conférence mondiale des mouvements de lutte anticoloniale qui est le premier congrès des peuples d'Orient puis avec plus de force après la Conférence de Bandoung (avril 1955) dans le cadre du non-alignement par rapport à l'Ouest et l'Est, puis de nouveau en 1968 et lors de quelques mobilisations par la suite (Chili 1973, Nicaragua 1979...) jusqu'à la Chute du mur en 1989.
						2 - L'apport des chrétiens anti-impérialistes : Jésus est aux côtés des peuples opprimés ! - Mais jusqu'en 1945, dix ans avant sa date de naissance officielle à Bandoung, "le tiers-mondisme" peinait à émerger. Des chrétiens concilièrent cependant religion et anticolonialisme : la Cimade, service œcuménique d'entraide, a dès sa création choisi le camps des exploités et opprimés. Plus tard des groupes Témoignage chrétien seront impliqués dans les luttes pour l'indépendance. En mai 1961 naissent le mensuel Croissance des jeunes nations et le Comité catholique contre la faim et pour le développement. En 1962 apparait Terre des Hommes puis en 1965 est créé Frères des Hommes. La théologie de la libération élaborée en Amérique latine a de forts lien avec des prêtres français . L'Assemblée CELAM à Medellin en 1968 celle de 1979 à Puebla officialise "l'option préférentielle et solidaire pour les pauvres". Les analyses des principaux théologiens su américains mêlent christianisme et marxisme. Le cardinal Ratzinger chargé pour le Vatican de la Doctrine de la foi va y mettre "bon ménage". Il est important de noter que le personnel ecclésiastique est fort différent en Afrique et en Amérique latine : Dominicains et jésuites bien formés en Amérique latine, pères blancs en mission en Afrique . [...]"
2006	Brauman Rony, avec Portevin Catherine	Penser dans l'urgence: parcours critique d'un humanitaire	Paris: Seuil			
Vers 2006	Inconnu	Mémo - Voyagez à travers l'histoire. Site développé par Hachette multimédia/Hachette livre	Article "tiers-monde": http://www.memo.fr/article.asp?ID=THE_ECO_010			"[...] Le tiers-mondisme a été le fait d'opposants communistes à l'URSS, trotskistes ou maoïstes, et de courants d'obédience chrétienne sensibles à la pauvreté, aux atteintes aux libertés, tant dans les dictatures proaméricaines que dans le monde communiste. Leur point commun était la recherche d'une troisième voie. [...] A des degrés divers, ces courants ont fait porter la responsabilité du sous-développement aux effets pernicious du système capitaliste: celui-ci aurait fondé sa prospérité sur l'exploitation des pays du tiers-monde et le rapport d'échange inégal matières premières contre produits industriels. De surcroît, l'introduction de rapports de production marchands déstructurerait les sociétés et les économies du tiers-monde, provoquant un accroissement des inégalités qui ne pouvait qu'exacerber le sous-développement. Il était donc possible d'envisager un «développement du sous-développement» et un appauvrissement d'une «périphérie» exploitée par un «centre», le capitalisme. Dans sa forme extrême, sentimentale plus encore qu'idéologique, le tiers-mondisme est devenu carrément manichéen, tendant à opposer aux riches, incarnation du mal, les pauvres, justes parce que pauvres. Au-delà des divergences de vocabulaire, fonction des idéologies, une unité du tiers-mondisme dans sa critique du monde développé est donc concevable. Il n'en va pas de même pour ce qui est des solutions au problème de la pauvreté: si tous ont récusé la voie capitaliste libérale, certains ont prôné des modèles extérieurs - la «voie chinoise», le marxisme épuré des «hérésies» léninistes et staliniennes -, d'autres ont fondé leurs espoirs sur les idéaux de solidarité qui auraient existé dans les sociétés «traditionnelles». [...]"

2007	Pelletier Denis	"Tiers-mondisme catholique: un héritage incertain". In Duriez Bruno, Mabille François, Rousselet Kathy. Les ONG confessionnelles - Religion et action internationale.	Paris: L'Harmattan		P. 71-84	
2007 (juin-août)	Gustave Massiah	"témoignage pour Gilbert" [Wasseman]	Mouvement, n° 50		P. 9-10	" [...] Quand Gilbert débarque rue de Nanteuil. Il vient d'accepter le poste de rédacteur en chef d'Afrique-Asie. Le journal campe sur des positions tiers-mondistes radicales. Il tient grâce à l'appui d'États dont les positions extérieures, auto-proclamées, ne suffisent pas toujours à cacher l'évolution contestable des régimes intérieurs. L'intérêt du titre tient à des journalistes compétents et motivés, toujours sur la brèche, qui en assurent la survie. Gilbert est conscient des contradictions. Il est conscient des faiblesses et ne cache pas ses propres critiques. Mais il pense aussi qu'il est nécessaire de maintenir une position face à l'anti-tiers-mondisme qui se déploie sans vergogne. Il n'avale décidément pas ceux qui, sous prétexte d'en finir avec « les sanglots de l'homme blanc », défendent l'hégémonie occidentale et préparent la réhabilitation du colonialisme. [...] [...]
2007 (juillet-septembre)	Hours Bernard	"La sociologie du développement dans la Revue Tiers Monde"	Revue Tiers Monde, n° 191	Dossier "Itinéraires de chercheurs et Parcours d'une institution: l'IEDES a 50 ans"	pages 699-716	
2007 (juillet-septembre)	Hugon Philippe	"Retour sur une cinquantaine d'années d'économie du développement dans la Revue Tiers Monde"	Revue Tiers Monde, n° 191	Dossier "Itinéraires de chercheurs et Parcours d'une institution: l'IEDES a 50 ans"	pages 717-742	
1er trimestre 2008	Guillebaud Jean-Claude	"Les paradoxes de l'ambition humanitaire"	Etudes, n° 1, vol. 408		P. 29-37 [p. 35-36]	Le sanglot de l'homme blanc -- Dans les pays occidentaux, et jusqu'à la fin des années 70, les mouvements de gauche furent assez réceptifs à cette culture de la différence qui passait par une critique implacable de l'héritage occidental ⁶ [note: 6. "Le texte emblématique de ce tiers-mondisme imprégné de mauvaise conscience occidentale est la fameuse préface de Jean-Paul Sartre au livre de Frantz Fanon, Les Damnés de la terre, rééd. La Découverte, 2004."]. Il est vrai que, après la Seconde Guerre mondiale, la jeunesse de nos pays ressentait fortement une culpabilité reçue en héritage. Hitler, Staline, Hiroshima, les guerres coloniales... lourd passif. L'Occident n'avait guère de raisons d'être très fier de lui. Il était mal placé pour imposer ses valeurs – des valeurs qu'il venait de fouler aux pieds. La sensibilité tiers-mondiste des années d'après-guerre est née de cette honte de soi. Elle a conduit à mille et une dérives... C'est au nom du respect de la diversité des cultures, en acceptant le postulat selon lequel toutes les civilisations sont équivalentes, que toute une génération a pu consentir, approuver ou se compromettre avec les totalitarismes. Pour citer un exemple, c'est au nom de ce « différentialisme » que l'on a pu légitimer les massacres de la Révolution culturelle chinoise (rappelons-nous : « Ils n'ont pas la même conception de la liberté que nous », etc. ⁷ [la note précise: "L'exemple le plus caricatural de cet aveuglement sur la Chine est sans aucun doute le livre de M a r i a - A n t o n i e t t a Macciocchi, De La Chine, Seuil, 1974."]) et quelques autres dictatures exotiques. Notons que, dans ces années-là, celles du « sanglot de l'homme blanc ⁸ ["Titre d'un livre de Pascal Bruckner, publié au Seuil

						<p>en 1993." », on oublia totalement que, en réalité, ce différentialisme culturel, défendu par l'extrême-gauche et les tiers-mondistes des années 60, s'enracinait historiquement dans une tradition située plutôt à l'extrême-droite. L'exaltation de la différence et le refus de l'universel font en effet partie des postulats fondateurs de la culture contre-révolutionnaire européenne : Joseph de Maistre, Edmund Burke, etc. Ce différentialisme avait donc, provisoirement, changé de camp – et à l'insu de presque tout le monde. Après les années 60 et 70, on nota, malgré tout, un retour progressif à l'universel. Et l'humanitaire fut justement la plus nette expression de cette réappropriation. Deux mouvements particuliers contribuèrent à ces « retrouvailles » : Amnesty International et Médecins sans frontières. Leurs militants ou sympathisants avaient compris qu'il fallait, si l'on peut dire, faire son deuil du deuil occidental de l'après-guerre, dépasser cette haine de soi, et reconnaître, envers et contre tout, qu'il existait des valeurs devant lesquelles les différences culturelles doivent s'incliner. Certes, une partie importante de ces valeurs sont nées dans un canton particulier du monde, celui de la Méditerranée de l'Antiquité tardive ou de l'Europe médiévale ; mais voici bien longtemps qu'elles n'appartiennent plus exclusivement à l'Occident. [...]"</p>
2008	Dréano Bernard (président du Cedetim)	"Anti-impérialisme", in Capdevielle Jacques & Rey Henri, Dictionnaire de Mai 68	Larousse	"À présent"	P. 66-68	<p>P. 67-68: "[...] Au milieu des années 1980, tandis que le régime "marxiste" a plongé l'Ethiopie dans une famine historique, le concept d'anti-impérialisme et les mouvements qui s'en réclament sont attaqués comme dédaigneux des droits humains, ou stigmatisés comme "terroristes" et/ou "prosoviétiques", lors des campagnes "antitiers-mondistes" menées par de "nouveaux philosophes" (notamment des intellectuels français antitotalitaires). Or, à cette époque le non-alignement des nouveaux Etats indépendants des années 1950 a perdu son dynamisme et son aura. L'anti-impérialisme s'étiolo."</p>
2009 (mai)	Halimi Serge	"Eloge des révolutions"	Lmd, numéro de mai,	Dossier	P. I et 20 (citation p. 20)	<p>"[...]Il ne s'agit pas seulement d'un "souvenir": le vocabulaire politique moderne et la moitié des systèmes juridiques du monde s'inspire du code que la Révolution a inventé. Et qui pense au tiers-mondisme des années 1960 (lire l'article d'Alain Gresh pages 14 et 15) peut se demander si une part de sa popularité en Europe ne vint pas du sentiment de reconnaissance (au double sens du terme) qu'il fit naître. L'idéal révolutionnaire, égalitaire, émancipateur des Lumières paraissait alors renaître dans le Sud, en partie grâce à des Vietnamiens, des Algériens, des Chinois, des Chiliens qui avaient fait leurs classes sur le Vieux Continent. [...]. [L'article de Gresh ne cite pas le mot "tiers-mondisme" et ne revient que brièvement sur les années 1980. Mais ce que dit Gresh est assez intéressant, car dans la continuité de ses analyses produites dans "Une fondation au-dessus de tout soupçon" : "[...] L'essence de cette époque, nul mieux que Jean-Paul Sartre ne l'a exprimé. Dans sa fameuse préface de 1961 au livre de Franz Fanon Les Damnés de la terre, il écrivait que [...] [citation]. Vingt ans, trente ans plus tard, ce discours était devenu inaudible, la plus petite espérance d'un changement de l'ordre social réduite à une volonté totalitaire, l'idéal d'égalité identifié à l'archipel du goulag. On assistait partout au triomphe de l'argent et de l'individualisme. [...] Et, si nous gardions une mauvaise conscience née de la misère persistante, nous pouvions nous engager aux côtés des champions de l'humanitaire prêts à soulager les victimes des catastrophes, des guerres, des dictatures, comme hier les dames patronesses consolait les pauvres tout en les maintenant à l'abri de la propagande des pauvres. Les French doctors remplaçaient les Brigades internationales, la charité se substituait à la solidarité. Quant à l'usage de la violence, il était totalement discrédité, ramené au terrorisme; seule la violence étatique de l'Occident conservait sa légitimité. [...]"</p>

Annexes du chapitre 5

ANNEXE 4 – LISTE CHRONOLOGIQUE DES ARTICLES DU *MONDE DIPLOMATIQUE* TRAITANT DU JOURNAL (1954- 2008)

1. « A nos lecteurs », éditorial de « une » (05.54, I).
2. « A nos lecteurs », annonce du changement de direction (12.72, I).
3. « A nos lecteurs », annonce du changement de direction par Jacques Fauvet, (01.73, I).
4. « François Honti », nécrologie par Yves Florenne (10.74, 4).
5. « Un faux dans l'hebdomadaire italien "Panorama" » (12.77).
6. « Censure au Maroc » (01.78, 2).
7. « A nos lecteurs », annonce de l'élection, le 1^{er} juin 1980, de Claude Julien à la gérance du *Monde* (07.80, I).
8. « A nos lecteurs », enquête auprès des lecteurs (03.83, 25).
9. « Manière de voir », dossier célébrant les trente ans du mensuel, avec en particulier un article de Claude Julien portant sur la création du journal (05.84, 15 et 22).
10. « À propos d'un index du "Monde diplomatique" - Quand une technique défaillante trahit l'esprit d'un journal », Claude Julien (10.84).
11. « Eric Rouleau, ambassadeur de France en Tunisie », Claude Julien, (07.85, 17)¹.
12. « Qui sont les lecteurs du *Monde diplomatique* ? », résultat de l'enquête SOFRES 30 000, avec un tableau statistique (11.85, 25).
13. « Assassinat », Claude Julien (12.86, I et 15). Editorial qui revient sur l'assassinat « de notre ami Ivan Menendez, qui dirigeait à Mexico l'édition du *Monde diplomatique* en langue espagnole ».

¹ « Notre ami Eric Rouleau vient d'être nommé ambassadeur en Tunisie. Ami ? Son premier article dans le *Monde diplomatique* avait paru en mai 1956. Ce n'est certes pas une amitié banale qui se développe ainsi en vingt-neuf ans de travail commun sur une région aussi explosive, déchirée par tant de conflits et de passions. François Honti, qui pendant les dix-huit premières années fut responsable de ce journal, ne manquait pas une occasion de faire appel à sa compétence et à son talent. La signature d'Eric Rouleau apparaît alors dans presque chaque numéro du *Monde diplomatique*, depuis l'expédition de Suez jusqu'à la guerre de six jours. [...] ».

14. « Loin du matraquage médiatique... », Claude Julien (10.87, 24). Article revenant sur la progression du journal, avec deux graphiques.
15. « Assassinat d'un témoin », Claude Julien (11.87¹).
16. « Régulariser une relation passionnée ? » Courrier d'un lecteur expliquant pourquoi il ne s'abonne pas (12.87, 2).
17. « Tchicaya U Tam'si », Décès d'un collaborateur occasionnel, non signé (05.88, 2)
18. « Une certaine manière de voir », Claude Julien (10.88, 28)².
19. « A nos lecteurs », Claude Julien (02.89, 1)³.

¹ « [...] A la fin du mois de septembre, cet ami a, lui aussi, été assassiné. André Masse était jésuite. Ancien directeur de la revue Etudes, il avait collaboré au CETRAL qui publiait chaque trimestre Amérique latine. Depuis longtemps, il souhaitait travailler au Liban. Son désir s'étant enfin réalisé, il entretenait à Saïda des relations avec toutes les communautés et factions. Ce qui ne pouvait pas plaire à tout le monde. [...] Au fond, André Masse a sans doute eu la mort qu'il aurait pu souhaiter. Le meurtrier n'a pas pu comprendre qu'il offrait à André Masse le privilège de mourir en témoin de ce à quoi il croyait sereinement. »

² « [...] Nous ne prétendons pas avoir raison. Nous ne clamons pas que nos ambitions sont les seules valables. Mais ce sont les nôtres. Et nous y tenons. Aux lecteurs qui, avec quelque hargne, contestent nos prises de position et nous accusent de trahir - de trahir en vrac l'Occident, sa civilisation, l'héritage chrétien, les Lumières, la démocratie, la paix, le socialisme, le progrès, etc. - je réponds, par une lettre personnelle, qu'ils ont tort de s'énerver ainsi, que le plus simple est de renoncer à la lecture irritante de ce journal qui dérange leur confort intellectuel. Qu'ils ne soient pas masochistes ; ils trouveront sans peine au kiosque le plus proche, quantité de publications qui leur offrent très précisément ce qu'ils ont envie de lire. Ils seront comblés... Leurs lettres acerbes sont heureusement noyées sous le flot de courrier enthousiaste et amical qui dit une chose simple : nos indignations, nos colères, nos espoirs, nos propositions, nos obstinations sont partagés par de nombreux lecteurs en France et à l'étranger. Les uns se contentent, souvent en termes émouvants, de nous remercier tout simplement d'exister. Les autres nous font part de leurs critiques, de leurs réflexions, de leurs suggestions. Ce constant dialogue fait la richesse de ce journal. Je ne sais si les mécontents suivent mon conseil lorsque je les invite cordialement à cesser de nous lire. Je veux l'espérer... Car alors ils ne seraient pour rien dans l'accroissement de notre tirage qui, d'octobre 1987 à octobre 1988, est passé de 145 500 à 170 000 exemplaires. Cet élargissement de notre diffusion traduit le malaise qui étire cette société, mais aussi un sursaut, une volonté de ne pas se résigner devant des évolutions que les gouvernements, ne parvenant pas à les maîtriser, voudraient présenter comme inéluctables. [...] ».

³ Annonce de l'augmentation du prix de vente. « Depuis le mois de février 1986, le prix de vente du Monde diplomatique est fixé à 15 francs. Deux raisons nous obligent, à partir du mois prochain, à le porter à 17 francs : le taux d'inflation cumulé en trois ans avoisine les 10 % ; chaque numéro est passé en moyenne de 28 à 32 pages (+ 14 %), ce qui nous a permis de diversifier les sujets traités.

[...] J'invite personnellement nos lecteurs à s'abonner. Je sais bien que certains préfèrent acheter le journal au numéro, et plusieurs m'ont écrit qu'ils s'en faisaient ainsi les propagandistes. Je respecte leur choix et en suis reconnaissant. Il n'en reste pas moins que nos efforts seraient mieux assurés si nous comptions davantage d'abonnés en

20. « Un lecteur solidaire... », courrier des lecteurs (05.89, 2).
21. « Hubert Beuve-Méry – Une vie à contre-courant », Claude Julien (09.89, 32).
22. « Dédaigner les faux-semblants de l'information-spectacle – L'écume et le fond ». Claude Julien, 10.89, 25. Texte faisant le bilan de la progression du journal. Voir également page 15, un questionnaire.
23. « Une étape dans le développement du *Monde diplomatique* », Claude Julien (03.90, 2)¹.
24. « Rectificatif - A nos lecteurs », sur la mauvaise qualité de cartes publiées dans le numéro précédent (03.90).
25. « Série : Les citoyens à la conquête des pouvoirs – Nécessaire révolution », Claude Julien (06.90, 1 et 18-19)²
26. « Du fond de l'Afrique », Courrier des lecteurs (09.90, 2)¹.

France. Mon appel n'a rien d'un cri d'alarme. Bien au contraire. Sur les dix premiers mois de 1988, nos ventes au numéro ont en effet progressé, en France, de 12, 09 %. Résultat enviable. *Le Monde diplomatique* est et restera modeste, mais il est en bonne santé. Notre petite équipe remercie ceux qui, de plus en plus nombreux, lui témoignent une si belle confiance. »

¹ « Afin d'harmoniser les relations entre le Monde diplomatique et la société éditrice, la SARL Le Monde, une convention a été signée entre MM. André Fontaine, directeur-gérant du Monde, Bernard Wouts, administrateur général, et Claude Julien, directeur du Monde diplomatique. Conçu pour « garantir « à la fois continuité et autonomie dans l'orientation du mensuel », ce texte précise que la responsabilité du directeur du Monde diplomatique « s'exerce sur l'ensemble des fonctions inhérentes à un journal : rédaction, gestion, vente, publicité, fabrication, développement ». Dans cet esprit, et pour « éclairer le gérant sur les principaux choix concernant le Monde diplomatique », un conseil d'orientation a été créé. Il est ainsi composé :

M. André Fontaine, directeur-gérant du Monde, et une personne désignée par lui, M. Pierre Drouin, ancien journaliste au Monde ; l'administrateur général, actuellement M. Bernard Wouts, et un représentant qualifié de l'administration, M. Antoine Griset ; M. Claude Julien, directeur du Monde diplomatique, et trois personnalités désignées par lui, à savoir MM. Jean Deflassieux, Roger Lesgards et Henri Madelin ; un représentant qualifié de la rédaction du Monde, M. Manuel Lucbert. Ce conseil d'orientation a, auprès du gérant de la société, un rôle consultatif sur les plans suivants : désignation du directeur du Monde diplomatique ; plan des budgets annuels ; projet rédactionnel ; stratégie de développement et de diversification. Le conseil se réunit trois ou quatre fois par an. »

² « [...] Tel ne saurait être le rôle d'un journal, qui doit d'abord alerter ses lecteurs. La démocratie n'est pas une recette qu'il suffirait de suivre à la lettre. Invention permanente, elle est à la fois un état d'esprit - ou, pour mieux dire, une culture - et un ensemble d'institutions. Cette culture et ces structures accusent un grave retard sur les problèmes contemporains. Pour les lectrices et les lecteurs qui, depuis quelques mois, ou quelques années (4), se sont familiarisés avec les thèses du *Monde diplomatique*, il serait superflu de développer les grands axes d'une "culture démocratique" moderne (5). L'essentiel tient en deux remarques : [...] ».

27. « Quand, négligée, la "société civile" regimbe – Le combat et l'espoir », Claude Julien, (12.90, 1, 18-19). Annonce de son départ en retraite du *Md*.
28. « A nos lecteurs », Ignacio Ramonet, 12.90, 19.
29. « Agir pour changer la société », courrier d'un lecteur souhaitant que le journal fasse des « propositions » (12.91, 2).
30. « Papier et environnement », anonyme (08.92, 2). Sur l'utilisation par le *Md* de papier recyclé.
31. « Une volonté de savoir », Ignacio Ramonet (10.92, 29). Bilan de la progression du *Md*.
32. « Précision » anonyme à propos de la titraille (04.93, 2)².
33. « Mise au point ». Sur la collaboration de Claude Julien et Ignacio Ramonet à la revue *Krisis*, d'A. de Benoist (08.93, 2)³.
34. « S'informer fatigue », Ignacio Ramonet (10.93, 28). Bilan de l'année.
35. « Abidine Dino ». Nécrologie d'un peintre, collaborateur du *Md*, par Ignacio Ramonet (01.94, 2).
36. « "Bill" ou William Clinton ? » (07.94, 2)¹.

¹ « Hamuli Kabarhuza, coordinateur d'Actions pour le développement intégré au Kivu (Zaïre), bénéficie de notre mouvement "Lecteurs solidaires". Il nous écrit : Je ne sais pas si vous avez déjà essayé de nous localiser sur une carte de l'Afrique : nous sommes vraiment à l'intérieur du continent africain, dans un pays dont les dirigeants nous ont, pendant longtemps, coupé l'accès aux médias internationaux. Alors vous comprendrez que, pour nous, les numéros du *Monde diplomatique* que nous recevons sont en quelque sorte le signe que le monde ne nous oublie pas. ».

² « [...] Des lecteurs nous demandent parfois qu'elle est la part des auteurs et celle de la rédaction dans le choix des titres et des intertitres des articles publiés dans le *Monde diplomatique*. Rappelons que l'usage de la presse écrite, en France, est de laisser à la seule rédaction le soin de décider des titres et des intertitres, ainsi que du contenu du "chapeau" de présentation, les auteurs n'étant responsables que du texte qu'ils signent [...] ».

³ « [...] Des lecteurs nous écrivent, surpris d'apprendre dans le *Canard enchaîné* du 21 juillet dernier, que, parmi "ces intellos qui, de 1988 à 1993, ont acceptés de collaborer avec la revue *Krisis*", se trouvaient Claude Julien et Ignacio Ramonet, ancien et actuel directeurs de notre journal. Qu'ils se rassurent, aucun d'eux n'a "accepté de collaborer", car *Krisis* a reproduit - sans toujours le signaler à ses lecteurs - des articles précédemment parus dans nos colonnes en mai 1987 et août 1988 ("L'éclat des fausses évidences à la télévision" d'Ignacio Ramonet, et "Liberté", de Claude Julien, respectivement), et déjà republiés dans notre propre collection *Manières de voir*. Chaque mois des articles du *Monde diplomatique* sont ainsi reproduits, avec ou sans notre accord, par des dizaines de publications à travers le monde. Concernant *Krisis*, nous refusons depuis, à cette revue, l'autorisation de reproduire tout article paru dans nos colonnes.

37. Pour « La cassette des quarante ans du *Monde diplomatique* », publicité (09.94).
38. 10.94, 3 : Publicité (encart en bas de page) pour « Les 40 ans du Monde diplomatique » ; un « colloque international » est organisé les 9 et 10 novembre 1994 à l'Opéra de Lille³.
39. « Départ – Micheline Paunet », I. Ramonet (01.95, 2)⁴.

¹ M. Boris Leonard, de Rouilly sur Seine, comme d'autres lecteurs, s'interroge sur la raison qui nous amène à utiliser le prénom de William pour accompagner le nom du président des Etats-Unis et non, comme la plupart des médias, celui de "Bill":[...] [Le Monde diplomatique a pour règle de ne pas utiliser les diminutifs des prénoms courants même si, aux Etats-Unis, la pratique inverse est fréquente. Pour nous, "Jimmy" reste James (Carter), "Bob" reste Robert (Dole), "Al" reste Albert (Gore) et "Ted" reste Edward (Kennedy). La question s'est effectivement posée pour M. Clinton ("Bill"?, "Willie"?) jusqu'au jour où, le 20 janvier 1993, lors de sa prestation de serment, le président élu a déclaré: "I, William Jefferson Clinton, do solemnly swear (...) to protect and defend the Constitution of the United States". (Moi, William Jefferson Clinton, je jure solennellement (...) de protéger et de défendre la Constitution des Etats-Unis.) A compter de ce jour là, c'est ce prénom officiel que nous avons utilisé.]

² « La chaîne TV5 Europe a réalisé une émission d'une heure trente, à l'occasion des quarante ans du *Monde diplomatique*. Animé par Philippe Dessaint, elle a réuni, autour de la rédaction du Monde diplomatique – Ignacio Ramonet, Claude Julien, Christian de Brie, Bernard Cassen, Jacques Decornoy, Alain Gresh, Serge Halimi – plusieurs collaborateurs du journal et diverses personnalités, parmi lesquelles Jean-Pierre Chevènement, Claude Cheysson, Max Gallo, Alain Juppé, Kato Shuishi, Jacques Toubon, etc. Après une évocation de l'histoire de notre journal depuis 1954, et un passionnant rappel, grâce à des images d'archives de l'INA, des principaux événements des quarante dernières années, les intervenants abordent les rapports Nord/Sud, la fin de l'antagonisme Est/Ouest, la construction européenne et la mondialisation de la culture et de la communication. [...] [suivait les modalités d'achat] [100 F port inclus].

³ Thème : « Europe de l'Est – Cinq ans après la chute du mur ». L'ouverture est assurée par Pierre Mauroy, Ignacio Ramonet et Bronislaw Geremek. Quatre thèmes : « Qui a profité des changements (I) ? – débat animé par Alain Gresh, avec Karol Modzelewski, Pierre Kéné, Maire Lavigne, Jean-Pierre Pagé » ; « Qui a profité des changements (II) ? – débat animé par Jean Offredo, avec Jean-Yves Potel, Antonin Liehm, Pavel Campeanu, Jean-Marie Chauvier » ; « Comment les intellectuels de l'Est voient le monde ? – Débat animé par Erlends Calabuig, avec Andrej Wajda, Tchinguiz Aïtmatov, Besnik Mustafaj, Tadeusz Bradecki » ; « le Nouveau Continent – Débat animé par Claude Julien, avec Alexandre Ort, Paul-Marie de La Gorce, Pietro Fassino, Vladimir Kolosov, Daniel Beauvois, Guy Hascoët ». « Renseignements : Maria Ierardi [...] ». Le numéro du Diplo comporte plusieurs textes des futurs participants.

⁴ « Il paraît que le *Monde diplomatique*, ce petit mensuel né en 1954 avec de modestes ambitions, est devenu un grand journal politique. Il paraît que, chaque mois, ses lecteurs veulent y trouver des clés pour essayer de comprendre enfin un monde dénué de sens... L'essor des ventes tendrait à confirmer cette impression. C'est un fait que l'épanouissement de ce journal, dans sa continuité, a été exceptionnel. Pour cela il aura fallu quarante ans. Comme quoi un journal ne se fait pas en un jour, ni en un tour de table. Il aura fallu le travail obstiné d'une très petite équipe rédactionnelle, mais aussi l'indéfectible soutien des directeurs qui se sont succédé à la tête de la SARL le Monde jusqu'à ce jour. Dans une certaine mesure, le succès du *Monde diplomatique* est un succès par défaut, là réside la "fragilité" d'une grande aventure à contre-courant. On aura vu en France, au fil des décennies de l'après-guerre, tomber un à un les pôles de la réflexion intellectuelle, du combat politique et syndical, le triomphe de l'argent, les

40. Compte-rendu d'un livre de Philippe Val, *Allez-y, vous n'en reviendrez pas* (Paris : Le Cherche-midi éditeur, 1994), Christian de Brie (02.95, 31)¹.
41. « Une amie : Marie-France Toinet », Claude Julien (09.95, 2).
42. « Appel à nos lecteurs », supplément de quatre pages signé par Claude Julien et Ignacio Ramonet (02.96).
43. « Le point de vue du "Wall Street journal Europe – "Pages augustes" et "vues bizarres" », 04.96. Commentaire d'un article paru dans le *Wall Street Journal* sur le *Md*.
44. « Consolider l'indépendance du "Monde diplomatique" – La bataille des dix millions », par I. Ramonet (05.96, 14).
45. « Rejoignez les amis du "Monde diplomatique" – Pour une information libre » I. Ramonet (11.96, 29)².

progrès de la technologie s'accompagnant d'un essoufflement de la pensée. Cela ne peut durer, car l'esprit est mis en demeure de réagir devant tant de signes de régression sociale. Mais, en attendant, c'est dans une précarité accrue que, comme d'autres journalistes attachés à leur indépendance de jugement, Ignacio Ramonet et son équipe s'efforcent de garder le cap : une oeuvre de résistance assez exaltante pour que l'on regrette de partir, après quarante années de présence dans ce journal. C'est Alain Gresh qui, le 1er janvier 1995, a pris la relève au poste de rédacteur en chef. [article signé par Micheline Paunet] Notes : [Recrutée par Hubert Beuve-Méry, notre fondateur, Micheline Paunet (elle n'avait pas vingt ans...) est entrée au Monde en 1954, date de la création du Monde diplomatique, auquel elle a été d'emblée affectée. Première femme journaliste des rédactions du Monde, elle a été également la première journaliste femme à être nommée rédacteur en chef. Sa rigueur, son exigence, son intelligence critique, sa défiance à l'égard de toutes les dérives d'un certain journalisme moderne sont, dans notre maison, légendaires. En grande partie, le Monde diplomatique et l'équipe qui le fait lui doivent ce qu'ils sont. Les lecteurs la connaissent peut-être peu parce que la rédaction d'un journal est faite de deux mondes : ceux qui écrivent et ceux qui font écrire. Micheline Paunet fait indiscutablement partie du second. Conseillant, orientant les auteurs dont elle sait tirer le meilleur, et relisant d'un oeil implacable les textes avant publication. Quarante ans après, Micheline nous quitte. Mais que nos lecteurs se rassurent : comme Claude Julien, notre précédent directeur - qu'ils peuvent toujours lire dans nos colonnes -, elle reste attachée à notre journal, continuera à suivre certains dossiers particulièrement complexes, et trouvera enfin le temps d'écrire sur des sujets qui lui tiennent à coeur, des textes que nous lirons tous avec passion. Pour mieux comprendre le sens du monde. I.R.]

¹ On y « [...] retrouve bien des thèmes et opinions du Monde diplomatique, mais traités ici sur le mode hilarant, un Monde zygomatique en quelque sorte [...] »

² « [...] Beaucoup de grands journaux, fragilisés par la crise, ont déjà été absorbés par des mégagroupes de communication. Fort heureusement, *Le Monde diplomatique* a su, jusqu'à présent, préserver son indépendance, seule garantie de sa singularité, de sa liberté de ton et de son irrévérence. C'est dans le but de sauvegarder sa conception rigoureuse de l'information que l'autonomisation du titre, par la création d'une nouvelle société éditrice, a été décidée en janvier 1996. Et ce en plein accord avec la direction du Monde, journal lui-même fortement attaché à son indépendance et premier rempart dans la défense de la nôtre. »

46. « Jacques Decornoy, une culture de combat », Claude Julien (01.97, 1).
47. « "Liberté des marchés, liberté des citoyens ?" – Un débat *Financial Times* – *Le Monde diplomatique* à Londres » (03.97, 2).
48. « Apocalypse médias », Ignacio Ramonet (04.97, 1, 24-25)¹.
49. Un débat *Le Monde diplomatique* / *Financial Times* (06.97, 2)².
50. La mondialisation est-elle inévitable ?
51. « Les Amis du "Monde diplomatique" – Une étape vers l'indépendance », par I. Ramonet (10.97, 28).
52. « Informer sur l'information », I. Ramonet (02.98). Introduction aux articles d'Edwy Plenel, Serge Halimi et Pierre Bourdieu à la suite de la publication, par le second, des *Nouveaux chiens de garde*.
53. « Mise au point » à une interview donnée par E. Plenel à France culture à propos du *Monde* et du *Md.* 03.98, 2³.

¹ « [...] L'autre domaine marquant est notre site Internet. Créé il y a trois ans, il figure d'ores et déjà parmi les sites les plus fréquentés en France, avec, début 1997, plus de 150 000 "requêtes" par semaine. Dernière création en date, notre cédérom. La première édition, parue en novembre 1996, reprend l'intégralité des articles et des cartes publiés, de la chute du mur de Berlin, en novembre 1989, jusqu'au mois de septembre 1996. Chaque année, une nouvelle édition sera mise en vente, qui comprendra les douze derniers numéros et ceux d'années antérieures : l'objectif est de remonter ainsi progressivement jusqu'à 1954. [...] »

² « [...] Parmi eux, c'est le prestigieux quotidien *Financial Times* qui, avec l'hebdomadaire *The Economist*, donne ses lettres de noblesse aux thèses libérales. Justement réputé pour la qualité de sa couverture de la politique internationale et pour la rigueur de ses informations économiques, financières et même sociales, le *FT*, comme on le désigne familièrement, distingue toujours les faits - sacrés - des commentaires, où s'affichent avec vigueur ses convictions. [...] Pour leur part, dans leur diversité, les points de vue exprimés dans *Le Monde diplomatique* se fondent, eux aussi, sur des informations et des faits rigoureux, mais en se référant à des valeurs non marchandes. Traduit, notamment, dans cinq pays du Vieux Continent, le *Diplo* est résolument favorable à une Europe des citoyens et des politiques communes, et critique à l'égard d'une zone de libre-échange, simple segment du marché mondial. Il considère que l'économie doit être mise au service de la société, et non l'inverse. On le voit, deux visions du monde différentes, et qui ont rarement l'occasion de se confronter directement. C'est pourquoi *Le Monde diplomatique* a accueilli avec faveur l'initiative de M. Howard Machin, directeur de l'Institut européen de la London School of Economics and Political Science (LSE), d'organiser à Londres, le 7 mai dernier, un débat contradictoire avec le *Financial Times* sur le thème de la mondialisation. Cette rencontre a réuni un nombreux public et devrait trouver un prolongement cet automne à Paris, également dans un cadre universitaire. Les six intervenants n'ont pas tenté de parvenir à un consensus factice... On en jugera à la lecture de leurs communications.

³ De nombreux lecteurs nous ont fait part de leur étonnement devant des propos tenus par Edwy Plenel, directeur de la rédaction du *Monde*, sur l'antenne de France-Culture, le jeudi 19 février. Pour couper court à toute supputation, le directoire du *Monde diplomatique SA* et la rédaction du *Monde diplomatique* rappellent:

54. « Mieux connaître nos lecteurs ». Présentation de l'enquête sur les lecteurs par Ignacio Ramonet. 05.98, 27.
55. « Avec les Amis, avec le "Diplo" ». 05.98, 27.
56. « Un monde où les femmes sont invisibles – Le "deuxième sexe" du journalisme. Florence Beaugé, 07.98, 24-25¹.
57. « Randonner, c'est être libre – En traversant la France à pied » 08.98, 27. Notice présentant C. de Brie et son départ en retraite.
58. « Jean-Michel Palmier ». Nécrologie par Mireille Azzoug (08.98, 2)².
59. « Qui sont les lecteurs du "monde diplomatique" ? – Contre le mimétisme » Ignacio Ramonet (10.98, 15).
60. « Avec les Amis du "Monde diplomatique" » Gilbert Haffner (12.98, 29).
61. « Avec les amis du "Monde diplomatique" – Un projet autre », Ricardo Petrella (12.98, 29).
62. « Notre ami Claudio Cortés Garcia assassiné au Mexique » (12.98, 2).
63. « Le Monde diplomatique SA dans la société editrice de "Transversales" » (01.99, 29).
64. « Voyage en feinte dissidence ». Compte-rendu critique d'un livre de L. Janover par S. Halimi, 03.99, 31.
65. « Devenir lecteur-acteur ». Anonyme (03.99, 29).

¹ « [...] Quant au Monde diplomatique (qui a eu pourtant une rédactrice en chef entre 1981 et 1993), ses lecteurs sont des hommes dans une proportion d'environ 70 %... (7) [note : (7) Ils étaient 74,7 % en 1991. Relation de cause à effet, sans doute: en 1996, le nombre d'articles écrits et signés par des hommes dans les colonnes du Monde diplomatique s'élevait à presque 89 %. En 1997, on constatait un très léger progrès: 86 % étaient signés par des hommes. [...]] ».

² « ENSEIGNANT pendant vingt-cinq ans à l'université Paris-VIII avant de rejoindre Paris-I, Jean-Michel Palmier nous a quittés le 20 juillet à l'âge de cinquante-trois ans. Titulaire de trois doctorats, philosophe autant que sociologue, anthropologue, germaniste et américaniste, c'était un enseignant adulé des étudiants, un érudit comme il en existe peu, et un écrivain. Les lecteurs du Monde diplomatique appréciaient son prodigieux talent de dire des choses essentielles avec des mots simples. Il avait publié des travaux sur Georg Trakl, Hegel, Lénine, Lacan et Marcuse, ainsi que des ouvrages sur l'expressionnisme allemand et une somme sur le destin des intellectuels antinazis, Weimar en exil (Payot, Paris, 1988), couronnée par l'Académie française. Tout le passionnait. C'était un chercheur en quête anxieuse de la connaissance, presque mystique, qui rappelait le philosophe du Moyen Age, plus encore que le lettré de la Renaissance. Un fou de culture et d'art. Un arpenteur du passé dont il traquait les moindres traces. Jean-Michel Palmier croyait au pouvoir de l'esprit qui ne s'anéantit jamais. Son immense travail de restitution de la mémoire demeure. »

66. « Au côté du "Diplo" : les Amis », par Ignacio Ramonet (05.99, 28).
67. « Les amis du *Monde diplomatique* – Au carrefour de l'action citoyenne » Ch. Wargny, 11.99, 21.
68. « A nos lecteurs », brève annonce d'Ignacio Ramonet sur l'augmentation du prix du journal (12.99, 1).
69. « Rendez-vous les 3 et 4 juin à l'assemblée générale » Ramonet Ignacio et Petrella Riccardo 05.00, 28.
70. « L'ami américain », hommage à Herbert I. Schiller, décédé le 29 janvier 2000 à l'âge de 80 ans, Ignacio Ramonet (03.00, 2)¹. Père de Dan Schiller.
71. « *Le Monde diplomatique* et *Politis* » 06.00, 2.
72. « Attentat à Tunis », anonyme (06.00, 3)².
73. « Une assemblée générale tournée vers l'action » Bernard Cassen. 07.00, 23.
74. « Davos? Non, Porto Alegre ». Ignacio Ramonet. 08.00, 5.
75. « *Le Monde*, la Bourse et nous », Ignacio Ramonet (12.01).
76. « "Le Monde", "Le Monde diplomatique" et la Bourse », Jean-Marie Colombani, 01.02.
77. « Autour d'un livre », commentaire signé « La rédaction du *Monde diplomatique* » du livre de Pierre Péan et Philippe Cohen (04.03).
78. « Une maquette rénovée », Ignacio Ramonet (07.03, 2).
79. « Un numéro exceptionnel de "Manière de voir" », 05.04, 2.
80. « Un cahier spécial de douze "unes" », Ignacio Ramonet (05.04).
81. Collectif. 2004. *Les cinquante ans du Monde diplomatique*. Paris : éditions du Cercle d'art : « Lire, voir », Ignacio Ramonet, p. 5-11 ; « Ce manque à combler », John Berger, traduction de l'anglais par Michel Fuchs, p. 13-18 ; « L'art comme fenêtre ouverte sur le monde réel », Alain Jouffroy, p. 19-21 ; « Partis pris », Solange Brand, p. 23-25.

¹ Herbert I. Schiller est le père de Père de Dan Schiller.

² « Le mardi 23 mai, le journaliste Riad Ben Fadhel a été victime d'un attentat par balles à Tunis, alors qu'il sortait de son domicile. Il a été admis en service de réanimation et son état reste grave [...]. Riad Ben Fadhel avait dirigé la version arabe du *Monde diplomatique*, une des premières éditions en langue étrangère de notre mensuel, entre 1988 et 1998 [...] ». La Croix, le Figaro rendent compte de l'attentat en précisant que le journaliste est un collaborateur du *Md*.

82. « Jacques Derrida et "Le Monde diplomatique" », texte prononcé par Jacques Derrida lors de la célébration du cinquantenaire du *Md.* Publié à la suite du décès du philosophe (11.04)¹.
83. « Paul-Marie de La Gorce », deux nécrologies signée « La rédaction » et Ignacio Ramonet (12.04 et 01.05).
84. « Décès de Roland Lew » (05.05, 2²).
85. « À nos lecteur », excuses anonymes pour la place occupée par la publicité dans le numéro (06.05)
86. « 1960-2005 – Samir Kassir assassiné », Alain Gresh (07.05)³.
87. « La disparition de notre collaborateur et ami Mohamed Sid-Ahmed », Eric Rouleau (03.2006).
88. « Le "Diplo" et les Amis : deux partenaires solidaires », anonyme (01.07).
89. « L'Internationale du "Monde diplomatique" s'élargit », anonyme (10.07).
90. « À nos lecteurs », annonce anonyme de l'élection de Serge Halimi à la direction du mensuel (03.08).

¹ « [...]J'ai relu, dans le premier numéro de mai 1954, l'« Adresse à nos lecteurs », signée par la rédaction du nouveau journal, et en vérité, tout le laisse supposer, écrit par Hubert Beuve-Méry lui-même.

Or je me disais, à lire cet acte de naissance, que si une histoire analytique et exigeante de ce demi-siècle du Monde diplomatique devait être écrite un jour – tâche immense et nécessaire pour les historiens de l'avenir – on y percevrait le maintien d'une certaine fidélité aux missions fondatrices assignées dès l'origine. Et cela sans doute à travers des déplacements multiples, des tournants parfois audacieux, voire risqués, ou exposés à la discussion même – cela peut toujours arriver, heureusement, parmi les amis du journal. Cette fidélité aura été maintenue à travers toutes les équipes et les directions successives. Ce qui a changé, qui pourrait le dénier, c'est le monde, non pas le journal, mais son grand homonyme, son référent démesuré, le monde lui-même. [...] »

² « Notre collaborateur Roland Lew s'est éteint le 30 mars, dans sa soixante et unième année. Il était un spécialiste reconnu de la Chine, du maoïsme et des questions relatives au socialisme et au mouvement ouvrier international. [...] Outre un très grand spécialiste, la rédaction du journal perd un ami, toujours sensible et chaleureux. [...] »

³ « C'est en novembre 1981 que Samir Kassir écrit sa première note de lecture pour Le Monde diplomatique ; en décembre 1981, il livrait son premier article, « La résistance palestinienne face au plan de règlement saoudien ». Il avait à peine vingt et un ans. Depuis, tout au long des années 1980 et 1990, il a régulièrement publié dans notre mensuel, à partir d'abord de Paris, ensuite de Beyrouth, où il était rentré à la fin de la guerre civile. Son talent, ses dons d'écriture et de synthèse en ont fait un des meilleurs analystes de la situation au Proche-Orient, et notamment du Liban et de la Palestine, sans jamais oublier la Syrie. L'assassinat de Samir, le 2 juin 2005, a suscité une immense émotion au Liban comme dans le reste du monde. [...] »

ANNEXE 5 – « CINQUANTE ANS », PAR IGNACIO RAMONET.

[Texte introductif au numéro de *Manière de voir* publié à l'occasion des cinquante ans du *Md*, en avril 1954].

« Préparé à l'occasion du cinquantenaire du *Monde diplomatique*, ce numéro de *Manière de voir* ne ressemble à aucun autre. Le pari a consisté cette fois à sélectionner des articles parus tout au long des cinq dernières décennies afin de présenter à nos lecteurs une sorte d'anthologie des textes et des auteurs les plus représentatifs des différentes époques traversées. Un pari fort difficile à tenir tant ont été nombreuses les collaborations de qualité.

Mais cette année du cinquantenaire du *Monde diplomatique*, c'est aussi l'occasion de se pencher sur les circonstances qui conduisirent, en mai 1954, Hubert Beuve-Méry à fonder notre journal.

Né en 1902, Beuve-Méry était parti en 1926 enseigner le droit à l'Institut français de Prague, excellent poste d'observation pour étudier la montée des périls en Europe centrale. Il y devint le correspondant du journal *Le Temps de Paris*. Ce quotidien du soir, fondé en 1861 par Auguste Nefftzer, avait depuis longtemps perdu de son indépendance. On l'accusait de recevoir des fonds secrets du ministère de l'intérieur et d'exprimer les vues du ministère français des affaires étrangères. Depuis 1929, il était contrôlé par un puissant groupe industriel, le Comité des forges. Beuve-Méry le quitta après que le journal eut approuvé, en septembre 1938, les accords de Munich.

A la veille de la seconde guerre mondiale, *Le Temps* était donc à la fois l'organe du patronat et celui du Quai d'Orsay. Sous l'Occupation, il se saborda le 26 novembre 1942, deux jours après *Le Figaro*. Mais, symbole trop voyant des « deux cents familles », de la III^e République et de la capitulation de Munich, il ne fut pas autorisé à reparaitre à la Libération.

En 1944, le général de Gaulle souhaitait voir naître un quotidien de qualité, fer de lance du rayonnement culturel et politique français. Contacté pour prendre la tête de cette entreprise, Hubert Beuve-Méry ne s'y engagea qu'avec réticence. Mais une fois le défi relevé - *Le Monde* naquit le 11 décembre 1944 -, il mena l'aventure à sa façon, c'est-à-dire avec une

indépendance radicale. En quelques années, il fit de ce journal austère une institution, lecture quasi incontournable de tous ceux qui, en France et dans le monde francophone, exerçaient des responsabilités. "*Ce qui a probablement perdu Le Temps, estimait Beuve-Méry, c'est d'avoir trop d'argent. Ce qui a été une des grandes forces du Monde, c'est de ne pas en avoir.*"

Dans le domaine de la vie internationale, les positions du quotidien reflétaient celles de son directeur : prise de conscience tardive de la nécessité de négocier avec les indépendantistes des colonies, culte de la francophonie érigée en espace « neutre » face aux blocs américain et soviétique, anticommunisme constant pondéré par un sévère antiatlantisme...

Hubert Beuve-Méry fut toujours partisan d'un journal « maigre », à la pagination limitée. Il estimait que la rédaction manquait son but si l'acheteur du journal ne le lisait pas en entier, du début à la fin... Pour cette raison, et pour ne publier que l'essentiel, le nombre de pages devait être réduit. Or, au début des années 1950, l'essor de la diffusion, le recrutement de nouveaux rédacteurs et la création de rubriques entraînaient, par effet mécanique, une augmentation régulière de la pagination. A elle seule, la débordante activité internationale - mise en route du système des Nations unies, succès de Mao Zedong en Chine, guerre de Corée, procès et exécution des époux Rosenberg aux États-Unis, mort de Staline, guerre d'Indochine, insurrection de Berlin-Est, destitution du sultan Mohammed V au Maroc, etc. - réclamait une part de plus en plus importante du journal.

« Pour donner toute sa place à la politique étrangère, Hubert Beuve-Méry songea à un projet proposé quelque temps auparavant par un de ses amis hongrois, François Honti. Journaliste politique, ayant pendant de longues années, avant la guerre, représenté à Paris *Pesti Hirlap*, le plus important quotidien de Budapest, François Honti avait fait une partie de ses études en France et se consacrait depuis trente ans à l'étude des problèmes internationaux. Exilé à Paris, il avait suggéré à Beuve-Méry, dont il connaissait le goût pour les affaires étrangères, de créer un mensuel dédié en entier aux questions de politique extérieure.

Constitué autour d'un noyau rédactionnel minimal (au côté de Honti, rédacteur en chef, une seule rédactrice, Micheline Paunet, la première femme journaliste du *Monde*...), ce nouveau journal se nourrirait du réseau des correspondants étrangers du quotidien ainsi que des apports des plumes de son service étranger (Claude Julien, André Fontaine, Eric Rouleau, Pierre

Drouin, Jean Planchais...). Et compléterait ces contributions par des textes de personnalités de la vie politique internationale.

« Restait à trouver un titre. Beuve-Méry envisagea d'abord *Le Monde international*. Ecarté parce que pléonastique. Il pensa ensuite au terme "diplomatie", branche de la politique qui concerne les relations entre les États et dont la racine "diplôme" fait référence aux lettres de créance qui accréditent le représentant d'un État auprès des autorités d'un autre. Ce mot vient du grec "*diploma*", qui veut dire "plié en deux"... comme un journal. *Le Monde diplomatique* était né.

Le 2 mai 1954, il se trouvait dans tous les kiosques pour "*fournir des informations sûres et abondantes* ». Ce qu'il continue de faire, chaque mois, depuis cinquante ans.

A l'origine, donc, notre mensuel – dont le sous-titre était : « *Journal des cercles consulaires et diplomatiques* » – s'adressait surtout à l'univers des ambassades. Il épousait fidèlement la ligne éditoriale du *Monde*.

Cela a commencé à changer dès 1973 avec la nomination de Claude Julien à la tête du mensuel. Spécialiste des États-Unis, excellent connaisseur des pays du Sud, celui-ci élargit les sujets abordés à l'économie, la société, la culture, les idées, etc. Il fit appel à des collaborateurs qui ne procédaient pas du quotidien, instaura de fait une autonomie rédactionnelle et infléchit la ligne éditoriale en l'écartant de celle du *Monde*. La diffusion augmenta de manière notable.

Le mensuel demeurait sous le contrôle du *Monde*, dont il constituait un simple service. Son responsable n'avait que le titre de rédacteur en chef, son directeur officiel étant le directeur du quotidien... Les journalistes du *Diplo* – à l'époque au nombre de trois – étaient membres de la Société des rédacteurs du *Monde*. Et celle-ci en vint à élire, en 1980, Claude Julien pour succéder à Jacques Fauvet à la direction du *Monde*. Toutefois, quelques mois après cette élection, et avant même son entrée en fonctions, Julien fut empêché d'accéder à la direction du quotidien.

C'est alors que les tensions entre *Le Monde* et le *Diplo* seront les plus fortes. Au point qu'elles marqueront pour toujours les relations entre les deux titres.

Avant son départ, dans le but de préserver l'autonomie rédactionnelle de notre mensuel et de le mettre à l'abri des ambitions de certains hiérarques du quotidien, Jacques Fauvet nommera Claude Julien « directeur » du *Monde diplomatique*.

Cela signifiait que, au sein de l'entreprise Le Monde SARL, il y avait désormais deux titres dont les rédactions étaient

parfaitement étanches l'une par rapport à l'autre, *Le Monde* et *Le Monde diplomatique*. Ce n'était pas le cas d'autres titres - comme *Le Monde des philatélistes* ou *Le Monde de l'éducation* - qui avaient à leur tête un rédacteur en chef dépendant du directeur du *Monde*. Tous ceux qui, au cours de cette étape, se sont succédé à la tête du *Monde* - André Laurens, André Fontaine et Jacques Lesourne - ont scrupuleusement respecté la ligne éditoriale du *Monde diplomatique*.

L'équipe du *Diplo*, autour de Claude Julien, ne s'est pas contentée de l'indépendance rédactionnelle, elle s'est efforcée, tout au long des années 1980, d'obtenir l'autonomie de gestion. Il fut finalement institué un conseil d'orientation, faisant office de véritable conseil d'administration, devant lequel le directeur du *Monde diplomatique*, chaque trimestre, venait rendre compte de sa gestion. Lors du départ à la retraite de Claude Julien, en décembre 1990, c'est ce conseil d'orientation qui procéda à l'élection de son successeur.

Au début des années 1990, *Le Monde diplomatique*, qui avait vu ses ventes augmenter fortement, s'est retrouvé dans une situation paradoxale : sa rédaction était indépendante et sa gestion relevait de son seul ressort, mais il demeurait incrusté au sein d'une entreprise - *le Monde SARL* - comme une sorte de corps étranger.

C'est alors que nous avons songé à la filialisation. Jean-Marie Colombani nous l'a promise lors de sa campagne électorale de 1994, et a maintenu sa promesse, une fois élu, malgré l'hostilité de la plupart des sociétés actionnaires. *Le Monde SA* accepta de céder jusqu'à 49 % du capital de la nouvelle société filialisée - *Le Monde diplomatique SA* - à deux autres actionnaires, l'association Gunter Holzmann (qui regroupe les personnels du *Diplo*) et l'association des Amis du *Monde diplomatique*. Rassemblées, ces deux associations possèdent ainsi une large minorité de blocage qui interdit l'adoption de toute décision pouvant porter atteinte à l'indépendance du mensuel.

Nos statuts précisent que le directeur du *Diplo* ne peut être élu par le conseil de surveillance que sur proposition de l'association Günther Holzmann. En clair, cela signifie que ce sont les membres de celle-ci, soit les personnels du journal, qui élisent leur directeur. C'est cette indépendance qui garantit, en dernière instance, la singularité de notre journal. A nul autre pareil. »

ANNEXE 6 – LA RECONNAISSANCE UNIVERSITAIRE DU *MONDE DIPLOMATIQUE*¹

*GUILHEM Jacqueline. 1974. *Les relations franco-polonaises après la chute de Gomulka à travers la presse française* : Le Monde, Le Monde diplomatique, L'Humanité, Le Figaro. Mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction d'Antonin SNEJDAREK. Paris : Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne). 117 pages ;

*LE GLEDIC Marc. 1981. *L'Amérique latine vue à travers "Le Monde diplomatique"*. Thèse de troisième cycle d'études latino-américaines sous la direction de Charles MINGUET. Nanterre : Université de Paris 10. 253 pages ;

*ABI KARAM Naïla. 1984. « *Le conflit libanais d'après les articles du "Monde diplomatique" : 1973-1983* ». Mémoire de DEA d'Études politiques. Paris : Université de Paris 2. 104 p.

*GRANDEAU Thierry. 1986. *Le tiers-mondisme du « Monde diplomatique »*. Mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction de René Rémond. 2 vol. Nanterre : université Paris 10.

*MARLET Pierre. 1987. *L'O.N.U. sous le miroir de presse française : "Le Monde", "Le Monde diplomatique" et les autres...* Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en journalisme et communication, sous la direction de Jean SALMON. Bruxelles : Université libre de Bruxelles. 194 pages.

RIEFFEL Rémy. 1993. « *Le tiers-mondisme du Monde diplomatique* ». In *La Tribu des clercs – Les intellectuels sous la Ve République*. Paris : Calmann-Lévy/CNRS Editions. P. 549-554.

*COMPAORE Mamadou. 1994. *Le Monde diplomatique et les conflits en Afrique de 1989 à 1994*. Mémoire de DEA de sciences de l'information. Paris : Université de Paris 2 ;

*NDIAYE Cheikh Tidiane. 1994. *L'Afrique noire dans les relations internationales, la vision du Monde diplomatique (janvier 1990 – décembre 1992)* Mémoire de DEA en sciences de l'information. Paris : Université de Paris 2 ;

PELLETIER Denis. 1996. *Monde diplomatique (Le)*. In JULLIARD Jacques & WINOCK Michel (dir.). *Dictionnaire des*

¹ Les références avec un astérisque correspondent à des mémoires de maîtrise et de DEA ou des thèses.

intellectuels français – Les personnes, les lieux, les moments. Paris : Seuil. P. 797.

*PERRET Jean-Baptiste. 1996. *Le Monde diplomatique : une représentation de la communication – Un essai d'analyse du discours du Monde diplomatique sur le champ de la communication.* Mémoire d'étude de l'Institut d'études politiques de Grenoble, sous la direction de Daniel Bougnoux. 2 vol. Grenoble : Institut d'études politiques.

MAIRE Frédéric. 1999/2000 (hiver). « Yougoslavie réelle, Yougoslavie rêvée, les visions du *Monde diplomatique* ». *Cahiers d'histoire sociale*, n°13. Nanterre : Institut d'histoire sociale. P. 63-71.

*MILCZACH Sylvie. 2000. *Les regards de la presse écrite française sur le conflit jordano-palestinien de 1970-1971, une étude du Monde, Le Figaro, La Croix, L'Humanité, Le Progrès de Lyon, Témoignage Chrétien, Paris-Match, L'Express et Le Monde diplomatique.* Thèse de doctorat d'histoire contemporaine sous la direction d'Emile FOUILLOUX. Lyon : Université Lumière – Lyon 2 ;

*DUBE Cécilia. 2001. *La médiatisation de l'EZLN de 1994 à 2001. Son traitement informationnel dans les quotidiens Le Monde et la Croix, et les périodiques Le Monde diplomatique et Volcans.* Mémoire pour la Maîtrise d'information-communication sous la direction de Sétoreh GAFFHARI, séminaire « Médias et Tiers-Monde ». Paris : Institut français de presse/Université de Paris II. 133 pages.

LEVY Jacques. 2002 (mai). « Les mondes des anti-Mondes ». *EspacesTemps.net*. Paris : éditions Textuel. En ligne : <http://espacestemps.net/document335.html> [consulté le 01.08.2007].

MENCHI Guillaume. 2003 (jan-avril). « "Le Monde diplomatique" », champion de l'anti-impérialisme sélectif. *Les Temps Maudits*, n°15. En ligne : http://bibliolib.net/article.php3?id_article=254 [consulté le

SZCZEPANSKI-HUILLERY Maxime. 2005. « Les architectes de l'altermondialisme. Registres d'action et modalités d'engagement au *Monde diplomatique* ». In AGRIKOLIANSKY Eric, FILLIEULE Olivier, MAYER Nonna (dir.). *L'altermondialisme en France. La longue histoire d'une nouvelle cause.* Paris : Flammarion. P. 143-173.

HARVEY Nicolas. 2005. « *Le Monde diplomatique* : au carrefour des champs journalistique, intellectuel et militant ». Communication au groupe de travail Evolution des formes

d'engagement public. En ligne :

absp.spri.ucl.ac.be/documents/TexteNicolasHarvey.doc ;

[consulté le 03.II.2006].

GHIRES-MEILHAC Samuel. 2006. *Le Monde diplomatique et Israël. 1954-2005. Histoire moderne de l'État juif à travers un journal français de référence* Paris : Éditions Le Manuscrit ; 1^{ère} éd. : 2005. Mémoire de fin d'étude de l'Institut d'études politiques de Grenoble, séminaire « Les mises en scène du politique », dirigé par Olivier IHL et Philippe VEITL. Grenoble : Institut d'études politiques.

WEIL Benjamin. 2006. *"Pas si diplomatique que ça"*. *Le Monde diplomatique et le conflit israélo-arabe de 2000 à 2006 : une tentative d'analyse et d'interprétation*. Mémoire de master 2 – voie « recherche » en sociologie politique sous la direction de Paul ZAWADZKI. Paris : Université de Paris I. 146 pages.

Annexes du chapitre 6

ANNEXE 7 – QUESTIONNAIRE ENVOYE EN 2006 AUX MEMBRES ACTIFS DES AMIS DU *MONDE DIPLOMATIQUE*

[Questionnaire élaboré par le groupe « Promotion du *Diplo* » entre février et mars 2006, distribué dans le courant de l'année aux adhérents actifs. Les questions sont majoritairement centrées sur les pratiques de lecture. La consigne était de faire passer autant se faire que pouvait ce questionnaire par téléphone : « [...] Nous avons pensé que l'entretien de vive voix étant plus instructif, il était à privilégier ; il devra permettre des réponses précises parce qu'obtenues dans une ambiance amicale et citoyenne. L'approche par téléphone est aisée et minimale. [...]»¹ »].

*

Dimanche 22 octobre 2006

Les Amis du Monde diplomatique

PROMOTION du DIPLO

Enquête sur les attentes des lecteurs du Monde diplomatique, adhérents des Amis du Monde diplomatique

Principes pour l'établissement des synthèses des groupes locaux

Principe de restitution : restituer les réponses fournies du point de vue :

quantitatif : nombre de réponses par item

qualitatif : remarques formulées par les adhérents interrogés

¹ « Objectif et modalités de l'enquête sur les attentes des lecteurs du *Diplo*, auprès des adhérents des AMD membres d'un groupe local ». Courrier daté du 20 mars 2006.

Depuis combien de temps lisez-vous le Diplo ? Manière de voir ?

Chiffrer les réponses : 1 an, 2 ans, 3 ans, 10 ans, 15 ans, plus de 15 ans

Quelles sont vos motivations ? > faire une liste et chiffrer les réponses

Comment lisez-vous, utilisez-vous le Monde Diplo ?

* lecture : d'un trait/ en plusieurs fois/ en sélectionnant les articles ?

* CD Rom ? Atlas ?

* Archivage: oui/non?

* Photocopie : parfois/ souvent/ jamais ?

* Les livres coédités par le Diplo ? L'agenda du Diplo ?

Commentaire ?

Souhaiteriez-vous une autre périodicité ? Si oui, laquelle ?

Aidez-vous à la diffusion ? Par prêt ? par le dialogue ? par abonnement cadeau ?

Commentaire ?

I (pagination du questionnaire)

Sujets traités par le Diplo

Quelles sont vos préférences ?

I **.Zones géographiques :**
Afrique/Amérique/Asie/Extrême/Proche Orient/Union
européenne/Pays de l'Est européen (non intégrés à l'U.E.)

Classez-les par ordre préférentiel

Suivre l'ordre des zones du questionnaire : Afrique etc. et chiffrer chaque zone

Autres ?

2 . Politique nationale française

Société ; éducation/ femmes/ immigration/ santé/ville/ logement/ information/ famille/ _laïcité/travail-emploi

Classez vos trois premiers choix par ordre
préférentiel
Economie

Vie des entreprises/ travail/ vie syndicale

Classez vos trois premiers choix par ordre
préférentiel
Suivre l'ordre du questionnaire et chiffrer

Autres ?

3 . Questions internationales

A Cultures/communication/ médias/ en particulier rôle des
médias dans les représentationscollectives

B Développement / mondialisation/ croissance-décroissance/
idéologie néolibérale et ses instruments

C Géopolitique-diplomatie

D Environnement

E Economies parallèles : trafics(drogue, armes...)
mafias/sanctuaires financiers/ prostitution

F Institutions : histoire et comparaisons

G Recherches en cours/nouvelles technologies/société
(comment vivent les populations)

H Spiritualités : religions/sectes

I Questions militaires dans le monde (doctrines, stratégies,
nucléaire,etc

Classez vos trois premiers choix par ordre
préférentiel
Autres ?

Commentaire ?

> pour la page 2 du questionnaire Questions internationales, considérer chaque lettre et ce qui suit comme un item et chiffrer la réponse pour chaque item
commentaires des adhérents interrogés et de l'enquêteur souhaités

Estimez-vous que certains sujets sont traités trop souvent, ou de manière trop répétitive ?

Lesquels ?

Ce que vous aimez le moins dans le Diplo ?

Prospective, projets et suggestions

Que proposeriez-vous en vue d'améliorer le journal ?

* Quel type de traitement de l'information appréciez-vous le plus : analyse, enquête, ou reportage ?

* Longueur des articles : satisfaisante, insuffisante, excessive

* Ecriture, présentation : lecture difficile, aisée

* Place de l'illustration : photos, cartes, schémas : satisfaisante, insuffisante

* Place des outils pédagogiques (chronologies, rappels historiques, rappels d'articles etc.)

* Les rubriques : quels thèmes souhaiteriez-vous voir ajouter ou développer plus régulièrement ? citez deux exemples (banlieues, jeunesse, etc.)

Autres ?

Diffusion du journal :

Que suggérez-vous pour accroître la diffusion du journal ?

ANNEXE 8. « PAS ASSEZ RICHE » (OU PORTRAIT, EN NEGATIF, DE L'ENQUÊTEUR EN INQUISITEUR)

Rencontrée en 2005 par le biais du correspondant local d'un groupe de l'est de la France, Anne (son prénom a été changé) est chargée de communication dans un conseil général après avoir passé huit ans à Paris. Âgée d'une trentaine d'année, sans activité militante passée, elle lit le *Md* depuis quelques mois seulement à la suite de « discussions » avec un ami, lui-même lecteur ancien et régulier du mensuel, et membre des AMD. Fait assez rare, en partie lié à son amitié, son entrée dans la lecture du *Md* coïncide avec sa participation aux réunions du groupe local. Son attitude face à la situation d'entretien traduit d'emblée sa gêne et son sentiment d'illégitimité vis-à-vis d'une double attention – celle de l'enquêteur et celle du correspondant local qui l'a « choisie » (en fonction de critères larges proposés par moi-même, notamment son adhésion et sa lecture récentes du journal) parmi la vingtaine d'autres participants réguliers : elle me présente ainsi, lors de la réunion des AMD précédant l'entretien, l'ami qui lui a fait connaître le journal et l'association, m'expliquant qu'il saurait, lui, répondre « correctement » à mes questions et à mes attentes. L'illégitimité supposée de sa parole vis-à-vis d'un enquêteur présenté comme universitaire, arrivé qui plus est de Paris, prend classiquement la forme, durant les premières minutes, d'un certain laconisme ou plutôt d'un malaise vis-à-vis de la faiblesse supposée de l'investissement dans la lecture du mensuel. Malaise renforcé par le caractère quasi inquisitorial de l'entretien, que je mène ici en dépit du bon sens pendant la première partie. Tout (ou presque) y passe : questions fermées, imposition de problématique, prise de parole intempestive... Finalement, c'est grâce à l'interviewée elle-même que cet entretien est sauvé dans sa dernière partie où, enfin, une prise de parole (un peu) libérée du questionnaire émerge.

Quel intérêt y a-t-il à reproduire un tel entretien¹ ? Dans sa brutalité, il donne à voir un type de lecture et un type de lectrice qui, de part la faiblesse de son investissement dans le journal et dans l'association, demeure la plupart du temps invisible.

¹ Pour un autre exemple, voir les pages que P. BOURDIEU et G. BALASZ consacrent à l'entretien comme « interrogatoire » dans *La Misère du monde* [BOURDIEU & *alii*, 1993 : 927 *sq.*]. C'est moi qui ai également rédigé, lors de la retranscription, les appréciations figurant en italiques gras.

Lecture distante, lecture distraite, lecture échappant aux grands chemins tracés par les rédacteurs, aux systèmes de représentation patiemment mis en place depuis plusieurs décennies : ce qui émerge, ici, c'est la faiblesse du lien tissé entre cette personne et une pratique tout juste entamée depuis quelques mois, faiblesse que je n'ai comprise et dont je n'ai tenu compte qu'au bout d'une vingtaine de minute d'entretien. Cette lectrice n'a pas grand-chose à dire sur un mensuel qu'elle connaît peu. C'est tout. Un angle d'entrée sur son activité professionnelle ou sur sa lecture de *Télérama* aurait sans doute été plus pertinent.

Malgré tout, plusieurs données émergent ici. Issue d'un milieu social assez aisé, titulaire d'un diplôme de troisième cycle, ayant déjà voyagé à l'étranger à plusieurs reprises, cette lectrice concentre plusieurs propriétés que l'on retrouve dans les enquêtes menées par le journal ou, sur terrain, auprès des adhérents rencontrés. Cependant, elle n'a pas été socialisée à la politique au niveau familial. Elle a certes des contacts avec des amis qui lui font découvrir, au cas par cas, certains partis ou courants, sans toutefois que ces rencontres se traduisent pas des formes d'engagement plus intenses. Il semble bien que l'on soit en présence, ici, cette partie du lectorat qui témoigne, vis-à-vis de la politique, d'une certaine distance. Ce lectorat que Bernard Cassen et Ignacio Ramonet ont toujours eu à cœur de défendre et de représenter, face au désir d'engagement d'une partie des adhérents des AMD. Le rapport au politique, plus longuement développé, permet de voir que la figure classique du militant « encarté », « syndiqué », fait l'objet d'un grand rejet : elle raconte ainsi comment, il y a plusieurs années, elle a assisté à un meeting du Parti républicain et en est sortie « horrifiée » par la « propagande » qu'elle y a entendu. Même ATTAC ne trouve pas grâce à ses yeux, elle qui « refuse d'être étiquetée ». Ce qu'elle apprécie en somme, « c'est le côté non politisé du *Monde diplomatique* – bon y'a une tendance –, mais moi je verrai plus une tendance humaniste, et intellectuelle, que vraiment... à gauche ».

*

... Ouais donc après heu... Cela fait combien de temps que tu lis le *Monde diplomatique* à peu près ? [entrée en matière idiote car fermée, qui ne respecte même pas l'accroche par laquelle tu commences d'habitude]

Heu... ça fait à peu près depuis septembre...

... Depuis septembre... Et avant heu comment est-ce que t'es devenue lectrice, t'en avais entendu parler ?...

Oui j'en avais entendu parler comme tout le monde, mais heu... C'est surtout que je suis très copine avec Nicolas, et lui est abonné... j crois qu'il est allé pour la première fois à une réunion des Amis du *Monde diplo* parce qu'il y avait un thème qui était Cuba, et qu'il est marié à une cubaine, et c'est comme ça qu'il y est arrivé et puis... voilà, après on en a parlé, et moi ça m'intéressait d'autant plus que je travaille depuis trois ans maintenant au Conseil général de W... et que le côté heu local heu – je suis obligé pour mon travail de lire la presse locale *etc.* et puis j'suis dans la communication donc je suis sensé un peu d'être au courant de ce qui se passe, donc j'étouffais complètement [elle sourit-soupire] et que le côté international me manquait quoi...

D'accord...

... Donc j'me suis dit c'est une façon de s'ouvrir un peu de, de voir des gens qui... qui voyagent, qui ont des choses à raconter, etc. Et puis d'échanger sur des problèmes internationaux.

Hum Hum. Et donc en fait la lecture heu, t'as com... t'es abonnée ou t'achètes au numéro ?

J'achète au numéro.

T'achètes au numéro. Et ça t'arrive parfois de pas acheter parce que...

Oui, oui oui...

D'accord... [elle sourit, gênée] Non, non y'a pas de... Parce que... est-ce que...

... Ouais, ch'ai pas, en fonction de mon temps, en fonction de plein de choses tu vois j'ai... [t'es complètement dans l'évaluation, là, avec tes questions fermées. D'où la justification]

Est-ce tu regardes malgré tout systématiquement chaque mois si éventuellement le numéro t'intéresse ou parfois est-ce qu'il y a des mois que tu ne regardes même pas parce que t'as pas le temps... [reprise de sa première justification ; pas très futé : pourquoi a-t-elle décidé de gérer son temps autrement ?]

Non, les mois où je ne l'achète pas je regarde sur Internet, et heu, à chaque fois je trouve des choses vraiment intéressantes mais tu vois, pas forcément heu... à chaque fois que je me connecte sur Internet, je trouve pas, enfin je lis pas forcément ce qu'il y a dans le dernier numéro, mais je tape un thème – la dernière fois c'était sur tout ce qui était opus dei, je savais pas trop ce que c'était, et j'ai trouvé plein de choses, je trouve que

c'est une mine d'informations heu incroyables quoi, et puis d'informations heu que j'estime à peu près... sûr quoi.

Donc je... parce que j'ai loupé un épisode, donc t'as commencé à le lire en septembre, c'est sur les conseils de X..., ou c'est parce que tu connaissais X... et que tu savais qu'il le lisait ? j'ai pas... j'ai pas...

Ah, c'est fuhh, non, c'est pas sur ses conseils, non non, il m'a pas du tout conseillé (**non, non**), c'est heu, c'est parce que lui le lisait que je l'ai vu quelques fois chez lui, et heu que j'ai trouvé que c'était vraiment intéressant quoi (**d'accord**). Mais je le connaissais de nom avant... J'avais jamais eu l'occasion de l'acheter avant cette année quoi, puis heu... Maintenant que enfin, quand je l'ai vu chez lui et que j'ai feuilleté un peu je me suis dit c'est vraiment intéressant...

D'accord... Et... est-ce que par ailleurs tu lis d'autres journaux ?... (belle transition, vraiment !)

Ouais, je suis abonné à *Télérama* par exemple (**d'accord**) et puis sinon je feuillette *Le Monde* au boulot parce qu'on le reçoit, mais je le lis pas... régulièrement non plus, surtout sur, surtout des articles sur tout ce qui est artistique, moi je suis dans la cult... enfin je travaille aux affaires culturelles au Conseil général, donc tout ce qui est pratique artistique, cinéma, arts plastique... [*elle inspire*] et sinon ben je suis obligé, comme je te le disais, de lire la presse locale, pour mon travail quoi... (**d'accord**) Et puis sinon des livres, romans plutôt ou... Voilà.

Et *Télérama* ça fait longtemps que tu es... Tu es abonnée à *Télérama*, c'est ça ?

Ouais...

Ça fait longtemps que tu es abonnée ?

Ça fait... j'ai été abonnée il y a quelques années, j'ai arrêté après, et là ça fait deux ans.

Deux ans... D'accord. Et est-ce que par ailleurs tu sors beaucoup voir des spectacles, de théâtre, au cinéma etc... ? [*Il est clair qu'à ce stade de l'entretien, celui-ci a pris les traits directifs dont il va être difficile de se démarquer par la suite. C'est dommage, elle semblait bien partie pour parler d'elle-même, mais tu l'as coupée dans son élan avec tes questions. Preuve en est qu'elle termine désormais ses phrases en baissant la voix, ce qu'elle ne faisait pas au début.*]

Ouais, ouais ouais de part mon travail (**de part ton travail**). Enfin le cinéma je ne suis pas obligé mais par exemple on est souvent invité pour des spectacles de théâtre, de danse, musique, voilà quoi.

Et, tu fais combien de sorties par semaine, c'est au moins une sortie par semaine, ça peut être plus... [pire que ça comme question, je ne vois pas].

Ouais, en moyenne... Une sortie par semaine minimum quoi.

Minimum... D'accord. Tout confondu, ciné, théâtre, danse ?

Ouais...

D'accord. Et heu dans ce cas là, est-ce que la lecture de Télérama ça te...

Ça m'aide heu... Pour les sortie ciné ; je trouve que leur critique ciné sont assez justes en général...

D'accord... Et alors, pour en revenir toujours à la lecture du Diplo, heu est-ce que tu... Je sais pas si tu as un numéro à proximité à portée de main ?...

J'ai le dernier. Que j'ai pas ouvert [*elle sourit ironiquement*] Je l'avais emmené, je l'ai acheté pour aller au Mexique, je l'avais emmené là-bas, j'ai pas eu du tout le temps de [?] de le regarder rapidement, tu vois le thème « Médias en tenus de campagne européenne » je l'ai trouvé super intéressant j'ai pas eu le temps de le lire, enfin, j'ai feuilleté le sommaire et je me suis dit : bon ben, tout est super, quoi. Mais [*elle sourit*] j'ai pas encore eu le temps de rentrer...

Est-ce que déjà y'a des... est-ce que t'as pu déjà par exemple repérer des rubriques dont tu sais qu'elles existent ou que tu regardes, par exemple est-ce que lis en page 2 le « Courrier des lecteurs » ? ou est-ce que...

Non, pas trop ça, ce qui m'intéresse vraiment c'est tout ce qui est lié aux médias (**d'accord**)... Qui explique que – [*ton interrogatif, elle n'est pas sûr d'elle*] ce dont parlait Eric hier soir, l'observatoire des médias en France ?

L'observatoire français des médias, ouais... [genre « je sais », pfff]

Ça, je trouve que c'est vraiment intéressant de savoir heu, à qui appartiennent les grands journaux et heu comment

éventuellement on est un peu manipulé par la presse heu, la presse écrite ou la télévision... Voilà, quoi.

Hun, hun. D'accord. Et y'a d'autres thèmes qui t'intéressent plus particulièrement au niveau de l'actualité internationale, ou...

Oui ben par exemple, tout ce qui est Amérique latine c'est vrai que j'aime bien heu, tout ce qui concerne les « magouilles » entre guillemets des Etats-Unis, oui... Là j'étais étonné par exemple de voir heu qu'on parlait d'un film plus particulièrement, la Guerre des étoiles, j'ai pas lu l'article, mais je me suis dit : tiens, qu'est-ce ça cache, qu'est-ce que ça veut dire... Tu l'as lu ?

Oui je l'ai lu... [menteur ! Tu ne l'avais absolument pas lu ; simplement, tu étais complètement pris au jeu de l'interrogatoire et ça te faisait chier d'avouer que tu n'avais pas une connaissance pleine et entière du canard. Du coup, elle se sent obligé de justifier sa méconnaissance du numéro.]

Mais fuh f'in ça m'ennuie ! parce que là en plus je suis pas dans le bain, y'a des moments où je suis vraiment plus... Plus au courant de ce qu'il y a dans le dernier etc., et là je suis un petit peu... [*elle sourit/soupire*]

Non mais c'est pas, c'est pas... [un interrogatoire ? Si, si, t'es un plein dedans, et là, tu vas ramer péniblement pour tenter de lui prouver le contraire et d'entamer une autre dynamique d'entretien. Bon courage...] Comme je le disais, c'est pas l'occasion pour moi de vérifier [je souris, gêné]...

Ouais, je sais bien !, mais je... j'te dis j'ai l'impression que ce sera pas assez heu... riche comme... enquête [*elle sourit, gênée*]

Tout est riche, après, il faut savoir ce que l'on cherche... [*Ben voyons*]

Ok...

...d'accord ? Et, en fait, est-ce que t'as déjà repérer des noms de journalistes qui te... ou de collaborateurs qui te... parlent déjà et dont tu sais... [*même là, tu restes dans un schéma hyper directif. En plus, la question est mal posée, il faut la laisser parler du journal et spontanément, si elle en connaît, elle citera des noms*].

Ignacio Ramonet ouais... C'est clair, d'autant que j'avais un livre qui m'avait été offert par lui, de lui, sur Marcos. Donc, je l'avais

pareil aussi emmené au Mexique, je l'ai trouvé génial, sur heu – j'sais pas, tu le connais ?

Non, celui-là, j'crois que je l'ai pas lu...

Ben, ça a l'air d'être dans la même collection que ça [?], c'est « Marcos ou la dignité rebelle », tu vois qui c'est ? (**oui oui oui**) le chef zapatiste (**au Mexique**) donc heu lui je l'ai repéré, c'est vrai je trouve ses éditos en général vraiment vraiment intéressant, et puis sinon heu Anne-Cécile Robert, (**hun hun**) des noms comme ça, mais c'est vrai que j'ai pas fait spécialement plus attention, je sais que, enfin j'avais lu quelque chose disant que l'équipe était assez petite, et qu'il y avait beaucoup de correspondants...

Ouais, ils ont beaucoup de collaborateurs... de collaborateurs extérieurs, quoi [*dit-il d'un ton pontifiant*]... Qui... Qui... [inaudible] Et, est-ce que tu regardes les illustrations ? Par exemple ? Est-ce que tu... [*Et c'est reparti...*]

Ouais, ce que je trouve vraiment bien, et ce que je disais à... Eric, c'est qu'à chaque fois y'a une... un visuel qui est assez fort quoi. Souvent une peinture, enfin tu vois c'est... Ouais, donc ça je trouve ça très bien que ce soit en page une, en plus en quadrichromie [*alerte ! Elle emploie ici un terme technique, ce qui témoigne d'une certaine compétence visuelle, qu'elle va de nouveau mobiliser par la suite*]... Et je trouve que c'est... [elle feuillette le journal puis, autant à moi qu'à elle-même, un peu surprise :] C'est vrai qu'il y en a pas mal de quadri ! J'avais pas fait spécialement attention... C'est pas évident je sais pour un journal de... d'avoir des pages en quadri. Donc oui, oui, je les regarde. Et je trouve ça... bien, bien illustré. Moins austère que beaucoup de journaux finalement. Voilà. Donc au niveau graphique je trouve cela pas mal du tout.

Et heu... par rapport à tes autres lectures heu... Tu feuillettes le Monde au boulot... et... le Journal local, c'est ça ?...

Oui c'est ça... y'a le *Journal*, y'a *l'Essor*... y'a pas mal de p'tites...

Donc toi tu lis toute cette presse-là ? [*sous-entendu : c'est mal*]

Ouais. Enfin je lis pas... tous les jours complètement mais...

...pas les concours de boules et tout ça [ironique, genre le « parisien débarque en province »]...

[Sourire] Non... J'essaie de zapper tout ça, mais tout ce qui est lié à nos activités, culturelles etc. Et heu... souvent, c'est pas passionnant mais... C'est une obligation quoi.

Et dans ton boulot, qu'est-ce que fais ? Tu es chargée de superviser la politique culturelle du département ?...

Non, je suis chargé de toute la communication des affaires culturelles

Ah, la communication des affaires culturelles...

...ouais. Donc ça implique de... mettre en place des... campagnes de communication à la fois avec des relations de presse, du rédactionnel, avec la presse locale, essentiellement, parfois dans la presse nationale, mais plutôt style *Beaux-arts magazine*, tu vois des trucs très... très basés sur l'art quoi, axés sur l'art, heu... faire des dossiers de presse, préparer des conférences de presse, faire des cartons d'invitation, etc. voilà... Mon travail c'est ça. PLUS une autre partie que j'aime beaucoup, on a une petite télévision locale à X..., qui s'appelle TVxxxx...

Oui...

Tu connais ?

Oui heu... on m'en a parlé en fait.

Ah oui ?

Heu, c'est Z... qui m'en a parlé [*le matin même, en entretien*], parce qu'il m'a parlé d'une émission qui l'avait choquée [*mais arrêtez-le !!!*] heu *grosso modo*, d'après ce que Z... m'a expliqué, c'était l'équivalent du « Big deal » au niveau régional, et ça se faisait dans un amphithéâtre, à la fac... et donc lui il avait vu des étudiants, ses étudiants, qui avaient participé à ce truc-là, il était tombé dessus par hasard, et ça l'avait choqué, il avait envoyé une lettre [*mais tais-toi ! Tu es en train de critiquer son job !*]

Ah bon ?

...oui visiblement, ça a dû porter ses fruits, je ne sais pas si l'émission existe encore où... [*mais c'est ELLE qui doit parler, pas toi... misère...*]

...Non c'était l'année dernière, ça n'existe plus...

...bon ben si ça n'existe plus, je crois que c'est aussi parce qu'il est à l'origine de la lettre...

Ah ouais... ? Ah ben très bien...

...qui a fait que bon... Et donc, je t'ai interrompue... [sans blague ???]

C'était un peu débile....En fait c'est une télévision qui... je crois que c'est une des premières télévisions locales, qui se cherche un peu quoi, qui ne sais pas trop dans quel sens elle doit aller, si elle doit faire de la trash TV ou quelque chose de plus culturel, et heu... le conseil général, les deux conseils généraux de F... et G... se sont mis ensemble sur certains sujets, ça s'appelle l'Assemblée des pays de H..., et – t'en as entendu parler non ?

Non...

...non c'est dans le but j'crois de faire plus ou moins une région H... *etc.*, et donc ils financent en partie – ça devrait pas se faire mais – ils financent en partie cette télévision qui pourrait pas vivre sinon, j'crois que ça représente environ un tiers du budget de la télévision...

... sur subvention publique, donc ?

...oui mais normalement, c'est interdit, on n'a pas le droit en tant qu'institution publique de financer des choses privées... Donc j'ai été recrutée y'a maintenant quatre ans pour travailler notamment sur des sujets d'émission avec cette télé, qui ne, pour ne plus parler de subvention mais d'achat d'émission (d'accord). Mais par contre ils ont une équipe très très réduite, tout ce qui est culturel, comme souvent dans les médias, ça leur passe au-dessus de la tête, donc on a travaillé sur les sujets. On a quatre sujets maintenant, on fait une émission sur le livre une fois par mois, une émission sur les artistes, une émission sur l'histoire et une émission sur le patrimoine.

D'accord. Et c'est toi qui coordo... enfin qui...

Moi je travaille sur les sujets...

... Ah d'accord. Donc c'est une véritable politique éditoriale...

Ouais, ouais. Enfin éditoriale [sourire]

Enfin heu, dans le sens heu... (*bing, imposition de vocabulaire*).

[sourire] oui oui, je travaille sur les sujets...

...producteur quoi...

Oui voilà, c'est ça. Chargée de production, voilà ce que je suis. Mais ça reste très local, tu vois, quand on fait des émissions sur le livre, c'est souvent des auteurs d'ici, donc c'est pas toujours transcendant. C'est beaucoup tourné sur « H... c'était vachement mieux autrefois », ici c'est un peu la mentalité quoi... Heu... ça, les artistes c'est pareil... des gens qui ne sont pas forcément d'ici mais, qui travaillent ici depuis un certain nombre d'années...

C'est la scène locale quoi...

Ouais. Voilà. Donc ça c'est assez passionnant... Je ne sais plus pourquoi je te parlais de...

Non, non c'était parce que je t'avais posée la question de savoir ce que tu faisais comme... [eh ben voilà ! Là, on commence à ne plus être dans l'entretien « combien de fois mon enfant »...]

Ah oui. Voilà, donc ça c'est 50 % de mon activité, et puis le reste c'est plus sur... ce que nous on met en place dans les sites départementaux – le conseil général est propriétaire de plusieurs sites, on essaie de créer des animations l'été par exemple, théâtre, voilà tout ça, pour faire découvrir le site, et moi je communique là-dessus.

Et alors donc... lecture de Télérama, lecture de la presse locale... est-ce que par ailleurs tu lis d'autres choses, des romans, des essais... [et c'est reparti...]

Heu... oui, quand même !

Tu trouves le temps ?

Comment ?

...tu trouves le temps ?

Ouais, ouais quand même ! J'essaie... [sourire] Oui ben surtout, ce que j'apprécie vraiment c'est les romans, peut-être aussi pas mal de choses en développement personnel, tout ce qui est psychologie, tout ça, j'aime bien... De la BD... Parce que j'ai un ami qui est féru de BD, et il essaie de me donner le... virus quoi, et puis voilà, essentiellement ça... Tu veux qu'on aille voir, de l'autre côté ?

Oui...

[nous nous levons]

...Oui j'ai vu que tu demandais comment sont organisées vos bibliothèques et tout, la mienne c'est complètement désorganisée ! [rires] [J'avais en effet transmis quelques informations concernant l'entretien au correspondant local, qui les avait faites suivre à certains adhérents...]

...oui c'est comme partout, chez Z... et W... [*adhérents rencontrés plus tôt dans la journée*] c'est pareil, chez moi c'est pareil...

... et puis en plus c'est pas énorme, j'ai pas... Ah tu vois c'est ça ... *Marcos ou la dignité rebelle*, Ignacio Ramonet... Attends, je vais poser ça là [le dictaphone]. Donc...

...Ben y'a de tout... Comme tu peux voir, enfin comme tu verras... Et heu... c'est pas du tout classé... Donc... ça c'est des bouquins que j'ai jamais ouvert, mais que je trouve très beaux...

Et puis des Pléiades...

Des Pléiades... Qui m'ont été offert parce que je trouve que ce sont de beaux objets... Des beaux livres quoi...

Tu as aussi des livres d'art... [*Laisse-la parler !*]

Ouais... Y'a... J'en ai quelques-uns qui sont un peu réparti partout... Histoire de l'art – je prends des cours d'histoire de l'art – ben y'a un peu de tout tu vois, mélange voyage et arts... c'est... là, le dictionnaire des politiques culturelles, dans le cadre du boulot, quand y'a des notions que je connais pas trop, je me réfère à ça... Dans les livres d'art – t'as vu quoi ?

J'ai vu un... un... non en fait...

Et puis y'a ça, tout ce qui est Histoire de l'art du 20^e siècle... Sinon...

Non heu en fait c'est parce que j'ai mal vu, j'ai vu de côté, j'ai vu « Picasso » au lieu de « Picard », c'est pour ça...

Ah ouais... Non, non, par contre, je dois en avoir, là-haut... Un truc sur le musée d'Orsay... Et sinon, tu vois, des trucs sur Gaudi... ça c'est un artiste local... heu... des livres sur l'histoire de l'art... L'art contemporain, que j'essaie de comprendre, avec beaucoup de mal [sourire]... Et puis... [*silence*]

Donc en fait... ici c'est plutôt des romans, là ici on a plutôt des...aussi des romans... et là, y'en a aussi, avec des... avec un peu de mélange du... de la photo du... de l'art contemporain... [*silence*]... d'accord... [*silence. Normal, elle attend la question suivante...*] et... sinon, c'est quoi le dernier bouquin que tu aies lu, ou que tu aies acheté... ?

Le dernier bouquin que j'ai lu avant de partir [*en vacances au Mexique, dont elle revient le matin même*], ça devait être une BD qui s'appelle *Quartier lointain*...

[...]

[À partir de là, l'entretien prend (enfin) un peu plus l'aspect d'une discussion. Nous échangeons sur des lectures que, heureux

hasard socialement déterminé, nous partageons : les BD d'auteurs, notamment biographiques. L'entretien s'oriente alors vers la lecture, en général]

Et est-ce que... tu, tu as toujours lu, tu te souviens avoir toujours lu, dans ton enfance... ou au cours de ta scolarité, ou tu te souviens d'un moment où tu as plus lu...

...P'têt plus quand j'étais lycéenne et étudiante, après, quand je suis rentré dans le monde du travail, j'étais plutôt dans l'industrie au départ, c'est vrai que je lisais beaucoup moins... je lisais des choses liées à mon boulot mais... J'ai toujours lu, mais je ne suis pas une grande grande grande lectrice par contre je suis frustré, parce qu'il y a toujours des choses intéressantes, et il y a plein de bouquins que je n'ai pas lu ici, notamment celui de Chomsky qui m'intéresse depuis longtemps... Mais tu vois, j'ai toujours tendance à écouter des émissions, à me dire "ouah, c'est super intéressant, passer à la fin dans une librairie, à trouver plein de choses intéressantes, et ne pas avoir suffisamment de temps pour le faire... voila.

D'accord... Et est-ce qu'autour de toi les gens lisaient, ta famille... ?

Ma maman lit énormément. Mon père est plus magazine, presse... Genre *Le Point*, l'Express et tout ça (**d'accord**) bon puis beaucoup de romans, ce genre de chose... [...]

Et est-ce que quand t'étais gamine, on t'offrait des livres ?

Oui...

...Aux anniversaires, à Noël...

Ouais, ouais... ça fait partie des choses que... enfin, ça peut paraître comme un cadeau bateau mais, c'est souvent les plus cadeaux qu'on peut me faire, quoi... J'aime bien en tant qu'objet, puis après quand je trouve le temps, j'aime encore plus...

[...]

Tu avais parlé de livres par rapport au développement, à la psychologie... Tu en as ici ?

Heu oui... Par exemple heu... [elle cherche dans sa bibliothèque]... tout ce qui est dalai-lama, tu vois, ce style-là... heu... Guy Cornou, je ne sais pas si tu connais (non...)... *La guérison du cœur* [**elle insiste, ironique, sur le dernier mot du titre, comme si elle se moquait de ses propres lectures. Je la**

perçois comme étant assez mal à l'aise avec ces livres ; effet renforcé par l'imposition de problématique « Monde diplo » depuis le début de l'entretien]... [silence]

...Et donc, c'est un psy lui aussi ?

Oui heu c'est... je crois qu'il est psy... Heu, sinon... ...tout n'est pas là mais...

[...]

Oui tu vois, c'est essentiellement des choses comme ça heu... le dalaï-lama, Lettres sur la vie spirituelle... (**éditions du Cerf...**)

Oui... C'est pas mal. Et puis... [elle regarde dans sa bibliothèque] un copain qui est [antillais ? Inaudible] très... très très axé sur les problèmes de l'Afrique, m'a offert celui-là... (**Amadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, j'en ai entendu parler ; j'ai pas lu...**) Y paraît qu'il est super...

Fabienne Verdier, *Passager du silence*...

... [elle corrige] *Passagères du silence*, y paraît que c'est super sur la Révolution culturelle en Chine... ...ça c'est plus...

(...**préface de Guy Cornau, qu'on a déjà vu là-bas ?**) Ouais... C'est un voyage initiatique de [elle baisse la voix, inaudible], sur la recherche d'identité, tout ça... puis ça c'est plus, *Camille Claudel*, une biographie...

D'accord... Et est-ce que ça t'arrive de... tu lis plusieurs livres en même temps ? (oui)... ou est-ce que tu...

...oui, souvent oui...

Ça t'arrive d'en commencer et de ne pas les terminer ?

Oui, aussi...

Moi aussi... [sourires]. D'accord... [silence] et heu... est-ce que tu as l'occasion de partager tes lectures ? est-ce que, quand un livre t'as plu, ça t'arrive de l'offrir (oui) à une occasion... (oui, oui), c'est quelque-chose que tu apprécies ?

Heu oui, par contre tu vas me demander un exemple (**paf, bien fait, monsieur l'inspecteur**)

...non, pas forcément... pas forcément un exemple de livres, mais est-ce qu'il y a des personnes particulières à qui il t'importe de...

Oui... Ma mère, ma sœur et deux copines qui sont des bonnes lectrices... avec qui on échange – ben d'ailleurs, y'en a beaucoup qui sont pas là, parce qu'on les échange...

... D'accord...

...Plus des femmes en fait qui lisent...

Ça heu... oui, sociologiquement oui [mais pourquoi tu dis ça, monsieur le sociologue ???]

...j'sais pas oui, les hommes sont plus presse, justement...

...Ben les hommes lisent plus la presse... aussi...

[...]

Voilà. J'aime bien aussi tout ce qui est lié au journalisme. Celui-là je ne sais pas si tu l'as lu (oui...) [*Eh non, patate. Encore une fois, tu loupe le coche. Laisse-là en parler !*] il est génial hein ? [oui, très très bien] ça explique la frustration des journalistes qui font le CFPJ, en pensant qu'ils vont faire de l'investigation et qui se retrouvent...

D'accord...

Voilà...

[...]

Et, pour en revenir aux Amis, ça fait combien de temps que tu...

Depuis septembre...

Depuis septembre... La lecture, et les Amis...

Oui... ça a été ensemble (ensemble)... et comme je te disais, c'est surtout face à un raz-le-bol de voir les choses en local par rapport à mon travail. Avant, si tu veux, ça m'aurait intéressé, mais heu j'suis un peu flemmarde alors je n'aurais pas pris le... [sourire] le taureau par les cornes, pour lire le journal, aller en réunion, et là, j'en avais tellement marre d'entendre que des préoccupations... locales que je me suis dit ouf ! ça va être une bouffé d'air, quoi.

Ça va être l'occasion de voir autre chose quoi...

Ouais.

Et... est-ce que par ailleurs tu participes à d'autres activités associatives, ou heu...militantes...

Non militantes, non. Un moment j'ai sais que... mais c'est marrant parce que c'est le genre de chose qui m'intéresse depuis un certain temps, j'étais allé à des réunion d'Attac, à X..., et heu...j'ai dû y aller deux fois, et j'ai trouvé que c'était... surtout des gens des syndicalistes, enfin je trouvais que c'était très très axé à gauche, et puis avec un côté plaignant que peuvent avoir les syndicalistes et que je n'aime pas du tout quoi, vraiment.

D'accord.

... donc je n'ai pas continué, je suis sensible à ce qu'ils font, à ce qu'ils mettent en place, mais heu... je ne me suis pas reconnu du tout dans le... enfin, dans leur réunion.

... Dans leur manière de fonctionner ou...

Oui voilà. Heu... Sinon [s'interrogeant], je fais partie de quoi comme association ? Je te dis, je prends des cours d'histoire de l'art et, mais en même temps, j'ai l'impression de... j'aimerai pas

être étiqueté quoi. Par quoi que ce soit. Tu vois et... les Amis du Monde diplomatique, ce que j'aime bien, c'est c'est un sujet qui a été abordé hier soir, c'est le côté non politisé – bon y'a une tendance – mais moi je verrai plus une tendance humaniste, et intellectuelle, que vraiment... à gauche, quoi, si tu veux (d'accord). Voilà c'est... mon point de vue à moi... Et ce que j'ai apprécié par exemple la dernière fois... La réunion d'avant, c'était sur la constitution européenne, y'avait beaucoup beaucoup de monde qui avait dû le savoir, je ne sais plus comment, dont des gens du Pcf qui étaient venus avec des tracts, etc., je me suis dit han... j'ai vraiment pas envie que ça tourne comme ça quoi, et en fait ils ne les ont pas distribué parce qu'ils ont bien senti que c'était pas l'endroit pour, c'était un peu, c'était malvenu quoi... Et puis ce que j'ai même apprécié, c'est que [le correspondant local] à la fin de la réunion a dit « si vous tenez vraiment à avoir une information la plus large possible, y'a une réunion à l'Ump bientôt, sur ce sujet, que voilà, tel jour à tel heure », et ça j'ai vraiment trouvé ça bien quoi. Moi c'est, en tout cas c'est ce que je recherche. J'aimerais pas qu'on cherche à m'endoctriner (d'accord). Et c'est pour ça que je suis arrivé à la lecture du Monde diplo quoi.

Parce qu'il y avait ce côté heu... non... partisan on va dire, non...

Voilà. Et puis... j'ai l'impression aussi que... quand on lit heu la presse genre magazine, L'Express, Le Point etc., souvent c'est un peu creux, on ressort de la lecture d'un article c'est un peu... on reste un peu sur notre faim, et heu... je trouve que c'est difficile d'accéder à une information qu'on juge dense, et sur laquelle, dans laquelle on a confiance. Et je trouve que là, bon c'est peut-être parfois un peu trop dense pour moi, par rapport à mes connaissances [sourire], mais heu, mais je trouve que, je ne remets pas en question ce qui est dedans. Ou pas trop, on va dire. Voilà, je me sens heu... oui, assez sûr de l'information qui est donné.

D'accord... Pour en venir à ça, est-ce que toi autour de toi, dans ton... tes cercles familiaux, amicaux, y'avait des gens qui militaient ou qui participaient à des associations ou...

Hum... Quand j'étais plus jeune oui j'étais, j'avais trois copains qui faisaient partie de, c'était quoi à l'époque ? Le PR, le parti républicain (d'accord). Moi j'avais pas vraiment d'opinion politique, tu vois, je m'intéressais, j'avais pas d'opinion spécifique, par contre je suis allé à un meeting une fois, c'était quand... je ne sais plus en quelle année c'était, où Léotard

devait être propulsé pour les présidentielles, et j'avais trouvé ça mais... horrible, affligeant, ça ressemblait à de la propagande, alors je me suis dit bon, allez, j'y retourne plus jamais.

Et t'y étais allé à la suite de... par...

Par des amis en fait, qui étaient vraiment eux, encartés et tout, qui m'avaient dit « ben viens voir », et tout... Moi, je suis assez curieuse de nature, je suis allé voir... et vraiment, ça m'avait déplu quoi. Sinon si, j'ai d'autres amis assez actifs, enfin des connaissances on va dire, qui sont heu... proches de l'Ump, donc là c'est pareil c'est toujours un peu... enfin, on n'a pas tout à fait le même point de vue sur les choses...

...et dans ta famille, y'a pas des gens qui...

Non, du tout.

Pas du tout... Même pas au niveau associatif, au niveau des parents d'élèves, des trucs comme ça...

Non... Ils font partie de clubs... Mon père fait du golf, ma mère fait de la sculpture... Des choses comme ça, mais ça n'a rien de... politique quoi.

Et pareil, au niveau de tes grands-parents, t'as pas de souvenir de quelqu'un qui soit particulièrement engagé, ou impliqué, ou connu comme tel...

Non... Non non, c'est vrai. Je pense pourtant que ça doit être souvent le cas, on doit chopper le virus par un parent...

...Ou au contraire, on évacue le virus parce que le parent...

Oui aussi oui... [silence]

D'accord. Et heu... est-ce que tu votes ? les élections... ou est-ce que ça t'arrive de ne pas...

Si, si si, je me sens heu... enfin, je ressens ça comme une sorte de devoir, en me disant qu'on a de la chance d'être dans un pays où on peut voter, on sait qu'on est quand même assez manipulé, etc., mais... moi y m'arrive de voter souvent contestataire, attends qu'est-ce que j'ai pu voter aux élections, ben c'était pour la LCR pour les présidentielles, pour la Lcr au début mais tu vois, pas en étant profondément communiste, mais je trouvais que le discours était... mettait un peu de poil à gratter dans la vie politique française, et puis sinon, il m'arrive de voter blanc, vert...
[sourires]

Tu as déjà voté blanc ?

Oui, j'ai déjà voté blanc. Et là tu vois, pour la campagne, enfin pour la constitution européenne, je me disais j'ai pas envie de voter non, parce que j'ai pas envie que ça fasse vote heu contestataire ou... voter comme le Front national... et puis finalement plus ça va, plus je crois que je vais voter non. [silence].

Et là...

Comment ?

Non, non vas-y, je t'en prie...

...Heu en essayant toujours le plus possible de garder un esprit critique. Même si c'est difficile. En discutant justement avec des amis, de l'Ump, bon ils ont eu aussi beaucoup de réunions sur la constitution européenne, c'est toujours intéressant d'avoir leurs arguments, parfois ils ont des arguments qui te font dire bon...oui, y'a du pour et du contre... Mais heu...

Et est-ce que tu as assisté par ailleurs à des réunions de l'Ump pour heu... la constitution européenne ? Non ?

Non, j'aurais voulu mais... enfin, pas dans le sens de pas pour avoir l'information que eux donnaient, mais je trouve qu'il y a tellement plus d'opinions qui vont dans ce sens-là [le oui], notamment dans les médias que... finalement, ça permet d'avoir des infos de l'autre côté quoi. Mais si j'avais pu, si j'avais eu le temps, j'y serais allée... (d'accord) Puis en plus, je suis un peu largué parce que je rentre du Mexique, où c'était complètement différent...

[nous parlons ensuite de son séjour. C'est la troisième fois qu'elle allait au Mexique, pour des séjours d'une durée de 15 jours à chaque fois.]

Et par ailleurs tu as voyagé dans d'autres pays, d'autres...

Oui... C'est vrai que j'ai voyagé pas mal autour de ce qui est... Mexique, Cuba, les États-Unis, le Canada... Je suis allé en Afrique une fois au Sénégal... En Europe, pas mal...

À chaque fois dans le cadre de... disons de congés, de vacances ou parfois ça a pu être dans un cadre...

...Professionnel ?

...Professionnel... ?

En Europe oui ça a pu être professionnel, par exemple j'avais fait un stage de quatre mois à Londres, en Allemagne aussi par mon boulot... Sinon, tout ce qui est extérieur à l'Europe c'était congé, découverte quoi...

Avec parfois des gens que tu connaissais sur place, ou...

Oui par exemple le Mexique, la première année où on y est allé, on avait une amie de Paris qui habitait à Mexico. On s'est dit l'objectif c'est d'aller la voir tout en découvrant le pays, et j'ai vraiment accroché quoi... Donc c'était ça... L'Afrique non, c'était vraiment la découverte... et heu...

... et donc heu, tu parles espagnol ?

Un poquito, si... [sourires]

[...]

... Et puis en plus, en fonction de ce qui t'intéresse – moi je sais que les pays d'Amérique latine, ça me branche vraiment – c'est vraiment une langue... je regrette d'avoir fait de l'allemand... au lycée, j'avais pris allemand deuxième langue, c'est vraiment pas beaucoup utilisé quoi... on disait pour tout ce qui est commercial, commerce international et tout ça, mais là pas du tout... [...]

[...]

Et heu, par rapport au *Monde diplo*, t'as jamais songé, est-ce que tu es déjà tombé sur d'autres journaux, du type *Courrier international*, *Alternatives internationales*, *Alternatives économiques*, est-ce que ce sont des titres qui te disent quelque chose...

Oui bien sûr. Avant j'avais plus tendance à regarder *Courrier international*, pas régulièrement non plus, et je trouvais que c'était intéressant mais, finalement, ce sont essentiellement des traductions d'articles parus à l'étranger... et je trouvais que c'était moins... moins intéressant que ça. Quand j'ai eu l'occasion de tomber là-dessus [*le Md*] j'ai trouvé que c'était beaucoup mieux. *Alternatives*, j'en ai entendu parler, j'ai jamais feuilleté.

D'accord. Et est-ce que tu conserves tes numéros du *Diplo*...

Oui. En me disant que si j'ai le temps, je les relirai, ou si y'a un par exemple un pays qui m'intéresse plus particulièrement, je regarderai, je sais qu'ils sont là... Je conserve énormément de journaux, même autres... j'arrive pas à faire...

Tu conserves... tu les as ici par exemple, par hasard ?

Une partie ici, une partie au bureau... Tu vois par exemple les *Télérama*, je les conserve au bureau...

Ouais, donc les *Télérama* sont au boulot...

Oui...

...Et ils sont au boulot parce que... y'a une connotation professionnelle, ou c'est parce que y'a plus de place là-bas ?

Oui, y'a plus de là-bas, et puis je me dis tout le temps : oh la la, cet article, soit que j'ai lu soit que j'ai pas lu, doit être super intéressant, mais j'arrive pas à... me dire qu'il faut que je m'en débarrasse et que je le trouverai d'une façon ou d'une autre sur Internet quoi... j'ai un peu tendance à conserver... Mais aussi à ne pas retrouver, quand j'en ai besoin, ça c'est sûr ! [rires]

[...]

Est-ce que tu... quand tu lis... quand tu lis le *Diplo*, est-ce que tu le... généralement, quand tu l'achètes, est-ce que tu le lis

**dans, tu lis ce qui t'intéresse dans les jours qui suivent l'achat,
ou est-ce que ça peut parfois... parfois attendre quelques...**
Oh y'a pas de règles (pas de règles...) Je regarde toujours
rapidement [...]

Annexes du chapitre 7

ANNEXE 9. DIFFUSION COMPAREE DU *MONDE DIPLOMATIQUE*, DU *MONDE DES PHILATELISTES* ET DU *MONDE DE L'EDUCATION*

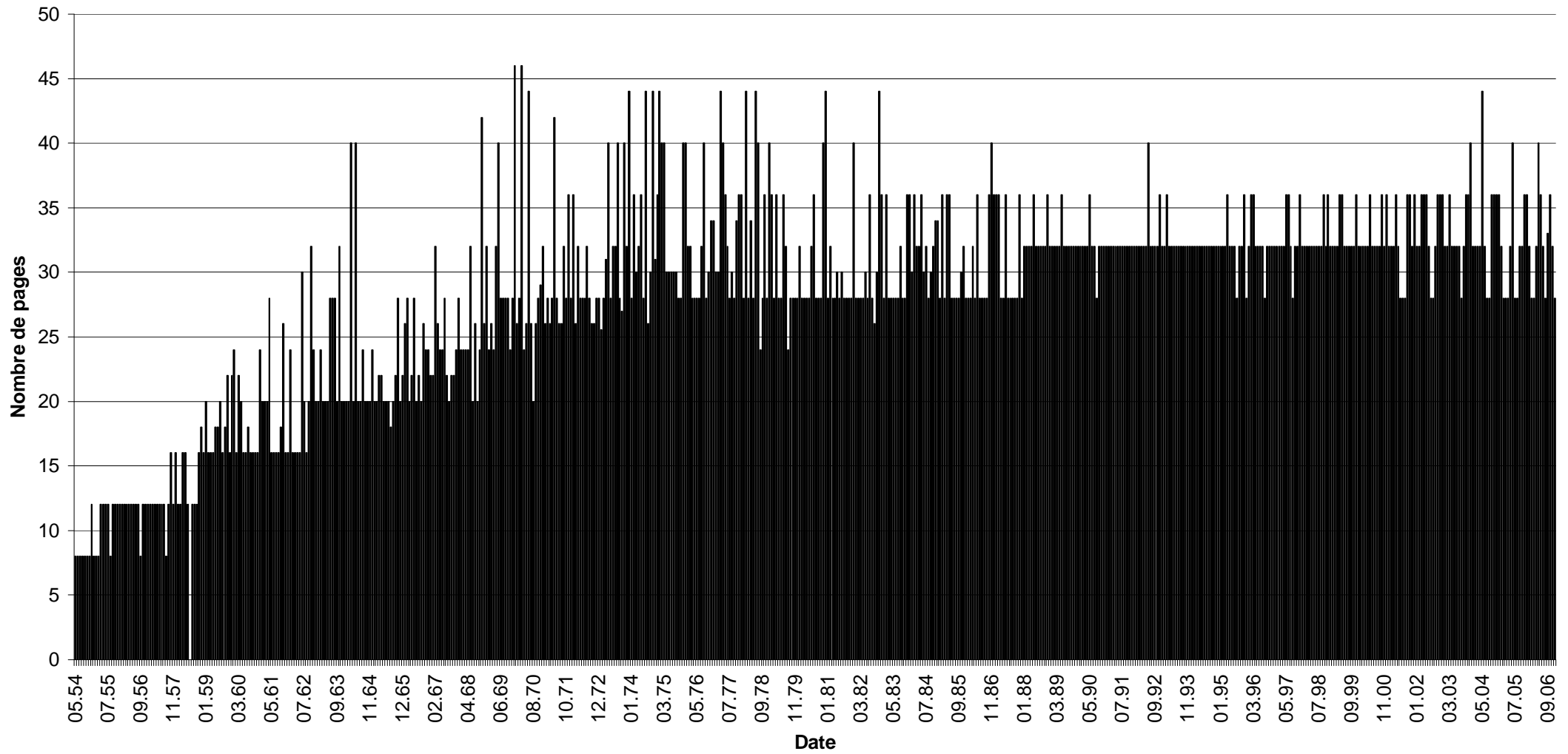
Diffusion des publications annexes du *Monde* (1962-1995). Source: Eveno, 1996: 476.

	le Monde diplomatique	Le Monde des philatélistes	Dossiers et documents	Le Monde de l'éducation
1962	11 169	21 531		
1963	14 070	27 909		
1964	16 032	29 434		
1965	19 146	31 326		
1966	25 491	34 218		
1967	32 553	38 502		
1968	42 960	37 926		
1969	43 428	38 328		
1970	45 472	39 093		
1971	48 484	37 634		
1972	51 047	36 336		
1973	61 977	36 020		
1974	74 928	33 758	104 413	
1975	77 384	34 090	94 042	97 390
1976	78 817	34 629	101 862	89 063
1977	72 252	33 185	98 037	80 725

1978	72 957	32 946	98 640	83 281
1979	78 502	35 827	98 105	84 390
1980	77 178	35 079	95 096	74 628
1981	73 463	36 757	86 286	74 832
1982	74 416	38 876	82 713	71 913
1983	83 862	40 694	89 734	77 587
1984	89 128	38 097	101 803	80 955
1985	92 423	35 044	88 944	81 644
1986	90 884	34 256	82 244	68 270
1987	98 040	36 253	88 741	71 442
1988	112 128	35 957	91 504	88 508
1989	110 489	37 724	79 986	97 248
1990	128 519	33 414	85 540	90 807
1991	150 611	31 650	88 439	74 463
1992	162 375	29 226	90 743	80 700
1993	158 986	28 668	89 775	72 762
1994	153 600	25 453	78 245	66 304
1995	162 408	23 972	79 100	58 205

ANNEXE 10. PAGINATION DU *MONDE DIPLOMATIQUE*
(1954-2005)

Pagination du Monde diplomatique - 1954-2005



ANNEXE II. « L'ACTION DANS LA PENSEE », AVANT LES AMIS, LES CERCLES CONDORCET

C'est au milieu des années 1980 qu'émerge l'idée, à la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente, de créer une structure de réflexion et de débats sur la laïcité¹. Ce projet trouve officiellement sa source dans la volonté de redynamiser l'idée de laïcité, dans un double contexte : celui de l'échec de la mise en place de la loi Savary sur l'unification de l'enseignement scolaire d'un côté ; celui de la réalisation, sous la direction du philosophe Dominique Lecourt, d'une nouvelle version de l'Encyclopédie, rédigée par une équipe de chercheurs et d'intellectuels. En 1984, ébranlé par le recul du gouvernement socialiste sur l'une des mesures phares du programme socialiste, un petit groupe de responsables de la Ligue, réunis autour du secrétaire général adjoint Michel Morineau, entame un travail de réflexion et de discussion autour de l'idée de laïcité. Travail de lecture tout d'abord, que M. Morineau mène notamment avec Guy Gauthier², qui les aurait conduit à découvrir les écrits de Condorcet sur la question. Travail collectif ensuite, avec la constitution d'un « groupes de réflexion » auquel participent des historiens, des sociologues et des philosophes³. Le petit groupe put bénéficier notamment du réseau constitué autour du philosophe Dominique Lecourt, lequel s'était lancé, avec le soutien officiel du ministre Jean-Pierre Chevènement, dans la rédaction collective d'une « nouvelle Encyclopédie Diderot⁴ ». Petit à petit émerge l'idée de structurer, au sein de la Ligue, le cercle informel d'échanges et de débats, dont les activités s'écartaient du périmètre traditionnel du mouvement d'éducation populaire. Dans le courant de l'année 1985, M. Morineau et Jean-Louis Rollot, secrétaire général de la Ligue,

¹ Les informations qui suivent sont tirées d'un entretien réalisé avec l'un des fondateurs et principaux animateurs du Cercle Condorcet de Paris (CCP), Michel Morineau. Centrées sur son activité, ces informations nécessiteraient le dépouillement des archives du CCP, déposées pour part à la Ligue, pour part chez l'intéressé lui-même.

² Enseignant, chargé de mission à la Ligue.

³ Michel Morineau cite les noms (prestigieux) de Claude Nicolet, Emile Fouilloux, Jean Baubérot...

⁴ Sur ce point, quelques informations dans un article de *Libération* du 13 décembre 1995, « Un philosophe au cœur des sciences ». Dominique Lecourt précise les raisons de cet échec : « on m'a demandé d'utiliser des nouvelles technologies pour sa diffusion, mais c'était trop tôt » ; « en 1988, je me suis fait torpiller par la droite ; je pourrai avoir la médaille des contrôles ».

souhaitent concrétiser le projet en en confiant d'une part la présidence à une personnalité reconnue et, d'autre part, en lançant un appel vers « toute l'intelligentsia de gauche et de centre-gauche, d'extrême gauche... pas forcément des gens très médiatiques, mais des gens qui comptaient » :

« [...] On voyait bien qu'on voulait rassembler assez largement, en particulier c'est vrai un certain nombre d'intellectuels, d'une manière très plurielle, très pluraliste, et la question s'est posée de savoir qui pourrait présider un tel cercle, qui soit à la fois... On avait une double exigence : que ce soit un homme quand même connu, ayant un rapport avec les médias un peu positif, mais en même temps un homme de pensée... À l'époque à la LL nous étions très peu à connaître le *Monde diplomatique*.

Q. : Vous étiez lecteur vous-même ?

R. : Moi je l'étais oui¹. J'étais lecteur et je me suis dit... Claude Julien. En plus il avait l'avantage – je l'ai découvert après – de venir du monde chrétien. Et par rapport à notre conception de la laïcité qui était d'établir un dialogue... il était à la fois chrétien et sur des positions... Il nous allait tout à fait. Et pourtant on était peu à lire le *Diplo*. Quand je travaillais avec Guy Gauthier là-dessus, le *Monde diplo* n'était pas une référence. Mais en même temps à chaque fois qu'on le lisait on se disait : tiens, on s'y retrouve. Et je me suis dit : après tout pourquoi ne pas contacter Claude Julien pour présider le Cercle Condorcet ? [...] ² ».

Claude Julien manifeste rapidement son intérêt. Plusieurs rencontres informelles sont organisées³, mobilisant notamment les personnes engagées dans la Fondation Diderot avec Dominique Lecourt. Le directeur du mensuel rédige un « appel » envoyé à une sélection d'intellectuels, de hauts fonctionnaires et de chercheurs⁴, puis une réunion constitutive est organisée au milieu de l'année 1986. Elle réunit des noms d'autant plus prestigieux que la victoire de la droite aux élections législatives de 1986 entraîne la mise à l'écart d'un

¹ M. Morineau précise plus loin dans l'entretien que sa lecture était occasionnelle.

² Bernard Cassen revendique quant à lui d'avoir introduit Claude Julien dans le Cercle Condorcet. Version contestée par M. Morineau, qui aurait rencontré Bernard Cassen lors de son passage au premier cabinet de Jean-Pierre Chevènement, à la direction de l'information scientifique et technique.

³ M. Morineau cite en particulier un repas organisé à la fin de l'année 1985 au Lutétia, réunissant, outre Claude Julien, une vingtaine de personnes – hauts fonctionnaires, chercheurs, membres nationaux de la Ligue – afin de « tester » les potentialités du projet.

⁴ M. Morineau : « [...] On rassemble là dans un premier temps 150 signatures parmi les plus prestigieuses... C'était nos réseaux qui ont fonctionné aussi bien les réseaux de Claude Julien... [...] ».

certain nombre d'entre eux. Le Cercle Condorcet de Paris bénéficie à la fois du prestige de son président – qui ne se cantonne pas au rôle de prête-nom – et de son absence d'affiliation politique, lui permettant de rassembler chaque mois, à partir de 1986, plusieurs dizaines de personnes autour de thèmes politiques, économiques et sociaux, tout en se lançant dans la publication de brochures et de rapports. À partir de 1987-1988, des cercles Condorcet sont lancés en régions et se développent sur le même modèle, au sein des sections départementales de la Ligue ; quelques années plus tard, en 1994-1995, une « conférence des présidents de Cercles » est même mise en place afin de coordonner les actions des différents groupes, qui disposent tous de la personnalité juridique sous forme associative. Au début des années 1990, quatre salariés de la Ligue travailleront spécifiquement, rue Récamier¹, pour les Cercles Condorcet. Celui de Paris conservera malgré tout, par sa taille comme par sa production, une importance que n'auront pas les associations départementales. Quant à l'implication de Claude Julien, elle se poursuit directement jusqu'en 1992, année à partir de laquelle il est élu, notamment grâce au soutien de Michel Morineau, président de la Ligue² jusqu'en 1998.

MODES D'ACTION ET RESEAUX

Par son mode de fonctionnement, par les réseaux de personne mobilisées et par les types d'action organisés, les Cercles Condorcet préfigurent le travail organisé quelques années plus tard au sein des AMD. Emanation directe de la Ligue, les cercles dépendent durant leurs premières années entièrement de la logistique que l'association d'éducation populaire met à leur disposition – permanents, frais de déplacement pour les intervenants, accueil des réunions nationales, financement des publications... Rôle que jouera le *Md* vis-à-vis des AMD et, de

¹ Siège de la Ligue.

² L'ancien directeur du mensuel, qui n'avait pas d'attaches locales au niveau de la Ligue, effectuera cette année-là une « tournée » des différents Cercles de Province afin de rencontrer les responsables départementaux et préparer son élection. Cette prise de responsabilité signe paradoxalement la fin de la collaboration avec le secrétaire général adjoint de la Ligue, car elle intervient dans un contexte financier très difficile pour l'association d'éducation populaire, situation qu'ignorait Claude Julien.

manière plus éphémère, d'ATTAC et de l'Observatoire français des médias¹.

Pour l'heure, l'implication de Claude Julien se traduit à la fin des années 1980 par un cycle de participations croisées, qui se poursuivra jusqu'au milieu des années 1990. Plusieurs collaborateurs – réguliers ou non – du mensuel s'intègrent aux activités du cercle de Paris, comme Jean Chesnaux, Ignacy Sachs, Susan George, Bernard Cassen ou Christian de Brie. Inversement, des membres de la Ligue ou proches d'elle écrivent dans le mensuel, à l'image de Michel Morineau et Guy Gauthier, Jean-Louis Rollot, Dominique Lecourt ou Robert Fossaert. Les sujets choisis témoignent également d'une certaine orientation vers les thématiques chères au mensuel, comme par exemple dans une brochure rédigée par Susan George, au titre évocateur : *Les institutions de l'orthodoxie libérale*².

C'est aussi au sein des cercles que se nouent des collaborations et des amitiés dont certaines vont durer plusieurs années : le premier contact entre Anne-Cécile Robert et Bernard Cassen – tous deux membres du cercle de Paris – eut lieu au cercle Condorcet de Bourges, où ce dernier était venu faire une conférence. C'est également au cercle parisien qu'Anne-Cécile Robert rencontra l'ancien député socialiste André Bellon, avec lequel elle écrivit deux ouvrages. L'itinéraire du haut fonctionnaire Roger Lesgard témoigne également du croisement des parcours : directeur de cabinet de Jean-Pierre Chevènement de 1981 à 1983, il y travaille entre autres avec Bernard Cassen, alors directeur de la Mission pour la diffusion de l'information scientifique et technique (MIDIST). Mais c'est Dominique Lecourt qui l'introduit au Cercle Condorcet de Paris, où il rencontre Claude Julien. Nommé en 1988, à la faveur du changement de majorité, président de la Cité des sciences et de l'industrie, il fait partie au côté de l'ancien directeur du Crédit lyonnais Jean Deflassieux et du jésuite Henri Madelin³, de ces

¹ Les premiers locaux d'Attac se trouvaient à quelques mètres de ceux du *Md*, alors située rue Claude Bernard. L'OFM fut hébergé quant à lui dans l'aile droite du mensuel après que la rédaction eut déménagé rue Stephen Pichon, dans le 13^e arrondissement de Paris.

² Susan George (dir.). 1992. *Les institutions de l'orthodoxie libérale*. Paris : Ligue de l'enseignement/Cercles Condorcet. Coll. « Les Débats des Cercles Condorcet – Série jaune ». 40 p.

³ Le Crédit lyonnais, sous la direction de Jean Deflassieux, finance la campagne de promotion de la Nouvelle encyclopédie Diderot. Jean Deflassieux « [...]faisait partie des gens auxquels on a immédiatement pensé quand on a créé le Cercle, et il est venu, faisant partie des fidèles parmi les fidèles... ». Proche de Claude Julien, il a par ailleurs

« [...] trois amis, trois personnalités attachées à l'esprit du journal¹ » qui siègent à partir de 1989 au conseil d'orientation du *Md*. En 1992, il succède à Claude Julien comme président du Cercle Condorcet de Paris ; en 1998, il devient président de la Ligue de l'enseignement, là encore à la suite de l'ancien directeur du *Md*. En 1996, il a été élu secrétaire de l'association des Amis du *Monde diplomatique*, poste qu'il conserve jusqu'en 2000.

Enfin, c'est par son fonctionnement et ses modes d'action que les Cercles Condorcet peuvent être rapprochés des AMD. Ses concepteurs les ont en effet d'emblée et toujours pensés comme des espaces de « de débats, d'échanges, de réflexion » (M. Morineau).

Q. : Les cercles n'ont pas vocation à accueillir... [j'hésite sur le terme à employer] ...Cela reste des cercles intellectuels ?

R. : Oui, tout à fait. On ne l'a jamais dit officiellement, mais on sait très bien que... nous disions : les Cercles, c'est l'action dans la pensée. Ça dit bien tout ce que cela veut dire. Il y avait une tonalité républicaine, mais au-delà de ça, c'était très divers dans les positions comme dans les positionnements. Et donc cela créait une richesse de discussion qui était indiscutable. Le cercle se réunissait une fois par mois en séance plénière... Les commissions fonctionnaient à raison d'une à deux réunions par mois... Les séances plénières du Cercle il y en eu quelques-unes qui ont été assez exceptionnelles, parce qu'en plus, compte tenu de sa composition, il y avait une formidable capacité d'invitation, et à chaque fois que l'on invitait des gens prestigieux, ils venaient, et l'on faisait des assemblées de 40, 50, 60 personnes... Moi j'ai passé des moments absolument fabuleux... C'est d'ailleurs dommage parce que l'on n'a pas su exploiter tout cela.

Au plus fort de sa popularité, au début des années 1990, le Cercle de Paris compta pourtant, selon Michel Morineau, plusieurs centaines d'adhérents². Mais des adhérents plus choisis selon une logique informelle de cooptation que dans une perspective d'« éducation populaire », au sens classique du terme. Les Cercles n'ont ainsi jamais eu pour vocation à élargir leur recrutement social.

pris part aux premières réunions des AMD. Henri Madelin n'a par contre pas fait partie des cercles.

¹ Claude Julien, « Quand, négligée, la "société civile" regimbe – Le combat et l'espoir », 12.90, 1. Un haut fonctionnaire, un banquier, un jésuite : il est clair, à voir les statuts et itinéraires de ces trois « personnalités », que le *Md* n'inscrit moins son « esprit » dans une perspective militante.

² 500 environ, même si ces chiffres doivent être pris avec précaution. Je ne dispose pas de chiffres sur les effectifs des cercles de province.

CC, AMD ET ATTAC

C'est sans doute ici que la comparaison s'épuise, dans la mesure où l'élargissement social du recrutement des « Amis » a constitué – et constitue toujours – un enjeu important pour l'association. *A contrario*, l'étrécissement du recrutement et les modes d'actions volontairement tournés vers la « réflexion » incitent certains adhérents à quitter les cercles, notamment à partir de 1998 et la création d'ATTAC.

« [...] Et puis il y a eu la création des Amis du *Monde diplomatique*. Et cette création c'était une bonne idée, [...] alors très naturellement, quand ces Amis du *Monde diplomatique* ont été mis en place, il est évident que nombre de militants ou de membres des cercles Condorcet de province étaient aussi ou étaient devenu des lecteurs du Md et bon, du coup, dans des biens des endroits, CC et AMD se sont plus que côtoyés.

J'ai un exemple précis dans les archives, c'est celui du cercle Condorcet de Bourges...

Oui...

... Après sur d'autres endroits, Montpellier il y a des liens...

Bordeaux aussi... [...] Et ça s'est fait dans plusieurs endroits comme ça. Quand ce n'était pas les mêmes, c'était en tout cas très lié. Et il y avait des opérations communes AMD/CC. Bon, ça ne posait pas trop de problèmes. Il y avait une dynamique pour aider le journal, les CC vivaient leur vie, et en province on n'est jamais trop nombreux.

Certains échanges lors des premiers conseils d'administration des AMD témoignent également de la proximité entre les Cercles et la nouvelle association. S'interrogeant sur la forme que pourrait prendre les actions des lecteurs au niveau local, Bernard Cassen suggérait qu'elles « [...] pourraient partir de groupes *ad hoc* [constitués] de ses membres ou d'associations amies, entre autres les Cercles Condorcet [...] »¹. La création d'Attac, en juin 1998, semble toutefois poser plus de difficultés aux cercles, qui doivent faire face à une structure travaillant sur des thèmes semblables, tout en ayant vocation à élargir son audience.

Là où ça commençait à poser problème, c'était avec ATTAC.

D'accord, donc à partir de 1998...

Voilà. Parce que beaucoup à l'intérieur du Cercle [de Paris] ont commencé à dire que c'était bien de réfléchir, mais on ne passait pas

¹ Conseil d'administration du 22 septembre 1995.

à l'action et, en particulier, on ne prenait pas des positions assez fermes... Et là il y a une partie des adhérents du CC [de Paris] qui y sont allés, qui s'y sont davantage retrouvés, à partir du moment où le mouvement ATTAC s'est constitué. Et là... là, les distances ont été prises. Parce que moi je pensais à l'époque qu'ATTAC avait une ambiguïté. Il se voulait mouvement d'éducation populaire, mais en même temps c'est un mouvement d'éducation populaire qui ambitionnait de jouer un rôle dans l'action politique directe. Et que pour moi, ou bien on est un parti politique, on concourt à l'expression du suffrage comme on dit, ou alors on est un mouvement d'éducation, et à ce moment-là il y a une limite qu'on ne franchit pas. On ne s'engage pas dans l'action politique. Cette espèce d'ambiguïté, de flou...

Mais la Ligue ou les CC ne font pas partie des membres fondateurs d'Attac...

Non.

On vous l'a demandé ou non ?

Si mes souvenirs... Je crois qu'on nous ne l'a pas demandé. Non non, on ne nous l'a pas demandé. Les militants d'ATTAC voyaient dans la Ligue une organisation sociale-démocrate. Tiède. Quelque chose comme ça. Donc, pour eux... En outre, la Ligue ne se reconnaissait pas dans cette forme-là, et les CC non plus d'ailleurs. Bien qu'il y avait pas mal d'adhérents des cercles qui étaient adhérents d'Attac. Mais ça s'est très vite distendu. Parce que les modalités d'intervention n'étaient pas du tout les mêmes. [...] Il n'y a jamais eu ni d'action commune, ni de rencontre de fonds entre ATTAC et la Ligue. En plus pour la Ligue, ATTAC ça sentait le souffre parce que c'était plus ou moins piloté – c'est en tout cas ce qui se disait à la Ligue et des Cercles – soit par le mouvement trostko, soit par les communistes qui étaient... Du point de vue pluralisme des idées ça ne convenait pas beaucoup, et puis il y avait quand même une forme de gouvernement qui était... Bernard Cassen avait parfaitement verrouillé l'affaire ! Aussi bien du point de vue des statuts, des choses comme ça. Bon, c'était une autre culture. Tout en ayant partagé les mêmes hommes. Voilà l'affaire.

Ce qu'exprime ici l'ancien secrétaire général adjoint, c'est le sentiment qu'ATTAC a constitué un formidable appel d'air pour bon nombre de militants qui ne se satisfaisaient pas ou peu des formes d'action. Une expression, forgée par Bernard Cassen au début des années 2000, symbolise assez bien le rôle que son premier président entendait faire jouer à ATTAC, éventuellement aux dépens des mouvements qui travaillaient sur ce thème depuis des décennies : celle de « mouvement d'éducation populaire tourné vers l'action ». Elle prend sa source dans un article paru dans le *Md* en juin 1997, assez

critique à l'égard des associations qui, comme la Ligue, « [...] s'interrogent sur leur décalage avec le mouvement social de ces dernières années : pourquoi n'ont-elles pas davantage "mordu" sur lui, alors qu'il concrétise dans l'action civique bon nombre de leurs objectifs ? [...] »¹. A bien des égards, cet article publié quelques mois avant l'éditorial d'Ignacio Ramonet appelant à la création d'ATTAC, est programmatique.

¹ Bernard Cassen, « Pour des associations "citoyennes" en prise sur le mouvement social - La nécessaire refondation de l'éducation populaire », 06.97. Plusieurs responsables associatifs étaient cités dans cet article, dont Michel Morineau.

ANNEXE 12. « JE ME SENTAIS COMME L'ERRANT SOLITAIRE QUI REJOINT ENFIN LE FOYER ». GUNTER HOLZMANN ET LE *MONDE DIPLOMATIQUE*.

Né en 1912 à Breslau (aujourd'hui Wrocław, en Pologne) dans une famille de la bourgeoisie juive assimilée, Gunter Holzmann quitte l'Allemagne pour l'Angleterre en 1935. Il poursuit ses études de médecine à Cambridge mais, par manque de ressources, les interrompt et part en Bolivie – seul pays à lui accorder rapidement et gratuitement un visa – en 1936. C'est là qu'il s'installe définitivement après une dizaine d'années passées au Pérou, occupant de nombreux métiers entrecoupés, comme le précise la quatrième de couverture de son autobiographie publiée en janvier 1997 aux éditions La Découverte¹, « d'expéditions dans les recoins les plus sauvages du continent, où il rencontre des tribus encore inconnues et côtoie colons et chercheurs d'or. [...] ». Grâce à l'inflation du prix de terrains qu'il possédait à proximité de la ville de Santa Cruz, en Bolivie, il s'enrichit à la fin de sa vie. En 1995, il contacte la rédaction du *Md* pour lui proposer la somme d'un million de dollars.

Parmi les problèmes que posent la « chronique » [p. 76] de G. Holzmann à l'analyse sociologique, celui de l'absence de sources alternatives n'est peut-être pas le plus important². En effet, comme invite à la lire Jean-Claude Guillebaud dans sa préface, cette autobiographie est d'abord marquée du sceau de l'« extravagant » et du « prodigieux³ ». Comment démêler le fil idiosyncrasique d'une vie comprenant autant de rebondissements, rendant caduque (ou banale) une notion comme celle de « rupture biographique » ? Centrer le regard sur ce que cet homme a de commun avec ses compatriotes, y compris les plus illustres, *i.e.* en gommant artificiellement les éléments les plus « exotiques » de son récit – comme la rencontre, par hasard, du jeune Jean-Luc Godard dans la jungle bolivienne [p. 144] –, permet de comprendre dans un premier temps un itinéraire somme toute probable : celui des 75000 juifs allemands trouvant refuge en Amérique latine, sur les

¹ Sous le titre *On dit que j'ai survécu quelque part au-delà des mers...*, Paris : La Découverte, préface de Jean-Claude Guillebaud.

² C'est vraisemblablement sur la recommandation du mensuel que la l'édition du livre, destinée uniquement au public francophone, est prise en charge par La Découverte.

³ Jean-Claude Guillebaud, « Préface – Rien d'impossible... », in G. Holzmann, p. 5

250000 ayant pu quitter leur pays. La comparaison avec d'autres émigrés juifs allemands permet de mieux comprendre l'itinéraire d'un homme doté d'une constitution physique prodigieuse (il affirme dormir quatre heures par nuit depuis la fin du lycée [p. 34]), polyglotte (il lit et parle couramment quatre langues), entre autres représentant de commerce, ingénieur des mines, chercheur d'or, exploitant forestier, responsable d'une compagnie d'hélicoptères, maître d'ouvrage pour des habitations bon marché, inventeur d'un sérum contre l'arthrite... Mais aussi fondateur d'une maison de la culture et de l'Alliance française de Santa Cruz, sa ville d'adoption en Bolivie. C'est à ce titre que l'on peut rapprocher l'itinéraire de Günter Holzmann de celle d'un autre juif assimilé né à Breslau, Norbert Elias, qui lui aussi a livré, dans une série d'entretiens autobiographiques, certains des éléments centraux de son existence [ELIAS, 1991/1990]. Ce rapprochement *a priori* incongru prend certes sa source dans la présence de deux textes autobiographiques. Mais les parcours des deux hommes – qui ne se sont très vraisemblablement pas connus – subissent de manière assez proche les fluctuations inhérentes aux périodes de fortes incertitudes comme les guerres, propices à la réduction de l'espace des possibles pour des étrangers dont les diplômes, la langue (G. Holzmann ne connaît pas l'espagnol quand il débarque au Pérou, N. Elias parle beaucoup mieux le français que l'anglais quand il arrive à Londres) et les savoir-faire perdent parfois toute valeur. Comme le souligne G. Holzmann à propos de son frère Rudolf, lui aussi émigré au Pérou : « [...] l'Amérique latine aura été bien petite pour son génie. [...] » [p. 55]. Et N. Elias devra quasiment attendre l'âge de la retraite pour obtenir une certaine reconnaissance académique, lui qui fut assistant, à l'université de Francfort, d'Alfred Weber et de Karl Mannheim. Mais l'une des ressources fondamentales des deux hommes – en tout cas telle qu'ils la donnent à voir rétrospectivement – est leur grande capacité d'adaptation aux différents milieux sociaux et culturels qu'ils ont côtoyés : bourgeoisie et milieux d'affaire péruviens et boliviens, mineurs ou indiens des Andes pour Holzmann ; enseignants conservateurs et/ou antisémites au lycée et à l'université puis bourgeoisie et milieux d'affaire allemands, universitaires anglais et ghanéens dans le cas d'Elias...

Né quatorze ans après Norbert Elias, Günter Holzmann partage de nombreuses caractéristiques avec son compatriote : des origines bourgeoises, une santé fragile durant l'enfance¹, le goût de la lecture², une solide éducation³, des études de médecine entamées et non terminées⁴, l'expérience de la précarité dans un pays étranger⁵, l'exil en Grande-Bretagne, un fort sentiment de cosmopolitisme⁶ et, peut-être par-dessus tout, la volonté (présentée de part et d'autre comme inébranlable) d'inscrire leurs actions et leur vie, par leur travail, dans une meilleure compréhension du monde⁷. Bien que plus jeune qu'Elias, Günter Holzmann assiste à la montée du nazisme et de l'antisémitisme ; comme lui, il manifeste le désir de « comprendre » l'attrait que Hitler exerçait sur une partie des Allemands⁸. Enfin, l'un et

¹ N. Elias : « [...] Quand j'étais malade – et je l'ai été très souvent pendant mon enfance –, on s'occupait entièrement de moi [...] » [p. 23] ; G. Holzmann : « [...] J'avais hérité d'une constitution très fragile. [...] » [p. 16].

² N. Elias [p. 11] : « [...] J'ai également commencé très tôt à lire, je me plongeais dans toute sorte de livres [...] » ; G. Holzmann [p. 16] : « [...] Comme le monde et ma personne correspondaient peu à mes aspirations, je me réfugiais dans les livres, ingurgitant force romans héroïque et autres ouvrages d'aventure. [...] ».

³ C'est la mère de N. Elias qui s'occupe de sa scolarité jusqu'au collège ; G. Holzmann reçoit quant à lui des cours particulier au début des années vingt [p. 23].

⁴ N. Elias : « [...] J'ai choisi la médecine avant tout parce que c'était le désir de mon père, mais aussi parce que je trouvais cela intéressant. [...] » [p. 41]. G. Holzmann : « [...] prédestiné de par la position sociale de ma famille à une carrière universitaire, je me résignai, sans enthousiasme, à étudier la médecine. [...] » [p. 33].

⁵ N. Elias, lors des deux ans qu'il a passés à Paris en 1934 et 1935, y avait ouvert un « petit atelier de jouets [...] ». J'étais chargé d'écouler la production et aussi de choisir les modèles qui se vendraient probablement le mieux [...] » [p. 66]. G. Holzmann commence à travailler au Pérou comme gérant d'une firme d'import-export, puis comme ingénieur [p. 66-67].

⁶ Voir Elias, 1991/1990 : 94-95 ; Holzmann, 1997 : 256. N. Elias a vécu en France (deux ans), en Grande-Bretagne, au Ghana (où il part enseigner à l'âge de 65 ans, au motif qu'il a « une curiosité immense pour tout ce qui est inconnu » [p. 87]), aux Pays-Bas et en Allemagne. G. Holzmann a vécu en Grande-Bretagne, au Pérou, en Bolivie, fréquemment entrecoupé de longs séjours (parfois plusieurs années) en Europe (Allemagne et Espagne).

⁷ N. Elias : « [...] J'ai toujours été effaré de voir le nombre de gens qui perdent courage de nos jours, comme si plus rien en valait la peine d'être fait. [...] Mon expérience [de sociologue], c'est que je vois peu à peu quelque chose de nouveau, et ainsi, je donne un exemple : on *peut* le faire, et cela vaut la peine. » [p. 96 ; souligné par l'auteur]. G. Holzmann : « [...] J'arrive au terme de mon long parcours, il me reste peu de temps à vivre. Mais j'ai encore beaucoup à dire et à faire. L'arthrite continue, implacable, son œuvre destructrice : mes mains, mon coude gauche, mes deux pieds sont déjà estropiés. Mais je ne m'avoue pas vaincu. Je continue à penser au destin de l'homme. [...] » [p. 256].

⁸ N. Elias : « [...] je suivais la vie politique avec beaucoup d'intérêt. Quand Hitler a fait un discours à Francfort, je suis allé l'écouter. Cela devait être fin 1932 ou au début de 1933. [...] Je me rendais à ce genre de manifestations pour me faire une idée des choses, pour parvenir à les comprendre et pour les voir de mes propres yeux. [...] » [p. 62]. G. Holzmann : « [...] Durant la campagne électorale de 1932, un an avant l'arrivée au pouvoir des nazis, j'avais été assez téméraire pour aller assister, à Breslau, à une réunion

l'autre entretiennent des rapports ambivalents vis-à-vis des mouvements politiques (communiste et socio-démocrates), religieux et nationaux (notamment le sionisme), l'un en jetant un regard d'entomologiste sur la politique et les activités humaines en général¹, l'autre par individualisme et refus de tout cadre organisationnel contraignant. Tous deux témoignent pourtant d'une proximité avec les idées de gauche. N. Elias, par sa fréquentation des philosophes de l'École de Francfort. G. Holzmann, par son immersion dans les mouvements de jeunesse juifs issus du *Wandervögel*, où « [...] de part notre mode de vie, partageant tout, nous étions attirés par le socialisme, avec ses idéaux d'égalité, de justice sociale et de solidarité internationale [...] ». Mais si G. Holzmann déclare lire « Marx et Engels à quatorze ans », c'est pour trouver leurs écrits « arides, semblables aux textes latins qui étaient notre cauchemar [...] » [p. 20]. À la différence de plusieurs de ses camarades, il ne s'engage dans aucune organisation politique, tout en manifestant à plusieurs reprises, dans son autobiographie, d'une nette sympathie non pas pour le communisme, mais pour le mode de vie des habitants des pays de l'Est².

Parmi les traits divergents entre les itinéraires des deux hommes, on en relève au moins quatre ayant vraisemblablement joué un rôle déterminant. L'âge tout d'abord : N. Elias a participé à la Première guerre mondiale dans une unité de transmission, incorporation présentée comme une expérience totale et bouleversante [1991/1990 : 38]. Il arrive ainsi sur le marché du travail universitaire au début des années 1930, après un doctorat de philosophie, et est frappé de plein fouet par les premières

organisée par le parti national-socialiste, où Hitler lui-même devait prendre la parole. Je voulais comprendre l'attraction irrésistible que ce personnage exerçait sur les masses. [...] » [p. 26]. Mais G. Holzmann pousse la curiosité (ou l'inconscience) jusqu'à vouloir rencontrer Baldur von Schirach, responsable des Jeunesses hitlériennes, à Berlin même, pour lui demander que les nazis « révisent leur politique » envers les mouvement de jeunesse [p. 36].

¹ N. Elias déclare ne jamais avoir voté dans les années trente, considérant que « dans la situation de l'époque, [...] le fait de voter n'était plus essentiel. [...] » [1991/1990 : 58 et 61 ; 113-114].

² 1997 : 24, 26, 116, 129 et, surtout, 212-213 (« Ce que j'ai vu derrière le rideau de fer ») : « [...] Plusieurs faits attirèrent mon attention à l'Est. Je notais qu'il n'y avait pas de chômage, et que personne ne semblait se tuer au travail. J'observai aussi qu'il n'y avait pas d'ostension de richesse, ni de visible pauvreté. L'État-providence, avec sa sécurité sociale exemplaire, protégeait les citoyens d'un bout à l'autre de leur existence, les délivrant de la crainte de tomber dans la misère en cas de maladie ou autre malheur. Mais mieux on y vivait (dans de modestes limites, évidemment), et plus on se plaignait. [...] ». Gunter Holzmann a également fait don d'une partie de sa fortune à Cuba.

restrictions d'emploi touchant les juifs¹. A l'inverse, G. Holzmann n'a que vingt-et-un ans à l'arrivée de Hitler, et n'ambitionne que vaguement de poursuivre ses études de médecine : le champ des possibles était plus ouvert que celui de son aîné, même s'il est lui aussi finalement exclu de l'université [1997 : 43]. La vocation joue ensuite un rôle déterminant. Le sociologue manifeste dès son plus jeune âge la volonté de devenir enseignant à l'université, profession pourtant fermée aux Juifs en Allemagne [1991 : 95]. À l'inverse, G. Holzmann affirme ne ressentir aucune vocation particulière² ou, plutôt, s'inscrit pleinement dans le *Wanderlust*, ce phénomène social important de l'Allemagne de l'époque. Il commence très tôt à voyager dans son pays et en Europe, invoquant « la magie du lointain, de l'inconnu de l'inaccessible [qui] continuait à jouer en moi, irrésistible. [...] »³. En outre, alors que N. Elias insiste sur l'importance de sa famille et, plus particulièrement, de sa mère [1991 : 24], G. Holzmann met au contraire l'accent sur les organisations de jeunesse⁴ dans son apprentissage, fait d'amitiés masculines⁵ et de voyages. Participant activement au mouvement des *Wandervögel*, il prend la tête d'une des composantes du Mouvement de la jeunesse allemande, le Fanion noir⁶. Enfin, Holzmann choisit de se fixer définitivement en Bolivie, alors que seule l'Europe pouvait offrir à N. Elias le cadre institutionnel favorable à sa vocation de chercheur. Athée, G. Holzmann se distingue des autres Juifs allemands émigrés comme lui en Bolivie par son refus des liens communautaires tissés par des migrants qui, dans leur grande majorité, n'envisagent leur exil que comme provisoire : « [...] Par les rues pentues [de La Paz], parmi les Indiens en poncho à

¹ « [...] Je partis en exil, trop vieux pour m'engager dans de nouvelles études et trop jeune pour obtenir une chaire. [...] » [1991/1990 : 120].

² A la différence de son frère aîné, Rudolf, qui « était un de ces individus rares qui naissent avec une vocation. Il avait étudié le violon dès l'âge de quatre ans, et la musique avait dès lors constitué sa raison d'être. [...] » [p. 54]. Emigré au Pérou en 1937, il y fit une brillante carrière de compositeur et d'enseignement au conservatoire de Lima, où il meurt en 1992.

³ P. 33. Sur un coup de tête, il part avec un ami en autostop à Constantinople juste après le baccalauréat [1997 : 30 *sq.*].

⁴ « [...] Aussitôt, j'y trouvai aide et refuge contre deux institutions qui m'avaient jusque-là accablé : l'école et la famille. [...] » [1997 : 18].

⁵ Il fait allusion à une amitié homosexuelle p. 21-22.

⁶ N. Elias fait très brièvement référence [1991/1990 : 29] à un mouvement de jeunesse réunissant principalement des Juifs. Il ne semble pas y avoir participé, même s'il fait référence à un « groupe de randonneurs » avec lequel il aurait voyagé « de cathédrale en cathédrale » [1991/1990 : 121].

l'insondable tristesse, je repérai des Juifs allemands et autrichiens, qu'une lointaine catastrophe avait jetés parmi cette population andine. Pas plus que les habitants de La Paz, ils ne semblaient heureux de leur sort. Ils vivaient dans un isolement volontaire, s'efforçant de recréer en tout leur mode de vie antérieur, sans tenter d'assimiler leur nouveau milieu : à de rares exceptions près, ils ignoraient l'histoire, la culture et jusqu'à la langue de leur nouveau pays. » [Holzmann, 1997 : 114]. L'historien américain L. Spitzer, dont la famille a significativement vécu à l'« *Hotel Bolivia* » [SPITZER, 1998, 2001] pendant toute la guerre avant d'émigrer aux États-Unis, conforte indirectement ce jugement sévère : « En Bolivie, les réfugiés commencèrent à reconstruire une version du monde qu'ils avaient été contraints d'abandonner¹ », en créant des journaux (en allemand), en se réunissant dans les mêmes clubs et, surtout, en quittant en masse le pays dès la fin de la guerre. En ce sens, G. Holzmann se distingue peut-être de ses compatriotes par le fait que ces derniers « étaient, avant tout, des réfugiés et non des volontaires émigrés » [SPITZER, 2001 : 10]. L'exil a coïncidé avec son désir de partir, sa vocation pour le *wandern*, entamée dès l'adolescence et poursuivie à l'université².

Cet itinéraire fait de départs et de projets successifs, que rien ne semble arrêter ni même ralentir, en quoi permet-il de comprendre le geste de G. Holzmann ? Peut-on affirmer de manière inverse, comme Jean-Claude Guillebaud, que cette vie « s'éclaire pas sa fin », et que « [...] c'est au point d'arrivée que s'éclaire rétrospectivement le parcours [...] » [p. 5] ? Il ne faut sans doute pas sous-estimer le poids du contexte – celui du véritable lancement public de l'association de lecteurs, en 1996 – dans une telle assertion, qui fait du don au mensuel l'oméga, et donc l'alpha, d'une existence sinon « stupéfiante³ ». Mais les dernières pages de son autobiographie, l'auteur les consacre en effet à la lecture du *Md*, entamée dans les années soixante, et aux motivations de son geste :

« [...] Or les informations que je trouvais dans le "*Diplo*" me paraissaient de plus en plus indispensables à quiconque désirait

¹ « In Bolivia, the refugees began to reconstruct a version of the world that they had been forced to abandon » [SPITZER, 2001 : 7].

² C. ASLANGUL [2008 : 183] rappelle que « le concept de voyage était d'ailleurs connoté de façon extrêmement positive dans le mouvement Wandervögel ».

³ Ignacio Ramonet, « Gunter Holzmann est mort », 02.01, 2.

comprendre un monde cheminant à grands pas vers un nouveau Moyen Age. J'éprouvai donc à nouveau l'urgence qui m'avait saisi lors de ma correspondance avec Hubert Beuve-Méry [G. Holzmann aurait proposé, en 1968, la création d'une édition du *Md* en langue espagnole] : contribuer à faire parvenir la voix du *Monde diplomatique* à un maximum de gens¹. Je n'imaginai pas que cela allait changer le monde, mais au moins, avec mon grain de sable, contribuerais-je au combat pour une société meilleure, plus juste et plus rationnelle, pour la défense de la justice sociale, des droits de l'homme et des peuples exploités du tiers monde [...]. Ainsi, mon concours à une entreprise qui dépassait largement le cadre étroit de Santa Cruz, où les gouvernements actuels n'avaient plus besoin de mes services, allait porter des fruits beaucoup plus importants à long terme pour ses habitants qu'une œuvre locale de bienfaisance quelconque. [...] » [p. 252-253].

Plus loin, il va même jusqu'à faire de sa rencontre avec Ignacio Ramonet et Bernard Cassen, qui lui rendent visite peu après sa proposition, en mars 1995, « l'un des événements les plus heureux de ma vie ». Une telle appréciation tranche dans une autobiographie où l'auteur n'a de cesse de proclamer sa méfiance à l'égard des organisations politiques, et de manifester son indépendance vis-à-vis de sa famille, de ses anciens amis ou de ses compagnes successives². Exceptionnel, ce don et ce rapport au journal n'en sont pas moins compréhensibles dès lors qu'on les insère dans la longue chaîne des lecteurs qui, à partir de février 1996, vont permettre au journal de réussir sa filialisation. Près de 10000 [chiffre exact] donateurs participent en effet à l'« effort » [citation] en faveur du mensuel. G. Holzmann s'en distingue par le fait qu'il prend l'initiative de donner (alors que les futurs « Amis » répondront à l'appel), par l'ampleur de sa contribution et, surtout, par le sens qu'il accorde à son geste : « [...] Dès le premier instant s'était établi entre nous [G. Holzmann, I. Ramonet et B. Cassen] un courant de sympathie, d'amitié et de fraternité, comme si nous avions lutté ensemble toute notre vie pour la même cause. L'entente demeura parfaite jusqu'au bout. Je me sentais comme l'errant solitaire qui rejoint

¹ Il incite plusieurs dizaines de ses amis et connaissances à s'abonner à l'édition en langue espagnole lors de son apparition.

² « [...] Dans ma solitude liménienne, qui m'aidait à revisiter les événements de mon adolescence, je sentis, à certains contacts dus plus qu'au hasard, que le passé était à mes basques : quelques vieux camarades avaient retrouvé ma trace. [...] Tel ou tel me rendit visite. Ces retrouvailles furent en général très plaisantes, mais sans lendemain : ma nature ne me portait pas à regarder vers le passé, ma vie était devant moi. [...] » [p. 104]. Peu après la guerre, le père et la sœur de G. Holzmann partent vivre aux États-Unis : « Je ne les revis jamais » [p. 102].

enfin le foyer. Au lieu de m'appauvrir, mon don m'avait enrichi énormément. [...] » [p. 255].

Ce don est à l'image de l'individu : exceptionnel, au sens propre. Pour autant, G. Holzmann concentre un certain nombre de caractéristiques que l'on va retrouver, à des degrés divers mais souvent moindre, chez d'autres lecteurs et chez les journalistes eux-mêmes. Cosmopolite et donc polyglotte, diplômé du supérieur et ingénieur, athée, soucieux de conserver son indépendance vis-à-vis de tout groupement politique, il dispose également d'une vocation pour l'indignation, d'une sensibilité à l'égard des inégalités très fortes qui marquent les pays latino-américains. Enfin, il témoigne à l'égard des biens matériels d'un désintérêt d'autant plus fort qu'il a lui-même réussi en affaire. Peut-être faut-il voir dans ces traits des points de convergences entre un homme et un journal portant au pinacle des vertus journalistique l'ascèse et le renoncement à la facilité.

ANNEXE 13. LE JOURNAL COMME « INSTITUTION », SOCIÉTÉS ET ASSOCIATIONS DE LECTEURS DE PRESSE EN FRANCE

L'histoire de la presse en France compte plusieurs exemples de mouvements créés pour soutenir un titre de presse. Le *Monde*, lors de la crise de 1951, bénéficia du soutien de comités de lecteurs informels, qui auraient pu se structurer, pour peu que le directeur du quotidien en eut accepté le principe. Mais ce n'est qu'en 1985 qu'une Société des lecteurs du *Monde* vit le jour. Dès 1966 se constitua, autour de l'hebdomadaire *Témoignage chrétien*, une « Fédération des groupes T.C. », « structure souple regroupant ceux qui se reconnaissent dans les combats menés par l'hebdomadaire » [ROUSSEAU, 1996 : 87] où l'on retrouvait, sous la houlette du journaliste Bernard Schreiner¹, des membres de la CFDT, du PSU puis du PS. Dissous en 1996, les groupes *Témoignage chrétien* ont été reconstitués sous forme associative en 2001. L'Association des lecteurs de *Témoignage chrétien* était présidée en 2008 par le prêtre Jean Lajonchère, ancien d'*Echanges et dialogue*². Le mensuel *Alternatives économiques* a transformé, en 1984, l'association qui éditait le journal en Association des lecteurs d'*Alternatives économiques*. Actionnaire de la coopérative éditrice du journal, elle comptait en 2008, selon le site d'*Alternatives économiques*, environ 700 adhérents. En mai 2001, *l'Humanité* a ouvert son capital à plusieurs investisseurs privés, dont les groupes TFI et Lagardère, et créé la Société des lectrices et lecteurs de *l'Humanité*, qui possède 20 % des actions de la nouvelle structure. Environ 16 000 lecteurs ont souscrit pour 1 360 000 euros³. Fondés le 5 janvier 2000, Les Amis de la *Vie* réunissent

¹ Né en 1940, président de l'UNEF en 1964 et 1965, il intègre la rédaction de *Témoignage chrétien* en 1966, où il développe les « Groupes Témoignage chrétien ». Membre du PS, il s'installe à Mantes-la-Jolie en 1974, où il devient député. Avant son décès, en 2002, il était président de la Ligue de l'Enseignement des Yvelines, et animateur du cercle Condorcet de Mantes-la-Jolie (Informations tirées d'un article nécrologique publié dans le *Courrier de Mantes* le 29 mai 2002 (« Bernard Schreiner est mort »). En ligne :

http://www.courrierdemantes.com/news/fullstory.php/aid/8072/Bernard_Schreiner_est_mort.html [consulté le 15.07.2009]; voir également PELLETIER, 2002 : 109-110).

² Sur *Echanges et dialogue*, mouvement revendiquant, pour les prêtres, « le droit au travail, à l'engagement et à la liberté quant au célibat », voir PELLETIER, 2002 : 158-170 et, surtout, GUINLE-LORINET, 2008.

³ « Société des lectrices et lecteurs de *l'Humanité* "Le pari commence à être tenu" », entretien avec Pierre Malberg, *l'Humanité*, 7 janvier 2003. En ligne :

depuis 2003 les lecteurs et lectrices désirant « contribuer par tous moyens, matériels et intellectuels, au rayonnement, au développement et à l'indépendance de l'hebdomadaire *La Vie* [...] ». L'association ne fait pas partie des actionnaires de l'hebdomadaire. La Société des lecteurs de *Libération* rassemble sous une forme associative, depuis le 18 septembre 2006, environ 5000 lecteurs. L'histoire de *Libération*, traversée par les appels à souscription, est également riche en « Comités Libé » (créés dans les années 1970) et autre – déjà – « société des Amis de Libération » (créée au début des années 1980). Enfin, l'association Pour *Politis* a été créée en octobre 2006, à la suite de la recapitalisation de l'hebdomadaire. Quelques 6700 lecteurs disposent, via l'association, des deux tiers du capital de la société éditrice de l'hebdomadaire.

La création, le statut et les actions de ces structures appellent plusieurs observations. Les regroupements de lecteurs se distinguent tout d'abord selon leur *rôle économique*, qui peut être nul (Amis de *la Vie*², Société des lecteurs de *Libération*), résiduel (Lecteurs de *Témoignage chrétien*) ou au contraire déterminant (l'association Pour *Politis* détenait, en 2009, deux tiers des actions de la société éditrice de l'hebdomadaire). Le *contexte économique* dans lequel est opéré l'appel au lectorat est ensuite déterminant. Dans certains cas, l'entrée d'un nouvel actionnaire créé *ad hoc* constitue l'un des moyens d'aider financièrement un titre en difficulté, comme l'illustrent les cas de la Société des lecteurs du *Monde*, la Société des lecteurs de *l'Humanité* ou Pour *Politis*. Mais les exemples d'*Alternatives économiques* et du *Md* témoignent qu'un titre de presse peut associer ses lecteurs à son capital tout en étant en bonne santé économique. La *forme juridique* adoptée n'est en ce sens pas anodine et, à l'exception de la Société des lecteurs du *Monde*,

http://www.humanite.fr/popup_imprimer.html?id_article=245854 [consulté le 15.07.2009] ; Pierre-Henri Lab. « La Société des lecteurs voit grand pour le lancement de l'Humanité Dimanche ». *L'Humanité*, 23 février 2006. En ligne : http://www.humanite.fr/2006-02-23_Medias_La-Societe-des-lecteurs-voit-grand-pour-le-lancement-de-l-HD. Consulté le 09.09.2008. Cette société des lectrices et lecteurs de *l'Humanité* ne doit pas être confondue avec l'Association des Amis de *l'Humanité*, fondée le 25 janvier 1996, qui ne fait pas partie du capital du quotidien communiste.

¹ Statut de l'Association des Amis de la Vie, article 2. En ligne : http://www.amisdelavie.org/spip.php?page=article&id_article=4, consulté le 15.07.09.

² Les statuts des Amis de la Vie prévoient néanmoins, à l'article « Objet » que l'association pourra « fonder ou s'associer au capital de sociétés ou entités commerciales pouvant contribuer à la réalisation de ses missions ».

toutes ces structures sont des associations. Pour la société éditrice, l'intérêt est triple : si les adhésions et les apports sont versés à titre individuel, c'est bien l'association qui est dépositaire des actions en nom propre. Il n'y a donc pas d'émiettement de l'actionnariat, avec d'éventuels risques de rachats. De surcroît, les statuts étant rédigés par la direction du journal, celle-ci décide en fait seule de l'objet et de la composition du conseil d'administration, pièce maîtresse du dispositif. Malgré leur nom, les organisations de lecteurs sont d'abord impulsées et créées par les rédactions eux-mêmes : les statuts sont ainsi toujours déposés par les journalistes ; ce n'est que dans un second temps que les lecteurs sont associés à la démarche de participation. Enfin, la forme associative régleme la gestion des bénéfices, qui servent la plupart du temps à salarier un ou plusieurs permanents et à assurer la promotion du titre. En cas de bénéfices, ces derniers sont donc indirectement réinjectés dans la société éditrice¹. Quatrième observation : si la vocation de ces regroupements de lecteurs est, la plupart du temps, de lever des fonds, la voie associative permet également d'élargir les objets du regroupement à *des actions de promotion*. C'est principalement sous la forme de débats, avec un intervenant extérieur et/ou autour d'un thème lié à un article, que se déroulent ces actions. Les AMD et les Amis de *la Vie* se distinguent à ce titre par un grand nombre d'actions annuelles.

On peut formuler deux remarques générales sur ces regroupements de lecteurs. On constate tout d'abord que les journaux ayant opté, délibérément ou par défaut, pour l'entrée d'une partie de leurs lecteurs dans leur capital, ont systématiquement mis en avant le caractère désintéressé de leur démarche. Quand ils sont en difficulté ou lors de situations exceptionnelles, les journaux ont en effet une nette tendance à se présenter comme des « institutions » et non comme des « organisations » de presse, pour reprendre une distinction proposée par J.-G. PADIOLEAU, c'est-à-dire à gommer tout ou partie de leur dimension commerciale. Les « organisations » de presse visent prioritairement, en comblant les besoins des consommateurs, à satisfaire ceux de leurs membres (propriétaires et salariés), dans une logique où c'est l'argent, plus que les valeurs morales, écologiques ou politiques, qui sert de maître

¹ Les actionnaires de la Société des lecteurs du *Monde* touchent, eux, des dividendes.

étalon. À l'inverse, une « institution » de presse « [...] a) se préoccupe des rôles qu'elle se sent tenue de remplir dans la société globale ; b) se réclame d'obligations de service envers des valeurs et des principes [...], enfin, c) brigue l'honneur de faire le bien [...] » [PADIOLEAU, 1985 : 332 *sq.*]. La lecture des différents « appels » aux lecteurs ou des statuts permet de vérifier, globalement, l'intérêt de ce modèle. L'environnement médiatique, économique et politique dans lequel évolue le titre de presse y est présenté comme problématique, voire menaçant. Dans ces conditions, contribuer financièrement à l'« indépendance » participe d'une démarche « citoyenne ». Adhérer à l'Association des Amis du *Monde diplomatique* ne sert rien moins que les « valeurs républicaines¹ ». Significativement, l'affirmation de ces « valeurs » s'accompagne souvent d'une montée en généralité atténuant le caractère situé – socialement ou politiquement – du journal. Dans le cas du *Md*, c'est la figure du « citoyen » qui est ainsi mis en avant ; le fait même que le mensuel puisse être situé à gauche n'est jamais mentionné. Si le texte de présentation de « Pour *Politis* » se réfère à des notions et des valeurs situées à gauche², cet « hebdomadaire généraliste » n'en affirme pas moins que « [...] son originalité réside à la fois dans l'existence de rubriques qui n'ont pas d'équivalent ailleurs, et dans un regard singulier sur l'actualité [...] »³. L'argumentaire publié par le président de la Société des lecteurs de *l'Humanité*, Henri Malberg, constitue à cet égard un exemple intéressant : la dimension partisane est

¹ C. Julien, « Agir », in *ibid.*, p. II. Un encadré précisait encore : « [...] A la page précédente, notre ancien directeur, Claude Julien, et l'actuel, Ignacio Ramonet, vous ont rappelé la genèse et les raisons de cette filialisation, dans un contexte de mise à mort progressive de ce qui reste de titres indépendants dans la presse écrite. Les deux pages que vous avez sous les yeux expliquent comment vous pouvez vous engager avec nous. [...] » (*ibid.*, p. II).

² « [...] Chaque semaine, *Politis* propose à ses lecteurs des pages consacrées à l'économie sociale et à l'économie solidaire [...]. Mais l'originalité de *Politis*, ce n'est pas seulement des rubriques singulières. C'est surtout un certain point de vue sur l'actualité, la défense des services publics et des biens communs de la société. C'est le refus d'un marché omnipotent où tout s'achète et tout se vend. C'est un instrument de citoyenneté qui s'adresse à tous ceux qui ne veulent pas être les spectateurs passifs des dérives du monde. Tous ceux pour qui l'information n'est pas un produit de consommation, mais une raison d'agir. *Politis*, c'est aussi considérer le point de vue de l'Autre, qu'il soit immigré, étranger, ou à l'écart des normes sociales. C'est le refus de l'idéologie du "choc des civilisations" et de toutes les formes de néo-colonialisme, jusqu'au cœur de notre société [...] ». In « Qui sommes-nous ? », site de Pour *Politis*. En ligne : <http://association.pour-politis.org/Qui-sommes-nous.html> [consulté le 15.07.09].

³ *Ibid.*

presque effacée, au profit de la défense du « [...] pluralisme de la presse et de l'exigence de démocratie dans les grands médias [...] »¹. L'Association des Amis de la *Vie* constitue ici une première exception, dans la mesure où le caractère « évangelique » et « spirituel » de l'association est affiché dans ses statuts. Autre exception : la Société des lecteurs du *Monde*, qui présente des caractéristiques tenant à la fois de l'institution et de l'organisation. Comme le soulignait un journal financier, face à l'absence de dividende en 2004 et à la faiblesse de la liquidité du titre, « [...] la motivation de l'investisseur réside pour l'essentiel dans l'attribution de certains avantages en nature et dans une hypothétique cotation en Bourse du groupe *Le Monde* [...] »².

Le duopole organisation/institution et, plus précisément, l'affirmation de la spécificité des titres de presse en appelant à leurs lecteurs ne se réduit pas cependant à une posture rhétorique. L'étude des médias économiques menée par J. DUVAL [2004] permet de voir que la création d'une société de lecteurs est, pour partie, propre à ce que cet auteur appelle les « médias alternatifs »³ : des titres de presse écrite de petite taille, disposant de peu de ressources publicitaires, moins professionnalisés, moins repris par les journaux quotidiens ou les médias audiovisuels, développant enfin un discours critique envers le néo-libéralisme [DUVAL, 2004 : 150]⁴. En outre, un certain nombre de lecteurs reconnaissent à ces titres de presse,

¹ Henri Malberg, « Société des lectrices et lecteurs de *l'Humanité* – "Le pari commence à être tenu" », *L'Humanité*, 7 janvier 2003. En ligne : http://www.humanite.fr/popup_imprimer.html?id_article=245854 [consulté le 15.07.09].

² Jérôme Marmet, *Le Journal des Finances*, 12 juin 2004, p. 19. L'article se conclut par un conseil sans appel : « [...] À jouer uniquement dans un cadre spéculatif, avec un objectif revu en baisse à 25 euros sous dix-huit mois ».

³ J. Duval ne tient néanmoins pas compte des groupements de lecteurs dans son analyse.

⁴ *Le Monde* et *Libération* s'insèrent eux-aussi dans ce modèle. Le quotidien du soir, en créant certes une société par actions, mais dont le périmètre d'activité est très proche de celui d'une association, à une époque de surcroît où son intégration dans le tissu capitaliste était moindre qu'aujourd'hui. Le cas de la Société des lecteurs de *Libération* est particulier en ce que, créée par quelques rédacteurs et animée par des figures historiques du quotidien, elle s'est pour l'instant (en 2009) vue refuser l'entrée dans le capital par les autres actionnaires. Le ton assez critique des deux numéros du *Journal de la société des lecteurs de Libération*, parus en 2007 et 2008, témoigne de la lutte interne opposant des figures historiques du journal ainsi qu'une partie de la rédaction, à la nouvelle ligne éditoriale de Laurent Joffrin, soutenue par le principal actionnaire Édouard de Rothschild. Enfin, il faut mentionner les titres de presse qui, bien que faisant parti des « médias alternatifs », ne possèdent pas d'associations de lecteurs : *Charlie Hebdo*, le *Canard enchaîné* ou encore *Marianne*.

ces « bons confrères¹ », des traits similaires. Aux côtés du *Md*, *Politis*, la *Gazette nucléaire*, *Silence*, *Alternatives économiques*, le *Canard enchaîné*, *l'Humanité*, *Témoignage chrétien*, le *Courrier de l'Unesco*, *Croissances*, *Regards* sont cités comme « ayant en commun une vision non stéréotypée de l'humanité et de l'économie, et n'étant pas tenants de la pensée unique² ». À ces deux dimensions s'ajoutent enfin quelques essais de collaboration entre groupements de lecteurs, dont la forme la plus visible fut la publication, le 28 octobre 2008, d'un « [...] appel demandant à ce que le point de vue des lecteurs qu'elles représentent soit entendu dans le cadre des "États généraux de la presse" organisés à l'initiative de l'Élysée [...]»³. Signé par huit sociétés et associations de lecteurs, ce texte affirmait en conclusion que « [...] la presse n'est assurément pas une industrie comme une autre et l'absence d'une représentation la plus large possible du lectorat "tiers-état" à ces "Etats Généraux" constituerait un signal inquiétant pour son développement à venir et celui de la démocratie qu'elle fait vivre⁴ ». Ce dont témoignent ces groupements de lecteurs, c'est bien, comme le soulignait le journaliste Walter Lippmann, que « [...] la société plaque sur [la presse écrite] des standards de bonne conduite qui n'ont pas d'équivalents dans les autres secteurs industriels. A bien y regarder tout se passe comme si un journal devait être assimilé à une église ou à une école [...]»⁵.

¹ Selon l'expression de Julie Chupin, qui donne trois extraits de lettres (Julie Chupin, *Les Amis du Monde diplomatique... Ce qu'ils disent*», texte cité. P. 24).

² Ibid.

³ « Les Amis et les "États généraux de la presse" ». Site des AMD. En ligne : http://www.amis.monde-diplomatique.fr/article2125.html?var_recherche=etats%20g%E9n%E9raux%20de%20la%20presse. Consulté le 15.07.09.

⁴ Ibid.

⁵ Walter Lippmann. 1965. *Public Opinion*. New York : The Free Press. P. 203-209, cité in PADIOLEAU, 1985 : 331

ANNEXE I4. UNE « PHILOSOPHIE GENERALE » POUR LES CORRESPONDANTS LOCAUX.

La question de la désignation des correspondants revient fréquemment durant la deuxième année d'existence de l'association. L'extrait du compte rendu retranscrit ci-dessous est bien représentatif de l'état d'esprit des membres du CA dans ses premiers mois de fonctionnement.

*

« [...] Roger Lesgards aborde ensuite la question des correspondants et précise que 9 nominations ont été faites avec parution des coordonnées sur cette première Lettre. Il ajoute que la liste sera complétée mais fait part des grandes difficultés d'évaluation des candidatures et demande s'il ne sera plus judicieux de procéder à la nomination de correspondants selon les liens que les membres du conseil ou le Diplo pourraient avoir dans telles ou telles villes. Il note que les 9 premières nominations ont été faites selon des contacts pris par Nuri Albala et lui-même mais que ces correspondants devront être jugés "sur fonctionnement" et qu'il serait très utile que conseil établisse, à leur intention, un genre de charte faisant le point de l'aide que la Délégation générale peut leur apporter (location de salle, assurance, règlement de certains frais, prises en charge de certains frais de déplacements, envoi de convocations, etc.)

Le président considère que le conseil doit se prononcer sur le sujet et établir une "philosophie générale", une doctrine sur les critères de choix des correspondants.

Henri Madelin note qu'un équilibre devra être respecté. Il ajoute que l'on pourrait également songer à des nominations à "durée limitée" (un an).

Nuri Albala considère qu'une sélection rigoureuse doit être effectuée selon, bien sûr, des critères d'honnêteté, de respectabilité mais également de capacité d'organisation, d'habitude du travail associatif, de mobilité.

Jean-Loup Motchane suggère que chaque correspondant soit parrainé par deux personnalités qui répondent de lui.

Bernard Cassen souligne l'importance du critère de "surface" (structure logistique minimum pour photocopie, fax, téléphone, etc.) et de l'implication dans la vie associative des candidats retenus. Il ajoute que l'idéal serait que ces correspondants soit déjà membres d'associations et c'est l'une des associations qui serait désignée comme correspondant.

Roger Lesgards propose qu'une date limite ayant été fixée, la délégation n'accepte plus de candidatures spontanées. Il estime qu'une priorité devrait être donnée aux 20/25 villes regroupant le plus grand nombre d'adhérents, que les désignations de correspondants devraient avoir une durée limitée (un an) et ne seraient "valables" que pour un type de produit : les conférences/débats. Il ajoute qu'il serait fortement recommandé aux correspondants de s'entourer d'une équipe.

Henri Madelin souligne l'importance de cette notion d'équipe et ajoute que la non prise en charge par la délégation générale des frais de location de salle et d'assurance inciterait les correspondants à se tourner vers le monde associatif.

Le président abonde dans ce sens et considère l'appartenance au milieu associatif comme un important critère de sélection qui permettrait d'éviter le risque du correspondant « à titre individuel ». Il propose également, et pour le moment, de privilégier les 20/25 villes ayant une forte représentativité d'adhérents tout en invitant les adhérents des petites villes à prendre contact le correspondant le plus proche. Il précise que ces nominations ne seraient valables, dans un premier temps, que pour une durée d'un an. Il ajoute que si des partenariats pour l'organisation de conférences ne pourront pas être totalement exclus, l'on ne pourra accepter des "sponsoring" avec aspects financiers [...]I »

¹ CA du 09.12.96.

ANNEXE I5. « JE NE SUIS PAS SUR D'AVOIR FAIT LE BON CHOIX »

La lettre retranscrite ci-dessous, envoyée par le correspondant local d'un groupe du Sud de la France en 2000, ne comporte pas d'équivalent dans les archives des groupes locaux qui ont été dépouillées. Pour autant, elle est représentative – sans doute à l'excès – des incertitudes qui pèsent sur les correspondants locaux quant aux types d'action qu'ils peuvent mener. Elle fixe par écrit bon nombre d'interrogations posée d'ordinaire oralement ou rapportées dans les comptes rendus du conseil d'administration.

*

W..., le 16 mars 2000.

A.M.D.

À l'attention de Gilbert Haffner

Cher Ami,

Le 29 mars prochain doit se tenir dans notre département [...] une conférence-débat ayant pour thème « L'après Seattle » avec la participation de Vincent Espagne de la CCCOMC.

Nous avons été sollicités par ATTAC W... et la Confédération paysanne W... pour organiser cette conférence avec d'autres partenaires syndicaux et politiques.

En tant que correspondant AMD et après avoir pris des avis parmi les adhérents, j'ai été amené à décliner leur offre. Pour cette décision je me fondais, peut-être à tort, sur le fait que de ce type de réunions pouvaient découler des propositions d'action (motions, pétitions, manifestations) auxquelles, conformément à nos "règles de fonctionnement", il aurait difficile de souscrire.

Je ne suis pas sûr d'avoir fait le bon choix, d'autant plus que nous avons de bonnes relations avec les deux organisations citées. Nous organisons d'ailleurs au mois de mai une conférence-débat avec ATTAC sur les « Retraites et fonds de pension ».

Voici une fois de plus une illustration de situations contradictoires auxquelles nous sommes confrontés. C'est le débat récurrent sur l'engagement public de l'association, sa prise de parole ou de position qui, une fois de plus est posé.

Nous en avons beaucoup parlé à Parthenay et vous deviez, au C.A., préparer une charte déontologique de fonctionnement.

Il me semble qu'un tel "guide" devrait nous permettre de mieux nous positionner pour mieux agir dans l'intérêt de l'Association.

En tout état de cause, ce sujet devrait être porté à l'ordre du jour de la prochaine A.G. ainsi qu'à la prochaine réunion de correspondants, si elle a lieu avant.

Nous aimerions bien avoir ton avis et celui du bureau sur le fond de la question.

En te remerciant, amicalement, [...]

[Quelques mois plus tard, ce correspondant a donné sa démission. Il est resté correspondant un an et demi¹. On n'a pas retrouvé de trace d'une réponse à son courrier, ni à sa lettre de démission].

¹ « [...] Des raisons à ma décision, comme tu peux le supposer, il y en a beaucoup et pas toujours faciles à exprimer clairement. Je dirais peut-être, qu'en définitive, je ne me sens pas très en phase avec les orientations de l'Association compte-tenu de mon mode de pensée et mes inclinations intellectuelles. Je pense avoir réalisé, avec l'aide de quelques amis ici, un certain travail de développement de l'A.M.D. dans le Département, mais je ne suis pas sûr de vouloir y consentir encore l'énergie que j'y ai investie. [...] ». Courrier d'août 2000. Homme, 64 ans en 1999, retraité, ancien ingénieur dans un grand établissement public, ancien militant actif à la CFDT.

ANNEXE I6. L'INCLUSION DES « TIERS » : UN JOURNAL NI DE DROITE, NI DE GAUCHE

Comme le texte précédent, cet extrait de l'intervention de Bernard Cassen à l'assemblée générale des AMD du 10 juin 2005¹ résume de manière condensée une des principales questions qui traverse l'association des lecteurs du mensuel depuis sa création : quelles sont les limites de son périmètre d'action, quelle est la nature de identité, vis-à-vis et du journal, et de son principal allié/concurrent, Attac ? La réponse apportée par Bernard Cassen – cheville ouvrière des deux mouvements, comme il le rappelle à plusieurs reprises – est intéressante, car il n'apporte qu'une définition négative de l'association de lecteurs : celle-ci n'est pas, ne peut pas agir comme Attac, même si ses membres ont pu un moment le croire. Les correspondants, qui endossent ici la posture de militants de l'association, sont renvoyés par le journaliste à la figure « du » lectorat du mensuel, uni dans la lecture du mensuel, mais divers dans ses convictions politiques. Ils sont par conséquent priés de manifester leur engagement individuellement, car nul ne peut, hormis les journalistes permanents eux-mêmes, parler ou prendre position au nom du *Diplo*. Que peut dès lors faire le lecteur, ne pouvant jouer le rôle de porte-parole, condamné investir les interstices d'un engagement politique dépourvu de coloration partisane et, même, dépouillé du référent pourtant consensuel de « la gauche » ?

*

[**Bernard Cassen :**] « [...] Je pense qu'en filigrane de votre question, et peut-être d'autres qui viendront, il y a le positionnement de l'association dans le paysage citoyen. Lorsqu'Attac n'existait pas, l'association jouait pour partie le rôle que joue aujourd'hui Attac². Et évidemment, c'est peut-être un rôle... légèrement excessif par rapport à ses propres statuts, à ses propres missions, mais en tout cas qui répondait à une attente très forte de tous les adhérents. Alors, Attac s'est défini comme un

¹ Intervention retranscrite d'après l'enregistrement effectué ce jour-là.

² Un peu plus tard, B. Cassen ajoutera, en réaction à la proposition d'un adhérent de créer une « université d'été » des AMD, sur le modèle de celle d'Attac notamment, que « le public est quand même en partie le même, en partie seulement. [...] Quant à la méthodologie, elle est tellement archirôdée à Attac, qu'on peut assez facilement l'exporter vers les Amis pour l'organiser. Et sur un thème spécifiquement « Diplo ». Faut prendre autre chose que ce que fait Attac. Et à mon avis, il y aura du monde. [...] ».

mouvement d'éducation populaire tourné vers l'action, les Amis du Diplo, c'est un mouvement d'éducation populaire, mais pas nécessairement tourné vers l'action. Donc, je crois qu'il faudra peut-être engager un débat, qu'on ne peut qu'esquisser ici mais ce n'est pas grave, sur justement le rôle spécifique des Amis du Diplo dans le paysage qui, à mon sens – je suis dans le deux, donc je n'ai pas de préférence –, ne peut pas être le même qu'Attac. Il est à la fois plus réduit, et beaucoup plus large. Les multiples conférences-débats – 500 ou 600 qui figurent dans le compte rendu [...] – ne portent pas nécessairement sur les thématiques que développe Attac ou que développent d'autres mouvements. Il y a beaucoup de sujets qui sont abordés – le Proche-Orient, l'Amérique latine, les États-Unis... Enfin, des choses qui échappent à l'orbite d'Attac, et je crois qu'il faudra que le prochain conseil d'administration, élu aujourd'hui, se penche profondément sur cette question. Parce qu'il y avait une volonté d'en découdre en quelque sorte politiquement, au point que certains – les plus anciens d'entre vous dans l'association se souviendront que certains pensaient même transformer les Amis du Diplo en parti politique, bon... c'était la fausse bonne idée... de même que ce serait une très fausse bonne idée pour Attac... Mais il faut redéfinir le périmètre d'action et, à mon sens, il n'est pas du tout limité. Il est extrêmement important. Parce que nous ne pouvons pas réduire la réflexion des adhérents et des lecteurs à ce qui est le fond de commerce principal d'Attac : la lutte acharnée contre le néolibéralisme. Il y a d'autres questions qui méritent... Et je crois qu'il faut éviter la tentation, pour une association comme les Amis, de s'engager dans la lutte concrète : on en n'a pas les moyens, on en n'a pas les forces. Et puis, [...] l'expérience que j'ai des rencontres locales montre que ce n'est pas nécessairement le profil que beaucoup d'adhérents souhaitent pouvoir donner à l'association. Je crois que... Alors, un peu partout en France, on l'a vu pour la campagne du référendum, les groupes locaux des Amis et les comités locaux d'Attac ont marché main dans la main, d'ailleurs c'est souvent parfois... ça se recoupe, pas nécessairement mais... j'en vois plusieurs dans la salle qui pourront témoigner d'ailleurs de cette articulation... Je pense à X, à Y..., à Z... Mais là, il faut qu'on y réfléchisse. Exactement, ce que nous souhaitons faire de l'association, et l'écart ou pas que nous prenons par rapport à son objet statutaire, qui est de garantir l'indépendance du journal, et d'assurer sa diffusion. Et ça ne passe pas nécessairement pas des engagements dans des manifs etc., je ne le crois pas du tout même. Il ne faut pas vouloir faire ce que l'on fait plus mal que d'autres. Mais il y a d'autres choses par exemple, qu'on peut faire... sur les médias... Il y a énormément de sujets pour l'association. [...]

[Intervention d'un correspondant local, homme, région centre] :
« Je voudrais revenir sur une question de fond qui a été évoqué

par Bernard Cassen à propos de la distinction entre mouvement d'éducation populaire, et mouvement d'éducation populaire tourné vers l'action. Dans les faits, c'est la corde raide, c'est la lame du rasoir. Je prends deux exemples. Nous notre politique ça a été d'intervenir pour [inaudible] la réflexion, organiser le débat, de permettre justement des prises de conscience. On l'a fait par exemple le 13 avril [2005] pour le procès des faucheurs d'OGM, où on a coorganisé une série de débats. Mais ça veut dire aussi qu'on était présent dans toutes les réunions du comité des faucheurs... On a été présent dans le collectif Copernic, l'appel des 200, ça veut dire aussi qu'on a été présent dans la manifestation. [Il hésite] ... Je comprends bien la finalité, mais dans les faits, il y a toujours une ambiguïté qui est difficile à tenir. C'est le type de discussion que j'aurais aimé avoir dans une réunion des correspondants locaux [...]. Je ne sais pas si d'autres ont ressenti les mêmes ambiguïtés, mais bon, effectivement, notre groupe local a encore appelé à une réunion du collectif sur le « NON » [au projet de traité constitutionnel de 2005]. On est vraiment dans l'action et dans la réflexion, et j'avoue que, parfois, je ne sais pas faire la différence...

[**Bernard Cassen**] Si vous me permettez une réaction, le collectif... l'appel des 200 – là je vous parle à titre personnel – j'ai refusé de le signer. Je ne l'ai pas signé. Jacques Nikonoff [*successeur de B. Cassen à la présidence d'Attac*] ne l'a pas non plus signé. Pourquoi ? Parce qu'il faisait référence à un « NON » de gauche. Or, je pense – et là je parle pour Attac [inaudible] et les Amis du *Diplo* – qu'Attac ne se situe pas sur le champ gauche/droite. C'est une association qui s'adresse à tout monde. Y compris à beaucoup de gens qui ne se reconnaissent ni dans le concept de gauche, ni encore moins dans la pratique des gouvernements dits de gauche. Moi je crois qu'il est dangereux pour l'association des Amis ou les correspondants locaux, de se mettre dans un « NON » de gauche : nous avons des lecteurs qui ne sont pas de gauche. Carrément. Ils nous l'écrivent. Donc, là, je sais bien qu'on est sur la ligne de crête, mais il faut faire très attention : le *Diplo* ne fait pas partie de la gauche. On est un journal, on n'est peut-être pas une association... Attac ne fait partie... N'utilise jamais, vous ne verrez jamais les mots « gauche » ou « droite », sauf pour parler de... Mais en tant qu'autodéfinition, jamais. Le *Diplo* ne se définit jamais non plus comme un journal de gauche [quelques applaudissements]. Alors ça ne veut pas dire qu'on n'est pas de gauche, mais c'est autre chose. Il faut faire très attention à toutes ces [inaudible] [...].

[**Plus tard, B. Cassen précise, en réaction à un adhérent qui ne partage pas son point de vue :**] « [...] Le positionnement d'Attac, et je crois celui du *Diplo* et celui des Amis du *Diplo*, ce n'est pas un positionnement à gauche ; on n'a pas à s'autoproclamer "de gauche". D'abord parce que nous ne nous adressons pas qu'à la

gauche, nous nous adressons à tous les citoyens, et à tous les lecteurs, et que cela ne sert à rien de le dire. Ce n'est pas en le disant, il n'y a qu'à le lire, le journal. Lisez le journal, et puis après réfléchissez si c'est de gauche ou de droite. [...] Nous visons très large. Et pas qu'un public déjà convaincu. [...] ».

[Intervention de Dominique Franceschetti, secrétaire général de l'association] : « [...] Avant qu'ATTAC n'existe, les AMD sans le vouloir ont joué la fonction que joue ATTAC. Moi j'ai observé évidemment, comme tout le monde, que les Amis sont une association, comme le dit Bernard, d'éducation populaire, mais pas tournée vers l'action. Notre rôle, c'est plus de de..., comment dire, d'élargir le champ des thématiques qui sont en fait celles du *Diplo*, alors qu'ATTAC a des thématiques plus resserrées que nous. Nous, notre champ, c'est d'élargir ces thématiques. Je crois que ce qu'il faut faire, c'est de travailler le plus possible – et je sais que beaucoup de correspondants le font – en transversalité avec d'autres associations, bien sûr on pense à ATTAC, mais il y a Amnesty, il y a la Ligue... des droits de l'homme, ou de l'enseignement... À mon avis, il y a une deuxième stratégie qui est à employer, c'est qu'il existe des lieux déjà où un certain nombre de gens, comme il y a les cercles de lecture, qui ne sont pas du tout affiliés aux Amis, ou des cercles ou des cafés philosophiques, et souvent les gens qui tiennent ces lieux sont demandeurs d'autres sujets. Et j'ai le cas à Marseille du correspondant, qui m'a dit que le responsable d'un café littéraire assez important à Marseille avait pris contact avec lui pour organiser, avec ce café littéraire, des rencontres. Ce qui veut dire que pour nous, les Amis, c'est l'occasion de rencontrer un public qui au départ n'est peut-être pas lecteur, pas adhérent, mais qui permet justement de rencontrer ces gens-là, et peut-être non seulement d'en faire des adhérents, mais aussi des lecteurs... et je crois que c'est vers ces solutions-là qu'il faut aller. Il y a beaucoup de choses qui se passent, qui nous échappent...

[Femme, correspondante locale d'un département de la banlieue parisienne] : Je suis d'accord pour la province. Mais par exemple dans le X... [*nom du département où elle anime le groupe local*] ou la région parisienne, les citoyens de telle ou telle ville, ATTAC, les Amis du *Monde diplo*, la Ligue des droits de l'homme, Amnesty... on se connaît tous !

B. Cassen : ...ce sont les mêmes gens...

...voilà !

B. Cassen : ...non, mais il y a deux choses. Je suis évidemment d'accord avec l'analyse que vous faites sur la région parisienne – le X..., c'est tellement grand, ça n'a pas de sens... Les initiatives, c'est dans une ville, et pas dans un département. Bon, il faut voir, partout, comment on peut démultiplier l'activité d'un

correspondant, mais ça n'a aucun sens. Même pour Attac : Attac, dans le X..., est divisée en beaucoup de groupes de proximités, sinon ça ne peut pas marcher. Ça, c'est une vraie réflexion du CA, s'appuyant sur celle du *Diplo...* Ce qu'il y a de plus important à faire en CA, c'est ça. [...] Sur le travail des correspondants et comment on peut les aider [...] ...J'ai une discussion avec les Amis de Z... [grande ville du Sud de la France], et j'ai évoqué l'exemple de Q... [ville moyenne du Sud de la France], qui se fait appuyer par le Conseil général. En gardant totalement son indépendance, bien entendu ! Or, à Z..., les gens répondent : "Oh là là, le Conseil général, on va se mouiller, on va..." – non ! Le Conseil général, c'est de l'argent public ! Ça n'appartient pas aux conseillers généraux, au parti socialiste ou à l'UMP ! C'est de l'argent public ! Donc il n'y a pas de honte du tout à se faire appuyer par une organisation, dès lors qu'on ne vend pas les principes ! Il y a une frilosité générale vis-à-vis des pouvoirs publics, faut rien demander, on va se compromettre... Non ! pas du tout ! Attac a demandé 500000 euros au gouvernement pour... J'en ai parlé avec le conseiller du président [Jacques Chirac] et celui du premier ministre [Jean-Pierre Raffarin] : voilà, nous allons organiser un grand rassemblement anticapitaliste, antilibérale, à Paris, en novembre 2003. Et on vous demande de l'argent – je vous jure que j'ai demandé les choses comme ça. Eh bien, ils avaient consigne de donner ? Ils donnent... On n'est pas venu à Chirac, à Raffarin à qui que ce soit. C'est de l'argent public ! Il ne faut pas hésiter une seconde, et ça, il y a beaucoup de frilosité à vaincre chez beaucoup de nos adhérents. »

ANNEXE I7. LES MOTIVATIONS DES CANDIDATS A LA FONCTION DE CORRESPONDANT LOCAL DES AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE.

« [...] Ma modeste action s'est traduite par de fréquentes discussions avec les personnes qui m'entourent ou que je croise, par des courriers envoyés à des élus en diverses occasions (par exemple à mon député lors de la parution de l'article du *Monde diplomatique* sur l'A.M.I.) ou à des journaux (journal étudiant [...], mensuel municipal, revue syndicale), ou encore par la participation à quelques manifestations. Désirant agir plus efficacement à la transformation de ce monde et convaincu que des transformations radicales ne sont possibles que si le peuple qui les vit y est favorable j'ai décidé de participer activement au travail d'un groupe des A.M.D [...]¹ ».

« [...] Je me sens depuis longtemps citoyen du monde et je souffre de voir les injustices, les guerres, le sous-développement chronique, les riches qui s'enrichissent, les pauvres qui s'appauvrissent. Comment faire pour que le monde tourne rond ? C'est dans le *Monde diplomatique* que j'ai trouvé les analyses, les jugements, les propositions qui correspondent le mieux à ce que je pense, à ce que je souhaite. C'est pourquoi, je suis prêt à aider le « Diplo », modestement, par l'intermédiaire des amis du Diplo de Y... [...]² ».

« [...] s'il me fallait peu de mots pour préciser ma motivation concernant ma candidature, je dirai : mon continu engagement pour l'émancipation de tout individu et pour la solidarité de l'humanité dans le cadre de sociétés complexes et d'un développement ouvert à TOUS [...]³ »

« [...] *Le Monde diplomatique* m'apparaît un organe d'information très important pour élever la conscience politique et citoyenne de chacun d'une part, et également pour documenter, éclairer et donner une distance salutaire à ceux qui comme sont déjà "engagés" avec une bonne foi parfois aveuglante [...]⁴ »

« [...] Nous ne serons jamais trop nombreux pour dénoncer l'ultralibéralisme criminel et la pensée unique, pour lutter contre l'écrasement de l'homme par la machine économique et tenter

¹ Homme, 28 ans, enseignant dans le secondaire, 2001

² Homme, 46 ans, agriculteur, 1999.

³ Homme, 50 ans, ingénieur dans le privé, 1997.

⁴ Homme, 44 ans, aide-soignant dans un hôpital public, 2000.

d'équilibrer les forces dans le sens du partage des richesses à tous les habitants de notre belle planète [...]¹ »

« Pourquoi je veux être correspondant des Amis du *Monde Diplomatique* ? Parce que je partage, en grande partie, les points de vue exprimés par le mensuel, dont je suis un lecteur assidu depuis plusieurs années. Parce que j'estime que les valeurs véhiculées par *Le Monde Diplomatique* doivent être connues par un public plus large. Parce que, depuis ma jeunesse, je suis attaché aux valeurs de solidarité, justice, vérité et liberté. [...]² »

« [...] J'ai cependant pu constater m'absence de groupe des « Amis du *Diplo* » dans ce département, ce qui me paraît particulièrement regrettable dans le contexte que nous vivons. En effet, l'arrogance de l'impérialisme américain, même s'il peut rencontrer ici ou là quelques déboires, s'exerce dans un cadre mondialiste qui conditionne la politique européenne dans laquelle s'inscrit nos enjeux hexagonaux. Après l'échec du mouvement de contestation des mesures relatives aux retraites et à la décentralisation, l'entrée en résistance sera longue et demande d'ores et déjà beaucoup de patience et de détermination pour démontrer, prouver, argumenter et convaincre le monde du travail de la nécessité de construire des analyses permettant de mieux comprendre ce qui se joue à différents niveaux sur notre planète afin d'y agir avec une meilleure efficacité dans un souci de recherche de la plus grande justice sociale possible³ ».

« [...] Je suis animée d'une grande foi humaniste et je pense que les potentialités de l'humanité de vivre un monde plus fraternel restent un espoir à partager [...]⁴ ».

¹ Femme, 46 ans, inspectrice des permis de conduire, 1998.

² Homme, 64 ans, ancien fonctionnaire dans un tribunal de justice dans un pays d'Amérique latine, puis enseignant en France. 2003.

³ Homme, 59 ans, principal de collège, 2003.

⁴ Femme, 57 ans, intermittente du spectacle, 2000.

ANNEXE I8. « QUALITES » DU BON CORRESPONDANT.

[Ce texte a été rédigé en XXXX par l'un des correspondants les plus actifs de l'association, établi dans une ville du Centre de la France. Sans avoir de caractère officiel, il a été diffusé auprès de plusieurs correspondants nouvellement désignés. Texte rédigé par Philippe Arnaud, qu'il m'a envoyé le 7 mai 2004 par mail.]

Conseils pour les postulants à la fonction de correspondant des Amis du *Diplo*

I. Qualités d'abstention.

1. Le correspondant, comme tous les A.M.D., n'est pas plus journaliste que gestionnaire du *Diplo*. Il n'a donc aucun titre à intervenir dans le choix des articles, la ligne éditoriale ou la gestion du journal. Il contribue seulement à l'indépendance financière du journal, à sa diffusion, il encourage l'adhésion à l'association. Il se réunit avec les autres A.M.D. pour discuter des articles parus, ou invite des journalistes ou collaborateurs du *Diplo*.

2. Le correspondant, dans ses déclarations, s'abstient de toute marque de préférence politique, syndicale, religieuse ou philosophique. Le *Diplo* n'est l'organe d'aucun parti, cercle de pensée ou syndicat, d'aucune O.N.G. Plus largement, le *Diplo* ne se revendique même pas de gauche (bien que la majorité de ses lecteurs le soient), mais humaniste : son engagement à gauche est une conséquence de son humanisme (défense des faibles, promotion de l'égalité entre hommes et femmes, anti-racisme, lutte contre l'exploitation économique, préservation des cultures minoritaires, attention portée à l'environnement). Il n'est, à cet égard, rien qui puisse heurter un lecteur de droite : il peut, quand il le veut, nous rejoindre. Ne le rebutons pas par un sectarisme qui n'a rien à faire dans nos rangs.

3. Le correspondant n'a aucun rôle hiérarchique vis-à-vis des autres A.M.D. Il n'a pas de compte à leur demander, ni rien à leur commander. Ses attributions consistent, pour l'essentiel, à trouver un lieu et un thème pour les réunions, à inviter des conférenciers, à organiser des actions communes avec d'autres organisations (O.N.G., associations, syndicats, journaux). Bien entendu, il est plus que recommandé d'être secondé, aidé ou suppléé.

4. Lors des réunions, le correspondant cherche un assistant pour tenir le compte rendu de séance et - éventuellement - animer celle-ci. La tâche consiste à donner la parole à tout le monde, à solliciter les participants qui ne se sont pas exprimés. L'animateur veille à ce que les discussions ne dégèrent pas - ni dans le hors-

sujet, ni dans la polémique personnelle, il cadre les adhérents trop prolixes. Il intervient le moins possible. Il laisse s'exprimer toutes les critiques envers le *Diplo*.

2. Qualités positives.

1. Disponibilité. Il faut du temps pour chercher des lieux de réunion, prendre contact avec la Délégation générale, trouver des conférenciers, écrire - comptes rendus, argumentaires, articles pour journaux - nouer des liens avec d'autres O.N.G., assister à des conférences, répondre à des interviews, à des lettres d'autres amis, d'autres correspondants, téléphoner, se rendre aux réunions périodiques des correspondants, etc. (compter 1 h par jour).

2. Sens de l'organisation. Il faut trouver des salles, des conférenciers, arranger des manifestations communes, et le faire dans les délais, au meilleur coût. Il faut aussi savoir classer et archiver tous les écrits et toute la documentation (que ne manquent pas de lui envoyer le *Diplo*, la Délégation générale, les autres amis).

3. Diplomatie. Le correspondant doit écouter chaque adhérent, désamorcer sa mauvaise humeur éventuelle, arbitrer les conflits, savoir dire non (à une manifestation, à une invitation, à une initiative hasardeuse) sans blesser son interlocuteur. Il doit aussi savoir dire oui (à une manifestation, à une invitation, à une initiative hardie). Le correspondant doit répondre à tout ami qui lui a écrit. Le correspondant encourage, promeut, développe la participation féminine, encore trop peu développée dans l'association.

4. Qualité de lecteur. Le correspondant lit le *Diplo*, complètement et vite. Il se remémore les articles ayant traité un sujet donné. Il lit *Manière de voir* et se tient au courant des publications faisant l'objet d'un compte rendu dans le *Diplo*. Il encourage - et organise - dans le groupe l'échange de livres ou de publications.

3. Qualités facultatives.

5. Maîtrise de l'écriture. Elle n'est pas indispensable, mais utile en raison des écrits que suscite la vie associative (voir le point I ci-dessus). Les amis du *Diplo* lisent en général beaucoup. Le correspondant doit donc être pointilleux sur la forme de l'écriture (vocabulaire, syntaxe, grammaire). Pour le reste, le style est affaire de chacun : on peut être concis ou rhétorique, neutre ou passionné, paisible ou ironique, l'essentiel est d'écrire en bon français. En cas de doute sur le style, viser au plus sobre.

6. Maîtrise d'instruments d'information et de communication. Il est utile de posséder un ordinateur avec traitement de texte et tableur. Le premier pour rédiger les écrits et en conserver la trace, le second pour tenir à jour une liste des adhérents locaux (que

l'on connaît soit parce qu'ils écrivent ou téléphonent, soit parce qu'ils se sont inscrits sur la feuille de présence). Enfin, Internet prend de plus en plus de place dans les moyens de l'action militante (l'échec de l'AMI, en 1998, lui est en partie dû). Par ailleurs, nombre de documents peuvent être échangés entre adhérents et correspondants par ce moyen. Bien entendu, on peut militer sans Internet, et il est recommandé de se « mouiller la chemise » (dans tous les sens du terme), mais l'Internet est, pour un animateur, un instrument de premier plan.

7. Adhésion à d'autres groupements. Le correspondant est libre d'adhérer à d'autres associations, partis, syndicats, O.N.G. Il veillera toutefois à ne pas donner l'impression que l'association est le relais de tel ou tel groupement. Par ailleurs, il serait bon que le correspondant soit adhérent d'Attac (à la fois par efficacité et par souci de maintenir de bonnes relations entre les deux associations). Il veillera toutefois, pour être plus efficace, à laisser, dans cette association, le rôle actif à d'autres que lui. Il veillera aussi à ce qu'Attac – souvent plus nombreux et plus vigoureux – n'instrumentalise pas les AMD.

**ANNEXE I9. EXEMPLE DE PROMOTION INTERNE DES
ACTIVITES D'UN GROUPE LOCAL DES AMIS DU MONDE
DIPLOMATIQUE : BELFORT.**

[Le nombre de participants indiqué dans ce document est nettement au-dessus de la moyenne des groupes locaux français et étrangers].

D'UN GROUPE A L'AUTRE

A Belfort, les Amis ont mangé du lion !

Chaque numéro de *Salut l'Ami* comportera la présentation, par ses responsables, d'un groupe, de ses objectifs, de ses activités. Nous commençons cette série avec le groupe d'Amis de Belfort -Montbéliard-Lure

Notre raison d'agir : contribuer à promouvoir une résistance capable d'accélérer l'avènement d'un autre monde, par un travail de mobilisation intellectuelle et d'agitation culturelle.

CITOYENS ÉCLAIRÉS

Chaque mois, sur un thème choisi en commun, se tient notre réunion débat. Elle est le lieu privilégié où nous nous éclairons mutuellement. L'un d'entre-nous présente le thème à partir d'un livre, d'articles du Monde diplomatique, pendant 30 à 45 minutes, puis ouvre le débat. Ces réunions, suivies par 20 à 35 personnes par mois, sont relayées par le Bulletin de liaison des adhérents et sympathisants. Ils sont ainsi des « Rous-seau des ruisseaux ». Telle est notre conception de l'auto-éducation populaire arrimée au Monde Diplomatique.

Quelques sujets récents : États et minorités : la Corse – Démocratie : mythe ou réalité ? – Crise et déraison sécuritaire – Le terrorisme, produit du capitalisme ? – La dette des pays du Tiers-Monde.

Le « bureau », une équipe forte de dix militants, d'horizons professionnels et d'engagements politique, social ou associatif divers (quatre femmes et six hommes de trente à soixante ans ; moyenne d'âge : 42 ans). Une réunion par mois, des responsabilités partagées (organisation des conférences, diffusion, vie du réseau, rédaction et édition du bulletin, des tracts annonçant les réunions, contacts avec la presse, etc...) autour de la correspondante [...].

Nous animons et mobilisons un réseau d'environ 180 personnes (sur un petit coin de territoire autour de Belfort, Montbéliard, Lure) dont 44 adhérents au 01/11/01 (35 en 2000) et 140 sympathisants (dont 50 qui participent régulièrement à nos réunions mensuelles).

Une campagne d'adhésion à l'association nationale est prévue début 2002.

CITOYENS ACTEURS

Nous organisons la visibilité sociale de notre identité, grâce aux conférenciers que nous invitons sur des thèmes qui permettent d'affirmer leurs engagements et non des prises de position partisans ou politiciennes. Ces débats sont attendus ; ils rassemblent entre 70 et 150 personnes (voire 250 pour Ignacio Ramonet). Ainsi, nous contribuons à transformer une soif de comprendre en source de nouveaux militants, s'engageant dans leur association, leur parti, leur syndicat. Nous ne laissons planer aucune ambiguïté sur les objectifs de l'association que nous présentons systématiquement comme participant à la transformation du monde.

Nos partenaires privilégiés marquent notre identité : ATTAC 90 – AC ! – LDH – MRAP pour n'en citer que quelques-uns.

Nous voulons constituer un réseau avec les associations et syndicats, les citoyens qui acceptent l'accord minimal de base suivant : refuser le monde tel qu'il est, appauvrissant les plus pauvres, enrichissant les plus riches, engageant les peuples dans une auto-destruction certaine, oubliant que le monde est fait d'hommes et de femmes aspirant à la justice et à l'égalité.

Né en novembre 1998, le groupe Nord Franche-Comté a essaimé : un groupe s'est créé à Besançon, un à Mulhouse et un, prochainement, à Colmar.

Nous envisageons une rencontre des groupes de l'Est regroupant Strasbourg, Colmar, Mulhouse, Suisse, Belfort, Besançon, Dijon, Nancy, Metz. A suivre...



Bibliographie

- ABLONCZY Balázs. 2006. « La fin d'un monde ? Les élites hongroises face à l'installation du régime communiste ». In BAUQUET & BOCHOLIER. *Le communisme et les élites en Europe centrale*. Préface de François Fejtő. Paris : Presses universitaires de France / Editions Rue d'Ulm, coll. « Les rencontres de Normal Sup' ». P. 57-71.
- ABLONCZY Balázs. 2008 (22 mai). Communication personnelle sur les activités politiques de François Honti durant l'entre-deux-guerres. Courriel.
- Actes de la recherche en sciences sociales*. 1994. Dossier « L'emprise du journalisme ». N° 101-102.
- AGRIKOLIANSKY Eric. 1994. « Biographies d'institution et mise en scène de l'intellectuel – Les candidats au comité central de la Ligue des droits de l'homme entre 1945 et 1975 ». *Politix*, n° 27. P. 94-110.
- AGRIKOLIANSKY Eric, FILLIEULE Olivier, MAYER Nonna. 2005. « Introduction : aux origines de l'altermondialisme français ». In *ibid.* (dir.). *L'altermondialisme en France – La longue histoire d'une nouvelle cause*. Paris : Flammarion.
- AGRIKOLIANSKY Eric, SOMMIER Isabelle (dir.). 2005. *Radiographie du mouvement altermondialiste – Le second forum social européen*. Paris : La Dispute, coll. « Pratiques politiques ».
- AGULHON Maurice. 1977. *Le Cercle dans la France bourgeoise 1810-1848, étude d'une mutation de sociabilité*. Paris : Armand Colin.
- AJCHENBAUM Yves-Marc. 1994. *A la vie à la mort – Histoire du journal Combat 1941-1974*. Paris: Le Monde éditions.
- ALBERT Pierre. 2002. *La presse*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? ».
- ANGENOT Marc. 1992. *La parole pamphlétaire – Contribution à la typologie des discours modernes*. Paris : Payot.
- ANONYME. 2005. « Deux génération d'ambassadeurs de la République française (1975-2001) : comparaison des origines sociales et des parcours scolaires ». *Cahiers des doctorants du Centre de sociologie européenne*, n° 2. 37 pages. En ligne : <http://cadocce.free.fr/cahiers.2.php> [consulté le 01.05.2007].
- ASLANGUL Claire. 2008. « L'artiste Andreas Paul Weber entre national-bolchévisme, nazisme et antifascisme. Image, mémoire, histoire ». *XX^e siècle*, vol. 3, n° 99. P. 160-187.

- Association des anciens élèves de l'École nationale d'administration. 1987. Paris : École nationale d'administration. [Annuaire des anciens élèves de l'ENA].
- AUGER Marie-Claude, PAPCKE Sven. 1997. « L'exil allemand et la sociologie : 1933 et 1945 ». *Genèses*, vol. 26. P. 143-153.
- BARBIER-BOUVET Jean-François. 1993 (4^{ème} trimestre). « Crise de la lecture ou lecture de crise ? ». *Médiaspouvoirs*, n° 31-32. P. 97-107.
- BARDELOT Estelle. 1999. *Lire la presse people*. Mémoire de DEA en sciences de l'information et de la communication sous la direction de Jean-François TETU. Lyon : Université Lumière – Lyon 2.
- BARTHELEMY Martine. 1999. *Associations : un nouvel âge de la participation ?* Paris : Presses de Science Po.
- BAUDOUIN Jean, HOURMANT François (dir.). 2007. *Les revues et la dynamique des ruptures*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. « Res Publica ».
- BAUQUET Nicolas, BOCHOLIER François (dir.). 2006. *Le communisme et les élites en Europe centrale*. Préface de François Fejtö. Paris : Presses universitaires de France / Editions Rue d'Ulm, coll. « Les rencontres de Normal Sup' ».
- BAUQUET Nicolas, BOCHOLIER François. 2006. « Maîtres et serviteurs : esquisse d'une histoire des élites centre-européennes au XX^e siècle. » In *ibid.* (dir.). *Le communisme et les élites en Europe centrale*. Préface de François Fejtö. Paris : Presses universitaires de France / Editions Rue d'Ulm, coll. « Les rencontres de Normal Sup' ». P. 21-54.
- BECKER Howard S. 1985. *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*. Préface de Jean-Michel CHAPOULIE. Paris : Métailié [1^{ère} éd. : 1962].
- BECKER Howard S. 2002. *Les ficelles du métier – Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris : La Découverte, coll. « Guides – Repères » [1^{ère} éd. : 1998. Chicago : The University of Chicago Press].
- BECKER Howard S. 2006a. *Les mondes de l'art*. Trad. de l'anglais par Jeanne BOUNIORT, préface de Pierre-Michel MENGER. Paris : Flammarion, coll. « Champs », série « Art, histoire, société ». [1^{ère} éd. : 1982].
- BECKER Howard S. 2006b. « Sur le concept d'engagement ». Trad. de l'anglais (États-Unis) par Marc-Henry SOULET,

- Diane BAECHLER et Stéphanie EMERY HAENNI. *SociologieS*. P. 1-9 [1^{ère} éd. : 1960].
- BELLANGER Claude, GODECHOT Jacques, GUIRAL Pierre, TERROU Fernand (dir.). 1967-1976. *Histoire générale de la presse française* (1^{er} tome : *Des origines à 1814*; 2^{ème} tome : *De 1815 à 1871*; 3^{ème} tome : *De 1871 à 1940*; 4^{ème} tome : *De 1940 à 1958*; 5^{ème} tome : *De 1958 à nos jours*). Paris : Presses universitaires de France.
- BENINGER Richard. 1993 (4^{ème} trimestre). « Les conditions économiques de la presse d'opinion ». *Médiaspouvoirs*, n° 31-32. P. 137-145.
- BENVENISTE Emile. 1966. « Structure des relations de personne dans le verbe ». In *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines ». P. 226-236 [1^{ère} éd. : 1946. *Bulletin de la Société de linguistique*, XLIII, fasc. I, n° 126].
- BERGER Françoise. 1992. *Journaux intimes – Les aventures tragi-comiques de la presse sous François Mitterrand*. Paris : Robert Laffont.
- BLEVIS Laure. 2003. « De la cause du droit à la cause anticoloniale. Les interventions de la Ligue des droits de l'homme en faveur des « indigènes » algériens pendant l'entre-deux-guerres ». *Politix*. Vol. 16 – n° 62. P. 39-64.
- BLOOR David. 1983. *Socio/logie de la logique ou les limites de l'épistémologie*. Trad. de l'anglais (Grande-Bretagne) par Dominique EBNÖTHER. Paris : Pandore [1^{ère} éd. : 1976].
- BODIN Louis. 1992. « Autour de Kravchenko. Relectures ». *Politix*, vol. 5, n° 18. P. 129-136.
- BOLTANSKI Luc. 1982. *Les cadres. La formation d'un groupe social*. Paris : Minuit, coll. « Le sens commun ».
- BOLTANSKI Luc. 1990. « La dénonciation publique ». In *L'amour et la justice comme compétence – Trois essais de sociologie de l'action*. Paris : Métailié, coll. « Leçons de choses ». P. 253-366 [1^{ère} éd. : 1984].
- BOLTANSKI Luc. THEVENOT Laurent. 1991. *De la justification – Les économies de la grandeur*. Paris : Gallimard [1^{ère} éd. : 1987].
- BOLTANSKI Luc. 1993. *La souffrance à distance. Morale humanitaire, médias et politique*. Paris : Métailié, coll. « Leçons de choses ».
- BOLTANSKI Luc, GODET Marie-Noëlle (avec LATOUR Chloé et CARTRON Damien). 1995. « Messages d'amour sur le téléphone du dimanche ». *Politix*, n° 31. P. 30-76.

- BOSCHETTI Anna. 1985. *Sartre et les « Temps modernes »*. Une entreprise intellectuelle. Paris : Minuit, coll. « Le Sens commun ».
- BOUJU Marie-Cécile. 2004. « *L'Humanité*, le livre et la lecture (1921-1939) – Enjeux autour d'un regard militant ». In DELPORTE Christian, PENNETIER Claude, SIRINELLI Jean-François, WOLIKOW Serge. *L'Humanité de Jaurès à nos jours*. Paris : Nouveau monde éditions. P. 155-170.
- BOULLAND Paul. 2004. « Les militants et la presse communiste : fabriquer, diffuser, lire *L'Humanité* de la Libération aux années 1970 ». In DELPORTE Christian, PENNETIER Claude, SIRINELLI Jean-François, WOLIKOW Serge. *L'Humanité de Jaurès à nos jours*. Paris : Nouveau monde éditions. P. 353-366.
- BOULLE Laurent. 1986. *L'itinéraire d'un professeur-journaliste – Hubert Beuve-Méry, 1902-1944*. Mémoire de DEA d'histoire. Paris : IEP de Paris.
- BOURDIEU Pierre, avec BOLTANSKI Luc, CASTEL Robert et CHAMBOREDON Jean-Claude. 1965 (2^{ème} éd.). *Un art moyen – Essai sur les usages sociaux de la photographie*. Paris : Minuit, coll. « Le sens commun ».
- BOURDIEU Pierre, avec DARBEL Alain et SCHNAPPER Dominique. 1966. *L'amour de l'art*. Paris : Minuit, coll. « Le sens commun ».
- BOURDIEU Pierre, CHAMBOREDON Jean-Claude, PASSERON Jean-Claude, 1983 (2^{ème} éd.) [1968], *Le métier de sociologue – Préalables épistémologiques*, La Haye : Mouton/Ecole des hautes études en sciences sociales.
- BOURDIEU Pierre. 1979 (nov.). « Les trois états du capital culturel ». *Actes de la recherche en sciences sociales*.
- BOURDIEU Pierre. 1979. *La distinction – Critique sociale du jugement*, Paris : Minuit, coll. « Le sens commun ».
- BOURDIEU Pierre. 1981 (fév.-mars). « La représentation politique ». *Actes de la recherche en science sociale*, n° 36-37. P. 3-24.
- BOURDIEU Pierre. 1986. « L'illusion biographique ». *Actes de la recherche en sciences sociales*.
- BOURDIEU Pierre, avec la collaboration de Monique de SAINT MARTIN. 1989. « Annexe 2 – La méthode ». In *La noblesse d'État – Grandes écoles et esprit de corps*. Paris : Minuit, coll. « Le sens commun ». P. 331-351.

- BOURDIEU Pierre. 1998. *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*. Paris : Seuil, coll. « Points » [1^{ère} éd. : 1992].
- BOURDIEU Pierre, avec WACQUANT Loïc J. D. 1992. *Réponses – Pour une anthropologie réflexive*. Paris : Seuil, coll. « Libre examen ».
- BOURDIEU Pierre (dir.). 1993. *La misère du monde*. Paris : Le Seuil, coll. « Libre examen ».
- BOURDIEU Pierre. 1996. *Sur la télévision*. Paris : Liber, coll. « Raisons d'agir ».
- BOURDIEU Pierre. 2001. « L'identité et la représentation ». In *Langage et pouvoir symbolique*. Paris : Fayard, coll. « Points – Essais » [1^{ère} éd. : 1980].
- BOURDIEU Pierre. 2002. « L'opinion publique n'existe pas », *Questions de sociologie*. Minuit, coll. « Reprises ». P. 222-235 [1^{ère} éd. : 1972].
- BOURDON Jérôme. 1998 (printemps). « A la recherche du public ou vers l'indice exterminateur ? Une histoire de la mesure d'audience à la télévision française », *Quaderni*, n° 35, p. 107-127.
- BOURDON Jérôme. 2000 (2^{ème} éd.). *Introduction aux médias*. Paris : Montchrestien, coll. « Clefs / Politique ».
- BURGERS Jan Herman. 1992 (nov.). « The Road to San Francisco : The Revival of the Human Rights Idea in the Twentieth Century ». *Human Rights Quarterly*, vol. 14, n° 4. P. 447-477.
- BRANTS Kees. 1999. « Who is Afraid of Infotainment ? », *European Journal of Communication*, vol. 13, n°3, p. 315-335.
- BRIGNIER Jean-Marie, CHAVENON Hugues, DUPONT-GHESTEM Françoise, DUSSAIX Anne-Marie, HAERING Hélène. 2002. *Mesurer l'audience des médias. Du recueil de données au média-planning*, Paris : Dunod, coll. « Fonctions de l'entreprise » (préface d'Emmanuel FRAISSE).
- BURGER-ROUSSENAC Annie. 2004. « Paul Vaillant-Couturier, journaliste communiste et rédacteur en chef de l'Humanité ». In DELPORTE Christian, PENNETIER Claude, SIRINELLI Jean-François, WOLIKOW Serge. *L'Humanité de Jaurès à nos jours*. Paris : Nouveau monde éditions. P. 123-138.
- CALLON Michel. 1986. « Eléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques et

- des marins-pêcheurs dans la baie de Saint-Brieuc ». *L'année sociologique*, n° 36. P. 169-208
- CARDON Dominique, HEURTIN Jean-Philippe. 1999. « La critique en régime d'impuissance. Une lecture des indignations des auditeurs de France-Inter ». In Bastien FRANÇOIS, Erik NEVEU (dir.). *Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques des débats publics contemporains*. Rennes : Presses universitaires de Rennes. P. 85-119.
- CARDON Dominique, HEURTIN Jean-Philippe, PHARABOD Anne-Sophie, ROZIER Sabine. 1998. « Mais qui fait bouger le compteur du Téléthon ? La sensibilité humanitaire et sa critique ». *Sciences sociales et santé*, n° 16, vol. 3. P. 17-40.
- CARDON Dominique, HEURTIN Jean-Philippe, MARTIN Olivier, PHARABOD Anne-Sophie, ROZIER Sabine. 1999. « Les formats de la générosité. Trois explorations du Téléthon ». *Réseaux*, n° 95. P. 15-105.
- CARDON Dominique, HEURTIN Jean-Philippe. 2003. « Dans les coulisses du public. Un regard ethnographique sur le travail des programmeurs du Téléthon ». In CEFAÏ Daniel, PASQUIER Dominique. *Les sens du public. Publics politiques, publics médiatiques*, Amiens : Curapp ; Paris : Presses universitaires de France. P. 419-442.
- CARDON Dominique, GRANJON Fabien. 2005, « Médias alternatifs et médias activistes », in Eric AGRİKOLIANSKY et alii, *L'altermondialisme en France. La longue histoire d'une nouvelle cause*. Paris : Flammarion.
- CEFAÏ Daniel. 2001. « Les cadres de l'action collective – Définitions et problèmes ». In Daniel CEFAÏ & alii. *Les formes de l'action collective*. Paris : EHESS. P. 51-97.
- CEFAÏ Daniel, PASQUIER Dominique. 2003. « Introduction », in *Les sens du public. Publics politiques, publics médiatiques*. Paris : Presses universitaires de France. P. 13-59.
- CERTEAU Michel de. 1990. *L'invention du quotidien*, tome I : *Arts de faire*. Préface de Luce GIARD. Paris : Gallimard, collection « folio-essais » [1^{ère} éd. : 1980].
- CHALABY Jean K.. 1998. *The invention of journalism*. Basingstoke : Palgrave Macmillan.
- CHALVON-DEMERSEY Sabine. 1998 (printemps). « La mesure du public – Approche généalogique de l'audience télévisuelle ». *Quaderni*, n° 35. P. 45-51.

- CHAMPAGNE Patrick, 1994 (mars). « La loi des grands nombres ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 101-102. P. 10-22.
- CHAMPAGNE Patrick. 2003. « L'audiométrie : une censure politique cachée ». *Hermès*, n° 37. P. 137-142.
- CHANIAC Régine. 2003. « Introduction – L'audience, un puissant artefact ». *Hermès*, n° 37. P. 35-47.
- CHANIAC Régine, JEZEQUEL Jean-Pierre. 2003a. « « La loi d'airain du Médiamat – entretien avec Etienne Mougeotte ». *Hermès*. P. 107-116.
- CHANIAC Régine, JEZEQUEL Jean-Pierre. 2003b. « Il n'y a pas de service public sans public – entretien avec Jean-Pierre Cottet. *Hermès*. P. 117-125.
- CHAPOULIE Jean-Michel. 1991. « La seconde fondation de la sociologie française, les États-Unis et la classe ouvrière ». *Revue française de sociologie*. XXXII. P. 321-364.
- CHARLES Michel. 1977. *Rhétorique de la lecture*. Paris : Le Seuil.
- CHARON Jean-Marie. 2003. « Presse écrite : du tirage au lectorat ». *Hermès*. N° 37. P. 63-71.
- CHARPENTIER Isabelle. 2004. « Une pratique rare et sélective : la lecture de la presse d'information générale et politique ». In LEGAVRE Jean-Baptiste. *La presse écrite : objets délaissés*. Paris : l'Harmattan. P. 315-335.
- CHARPENTIER Isabelle (dir.). 2006. *Comment sont reçues les œuvres – Actualités des recherches en sociologie de la réception et des publics*. S. 1. : Creaphis/Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.
- CHARTIER Roger. 2000. *Les origines culturelles de la Révolution française*. Paris : Seuil, coll. « Points ».
- CHARTIER Roger. 1991. « Préface », in MCKENZIE David F., *La bibliographie et la sociologie des textes*. Trad. de l'anglais par Marc AMFREVILLE. Paris : Cercle de la librairie. P. 5-18.
- CHARTIER Roger. 1995. « De l'histoire du livre à l'histoire de la lecture : les trajectoires françaises », in BÖDECKER Hans Erich, *Histoires du livre. Nouvelles orientations*, actes du colloque des 6 et 7 septembre 1990 à Göttingen. Paris : IMEC éditions/Editions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « In octavo », p. 23-45 [article repris d'un texte d'une conférence publiée dans *Archives et Bibliothèques de Belgique/Archief- en Bibliothekwezen in België*, LX, n° 1-2, 1989, pp. 161-189].

- CHARTIER Roger. 1996. « Communautés de lecteurs ». In *Culture écrite et société. L'ordre des livres (XIV^e – XVIII^e siècle)*. Paris : Albin Michel, coll. « Histoire ». P. 133-154 [1^{ère} éd. : 1992].
- CHARTIER Roger. 1998. « Le monde comme représentation ». *Au bord de la falaise. L'histoire entre certitudes et inquiétude*, Paris : Albin Michel, coll. « Histoire ». P. 67-86 [1^{ère} éd. : 1989].
- CHARTIER Roger. 1998. *Au bord de la falaise. L'histoire entre certitudes et inquiétude*. Paris : Albin Michel, coll. « Histoire ».
- CHARTIER Roger. 2003. « Du livre au lire », in *Pratiques de la lecture*. Paris : Petite bibliothèque Payot [1^{ère} éd. : 1985].
- CHATELAIN Abel. 1962. *Le Monde et ses lecteurs sous la IV^e République*. Paris : Armand Colin.
- CHATON Gwendal. 2007. « Désaccord parfait. Le Contrepoint libéral dans les configurations intellectuelles des années soixante-dix ». In BAUDOUIN Jean, HOURMANT François. *Les revues et la dynamique des ruptures*. Rennes : Presse universitaires de Rennes, coll. « Res Publica ». P. 131-164.
- CHAUMONT Jacques. 1999. Rapporteur spécial. In Philippe MARINI. Rapport général fait au nom de la commission des Finances, du contrôle budgétaire et des comptes économiques de la Nation sur le projet de loi de finance pour 1999. Tome III, annexe n° 1, « Affaires étrangères et coopération : I. Affaires étrangères ». Disponible sur le site officiel du Sénat : <http://cubitus.senat.fr/rap/198-066301/198-06630118.html>, consulté le 01.09.2007.
- COLLOVALD Annie. 1991. « Histoire d'un mot de passe : le poujadisme. Contribution à une analyse des "ismes" ». *Genèses*, n° 3. P. 97-119.
- COLLOVALD Annie. 2001. « De la défense des "pauvres nécessiteux" à l'humanitaire expert. Reconversion et métamorphoses d'une cause politique ». *Politix*, vol. 14, n° 56. P. 135-161.
- COLLOVALD Annie. 2002. « L'humanitaire expert : le désencastrement d'une cause politique ». In COLLOVALD & alii, *L'humanitaire ou le management des dévouements*. Rennes : Presses universitaires de Rennes. P. 19 - 47.
- COLLOVALD Annie. 2004. *Le « populisme du FN ». Un dangereux contresens*. Bellecombe-en-Bauges : éd. du Croquant, coll. « Savoir/agir ».

- COLLOVALD Annie, NEVEU Erik. 2004. *Lire le noir – Enquête sur les lecteurs de récits policiers*. Paris : Bibliothèque publique d'information / Centre Georges Pompidou.
- COMBE Dominique. 1993. *Aimé Césaire – Cahier d'un retour au pays natal*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Etudes littéraires ».
- COMPANION Antoine. 1998. *Le Démon de la théorie – Littérature et sens commun*. Paris : Seuil, coll. « Points – Essais » [1^{ère} éd. : Seuil, coll. « La couleur des idées »].
- CONFIANT Raphaël. 2006. *Aimé Césaire – Une traversée paradoxale du siècle*. Paris : Ecriture [1^{ère} éd. 1993].
- COTGROVE Stephen, DUFF Andrew. 1980. « Environmentalism, middle class radicalism and politics ». *Sociological Review*, n° 28 – 2. P.
- CROZIER Michel, FRIEDBERG Erhard. 1981. *L'acteur et le système – Les contraintes de l'action collective*. Paris : Seuil, coll. « Points – Essais » [1^{ère} éd. : 1977].
- CRUZEL Elise. 2004. « "Passer à l'Attac" : éléments pour l'analyse d'un engagement altermondialiste ». *Politix*. Vol 17, n° 68. P. 135-163.
- CUCHET Guillaume. 2005 (juillet-septembre). « Enjeux – Nouvelles perspectives historiographique sur les prêtres-ouvriers (1943-1954) ». *Vingtième siècle*, n° 87. P. 177-187.
- DAUDET LEON. 1936. *Bréviaire du journalisme*. Paris : Gallimard.
- DAUVIN Pascal, SIMEANT Johanna & C.A.H.I.E.R. 2002. *Le travail humanitaire. Les acteurs des ONG, du siège au terrain*. Paris : Presses de Science Po.
- DAVIDSON William Philips. 1983. « The Third Person Effect in Communication ». *Public Opinion Quarterly*, vol. 22. P. 91-106.
- DAYAN Daniel. 1998. « Le double corps du spectateur ». In PROULX Serge (dir.). *Accusé de réception*. Laval (Canada) : Presses de l'université de Laval. P. 175-189.
- DAYAN Daniel. 2000. « Télévision, le presque public ». *Réseaux*, n° 100. P. 427-456.
- DELPORTE Christian, PENNETIER Claude, SIRINELLI Jean-François, WOLIKOW Serge. 2004. *L'Humanité de Jaurès à nos jours*. Paris : Nouveau monde éditions.

- DERVILLE Grégory. 1997. *Le pouvoir des médias – Mythes et réalités*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, coll. « Le politique en plus ».
- DESROSIERES Alain, 2000, *La politique des grands nombres – Histoire de la raison statistique*, La Découverte, coll. « Sciences humaines et sociales », Paris [1^{ère} éd. : 1993, La Découverte, coll. « Textes à l'appui / Anthropologie des sciences et des techniques »].
- DEVIN Guillaume. 2002. *Sociologie des relations internationales*. Paris : La Découverte, coll. « Repères ».
- DEWERPE Alain. 2006. Charonne 8 février 1962 – Anthropologie historique d'un massacre d'État. Paris : Gallimard, coll. « Folio – Histoire ».
- DION Robert. 1998. « La narrativité critique ». *Etudes littéraires*, vol. 3. P. 77-90. En ligne : <http://id.erudit.org/iderudit/501215ar> [consulté le 15.01.2008].
- DOBRY Michel. 1986. *Sociologie des crises politiques*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, coll. « Références ».
- DODIER Nicolas. 1996 (mars-avril). « Les sciences sociales face à la raison statistique (note critique) ». *Annales. Histoire, Sciences sociales*, vol. 51, n° 2. P. 409-428.
- DONNAT Olivier. 1992 (mars). « La baisse de la lecture de livres ». *Médiaspouvoirs*, n° 25.
- DONNAT Olivier, COGNEAU Denis. Date. *Les pratiques culturelles des Français – 1973-1990*. Paris : La Découverte/La Documentation française.
- DONNAT Olivier. Date. *Les Français face à la culture – De l'exclusion à l'éclectisme*. Paris : La Découverte, coll. « Textes à l'appui/Série sociologie ».
- DONNAT Olivier, TOLILA Paul (dir.). 2003, *Le(s) public(s) de la culture – Politiques publiques et équipements culturels*, 2 vol., Paris : Presses de Sciences Po.
- DORMAGEN Jean-Yves. 2003. « Le marché de l'emploi public de l'Italie fasciste comme espace de mise en conformité politique ». In LAGROYE Jacques (dir.). *La politisation*. Paris : Belin, coll. « Socio-histoires ». P. 403-424.
- DOSSE FRANÇOIS. 2005. *Le pari biographique – Ecrire une vie*. Paris : La Découverte.
- DUBOIS Vincent. 1999. La politique culturelle. Genèse d'une catégorie d'intervention publique. Paris : Belin, coll. « Socio-histoires ».

- DUBOIS Vincent. 2003. « La statistique culturelle au Ministère de la Culture, de la croyance à la mauvaise conscience ». In DONNAT Olivier & TOLILA Paul (dir.). *Le(s) public(s) de la culture – Politiques publiques et équipements culturels*, vol. 2 (cédérom). Paris : Presses de Sciences Po. P. 25-32.
- DUBOIS Vincent. 2003. « Comment la langue devint une affaire d'État – La défense de la langue française au milieu des années 1960 ». In LAGROYE Jacques (dir.). *La politisation*. Paris : Belin, coll. « socio-histoires ». P. 461-474.
- DUMARTIN Sylvie, MAILLARD Céline. 1999 (décembre). « Le lectorat de la presse d'information générale ». *Insee Première*, n° 753.
- DURANTIN Jean-François. 1993. « Les conceptions européennes des neutralistes français vis-à-vis du conflit Est-Ouest au début de la guerre froide », in VAÏSSE Maurice (dir.), *Le Pacifisme en Europe des années 20 aux années 50*. Bruxelles : Bruylant, p. 347-371.
- DUVAL Julien. 2000 (mars). « Concessions et conversions à l'économie. Le journalisme économique en France depuis les années 80 ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 131-132. P. 56-75.
- DUVAL Julien. 2004. Critique de la raison journalistique. Les transformations de la presse économique en France. Paris : Le Seuil, coll. « Liber ».
- ECO Umberto. 1985. *Lector in Fabula. Le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Paris : Grasset, coll. « Le livre de poche – Biblio Essais » [1^{ère} éd. : 1979].
- EYMERI Jean-Michel. 2001. *La fabrique des énarques*. Paris : Economica, coll. « Etudes politiques ».
- EYMERI Jean-Michel. 2003. « Frontières ou marches? De la contribution de la haute administration à la production du politique ». In LAGROYE Jacques (dir.). *La politisation*. Paris : Belin, coll. "Socio-histoires". P. 47-77.
- ESQUENAZI Jean-Pierre. 2003. *Sociologie des publics*. Paris : La Découverte, coll. « Repères ».
- EVENO Patrick. 1996. Le Monde. *Histoire d'une entreprise de presse, 1944-1995*. Paris : Le Monde éditions.
- EVENO Patrick. 2001. Le Monde, *Une histoire d'indépendance*. Paris : Odile Jacob.
- EVENO Patrick. 2002 (mai). « Le lent déclin de la presse engagée ». *Médias* n° 2. P. 57-58.

- EVENO Patrick, 2003, *L'argent de la presse des années 1820 à nos jours*, Paris : Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques.
- EVENO Patrick. 2004. *Histoire du journal Le Monde – 1944-2004*. Paris : Albin Michel, coll. « Histoire ».
- FARGES Eric. 2001. *Un renouveau de la participation associative ? L'engagement et le militantisme au sein du comité Attac Isère*. Mémoire de DEA de science politique. Grenoble : Institut d'études politiques.
- FAUCHERRE Rémi, 1992, *Préhistoire de l'université de Saint Denis : la naissance de Vincennes (mai 1968-janvier 1969)*, en ligne : <http://www.ipt.univ-paris8.fr/hist/article-Faucherre.htm> (consulté le 18.12.2006) ; [1^{ère} éd. : *Atypie-Utopie, Vincennes – Naissance d'une université (Mai 1968 janvier 1969)*, mémoire de maîtrise sous la direction de Michelle PERROT, Paris : université Paris 7 – Denis Diderot].
- FERRON Benjamin. 2004. *La presse alternative locale en France – Un espace de contestation des représentations et normes instituées du système de pouvoir local*. Mémoire de DEA sous la direction de Dominique Marchetti. Rennes : Institut politique de Rennes.
- FESTINGER William L.F., ABEL Richard L., SARAT Austin. 1991. « L'émergence et la transformation des litiges : réaliser, reprocher, réclamer... ». Traduction de l'anglais (américain) par Sylvain BOURMEAU et Guillaume COURTY. *Politix*, n° 16. P. 41-54 [1^{ère} éd. : 1980-1981. « The Emergence and Transformation of Disputes : Naming, Blaming, Claming... », *Law and Society Review*, XV, 3-4, pp. 631-654].
- FILLIEULE Olivier. 2001. « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel ». *Revue française de science politique*, vol. 51, n° 1. P. 199-215.
- FILLIEULE Olivier (dir.). 2005. *Le désengagement militant*. Paris : Belin, coll. « Sociologiquement ».
- FLEISER R. (dir.), avec GAZANIOL E. *Index analytique du "Monde"*. 1980. Paris : Le Monde / Saint-Julien-du-Sault : Les Presses Saltusiennes – François Pierre Lobies.
- FLEURY-VILATTE Béatrice, WALTER Jacques. 2004. « La mémoire de *l'Humanité*, une affaire de famille ». In DELPORTE Christian, PENNETIER Claude, SIRINELLI Jean-

- François, WOLIKOW Serge. *L'Humanité de Jaurès à nos jours*. Paris : Nouveau monde éditions. P. 387-402.
- FORNEL Michel de, PASSERON Jean-Claude. 2002. *L'argumentation. Preuve et persuasion*. Paris : éditions de l'EHESS.
- FOUCAULT Michel. 1969. *L'archéologie du savoir*. Paris : Gallimard, coll. « NRF ».
- FRAISSE Emmanuel. 2000. « Le livre, la lecture et le lecteur dans la critique littéraire en France ». In CHARTIER Anne-Marie & HEBRARD Jean. *Discours sur la lecture – 1880-2000*. Paris : Bibliothèque publique d'information.
- FRAISSE Emmanuel. 2003. « Que mesure-t-on quand on mesure l'audience ? ». *Hermès*, n° 37. P. 51-62.
- FRANÇOIS Bastien, NEVEU Erik (dir.). 1999. « Introduction – Pour une sociologie des espaces publics contemporains ». In *ibid.* (dir.) *Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques, des débats publics contemporains*. Rennes : Presses universitaires de Rennes. P. 13-58.
- GAMSON William, MODIGLIANI A. 1989. « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power : a Constructionist Approach ». *American Journal of Sociology*. P. 1-37.
- GAMSON William. 1992. *Talking Politics*. Cambridge/New York : Cambridge University Press.
- GAUTHIER Gilles. 1995. « L'analyse de contenu des débats politiques télévisés ». *Hermès*, n°17-18. P. XX
- GAXIE Daniel, 1977 (février), « Economie des partis et rétribution du militantisme », *Revue française de sciences politiques*, n°1, vol. 27, p. 123-154.
- GAXIE Daniel, 1993, « Le vote désinvesti. Quelques éléments d'analyse des rapports au vote », *Politix*, n° 22, p. 138-164 ;
- GAXIE Daniel. 2004 (oct.). « La compétence politique "citoyenne" ». Communication au colloque « La compétence politique », CRPS-Paris I.
- GAXIE Daniel. 1996 (2^{ème} éd.). *La démocratie représentative*. Paris : Montchrestien, coll. « Clefs / Politique ».
- GENETTE Gérard. 1987. *Seuils*. Paris : Le Seuil.
- GENETTE Gérard. 2007. *Discours du récit*. Paris : Le Seuil [1^{ère} éd. : 1983].
- GESTIN Daniel. 1998. *Scènes de lecture – Le jeune lecteur en France dans la première moitié du XIX^e siècle*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. « Didact Français ».

- GINZBURG Carlo. 1980. *Le fromage et les vers. L'univers d'un meunier du 16^e siècle*. Paris : Aubier, coll. « Histoires » [1^{ère} éd. : 1976].
- GINZBURG Carlo. 2003 (déc.). « L'historien et l'avocat du diable ». Entretien avec Charles ILLOUZ et Laurent VIDAL. *Genèses*, n° 53. P. 113-138.
- GITLIN Todd. 1980. *The whole world is watching : mass media in the making & unmaking the New Left*. Berkeley : University of California Press.
- GOBILLE Boris, avec UYSAL Aysen, 2005, « Cosmopolites et enracinés », in AGRIKOLIANSKY Eric et SOMMIER Isabelle (dir.), *Radiographie du mouvement altermondialiste*, Paris : La Dispute, p. 105-126.
- GORGS Franziska. 1996. *Deux revues littéraires d'avant-garde au tournant du siècle : Die Freie Bühne et Le Mercure de France (1890-1895)*. Mémoire de maîtrise d'études germaniques sous la direction de S. MICHAUD. Paris : Université Paris 3.
- GRAFTON Anthony. 1998. *Les origines tragiques de l'érudition. Une histoire de la note en bas de page*. Trad. de Pierre-Antoine Fabre. Paris : Seuil. Coll. « La librairie du XX^e siècle ».
- GREILSAMER Laurent. 1990. *Hubert Beuve-Méry*. Paris : Fayard.
- GUINLE-LORINET Sylviane. 2008. *Libérer le prêtre de l'état clérical – Echanges et dialogue, 1968-1975*. Paris : L'Harmattan, coll. « Le monde en transition ».
- GUSSE Isabelle (dir.). 2006. *Diversité et indépendance des médias*. Montréal : Presses de l'université de Montréal, coll. « Paramètres ».
- HARTOG François, REVEL Jacques (dir). 2002. *Les usages politiques du passé*. Paris : éditions de l'EHESS.
- HARTLEY John. 1988. « The Real World of Audiences ». *Critical Studies in Mass Communication*, vol. 5, n° 3. P. 234-238.
- HARVEY Nicolas. S.d. « *Le Monde diplomatique : Au carrefour des champs journalistique, intellectuel et militant* ». Communication au groupe de travail Evolution des formes d'engagement public. En ligne : absp.spri.ucl.ac.be/documents/TexteNicolasHarvey.doc [consulté le 03.II.2006].

- HEILBRON Johan, LENOIR Rémi & SAPIRO Gisèle. 2004. *Pour une histoire des sciences sociales – Hommage à Pierre Bourdieu*. Paris : Fayard, coll. « Histoire de la pensée ».
- HENNION Antoine, 1990 (oct.-déc.). « De l'étude des médias à l'analyse de la médiation : esquisse d'une problématique », *MédiasPouvoirs*, n° 20, p. 39-52.
- HENNION Antoine. 1993. *La Passion musicale – Une sociologie de la médiation*. Paris : Métailié. Coll. « Leçons de choses ».
- HENNION Antoine. 2003. « Ce que ne disent pas les chiffres... Vers une pragmatique du goût ». In DONNAT Olivier, TOLILA Paul (dir.). *Le(s) public(s) de la culture – Politiques publiques et équipements culturels*. Vol. I. Paris : Presses de Sciences Po. P. 287-304.
- HERAN François. 1988 (mars). « Le monde associatif ». *Economie et statistique*, n° 208.
- HEURGON Marc. 1994. Histoire du PSU. I. La fondation et la guerre d'Algérie (1958-1962). Paris : La Découverte.
- HIRSCHMAN Albert O. 1983. *Bonheur privé, action publique*. Paris : Fayard [1^{ère} éd. : 1982, Princeton University Press].
- HIRSCHMAN Albert O. 1995. *Défection, prise de parole et loyauté*, Paris : Fayard [1^{ère} éd. : 1970. Harvard : Harvard University Press].
- HISTOIRE ET MESURE. 1997. Dossier « Penser et mesurer la structure », vol. XII, n° 3/4. Paris : éditions de l'EHESS.
- HOURMANT François. 1997. *Le désenchantement des clercs. Figures de l'intellectuel dans l'après-Mai 68*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. « Res Publica ».
- ISER Wolfgang. 1984. *L'acte de lecture – Théorie de l'effet esthétique*. Traduction d'Evelyne SZNYCER. Bruxelles : P. Mardaga [1^{ère} éd. : 1975. The Implied Reader – Patterns of Communication in prose Fiction from Bunyan to Beckett. Baltimore & Londres : The John Hopkins University Press].
- JANOWITZ M. 1975. « Professional Models in Journalism : the Gatekeeper and the Advocate ». *Journalism Quaterly*, vol. 52, n° 4. P.
- JAUSS Hans Robert. 1978. *Pour une esthétique de la réception*. Traduction française de Claude MAILLARD. Préface de Jean STAROBINSKI. Paris : Gallimard [1^{ère} éd. : 1977. *Aesthetische Erfahrung und literarische Hermeneutik*. Munich : Wilhem Kink].

- JEANNENEY Jean-Noël. 1976. François de Wendel en République, l'argent le pouvoir, 1914-1940. Paris : Le Seuil.
- JEANNENEY Jean-Noël. 1978 (mars). « *Le Temps de Paris*, histoire d'un fiasco ». *L'Histoire*. P. 41-50.
- JEANNENEY Jean-Noël, JULLIARD Jacques, 1979, "*Le Monde*" de Beuve-Méry ou le métier d'Alceste, Paris : Le Seuil.
- JOHSUA Florence, RAISON DU CLEUZIQU Yann. 2005. « Entre radicalité et apolitisme ». In AGRIKOLIANSKY Eric, SOMMIER Isabelle (dir.). 2005. *Radiographie du mouvement altermondialiste – Le second forum social européen*. Paris : La Dispute, coll. « Pratiques politiques ». P. 239-262.
- JOUANNY Robert. 1994. *Cahier d'un retour au pays natal – Discours le colonialisme*. Paris : Hatier, coll. « Profil Littérature », série « Profil d'une œuvre ».
- JUHEM Philippe. 2001 (mars). « La légitimation de la cause humanitaire : un discours sans adversaire ». *Mots*, n° 65. P. 9-27.
- JUHEM Philippe. 2001. « Alternances politiques et transformations du champ de l'information en France après 1981. *Politix*, n° 56. P.
- KACIAF Nicolas, 2000, *Le "mandarin" et le "moraliste" : les rôles de l'éditorialiste dans le journalisme contemporain*, mémoire de DEA de sociologie politique sous la direction de Philippe BRAUD, Paris : Université Paris I – Panthéon Sorbonne.
- KACIAF Nicolas. 2005. *Les métamorphoses des pages Politique dans la presse écrite française (1945-2000)*. Thèse pour l'obtention du doctorat de science politique, sous la dir. de Philippe BRAUD. Paris : Université Paris I – Panthéon Sorbonne.
- KARADY Victor. 2006. « Les Juif, la modernité et la tentation communiste. Esquisse d'une problématique d'histoire sociale ». In BAUQUET Nicolas & BOCHOLIER François (dir.). P. 85-105.
- KAYSER Jacques. 1963. *Le Quotidien français*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- KENDE Pierre. 2004. *Le défi hongrois – De Trianon à Bruxelles*. Paris : Buchet-Chastel, coll. « Les Essais ».
- KERMOAL François, MIGATA Valérie, 2005, *Mieux connaître ses lecteurs – Méthodes d'analyse*, Paris : Victoire éditions, coll. « Métier journaliste » [1^{ère} éd. : KERMOAL François,

- 1994, *Mieux connaître ses lecteurs. Les méthodes d'analyse du lectorat et des supports*, Paris : édition du CFPJ].
- KESSLER Marie-Christine. 1986. *Les grands corps de l'État*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- KESSLER Marie-Christine. 2003. « Les ambassadeurs : une élite contestée ? ». Journée d'études franco-italienne. En ligne : <http://www.cersa.org/IMG/MCK-Ambassadeurs.pdf> [consulté le 01.09.2007].
- KESSLER Marie-Christine. 2005. « Les ambassadeurs de la Troisième République » In *Jahrbuch für europäische Verwaltungsgeschichte (JEV)*. Baden Baden : Nomos Verlagsgesellschaft. P. 85-108.
- KOSA John. 1957 (décembre). « A century of Hungarian Emigration, 1850-1950 ». *American Slavic and East European Review*, vol. 16, n° 4. P. 501-514.
- KRIEG Alice. 1999 (mars). «Vacance argumentative : l'usage de (*sic*) dans la presse d'extrême droite contemporaine». *Mots. Les langages du politique*. Paris : Presses de Sciences Po, n°58. P. 11-34.
- KUNTER Tony [s.d.]. *Entretiens avec Gilbert Comte*. En ligne, consulté le 12.07.09.
- LA HAYE Yves de. 2005. *Journalisme, mode d'emploi. Des manières d'écrire l'actualité*. Préface de Robert Escarpit (1985) ; 2nde préface de Jean-Pierre Esquenazi et Bernard Miège (2005). Paris : L'Harmattan, coll. « Logiques sociales » [1^{ère} éd. : 1973. Thèse de sociologie sous la direction de Roland BARTHES. Paris : Ecole pratique des hautes études ; 2^{ème} éd. : 1985. Grenoble : ELLUG / La Pensée sauvage, coll. « Médias discours »].
- LAGROYE Jacques (dir.). *La politisation*. Paris : Belin, coll. « Socio-histoires ».
- LAGROYE Jacques. 2003. « Les processus de politisation ». In LAGROYE Jacques (dir.). *La politisation*. Paris : Belin, coll. « Socio-histoires ». P. 359-372.
- LAHIRE Bernard. 2002. *Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles*. Paris : Nathan, coll. « Essais et recherches ».
- LAHIRE Bernard. 2006. *La culture des individus – Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris : La Découverte, coll. « Poche » [1^{ère} éd. : 2004, La Découverte, coll. « Textes à l'appui – Laboratoire de sciences sociales »].

- LATOUR Bruno. 2005. *La science en action. Introduction à la sociologie des sciences*. Paris : La Découverte / Poche (coll. « Sciences humaines et sociales ») [1^{ère} éd. : 1987].
- LAVABRE Marie-Claire. 1994. *Le fil rouge. Sociologie de la mémoire communiste*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- LAVOINE Yves. 1992. « Le journaliste, l'histoire et l'historien. Les avatars d'une identité professionnelle (1935-1991) ». *Réseaux*, n° 51. Paris : CNET. P. xx.
- LE BOHEC Jacques. 2000. *Les mythes professionnels des journalistes – L'état des lieux en France*. Paris : L'Harmattan, coll. « Communication ».
- LE FLOCH Patrick, SONNAC Nathalie. 2000. *Economie de la presse*. Paris : La Découverte, coll. « Repères ».
- LE GRIGNOU Brigitte. 2003. *Du côté du public – Usages et réceptions de la télévision*. Paris : Economica, coll. « Etudes politiques ».
- LE GRIGNOU Brigitte. 2006. « Réceptions présumées politiques ». In CHARPENTIER Isabelle (dir.). *Comment sont reçues les œuvres. – Actualités des recherches en sociologie de la réception et des publics*. S. l. : Creaphis/Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. P. 141-152.
- LEJEUNE Philippe. 1980. *Je est un autre*. Paris : Le Seuil.
- LEMIEUX Cyril. 1992a. « Les journalistes, une morale d'exception ? ». *Politix*, n°19. P. 1-30.
- LEMIEUX Cyril. 1992b. « La Révolution française et l'excellence journalistique au sens civique ». *Politix*, n°19. P. 31-36.
- LEMIEUX Cyril. 2000. Mauvaise presse. Une sociologie compréhensive du travail journalistique et de ses critiques. Paris : Métailié, coll. « Leçons de choses ».
- LEMIEUX Cyril, SCHMALZBAUER John. 2000. « Involvement and Detachment Among French and American Journalists : To Be or Not To Be a "Real" Professional, » in LAMONT Michèle, THÉVENOT Laurent (eds.). *Rethinking Comparative Cultural Sociology : Repertoires of Evaluation in France and the United States*. Cambridge: Cambridge University Press.
- LEMIEUX Cyril. 2001 (automne). « Les formats de l'égalitarisme. Transformations et limites de la figure du journaliste-justicier dans la France contemporaine ». *Quaderni*. Dossier « Figures du journalisme », n°45. P. 53-68.

- LEMIEUX Cyril. 2001. Compte rendu du livre de Laurent MARTIN, *Le Canard Enchaîné ou les fortunes de la vertu* (Paris : Flammarion, 2001). *Réseaux*, vol. 19, n° 108.
- LENINE. 1979. *Que faire ? Les questions brûlantes de notre mouvement*. Moscou : Editions Sociales/Editions du Progrès [1^{ère} éd. : 1902].
- LETEINTURIER Christine. 1990. « Typologie de la presse », in *Encyclopædia Universalis*, article « Presse ». Paris.
- LEVEQUE Sandrine. 2000. *Les journalistes sociaux. Histoire et sociologie d'une spécialité journalistique*. Rennes : Presses universitaires de Rennes [1^{ère} éd. : 1996. La construction journalistique d'une catégorie du débat public. Spécialisation du débat public et mise en forme du social. Thèse de science politique sous la dir. de Michel OFFERLE. Paris : Université Paris I.]
- LOCHARD Guy. 1996. « Genres rédactionnels et appréhension de l'événement médiatique ». *Réseaux*, n°76. P. 85-100.
- LOWY Michael. 1990. « Modernité et critique de la modernité dans la théologie de la libération ». *Archives des sciences sociales des religions*. Vol. 71, n° 1. P. 7-23.
- MCKENZIE David F. 1991. *La bibliographie et la sociologie des textes*. Trad. de l'anglais par Marc Amfreville, préface de Roger Chartier. Paris : Cercle de la librairie.
- McMane (A. A.), « Vers un profil du journalisme occidental : analyse empirique et comparative des gens de presse en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et aux États-Unis », *Réseaux*, 51, 1992 ; « L'indépendance et le journaliste : comparaison France/États-Unis », *Médiaspouvoirs*, 26, 1992.
- MAIGRET Eric. 2003. *Sociologie de la communication et des médias*. Paris : Armand Colin, coll. « U – Sociologie ».
- MAINGUENEAU Dominique. 1997. *L'analyse du discours*. Paris : Hachette.
- MARTIN Jean-Philippe. 2005. « Du Larzac à la Confédération paysanne de José Bové », in AGRIKOLIANSKY Eric & *alii*, *L'altermondialisme en France. La longue histoire d'une nouvelle cause*. Paris : Flammarion.
- MARTIN Laurent. 2001. « Presse écrite et publicité en France, deux siècles de relations conflictuelles », in MARSEILLE Jacques, EVENO Patrick (dir.). *Histoire des industries culturelles en France – XIXe-XXe siècle*. Paris : Association

- pour le développement de l'histoire économique (ADHE) [actes d'un colloque tenu à la Sorbonne], p. 219-231.
- MARTIN Laurent. 2001. *Le Canard enchaîné ou les fortunes de la vertu*. Paris : Flammarion.
- MARTIN Laurent. 2004. « Regard extérieur sur une évolution : le cas du *Canard enchaîné* ». In DELPORTE Christian, PENNETIER Claude, SIRINELLI Jean-François, WOLIKOW Serge. *L'Humanité de Jaurès à nos jours*. Paris : Nouveau monde éditions. P. 245-263.
- MASLOW Abraham H. 1954. *Motivation and Personality*. New York : Harper.
- MATHIEU Lilian. 2001. *Mobilisations improbables – L'action collective des prostituées*. Paris : Belin.
- MATHIEU Lilian. 2002 (février). « Rapport au politique, dimensions cognitives et perspectives pragmatiques dans l'analyse des mouvements sociaux ». *Revue française de science politique*, vol. 52, n° 1. P. 75-200.
- MATONTI Frédérique. 1996. « Les « bricoleurs ». Les cadres politiques de la raison historique : l'exemple de *La Nouvelle critique* ». *Politix*, n°36. P. 95 - 114
- MAUGER Gérard. 1999 (mars). « Écrits, lecteurs, lectures ». *Genèses*, n° 39. P. 144-161.
- MAUGER Gérard, FOSSE-POLIAK Claude, PUDAL Bernard. 1999. *Histoires de lecteurs*. Paris : Nathan, coll. « Recherches ».
- MAUSS Marcel. 1909. « La prière ». Edition électronique établie par Jean-Marie Tremblay à partir de l'édition Felix Alcan (Paris). En ligne :
- MEADEL Cécile. 1986. *Des comportements et des goûts : une généalogie de la représentation*, Paris : Centre de sociologie de l'innovation / École des Mines de Paris. En ligne : <http://halshs.archives-ouvertes.fr>
- MEADEL Cécile. 1986 (nov.) *Publics et mesures. Une sociologie de la radio*, École des Mines de Paris, Centre de l'innovation, disponible en ligne : <http://halshs.archives-ouvertes.fr> [consulté le 10.12.2006].
- MEADEL Cécile. 1990 (janvier). « De la formation des comportements et des goûts. Une histoire des sondages à la télévision dans les années cinquante ». *Réseaux*. N° 39. P. 37-55.
- MEADEL Cécile. 1991 (nov.). « Des lettres aux chiffres. Les mesures du public à la radio et à la télévision française de l'après-guerre aux années soixante », Groupe d'études

- historiques sur la radiodiffusion, GEHRA. *Les années cinquante à la radio et à la télévision*, Journée d'études du 9 février 1990.
- MEADEL Cécile. 1993. « L'acteur spectateur au risque de l'innovation ». Paris : Ecole nationale supérieure des mines / Centre de sociologie de l'innovation.
- MEADEL Cécile, PROULX Serge. 1998. « Usagers en chiffres, usagers en acte », in PROULX Serge (dir.). *Accusé de réception*. Laval (Canada) : Presses de l'université de Laval. P. 79-94.
- MEIMON Julien. 2005. *En quête de légitimité. Le ministère de la Coopération (1959-1999)*. Thèse de doctorat en science politique sous la direction de Johanna SIMEANT. Lille : Université Lille 2.
- MEMMI Dominique. 1996a (sept.). « Les déplacés. Travail sur soi et promotion sociale : la promotion littéraire de Jules Romains ». *Genèses*, n° 24. P. 57-80.
- MEMMI Dominique. 1996b. « L'ascension sociale vue de l'intérieur : les postures de la conquête ». *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 100. P. 33-58.
- MEMMI Dominique. 1998. *Jules Romains ou la passion de parvenir*. Paris : La Dispute, coll. « Instants ».
- MONDADA Lorenza, AKRICH Madeleine, HENNION Antoine, RABEHARISOA Vololona. 2007. « Des objets aux interactions, et retour ». *Papiers de recherche du CSI*, n° 007. Paris : Centre de sociologie de l'innovation / Ecole des mines de Paris. En ligne : <http://halshs.archives-ouvertes.fr> [consulté le 05.05.2007]. [Texte issu d'une table ronde organisée par L. Mondada le 21 juillet 2003].
- MICHAUDON Hélène, 2001 (mai), « La lecture, une affaire de famille », *Insee Première*, n° 777.
- MONOT Jean-Claude. 1995 (août-septembre). « Les deux mains de l'État. Remarques sur la sociologie de la misère de Pierre Bourdieu ». *Esprit*, n° 214. P. 156-171.
- MUEL-DREYFUS Francine. 2004. « La rééducation de la sociologie sous le régime de Vichy ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 153. P.
- MUHLMANN Géraldine, 2004, *Du journalisme en démocratie – Essai*, Paris : Payot & Rivages, coll. « Critique de la politique ».
- NEVEU Erik, 1985, *L'idéologie dans le roman d'espionnage*, Paris : Presses de la FNSP.

- NEVEU Erik. 1997. « Des questions jamais entendues. Crises et renouvellement du journalisme politique à la télévision ». *Politix*, n°37. P. 25-56.
- NEVEU Erik. 1993. « Pages "Politique" ». *Mots*, vol. 37, n° 1. P. 6-28.
- NEVEU Erik. 1999. « Médias, mouvements sociaux, espaces publics », *Réseaux* n° 98, Paris : CNET/Hermès Science Publication, p. 17-85.
- NEVEU Erik, 2001, *Sociologie du journalisme*, Paris : La Découverte, coll. « Repères », (n°313).
- NEVEU Erik, 2005, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris : La Découverte, coll. « Repères », (n° 207) [1^{ère} éd. : 1996].
- NGAL Georges. 1994. *"Lire..." le Discours sur le colonialisme*. Paris : Présence africaine.
- NOIRIEL Gérard. 1988. *Le creuset français – Histoire de l'immigration XIX^e – XX^e siècles*. Paris : Le Seuil, coll. « L'Univers historique ».
- ODUL Véronique. 2004 (automne). « *Le Point* et ses lecteurs : une affaire de fidélité ». In *Le Temps des médias*, n° 3. P. 74-82.
- OFFERLE Michel. 1998. *Sociologie des groupes d'intérêt*. Paris : Montchrestien, coll. « Clefs ».
- OLSON Mancur. 1978. *Logique de l'action collective*. Préface de Raymond BOUDON. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Sociologies », [1^{ère} éd. : 1966. Harvard : Harvard University Press].
- PADIOLEAU Jean-Gustave. 1983 (février). « Le journalisme politique à la française. Regards étrangers ». *Esprit*, vol. 2. P. 147-155.
- PADIOLEAU Jean-Gustave. 1985. « *Le Monde* » et le « *Washington Post* ». *Précepteurs et mousquetaires*. Paris : Presses universitaires de France.
- PASSERON Jean-Claude. 2002. « Logique formelle, schématique et rhétorique ». In FORNEL Michel de, PASSERON Jean-Claude. *L'argumentation. Preuve et persuasion*. Paris : éditions de l'EHESS, p. 149-181.
- PAVEL Thomas. 1988. *Univers de la fiction*. Paris : Seuil.
- PELLETIER Denis. 1996. « Monde diplomatique (Le) ». In JULLIARD Jacques & WINOCK Michel (dir.). *Dictionnaire des intellectuels français – Les personnes, les lieux, les moments*. Paris : Seuil. P. 797.

- PELLETIER Denis. 1996. *Economie et Humanisme. De l'utopie communautaire au combat pour le tiers-monde*. Paris : Cerf.
- PELLETIER Denis. 2002. *La crise catholique – Religion, société, politique*. Paris : Payot.
- PERRET Jean-Baptiste. 1996. *Le Monde diplomatique : une représentation de la communication – Un essai d'analyse du discours du Monde diplomatique sur le champ de la communication*, mémoire d'étude de l'Institut d'études politiques de Grenoble, sous la direction de Daniel BOUGNOUX, 2 vol., Grenoble : Institut d'études politiques.
- PESTRE Dominique. 2006. *Introduction aux Sciences Studies*, Paris : La Découverte, coll. « Repères », n° 449.
- PIERRU Emmanuel. 2005. *Guerre aux chômeurs ou guerre au chômage*. Bellecombe-en-Bauges : Editions du Croquant, coll. « Savoir/Agir. [1^{ère} éd. : 2003. *L'ombre des Chômeurs : chronique d'une indignité sociale et politique depuis les années 1930*. Thèse de science politique sous la direction de Patrick LEHINGUE. Amiens : Université de Picardie – Jules Verne].
- PINTO Louis. 1984 (nov.). « La vocation de l'universel – La formation de la représentation de l'intellectuel vers 1900 ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 55. P. 23-33.
- PONTON Rémy. 1977. « Les images de la paysannerie dans le roman rural à la fin du dix-neuvième siècle ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 17, n° 1. P. 62-71.
- PORTER Ted M. 1995. *Trust in number. The pursuit of objectivity in Science and Public Life*. Princeton : Princeton University Press.
- PUDAL Bernard. 1989. *Prendre parti – Pour une sociologie historique du PCF*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- PUDAL Bernard. 1994. « Du biographique entre "science" et "fiction". Quelques remarques programmatiques ». *Politix*, n° 27. P. 5-24.
- PUDAL Bernard. Date. Intervention au séminaire du Graal.
- PUDAL Bernard. 2005. « Gérard Belloin, de l'engagement communiste à l'"auto-analyse" ». In FILLIEULE Olivier (dir.). *Le désengagement militant*. Paris : Belin, coll. « Sociologiquement ». P. 155-169.
- Quaderni*. 1998 (printemps). N° 35. Dossier « Les publics : généalogie de l'audience télévisuelle ».

- QUIGNARD Marie-Françoise (dir.). 1995. *Le Mercure de France : cent ans d'édition*. Catalogue de l'exposition organisée à la Bibliothèque nationale de France. Paris, 13 juin-20 juillet 1995. Paris : BNF.
- RAISON DU CLEUZIOU Yann. 2008. *De la contemplation à la contestation, sociohistoire de la politisation des dominicains de la Province de France (1950-1980)* – Contribution à la sociologie de la subversion d'une institution religieuse. Thèse de science politique sous la direction de Michel OFFERLE. Paris : université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- REMOND Bruno. 1990. *Sirius face à l'histoire – Morale et politique chez Hubert Beuve-Méry*. Préface d'André FONTAINE. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, coll. « Références » [1^{ère} éd. : 1970. Mémoire d'étude de l'Institut d'études politiques de Paris sous la direction de Jean TOUCHARD].
- Réseaux*. 1990. Dossier « L'invention du téléspectateur », n° 39.
- REVEL Jacques. 1989. « L'histoire au ras du sol ». Préface à Giovanni LEVI. *Le pouvoir au village*. Paris : Gallimard [1^{ère} éd. : 1985].
- RICŒUR Paul. 1985. *Temps et récit – 3. Le temps raconté*. Paris : Le Seuil, coll. « Points – Essais ».
- RIEFFEL Rémy. 1984. *L'élite des journalistes – Les hérauts de l'information*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Sociologie d'aujourd'hui ».
- RIUTORT Philippe. 1996. « Grandir l'événement. L'art et la manière des éditorialistes », *Réseaux*, n° 76, p. 61-81.
- RIUTORT Philippe. 1997. « "Au nom du nom" ou comment investir son poste. Le cas des éditorialistes d'Europe I », *Scalpel*, 2/3. GAP : Nanterre. P. 79-105.
- ROUSSEAU Sabine. 2002. *La colombe et le napalm : des chrétiens français contre les guerres d'Indochine et du Vietnam (1945-1975)*. Préface d'Etienne Fouilloux. Paris : CNRS éditions.
- RUELLAN Denis. 2007. *Le journalisme ou Le professionnalisme du flou*. Presses universitaires de Grenoble, coll. « Communication, médias et sociétés » [1^{ère} éd. : 1993].
- RUELLAN Denis, MARCHETTI Dominique (avec DEVILLARD Valérie & LAFOSSE Marie-Françoise). 2001. *Devenir journalistes – Sociologie de l'entrée sur le marché du travail*. Paris : La Documentation française.

- SAITA Eugénie. 2004. « *L'Humanité*, de l'organe de parti au journal communiste : 1999-2000 ». In DELPORTE Christian, PENNETIER Claude, SIRINELLI Jean-François, WOLIKOW Serge. *L'Humanité de Jaurès à nos jours*. Paris : Nouveau monde éditions. P. 229-243.
- SAMUELSON François-Marie, 1979, *Il était une fois "Libé"...*, Paris : Le Seuil.
- SAPIRO Gisèle. 1999. *La Guerre des écrivains – 1940-1953*. Paris : Fayard [1^{ère} éd. : 1994. *Complicité et anathèmes en temps de crise. Modes de survie du champ littéraire et de ses institutions, 1940-1953* (Académie française, Académie Goncourt, Comité national des écrivains). Thèse de doctorat sous la direction de Pierre BOURDIEU. Paris : Ecole des hautes études en sciences sociales].
- SCHUDSON Michael. 1978. *Discovering the News – A Social History of American Newspapers*. New York : Basic Books.
- SCHILLER Dan. 1979 (décembre). « An historical approach of objectivity and professionalism in american news reporting ». *Journal of communication*. Vol. 29, n° 4. P. 46-57.
- SCHILLER Dan. 1981. *Objectivity and the news : the public and the rise of commercial journalism*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press.
- SCHWEISGUTH Etienne. 2001. « Clivage droite-gauche ». In PERRINAULT Pascal & REYNIE Dominique (dir.). *Dictionnaire du vote*. Paris : Presses universitaires de France.
- SIMEANT Johanna. 1998. *La cause des sans-papiers*. Paris : Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- SIMEANT Johanna. 2003. « Un humanitaire "apolitique" ? Démarcations, socialisation au politique et espaces de la réalisation de soi ». In LAGROYE Jacques (dir.). *La politisation*. Paris : Belin. P. 163-196.
- SIMEANT Johanna. 2004. « Introduction – Fiches, hybrides et contrebandes : sur la circulation et la puissance militantes des discours savants », in HAMMAN Philippe, MEON Jean-Matthieu et VERRIER Benoît (dir.), *Discours savants, discours militants : mélange des genres*, Paris : L'Harmattan, coll. « Logiques politiques ».
- SIMONIN Anne. 1994. *Les Editions de Minuit (1942-1955)*. Le devoir d'insoumission. Paris : IMEC.
- SIMONIN Anne. 1996 (mars). « La littérature saisie par l'Histoire. Nouveau roman et guerre d'Algérie aux Editions

- de Minuit ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° III-III2. Dossier « Littérature et politique ». P. 59-75.
- SOUTOU Georges-Henri. 2005. « Le Deuil de la puissance (1914-1958) ». In ALLAIN Jean-Claude, AUTRAND Françoise, BELY Lucien & *alii*. *Histoire diplomatique de la France*. Présentation de Dominique de VILLEPIN. Paris : Perrin. P. 745-860.
- SPITZER Leo. 1998. *Hotel Bolivia – The Culture of Memory in a Refuge from Nazism*. Xx : Hill & Wang.
- SPITZER Leo. 2001. « Rootless Nostalgia : Vienna in La Paz, La Paz in Elsewhere ». *Shofar*, n° 19, vol. 3. P. 6-17.
- SULIVAN Jean. 2007. *Une lumière noire – Sur Beuve-Méry*. Préface de Marguerite GENTZBITTEL. Notes de Laurent GREILSAMER. Paris : Apogée [1^{ère} éd. : 1994. Paris : Arléa].
- SZCZEPANSKI Maxime. 2001. L'engagement « citoyen ». Constructions et représentations contemporaines du militantisme dans les mouvements sociaux en réseau : l'exemple de l'Association pour la taxation des transactions financière pour l'aide aux citoyens (A.T.T.A.C.). Mémoire de DEA sous la direction de Cl. GAUTIER. Amiens : Université de Picardie – Jules-Verne.
- SZCZEPANSKI Maxime. 2005a (mai). « "L'idéologie tiers-mondiste". Construction et usages d'une catégorie intellectuelle en "crise" ». *Raisons politiques*, n° 18. Dossier « Théories en crise ». P. 27-48.
- SZCZEPANSKI Maxime. 2005b. « Les architectes de l'altermondialisme. Registres d'action et modalités d'engagement au *Monde diplomatique* ». In AGRIKOLIANSKY Eric, FILLIEULE Olivier, MAYER Nonna (dir.). *L'altermondialisme en France. La longue histoire d'une nouvelle cause*. Paris : Flammarion. P. 143-173.
- TAVAN Chloé. 2003 (février). « Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes pris dans l'enfance ». *Insee Première*. N° 883.
- TAYLOR Verta. 2006. « La continuité des mouvements sociaux. La mise en veille des mouvement de femmes ». In FILLIEULE Olivier (dir.). 2005. *Le désengagement militant*. Paris : Belin, coll. « Sociologiquement ». P. 229-250 [1^{ère} éd. : 1989. « Social Movement Continuity : The Women's Movement in Abeyance ». *American Sociological Review*, vol. 54, n° 5. P. 761-775].

- TETART Philippe. 2000. *Histoire politique et culturelle de France-Observateur*. Tome 2. Paris : L'Harmattan. Coll. « Communication ».
- THEVENOT Laurent. 1985. « Les investissements de forme », in Cahiers du Centre d'études de l'emploi (C.E.E.). *Conventions économiques*. Paris : Presses universitaires de France. P. 21-71.
- THIESSE Anne-Marie. 1984. *Le Roman du quotidien. Lecteurs et lectures populaires à la Belle époque*. Paris : Le Chemin vert.
- THIESSE Anne-Marie. 1991. *Ecrire la France. Le mouvement régionaliste de langue française entre la Belle époque et la Libération*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Ethnologies ».
- THOMAS Lyn. 2006. « La construction et l'interprétation de l'appartenance de classe dans les études qualitatives de réception ». In CHARPENTIER [2006]. P. 93-105.
- TILLY Charles. 1986. *La France conteste de 1600 à nos jours*. Paris : Fayard, coll. « L'espace du politique » [1^{ère} éd. : 1975. Harvard : Harvard University Press].
- TILLY Charles. 1995. « Contentious repertoires in Great Britain, 1758-1834 ». In Traugott Mark. (dir.). *Repertoires and Cycles of Collective Action*. Durham/Londres : Duke University Press. P. 15-42.
- TISSOT Sylvie, avec GAUBERT Christophe et LECHIEN Marie-Hélène (dir.). 2005. *Reconversions militantes*. Limoges : Presses de l'université de Limoges.
- TISSOT Sylvie. 2005. « Les reconversions militantes ». In TISSOT Sylvie, avec GAUBERT Christophe et LECHIEN Marie-Hélène. *Reconversions militantes*. Limoges : Presses de l'université de Limoges. P. 9-17.
- TOPALOV Christian. 1994. *Naissance du chômeur – 1880-1910*. Paris : Albin Michel, coll. « L'évolution de l'Humanité ».
- TOPALOV Christian. 2004. « Les usages stratégiques de l'histoire des disciplines. Le cas de l'"école de Chicago" en sociologie ». In HEILBRON Johan, LENOIR Rémi & SAPIRO Gisèle. *Pour une histoire des sciences sociales – Hommage à Pierre Bourdieu*. Paris : Fayard, coll. « Histoire de la pensée ». P. 127-157.
- TOUMSON Roger, HENRY-VALMORE Simone. 2002. *Aimé Césaire – Le nègre inconsolé*. La Roque d'Anthion (Bouches-du-Rhône, France) : Vents d'ailleurs.

- TRAUTMANN Flore. 2000. Utilisations d'Internet et démocratie interne à ATTAC (Association pour la taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens). Mémoire de DEA en sociologie politique sous la direction de Nonna MAYER. Paris : Institut d'études politiques.
- VERDES-LEROUX Jeannine. 1983. Au service du Parti. Le Parti communiste, les intellectuels et la culture (1944-1956). Paris : Fayard/Minuit.
- VERDES-LEROUX Jeannine. 1989. La lune et le caudillo – Le rêve des intellectuels et le régime cubain (1959-1971). Paris : Gallimard, coll. « L'arpenteur ».
- VERON Eliséo. 1985 (juillet). « L'analyse du « contrat de lecture » : une nouvelle méthode pour les études de positionnement des supports de presse », in *Les médias. Expériences, recherches actuelles, applications*, Paris : Institut de recherche et d'études publicitaires.
- WACHTEL Nathan. 1992. *La vision des vaincus – Les Indiens du Pérou devant la Conquête espagnole 1530-1570*. Paris : Gallimard, coll. « Folio Histoire » [1^{ère} éd. : 1971].
- WEBER Max. 1964. *Essai sur la théorie de la science*. Trad. de Julien Freund. Paris : Plon [1^{ère} éd. : 1904, in Archiv für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik].
- WINTREBERT Raphaël. 2003. *Décisions, critiques et pouvoirs – Vers une sociologie configurationnelle du changement d'ATTAC France (1998-2002)*. Thèse pour l'obtention du doctorat de sociologie sous la direction de Dominique SCHNAPPER. Paris : EHESS.
- WITHOL DE WENDEN Catherine. 1988. *Les immigrés et la politique. Cent cinquante ans d'évolution*. Paris : Presses de Science po.
- YMONET Marie. 1984. « Les héritiers du capital – L'invention du marxisme en France au lendemain de la Commune ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 55. P. 3-14.
- ZAGANIARIS Jean. 2004 (déc.). « Des origines du totalitarisme aux apories des démocraties libérales : interprétations et usages de la pensée de Joseph de Maistre par Isaiah Berlin », *Revue française de science politique*, vol. 54, n° 6.